

SOURCES CHRÉTIENNES

Directeurs-fondateurs : H. de Lubac, s.j., et J. Daniélou, s.j.

Directeur : C. Mondésert, s.j.

N° 167

CLÉMENT DE ROME
ÉPÎTRE AUX CORINTHIENS

INTRODUCTION, TEXTE, TRADUCTION,
NOTES ET INDEX

PAR

Annie JAUBERT

MAÎTRE DE RECHERCHE AU C.N.R.S.

*Cet ouvrage est publié avec le concours
du Centre National de la Recherche Scientifique*

© 1971, *Les Éditions du Cerf.*

LES ÉDITIONS DU CERF, 29, BD DE LATOUR-MAUBOURG, PARIS-7^e
1971

Abréviations utilisées

- BEYSCHLAG = K. BEYSCHLAG, *Clemens Romanus und der Frühkatholizismus*, Tübingue 1966.
- BLASS-DEBRUNNER = F. BLASS - A. DEBRUNNER, *Grammatik des neutestamentlichen Griechisch*, Göttingen 1954.
- CA = **Constitutions Apostoliques.**
- CD = **Écrit de Damas.**
- Clém. = **CLÉMENT DE ROME, Épître aux Corinthiens.**
- DANIÉLOU, *Études* = J. DANIÉLOU, *Études d'exégèse judéo-chrétienne*, Paris 1966.
- FISCHER = J. FISCHER, *Die Apostolischen Väter*, Munich 1956.
- GCS = *Die griechische christliche Schriftsteller der ersten drei Jahrhunderten* (Corpus de Berlin).
- HARNACK, *Einführung* = A. VON HARNACK, *Das Schreiben der römischen Kirche an die Korinthische aus der Zeit Domitians (I Clemensbrief), Einführung in die alte Kirchengeschichte*, Leipzig 1929.
- HE = **EUSÈBE, Histoire ecclésiastique.**
- H.-L. = H. HEMMER, *Clément de Rome, Épître aux Corinthiens, Homélie*

- du II^e siècle, dans *Les Pères apostoliques*, t. 2, 2^e éd., Paris 1926 (*Coll. Hemmer-Lejay*).
- J., *Alliance* = A. JAUBERT, *La notion d'Alliance dans le judaïsme aux abords de l'ère chrétienne*, Paris 1963.
- J., *Conception militaire* = A. JAUBERT, « Les sources de la conception militaire de l'Église en I Clément 37 », *VC*, 18 (1964), p. 74-84.
- J., *Thèmes lévitiqes* = A. JAUBERT, « Thèmes lévitiqes dans la Prima Clementis », *ibid.*, p. 193-203.
- KNOCH = O. KNOCH, *Eigenart und Bedeutung der Eschatologie im theologischen Aufriss des ersten Clemensbriefes* (*Theophania*, 17), Bonn 1964.
- KNOFF, AV = R. KNOFF, *Die Apostolischen Väter*, t. 1, *Die Lehre der zwölf Apostel, Die zwei Clemensbriefe*, dans *Handbuch zum Neuen Testament, Ergänzungs-Band*, Tubingue 1920.
- KNOFF, TU = R. KNOFF, *Der erste Clemensbrief untersucht und herausgegeben*, 1899, dans *TU*, 20, 1 (1899-1901).
- LIGHTFOOT, 1.2 = J. B. LIGHTFOOT, *The apostolic Fathers, Part I: Clement of Rome*, vol. 1 et 2, 2^e éd., Londres 1890.
- NTS = *New Testament Studies*, Cambridge, University Press, Londres - New York.
- PG = MIGNE, *Patrologie grecque*.
- PHILON, *Abr., Agr., Cher., Conf., Det., Deus, Her., Leg., Sacr., Sobr., Somn., Spec.* = PHILON D'ALEXANDRIE, *De Abrahamo, De agricultura, De Cherubim, De confusione linguarum, Quod deterius*

- potiori insidiari soleat, Quod Deus immutabilis sit, Quis rerum divinarum heres sit, Legum allegoriae, De sacrificiis Abelis et Caini, De sobrietate, De somniis, De specialibus legibus.*
- PL = MIGNE, *Patrologie latine*.
- RB = *Revue Biblique*, Paris.
- RSR = *Recherches de Science religieuse*, Paris.
- SANDERS = L. SANDERS, *L'hellénisme de saint Clément de Rome et le paulinisme. Le panégyrique de saint Paul* (*Studia Hellenistica*, 2), Louvain 1943.
- SC = *Sources Chrétiennes*, Paris.
- SDB = *Dictionnaire de la Bible, Supplément*, Paris.
- ThW = G. KITTEL, *Theologisches Wörterbuch zum Neuen Testament*, Stuttgart.
- T. Joseph = **Testament de Joseph** (etc.).
- TU = *Texte und Untersuchungen zur Geschichte der altchristlichen Literatur*, Leipzig.
- VC = *Vigiliae Christianae*, Amsterdam.
- ZIEGLER = A. W. ZIEGLER, *Neue Studien zum ersten Klemensbrief*, Munich 1958.
- 1 QH = **Rouleau des Hymnes**, grotte 1 de Qumrân.
- 1 QM = **Règlement de la Guerre**, grotte 1 de Qumrân.
- 1 QS = **Manuel de Discipline**, ou **Règle de la Communauté**, grotte 1 de Qumrân.

INTRODUCTION

L'épître de Clément de Rome est un document capital pour la connaissance de l'Église ancienne à la fin du premier siècle. Cette épître, en effet — si l'on met à part le cas complexe de la *Didachè* —, est le premier en date des textes patristiques ; elle est contemporaine des derniers écrits du Nouveau Testament.

C'est un écrit de circonstance, comme tant de textes des origines. Nos seuls renseignements sur la crise corinthienne proviennent de la lettre elle-même¹. Des troubles avaient éclaté dans l'Église de Corinthe, déchirée par l'affrontement des clans, les rivalités de personnes. Des révoltés veulent renverser des presbytres fidèles à leurs fonctions. L'unité et la communion étaient en péril. L'Église de Rome intervient auprès des frères de Corinthe, en réclamant l'apaisement et la concorde. L'épître rappelle les règles nécessaires de discipline, insiste sur l'urgence de la conversion intérieure, de l'humilité et de l'obéissance, conditions du retour

1. L'obscurité qui entoure les événements de Corinthe a permis des suppositions diverses sur les motifs de la révolte. L'interprétation de W. Bauer rencontre encore aujourd'hui des sympathisants. Un mouvement d'origine gnostique aurait voulu déposer les presbytres de Corinthe ; l'intervention romaine aurait appuyé le parti « orthodoxe » : W. BAUER, *Rechtgläubigkeit und Ketzerei im ältesten Christentum* (*Beiträge zur historischen Theologie*, 10), Tubingue 1934, p. 99-114. Cependant l'épître ne dit rien d'un conflit proprement doctrinal.

à la paix. Ces thèmes fondamentaux sont illustrés par de nombreux exemples, dont certains peuvent apparaître comme des digressions, mais ces longueurs mêmes permettent au document de refléter des conceptions et des doctrines qui sont pour l'historien une source précieuse de renseignements.

Cette épître constitue donc un témoignage de première valeur, moins peut-être sur la crise corinthienne et les rapports de Rome et Corinthe, que sur l'antique communauté romaine, ses thèmes de prédication, sa liturgie.

Après avoir examiné les attestations et les critères internes qui touchent à l'auteur et à la date de l'épître, puis son mode de composition, il faudra s'attacher à ce qu'elle peut nous livrer de ses origines et des courants primitifs qui la sous-tendent, dégager enfin les aspects proprement théologiques qui y sont impliqués, depuis la conception de l'histoire du salut jusqu'aux doctrines ecclésiologiques.

I. PROBLÈMES LITTÉRAIRES ET HISTORIQUES

A. Auteur et date

La tradition Vers les années 170 de notre ère un faisceau d'attestations entoure l'épître de Clément aux Corinthiens.

Le témoignage le plus parlant est sans doute celui de Denys, évêque de Corinthe vers 170, rapporté par Eusèbe en *HE*, IV, 23, 11. Eusèbe commente une lettre de Denys aux Romains adressée, dit-il, à leur évêque Soter, et il en cite des fragments :

« Dans cette lettre, il (Denys) fait aussi mention de la lettre de Clément aux Corinthiens et il montre que depuis longtemps, d'après un antique usage, on en fait lecture à l'assemblée. Il dit en effet : ' Aujourd'hui donc nous avons célébré le saint jour du Seigneur, et nous avons lu votre lettre (ὁμῶν τὴν ἐπιστολήν) ; nous la conservons toujours pour la lire comme un avertissement de même que la première lettre qui nous a été écrite par Clément (διὰ Κλήμεντος) ' . »

Le contexte de la lettre de Denys montre — contrairement au commentaire d'Eusèbe — qu'il écrivait à toute la chrétienté de Rome, l'évêque Soter étant cité à la troisième personne : « Romains, vous gardez l'usage traditionnel des Romains, usage que non seulement conserve votre bienheureux évêque Soter... » Et la lettre qu'il avait reçue venait de la communauté romaine (ὁμῶν τὴν ἐπιστολήν).

Le parallélisme des deux lettres — celle du temps de Clément, celle du temps de Soter — semble indiquer que dans le premier cas Clément a joué un rôle personnel, qu'on ne saurait oublier, mais que la communauté romaine est à l'origine de la lettre : διὰ Κλήμεντος. Cette lettre jouit d'un grand prestige qui paraît attaché au nom de Clément. Vers 170, elle est lue traditionnellement à Corinthe devant la communauté assemblée.

Le témoignage d'Hégésippe est antérieur à celui de Denys, puisque le célèbre historien était allé d'Orient à Rome en s'arrêtant à Corinthe sous le pontificat d'Anicet (155-166). Hégésippe, d'après Eusèbe, mentionnait la lettre de Clément aux Corinthiens et la datait du temps de la persécution de Domitien (*HE*, III, 16 ; IV, 22, 1).

Saint Irénée de Lyon, qui s'était rendu à Rome sous Éleuthère vers 175-178, fournit des renseignements précis en traitant de la succession sur le siège épiscopal de Rome. Il faut citer ce document :

« Après avoir fondé et édifié l'Église, les bienheureux apôtres transmirent à Lin la charge de l'épiscopat... Anaclet lui succède. Après lui, en troisième lieu à partir des apôtres, l'épiscopat échoit à Clément. Clément avait vu les apôtres eux-mêmes, il avait été en relations avec eux ; car il restait encore à l'époque beaucoup de gens qui avaient été instruits par les apôtres.

« Du temps donc de ce Clément une grave révolte se produisit chez les frères de Corinthe. L'Église de Rome envoya aux Corinthiens un écrit très important pour les réconcilier dans la paix et pour renouveler leur foi et (proclamer) la tradition qu'elle avait reçue récemment des apôtres¹. »

Il est remarquable qu'Irénée attribue l'épître aux Corinthiens non à Clément personnellement, mais à l'Église de Rome du temps de Clément. Le rôle de Clément n'est pas

1. *Adv. Haer.* III, 3. Le texte est conservé en grec par EUSÈBE, *HE*, V, 6, 1-2.

précisé, mais visiblement l'épître est mise sous son égide. Pour Denys de Corinthe, Clément était comme le porte-voix de la communauté romaine, mais un porte-voix dont la personnalité jouissait d'un vrai prestige. Dans les deux cas c'est l'Église de Rome qui est à l'origine de la lettre. Peut-être pourrait-on retenir de ces formulations complémentaires l'association étroite qui existait à cette époque entre la communauté et son évêque.

Après Denys et Irénée, Clément d'Alexandrie apparaît à la fin du second siècle comme un familier de la lettre de Clément de Rome aux Corinthiens. Il la cite plusieurs fois dans les *Stromates*, quatre fois en mentionnant le nom de l'auteur, Clément¹, une fois en indiquant « épître des Romains aux Corinthiens² », une autre fois « épître aux Corinthiens³ ». Il lui arrive enfin de glisser une longue citation de Clément sans nom d'auteur : tout le passage de *Clém.* 14, 5 à 16, 1⁴, et une autre fois d'attribuer faussement à Barnabé le même passage qu'il avait mis plus haut sous le nom de Clément de Rome⁵.

Après ces attestations, il paraît superflu de mentionner Origène⁶ et Eusèbe qui lui-même avait rapporté les témoignages de Denys de Corinthe et Hégésippe. Avec Hégésippe, Denys, Irénée et Clément d'Alexandrie, l'antiquité de l'épître de Clément aux Corinthiens est bien garantie dans la seconde moitié du second siècle.

L'épître de Polycarpe

La critique voit une confirmation de cette ancienneté dans la comparaison avec la lettre de Polycarpe

1. *Strom.* I, 7 ; *GCS*, 15 (Stählin II), p. 25, 26 ; IV, 17 ; *GCS*, p. 294, 19 ; IV, 18 ; *GCS*, p. 297, 5 ; VI, 8 ; *GCS*, p. 464, 22.

2. *Strom.* V, 12 ; *GCS*, p. 379, 4.

3. *Strom.* IV, 17 ; *GCS*, p. 296, 23.

4. *Strom.* IV, 6 ; *GCS*, p. 262, 12-30.

5. *Strom.* VI, 8 ; *GCS*, p. 464, 2.

6. *De Princ.* II, 3, 6. *Select. in Ezech.* 8, 3.

aux Philippiens où l'on discerne des similitudes étonnantes avec la lettre de Clément¹. On admet en général que Polycarpe a eu en main l'épître de Clément. Peut-être pourrait-on dire surtout qu'il l'avait dans l'oreille, car l'épître de Clément était utilisée dans la lecture liturgique en de nombreuses Églises, comme le dit Eusèbe : « Nous avons appris qu'en un très grand nombre d'Églises, cette lettre a été lue publiquement dans les réunions autrefois et qu'elle l'est encore de nos jours » (*HE*, III, 16). Or, si bien des passages de Polycarpe et de Clément présentent de grandes ressemblances de fond et de forme, les expressions sont rarement identiques et il paraîtrait plus satisfaisant de parler de réminiscences.

La difficulté est de dater l'épître de Polycarpe. Si l'on retient l'hypothèse de Harrison suivant laquelle cette épître est composée de deux lettres distinctes, les douze premiers chapitres, où Polycarpe utilise l'épître de Clément, ayant été écrits vers 135², il en résulterait que l'épître de Clément devait être diffusée en Asie vers 125/130. De toute manière, les références implicites de Polycarpe sont le signe de l'autorité dont jouissait notre épître dans le deuxième quart du second siècle, et de la vénération dont on l'entourait³. Cette lettre devait donc comporter de sérieuses garanties.

1. Liste de parallèles entre Clément et Polycarpe dans LIGHTFOOT, 1, p. 149-152, ou dans F. X. FUNK, *Patres Apostolici*, Tubingue 1901, I, p. xli-xliii.

2. P. N. HARRISON, *Polycarp's two Epistles to the Philippians*, Cambridge 1936.

3. Les rapprochements littéraires avec les épîtres de saint Ignace d'Antioche sont trop généraux pour que l'on puisse en tirer quelque déduction ; voici un des plus caractéristiques, entre *Clém.* 21, 3 (cf. 27, 6) : « Considérons combien il (le Seigneur) est proche et que rien ne lui échappe de nos pensées et de nos délibérations intérieures », et IGNACE, *Éphés.* 15, 3 : « Rien n'échappe au Seigneur et même nos secrets sont proches de lui. »

Critères internes de datation

Le début de l'épître fait allusion aux « calamités survenues subitement coup sur coup » à la communauté romaine. De quelles calamités s'agit-il ? D'après Hégésippe et la tradition postérieure, il faudrait l'entendre de « la persécution de Domitien » ; on a noté que l'expression de Clément convenait bien au caractère de cet empereur¹.

Il est vrai que la persécution de Néron paraît encore très proche si l'on songe à l'allusion à Pierre, à Paul et à la foule d'élus qui ont subi une mort outrageante : « Prenons les nobles exemples de notre génération » (5, 1 s.). Mais le terme de « génération » peut s'entendre au sens large comme le constatait fort bien R. Knopf². Cependant, il pourrait suggérer que l'auteur a vécu au temps de la persécution de Néron — et ceci recoupe la tradition d'Irénée qui fait de Clément un disciple des apôtres ; mais le terme n'implique pas que la lettre soit contemporaine de la persécution de Néron. Car d'autres passages supposent qu'il s'est écoulé un certain laps de temps entre la mort de Pierre et Paul et la rédaction de la lettre. Depuis leur mort en effet, les évêques³

1. Suétone caractérise ainsi Domitien : « Erat autem non solum magnae sed callidae inopinataeque saevitiae » (*Domitien*, 11). Le dossier des témoignages anciens sur cette persécution a été réuni dans LIGHTFOOT, 1, p. 104-115. Dion Cassius parle seulement de poursuites contre des personnages influents — parmi lesquels Flavius Clemens et sa femme Domitilla, parents de l'Empereur — accusés de mœurs juives et d'athéisme (*Histoire romaine*, § 67, 14). Suétone (*Domitien*, 12) laisse penser que la politique fiscale de Domitien contre les juifs dut toucher beaucoup de chrétiens, soupçonnés de vouloir se dérober à l'impôt. Mais il ne semble pas qu'il y ait eu de persécution directe contre les chrétiens, cf. A. LELONG, *Le Pasteur d'Herma*, Paris 1912, p. xxxi ; J. MOREAU, *La persécution du christianisme dans l'empire romain*, Paris 1956, p. 36-38.

2. Ainsi Irénée dit de « celui qui a vu l'apocalypse » qu'il était « presque de notre génération à la fin du règne de Domitien » (*Adv. Haer.* V, 30, 3). Cf. KNOPF, *AV*, sur *Clém.* 5, 1.

3. C'est à dessein que nous retenons cette traduction du terme

et les diacres qu'ils avaient installés ont eu eux-mêmes des successeurs (42, 4 ; 44, 2-3). L'Église de Corinthe est appelée *archaia* (47, 6) : antique, remontant aux origines ! D'autre part, les porteurs de la lettre sont des hommes fidèles et sages qui ont vécu dans la communauté depuis leur jeunesse jusqu'à la vieillesse (63, 3) ; ces termes s'expliquent mieux si la communauté romaine a une cinquantaine d'années d'existence.

Toutes ces indications concordent bien avec la fin du règne de Domitien (95-96) ou le règne de Nerva (97-98). Mais l'on ne saurait non plus descendre beaucoup plus bas sans distendre outre mesure le lien qui existe avec les martyrs de la persécution de Néron. Finalement, les critères internes confirment les données de la tradition. La datation adoptée par la grande majorité des critiques est celle de la période qui va de 95 à 98 de notre ère¹.

Qui était Clément ? Bien qu'elle hésite sur le rôle exact de Clément dans la rédaction de l'épître, la tradition a unanimement prononcé son nom à propos de l'épître aux Corinthiens.

D'après le texte d'Irénée cité plus haut, Clément était le troisième successeur de Pierre, après Lin et Anaclet. Eusèbe affirme plusieurs fois que Clément fut le troisième évêque des Romains² ; sans doute avait-il sous les yeux non seulement le texte d'Irénée mais celui d'Hégésippe qui avait

episcopos ; dans l'épître de Clément, presbytres et évêques sont encore confondus.

1. Citons comme témoin d'une autre datation Chr. EGGENBERGER, *Die Quellen der politischen Ethik des I Klemensbriefes*, Zurich 1951, qui propose 118-125 ap. J.-C. d'après des parallèles littéraires. La méthode ne nous paraît pas probante dans les cas envisagés ; il ne faut pas en effet considérer comme sources des écrits qui s'enracinent dans des traditions communes.

2. *HE*, III, 4, 9 ; III, 21. D'après III, 15 et 34 Clément fut évêque de la douzième année de Domitien à la troisième année de Trajan, c'est-à-dire de l'an 92 à l'an 101.

établi la succession des évêques de Rome jusqu'à Anicet et Éleuthère¹. Eusèbe identifie aussi ce Clément avec le collaborateur auquel Paul fait allusion dans l'épître aux Philippiens, 4, 3 (*HE*, III, 4, 9 ; III, 15). Cette dernière identification est celle d'Origène². Il est difficile de la prouver. Une donnée plus sûre est de faire de Clément un disciple des apôtres sans préciser davantage.

On n'accorde guère de crédit à une tradition tardive (fin IV^e siècle) sur le martyre de Clément³. Il y a eu davantage de discussions sur un lien possible entre l'auteur de l'épître et le consul Flavius Clemens, cousin de Domitien et qui fut décapité en 95 ou 96, peu avant la mort de l'empereur⁴. Le roman pseudo-clémentin est le premier à avoir présenté Clément comme un noble citoyen romain apparenté à la famille des Césars. Mais les anachronismes et les fictions qui caractérisent la littérature pseudo-clémentine ne permettent pas de prendre ce renseignement en considération. On peut naturellement supposer que l'évêque Clément appartenait à une famille d'affranchis du célèbre consul Flavius Clemens, mais il faudrait en apporter la preuve, et le nom de Clément était fort commun à Rome.

Selon certains critiques, un texte célèbre du *Pasteur d'Herma*s viserait Clément romain. Dans la deuxième vision,

1. *HE*, IV, 22, 3. Il a existé cependant dans la tradition un autre courant, moins représenté, qui a vu en Clément le successeur direct de Pierre. Peut-être ce courant trouve-t-il son origine dans la phrase de Tertullien : « Clément avait été ordonné par Pierre » (*De Praescr.* 32, 2). Jérôme connaît les deux traditions, celle d'Hégésippe et Irénée (*De viris illustribus*, 15), celle de Tertullien (*Adv. Jovinianum*, I, 12. *Comm. in Isaiam*, 52, 13). Sur la succession des évêques à Rome, dossier dans LIGHTFOOT, 1, p. 201-345.

2. *In Johannem*, VI, 54 (36) ; *GCS*, 10 (Preuschen), p. 163, 4.

3. La légende du martyre vient probablement d'une confusion avec le consul Flavius Clemens. Les premières attestations écrites en sont Rufin (vers 400), *De adulter. libr. Origenis*, et Zozime (vers 417), *Epistola II*, 2.

4. SUÉTONE, *Domitien*, 15. DION CASSIUS, § 67, 14.

la femme âgée — « l'Ancienne » — qui représente l'Église recommande à Hermas de donner à tous les élus son petit livre de révélations : « Tu feras donc deux copies du petit livre et tu en enverras une à Clément, une à Grapté. Clément l'enverra aux autres villes ; c'est à lui en effet que cela est confié. Grapté avertira les veuves et les orphelins. Toi, tu le liras à cette ville avec les Anciens qui dirigent l'Église » (*Vis.* II, 4, 3). On ignore qui était Grapté, chargée de l'instruction des veuves et des orphelins ; le Clément en question apparaît chargé de diffuser un enseignement à l'extérieur. Si ce texte visait réellement l'évêque Clément, l'allusion serait une fiction qui antedaterait volontairement la vision du livre céleste pour le mettre sous un patronage auguste et ce serait un témoignage indirect de la célébrité de Clément. Mais l'hypothèse ne va pas sans difficulté¹.

Cependant, l'autorité de Clément était telle que des écrits importants furent mis sous son nom et en bien des milieux assimilés à des écrits canoniques. Les *Constitutions apostoliques*, qui lui ont été attribuées, rangent dans le canon non seulement son épître authentique mais une homélie appelée « seconde épître de Clément » (*CA*, VIII, 47, 85). Le célèbre manuscrit biblique, l'*Alexandrinus*, contient l'épître et l'homélie à la suite du Nouveau Testament. D'après Origène, certains attribuaient à Clément la paternité de l'épître aux Hébreux (*HE*, VI, 25, 14 ; cf. *HE*, III, 38). Deux épîtres sur la virginité et les écrits pseudo-clémentins (*Reconnaisances* et *Homélies*), qui eurent une grande diffusion, revendiquent également la paternité de Clément. Ces attributions sont universellement récusées, mais il ne semble pas qu'on ait suffisamment expliqué jusqu'ici pourquoi toute cette littérature s'est couverte du nom de Clément et pourquoi ce dernier a eu un tel renom dans les cercles judéo-chrétiens.

1. Contre cette hypothèse : A. LELONG (*Le Pasteur d'Hermas*, p. XLVI-XLIX). R. JOLY hésite (*Le Pasteur*, SC 53, p. 14 et 97, n. 5).

L'importance de la figure de Clément dans la littérature postérieure contraste ainsi avec le petit nombre de données que nous possédons sur lui. Son rôle d'évêque dans la communauté romaine est garanti par la tradition la plus ancienne et la plus sûre ; mais sur les origines et le milieu de Clément, c'est l'épître elle-même qu'il conviendra d'interroger.

B. Composition et analyse

La diversité des plans proposés par la critique montre suffisamment que le choix et l'agencement des thèmes de l'épître ont quelque chose de déconcertant. On s'accorde pour reconnaître que dans la première partie de la lettre Clément multiplie les considérations de caractère général, tandis que vers la fin les conseils deviennent à la fois plus précis et plus pressants pour les Corinthiens révoltés. Mais bien des questions se posent au lecteur.

Des développements entiers paraissent avoir peu de rapport avec l'objet de la lettre, qui est de rétablir la paix dans la communauté de Corinthe : ainsi le passage sur la résurrection à venir, y compris la légende du phénix (24-26), ou bien les considérations sur les patriarches (31-32). Beaucoup de textes pourraient être détachés de la situation particulière corinthienne : le récit sur la baguette fleurie d'Aaron (43), l'épisode de Rahab (12), qui de surcroît se relie fort mal à la suite : « Soyons donc humbles. »

Même quand il s'agit d'illustrer des thèmes qui ont un rapport direct avec le cas de Corinthe, comme le thème de la concorde, l'auteur semble utiliser des développements préexistants : ainsi la description de l'ordre du cosmos au chap. 20 ou le grand développement sur la jalousie (4-6) ou celui sur la pénitence (7-8). On n'échappe pas toujours à l'impression d'amalgame ou de mosaïque : tels les chap. 31-36 qui, traitant des « voies de la bénédiction », intègrent des considérations sur les patriarches et les douze

tribus, la foi et les œuvres, la création, la liturgie angélique, puis introduisent des exhortations d'après le *Ps.* 49 et débouchent enfin sur le Christ grand prêtre, voie du salut. L'on peut dans ces méandres perdre le fil conducteur...

Un élan lyrique se manifeste dans la grande prière de la fin (59-61), mais cette prière ne se rapporte pas au cas des Corinthiens ; elle s'explique beaucoup mieux comme un échantillon liturgique de la communauté romaine.

Et pourtant l'unité de ton et de style qui se manifeste au cours de l'épître (ainsi la manière de présenter les exemples ou les citations), cette unité a frappé les critiques et elle n'est pas mise en question.

Ces diverses constatations ont amené à formuler l'hypothèse que l'auteur aurait réuni dans son épître aux Corinthiens des morceaux antérieurs de caractère homilétique ou liturgique et les aurait utilisés à une fin nouvelle¹. Cela ne signifie pas, croyons-nous, que l'auteur se serve de documents écrits. Nous formulerions plutôt l'hypothèse qu'il utilise des traditions orales ou des thèmes de prédication courante de caractère relativement figé, qu'il ne se donne pas la peine de refondre ou d'expurger pour son propos. En cela sans doute l'auteur se conforme à une certaine conception édifiante du genre épistolaire².

Ce sont donc les fils conducteurs de l'épître qu'il faut essayer de dégager malgré la difficulté des découpages. Voici le plan qu'on en peut proposer :

1. R. KNOPF, *Der litterarische Charakter des ersten Clemensbriefes*, dans *TU*, 20, 1 (1899-1901), p. 179-191. Il faut mentionner aussi l'hypothèse de L. LEMARCHAND, « La composition de l'épître de saint Clément aux Corinthiens », *Revue des Sciences Religieuses*, 18 (1938), p. 448-487 : l'épître actuelle de Clément se composerait de la lettre primitive qu'il adressait à la communauté de Corinthe et d'extraits d'homélies provenant du même auteur, que très tôt on aurait intercalés dans la lettre en vue de la lecture liturgique ; le chap. 64, singulièrement placé entre deux mentions des messagers, constituerait une fin d'homélie très convenable ; le oŕv de 13, 1 deviendrait explicable, rattaché à 10, 7.

2. Nous rejoignons ici les vues de KNOPF, *ibid.*, p. 186.

PRÉAMBULE (1-2)

L'Église de Corinthe, si célèbre par sa réputation de sainteté, est déchirée par des rivalités intestines.

Une transition (3) sur la jalousie, racine de tous ces maux, amène des développements parénétiqes sur les dispositions nécessaires à une entente communautaire.

I. CONSIDÉRATIONS SUR LES VERTUS A PRATIQUER (4-21)

a) *Contre la jalousie* (4-6)

Les maux provoqués par la jalousie : autrefois (Caïn et Abel, Jacob, Joseph, Moïse...) et aujourd'hui (martyres de Pierre, de Paul et d'une foule d'élus).

b) *Le repentir* (7-8)

Transition (7, 1-4) : Ainsi avertis, cherchons ce qui plaît à Dieu.

Dieu veut le repentir : exemples tirés des prophètes (7, 5-8).

c) *L'obéissance et la foi* (9-12)

Obéissons donc à Dieu comme Hénoch, Noé, Abraham (9-10). Ce dernier fut béni à cause de sa foi et de son hospitalité ; l'idée de foi et d'hospitalité entraîne les deux exemples de Lot et de Rahab (11-12).

d) *L'humilité et la douceur* (13-19, 1)

Ces vertus ont été recommandées par Jésus, vécues par lui, illustrées par Abraham, Moïse, David...

e) *La paix et la concorde* (19, 2 - 21)

La même tradition, dès l'origine, nous propose comme but la paix. La paix et la concorde se manifestent dans

l'œuvre de la création. Cette harmonie doit aussi régir les relations communautaires.

Une transition est amorcée à partir de la vertu qu'est la crainte de Dieu (21, 6-9).

II. FIDÉLITÉ DE DIEU AUX CŒURS SANS PARTAGE (22-36)

Dieu prodiguera ses bienfaits aux cœurs simples qui le craignent et ne sont pas partagés. Pour eux il accomplira, sans tarder, ses promesses (22-23).

La promesse de la résurrection à venir est sans cesse figurée par les renouvellements périodiques de la nature et représentée dans l'étrange renaissance du phénix (24-26, 1). Les Écritures sur la résurrection s'accompliront aussi, car Dieu est à la fois fidèle et tout-puissant (26, 2 - 28).

Soyons donc dignes de Son élection et de Sa bénédiction ; agissons comme Abraham, Isaac et Jacob (29-31). C'est Dieu qui leur a donné tous les dons, lui qui justifie par la foi (32).

Mais il faut aussi accomplir les œuvres, comme le Créateur lui-même, servir le Maître comme ses anges, lutter pour les dons ineffables que Dieu nous a promis (33-35). Quant à la voie par excellence, c'est Jésus Christ grand prêtre de nos offrandes (36, 1-3).

Une transition fragile (36, 4-6) accroche deux versets de psaumes sur le triomphe guerrier du Christ prêtre et roi. Ainsi s'amorce une comparaison militaire qui fait entrer dans une nouvelle série de développements.

III. LA DISCIPLINE COMMUNAUTAIRE (37-44)

a) *Subordination mutuelle* (37-39)

Il faut servir, comme dans une armée, dans la soumission mutuelle. Petits et grands sont nécessaires comme les membres d'un même corps. Chacun a son don pour l'utilité commune, dont nul ne saurait se glorifier, car l'homme est poussière.

b) *Hiérarchie lévitique et ordre ecclésiastique* (40-44)

Accomplissons avec ordre tout ce que le Maître a ordonné d'accomplir selon les temps fixés, chacun à notre place (40-41).

C'est Dieu qui a institué l'ordre dans les fonctions. Le Christ, envoyé de Dieu, a envoyé les apôtres, qui ont institué les évêques et les diacres (42). Au temps de Moïse, la dignité sacerdotale avait été conférée à la famille d'Aaron, de même les apôtres, pour éviter les rivalités, ont créé la succession épiscopale (43-44, 2).

C'est une faute grave de rejeter de l'épiscopat les presbytres qui se sont bien conduits ; or, c'est ce qui est arrivé chez vous (44, 3-6).

IV. PRESSANTES ADMONESTATIONS (45-59, 1)

A-t-on jamais entendu dire que des justes aient persécuté des saints ? Comment pouvons-nous écarteler les membres du Christ ? Cette cabale est indigne de l'Église de Corinthe (45-47).

Il faut donc supplier le Maître de nous rétablir dans l'amour fraternel ; c'est là qu'est la porte du Christ ; rien n'est plus grand que l'*agapè* (48-50). Il faut confesser nos fautes (51-52), préférer — même au prix de la vie — le bien de la communauté à son intérêt personnel, comme Moïse, comme tant de païens, comme Judith et Esther (53-55).

Supplions pour que les coupables cèdent à la volonté de Dieu. Qu'ils acceptent la correction, se soumettent aux presbytres et choisissent la voie des élus (56-59, 1).

V. LA GRANDE PRIÈRE (59, 2 - 61)

Supplications et actions de grâces.

VI. CONCLUSION (62-65)

L'auteur résume ses conseils de paix et fait mention des messagers (62-63). Souhaits de paix (64). Nouvelle mention des messagers (65, 1). Bénédiction finale (65, 2).

Comme on l'aura vu, l'unité profonde de la lettre vient de son but essentiel : rétablir la paix à Corinthe. Les divers développements s'ordonnent dans cette même perspective.

La diversité des thèmes est frappante et pourrait déconcerter, surtout lorsque l'on quitte l'optique d'ensemble pour s'attacher aux morceaux particuliers pris en eux-mêmes. Mais précisément, ce qui pourrait apparaître comme une faille est pour nous extrêmement précieux, car ce que l'épître perd en spontanéité personnelle elle le gagne en connaissance du milieu. Elle est d'autant plus riche d'indications qu'elle véhicule un certain nombre de traditions relativement peu digérées ou peu élaguées. Ce témoignage bariolé permet de saisir des aspects différents dans l'ancienne communauté romaine — catéchétiques, homilétiques, liturgiques — et de pénétrer, au-delà même de la lettre de Clément, dans des courants divers du christianisme primitif.

C. La culture hellénistique

La question de « l'hellénisme » de Clément est parmi les plus débattues. Elle entraîne en effet une appréciation sur le milieu d'origine de Clément et surtout sur les courants de pensée qui traversaient l'Église de Rome à la fin du premier siècle. Tous les auteurs reconnaissent la culture hellénistique dont témoigne l'épître, mais les interprétations ont été diverses dans l'histoire de la critique.

On connaît la thèse de Baur (1860), inspirée de la concep-

tion hégélienne de l'histoire : l'épître de Clément est un écrit chrétien qui cherchait à concilier pétrinisme et paulinisme, les deux courants qui se partageaient la primitive Église¹. Selon J. B. Lightfoot (1890), Clément, juif d'origine hellénistique, combinerait non seulement Pierre et Paul mais aussi Paul et Jacques². C'est une simplification qui peut paraître outrancière d'établir une équivalence entre Paul et l'hellénisme d'une part, Jacques et le judéo-christianisme d'autre part, mais ces thèses mettent déjà remarquablement en lumière le caractère complexe de la *Prima Clementis*.

Le commentaire de R. Knopf (1920), qui poussait les analyses comparatives sur les expressions et les thèmes de l'épître, devait donner une assise scientifique à ceux qui insistaient sur la culture profane de Clément. Cependant Harnack (1929), bien qu'il fût étonné de cette culture profane³, maintenait avec force les influences juives. Le christianisme de Clément s'identifiait avec la religion de l'Ancien Testament et ses conceptions s'accordaient avec celles du judaïsme tardif, spécialement de forme hellénistique. Le « paulinisme » de Clément était purement matériel.

Les positions, toujours pénétrantes, de Harnack furent diffusées par Lietzmann dans son *Histoire de l'Église ancienne* en 1932⁴. Une réaction violente devait venir de L. Sanders (1943) qui a vu en Clément à la fois un disciple authentique de Paul et un familier de l'hellénisme. Sanders s'est attaché à mettre en valeur tout ce qui reliait Clément à la culture philosophique — surtout stoïcienne et pythagore-

1. F. C. BAUR, *Geschichte der christlichen Kirche*, t. 1, 3^e éd., Tubingue 1863, p. 130-134.

2. LIGHTFOOT, 1, p. 95-96 et 397. Opinion fondée sur les chapitres de Clément concernant le salut par la foi et les œuvres (*Clém.* 31-33), et l'épisode de Rahab sauvée par la foi et l'hospitalité (*Clém.* 12).

3. HARNACK, *Einführung*, p. 51.

4. H. LIETZMANN, *Geschichte der alten Kirche*, 1, Berlin-Leipzig 1932, p. 207-208 ; trad. franç. (A. Jundt), Paris 1936, p. 211-212.

ricienne — de son temps¹. En 1958 A. W. Ziegler apportait quelques pierres nouvelles à cette construction sur les sources hellénistiques de Clément².

Mais ces vues unilatérales devaient à leur tour provoquer une réaction. Les analyses littéraires de Beyschlag montrent que l'épître de Clément dépend très étroitement du judaïsme hellénistique, mais est en même temps fort loin des positions pauliniennes³. La question de l'origine de Clément lui-même est d'ailleurs au second plan. Il faut en effet ou bien le ranger parmi ces familiers de la synagogue hellénistique qu'étaient les craignant Dieu, ou bien admettre qu'il était un juif imprégné de la culture hellénistique de son temps comme tant de juifs de la diaspora⁴.

Le principal argument qu'on ait invoqué contre l'origine juive de Clément, c'est l'absence dans l'épître de toute allusion aux problèmes juifs du temps. Aucune discussion sur le légalisme juif (sabbat, circoncision) ; il ne semble pas que l'auteur ait ressenti dans sa chair le conflit des observances ; le peuple juif actuel est comme inexistant. Or, par ailleurs, Clément assume hardiment l'héritage d'Israël et toujours de manière positive. Il y a là un paradoxe qui n'est pas complètement éclairci, car il paraît invraisemblable qu'à la fin du premier siècle de notre ère la communauté juive de Rome et la communauté chrétienne n'aient pas eu de rapports difficiles⁵. L'argument d'absence est toujours diffi-

1. L. SANDERS, *L'hellénisme de saint Clément de Rome et le paulinisme. Le panégyrique de saint Paul (Studia hellenistica, 2)*, Louvain 1943.

2. A. W. ZIEGLER, *Neuen Studien zum ersten Klemensbrief*, Munich 1958.

3. K. BEYSCHLAG, *Clemens Romanus und der Frühkatholizismus*, Tübingue 1966.

4. Cf. O. KNOCH, *Eigenart und Bedeutung der Eschatologie im theologischen Aufriss des ersten Clemensbriefes (Theophania, 17)*, Bonn 1964, p. 37 (Clément très probablement pagano-chrétien) et p. 33, n. 8 (liste des diverses opinions).

5. Le problème touche à l'interprétation du ζῆλος (la jalousie), en

cile à manier. L'objet de la lettre de Clément, par rapport aux Corinthiens, n'était sûrement pas de les entretenir des problèmes juifs, mais d'entrer dans les perspectives de ses destinataires ; or, d'après le ton de la lettre, Clément paraît un homme doux et réfléchi qui cherche à établir son objet par des considérations d'ordre général et non à faire appel de manière gratuite à l'actualité.

Mais il importe peu finalement de résoudre la question des ancêtres de Clément. S'il est un enjeu dans le problème de la culture de Clément, c'est de mieux connaître les courants qui s'affrontaient ou se rejoignaient dans la communauté romaine de la fin du premier siècle. Recherche délicate, car là où l'on croyait trouver à Clément une source profane, il s'agit souvent d'un thème déjà connu dans le judaïsme ou le judéo-christianisme antérieur à Clément¹. Nous essaierons donc de dégager d'abord les traits les moins contestables de sa culture hellénistique.

Procédés et thèmes

Les procédés de la rhétorique contemporaine sont bien connus de Clément, bien qu'il cède moins que d'autres à une mode assez artificielle². Une des caracté-

Clém. 5, qui a causé la mort de Pierre, Paul et d'une foule de martyrs. Certains voient dans cette « jalousie » un thème purement littéraire (Dibelius, Sanders) ; d'autres au contraire (Cullmann, Bo Reicke) y voient une jalousie réelle, celle des juifs de Rome ; S. Giet y fait entrer aussi les païens. Voir BEYSCHLAG, p. 10-13 ; 191-193 ; FISCHER, n. 39. De toute manière, on ne conçoit guère qu'à l'époque de Domitien « le problème juif » n'ait pas existé pour les chrétiens de Rome : conversions, échanges, politique fiscale de Domitien dont on pense qu'il cherchait à repérer des juifs parmi les chrétiens pour les soumettre à l'impôt.

1. C'est ainsi par exemple que la récente étude de Beyschlag rend très vraisemblable l'existence d'un genre littéraire judéo-chrétien sur le martyre, antérieurement à Clément ; BEYSCHLAG, p. 207 s. ; p. 343.

2. La *Prima Clementis* est une des sources de H. THYEN pour son étude sur l'homélie dans la synagogue hellénistique : *Der Stil der*

ristiques du style oratoire, c'est la répétition d'un même mot au service d'une idée-force. Clément met ainsi en relief les méfaits provoqués par la jalousie : dans les chap. 3 à 6, le terme de ζήλος n'est pas répété moins de seize fois. Au chap. 49, le même procédé de répétition sert à célébrer les grandeurs de la charité.

Plus souvent, Clément connaît les longues énumérations avec accumulation de compléments ou d'adjectifs épithètes, qui donnent à la phrase une allure redondante et rythmée¹, ou bien une succession d'interrogations indirectes qui communiquent au style une certaine chaleur (cf. 21, 8 ; 37, 2). Ces procédés se manifestent dans les passages les plus personnels de l'auteur ; ils témoignent d'une habitude de la parole et du genre homilétique².

On sera davantage frappé des expressions ou images tirées du fond commun de la prédication populaire et en particulier de la diatribe cynico-stoïcienne. Ce sont des métaphores appartenant au vocabulaire du stade et appliquées au combat pour la vertu, simples allusions — comme en 2, 4 ; 35, 4 (le combat, la lutte) ; 7, 1 (« Nous sommes au bord de la même arène et c'est le même combat qui nous attend ») — ou bien comparaisons plus poussées — comme au chap. 5, où les apôtres sont comparés à des athlètes qui, après avoir enduré de nombreuses épreuves (πόντοι), ont enfin reçu le prix réservé à la constance³. La langue militaire fournit aussi des images, habituelles dans les dévelop-

Jüdisch-Hellenistischen Homilie (Forschungen z. Religion und Literatur des A. und N.T., N.F. 47), Göttingen 1955. On trouvera dans ce livre des analyses poussées de style et des comparaisons avec la diatribe cynico-stoïcienne.

1. Cf. 2, 3 ; 21, 5 ; 21, 7 ; 35, 2 ; 62, 2.

2. On notera l'expression ἀνδρες ἀδελφοί : 14, 1 ; 37, 1 ; 43, 4 ; 62, 1.

3. Sur le thème de la lutte pour la vertu et celui des πόντοι, cf. SANDERS, p. 1-34 ; sur la langue des jeux, ZIEGLER, p. 24-37 (on remarquera qu'il était particulièrement indiqué en parlant à des Corinthiens d'employer des métaphores tirées des jeux).

pements stoïciens : être infidèle à son devoir, c'est désertir son poste (21, 4).

On peut discerner chez Clément la réutilisation d'un certain nombre de clichés habituels dans la littérature hellénistique, ainsi les catalogues de vices ou de vertus¹, ou bien l'emploi de thèmes qui sont davantage des *topoi*, des lieux communs, que des réminiscences précises d'auteurs profanes (par exemple : au chap. 37, la nécessité du mélange des petits et des grands, l'utilité des moindres membres du corps ; au chap. 25, le mythe du phénix qui lui servira à illustrer la résurrection)².

Clément touche à un thème important de la prédication stoïcienne lorsque, au chap. 54, il conseille l'exil volontaire par dévouement pour la communauté. En 55, 1, il n'hésite pas à faire allusion aux païens qui se sont livrés à la mort pour sauver leurs propres concitoyens ou qui se sont voués eux-mêmes à l'exil pour mettre fin aux dissensions dans la cité. C'était montrer là un bel esprit d'accueil à de grandes figures du paganisme qui sont proposées globalement comme des modèles, mais c'est là simple allusion. Dès que Clément cite un cas concret, il se réfère à la Bible. Cependant une certaine insistance au cours de l'épître sur le thème de l'exil doit s'inspirer de la diatribe contemporaine³.

Certains termes du vocabulaire de Clément comme καθήκον, συνείδησις ont été considérés comme spécifiquement stoïciens ; il est pourtant difficile d'apprécier dans quelle mesure ces mots n'avaient pas perdu leur cachet d'origine en passant dans le langage courant. Plus caracté-

1. Catalogue de vertus : Clém. 62 ; 64. Catalogue de vices : 30, 1 ; 35, 5. On peut rapprocher pour ce dernier texte Rom. 1, 28-32 (cf. SANDERS, p. 74-78). Ces catalogues sont connus des juifs hellénistiques. On en trouve même un exemple dans le passage des deux Esprits en 1 QS, IV, 2.9.

2. Références *ad locum*.

3. SANDERS, p. 41-56.

ristiques du style oratoire, c'est la répétition d'un même mot au service d'une idée-force. Clément met ainsi en relief les méfaits provoqués par la jalousie : dans les chap. 3 à 6, le terme de ζῆλος n'est pas répété moins de seize fois. Au chap. 49, le même procédé de répétition sert à célébrer les grandeurs de la charité.

Plus souvent, Clément connaît les longues énumérations avec accumulation de compléments ou d'adjectifs épithètes, qui donnent à la phrase une allure redondante et rythmée¹, ou bien une succession d'interrogations indirectes qui communiquent au style une certaine chaleur (cf. 21, 8 ; 37, 2). Ces procédés se manifestent dans les passages les plus personnels de l'auteur ; ils témoignent d'une habitude de la parole et du genre homilétique².

On sera davantage frappé des expressions ou images tirées du fond commun de la prédication populaire et en particulier de la diatribe cynico-stoïcienne. Ce sont des métaphores appartenant au vocabulaire du stade et appliquées au combat pour la vertu, simples allusions — comme en 2, 4 ; 35, 4 (le combat, la lutte) ; 7, 1 (« Nous sommes au bord de la même arène et c'est le même combat qui nous attend ») — ou bien comparaisons plus poussées — comme au chap. 5, où les apôtres sont comparés à des athlètes qui, après avoir enduré de nombreuses épreuves (πόντοι), ont enfin reçu le prix réservé à la constance³. La langue militaire fournit aussi des images, habituelles dans les dévelop-

Jüdisch-Hellenistischen Homilie (Forschungen z. Religion und Literatur des A. und N.T., N.F. 47), Göttingen 1955. On trouvera dans ce livre des analyses poussées de style et des comparaisons avec la diatribe cynico-stoïcienne.

1. Cf. 2, 3 ; 21, 5 ; 21, 7 ; 35, 2 ; 62, 2.

2. On notera l'expression ἄνδρες ἀδελφοί : 14, 1 ; 37, 1 ; 43, 4 ; 62, 1.

3. Sur le thème de la lutte pour la vertu et celui des πόντοι, cf. SANDERS, p. 1-34 ; sur la langue des jeux, ZIEGLER, p. 24-37 (on remarquera qu'il était particulièrement indiqué en parlant à des Corinthiens d'employer des métaphores tirées des jeux).

pements stoïciens : être infidèle à son devoir, c'est désertier son poste (21, 4).

On peut discerner chez Clément la réutilisation d'un certain nombre de clichés habituels dans la littérature hellénistique, ainsi les catalogues de vices ou de vertus¹, ou bien l'emploi de thèmes qui sont davantage des *topoi*, des lieux communs, que des réminiscences précises d'auteurs profanes (par exemple : au chap. 37, la nécessité du mélange des petits et des grands, l'utilité des moindres membres du corps ; au chap. 25, le mythe du phénix qui lui servira à illustrer la résurrection)².

Clément touche à un thème important de la prédication stoïcienne lorsque, au chap. 54, il conseille l'exil volontaire par dévouement pour la communauté. En 55, 1, il n'hésite pas à faire allusion aux païens qui se sont livrés à la mort pour sauver leurs propres concitoyens ou qui se sont voués eux-mêmes à l'exil pour mettre fin aux dissensions dans la cité. C'était montrer là un bel esprit d'accueil à de grandes figures du paganisme qui sont proposées globalement comme des modèles, mais c'est là simple allusion. Dès que Clément cite un cas concret, il se réfère à la Bible. Cependant une certaine insistance au cours de l'épître sur le thème de l'exil doit s'inspirer de la diatribe contemporaine³.

Certains termes du vocabulaire de Clément comme καθήκον, συνείδησις ont été considérés comme spécifiquement stoïciens ; il est pourtant difficile d'apprécier dans quelle mesure ces mots n'avaient pas perdu leur cachet d'origine en passant dans le langage courant. Plus caracté-

1. Catalogue de vertus : Clém. 62 ; 64. Catalogue de vices : 30, 1 ; 35, 5. On peut rapprocher pour ce dernier texte Rom. 1, 28-32 (cf. SANDERS, p. 74-78). Ces catalogues sont connus des juifs hellénistiques. On en trouve même un exemple dans le passage des deux Esprits en 1 QS, IV, 2,9.

2. Références *ad locum*.

3. SANDERS, p. 41-56.

ristiques seraient ceux qui témoignent d'une conception de la divinité mise en relief par les stoïciens, ainsi l'adjectif *ἀόργητος*, sans colère, appliqué à Dieu¹, ou le participe *ἐμπεριέχων*, « Celui qui embrasse » l'univers².

Le chap. 20 sur la création est celui où apparaît avec le plus d'évidence l'influence des conceptions ambiantes³. Cette description de l'ordre du monde a largement utilisé des clichés contemporains. La géographie correspond à celle des Grecs ; surtout le thème général de l'harmonie du cosmos appartient à la tradition philosophique la plus répandue. L'insistance sur l'*homonoia*, la concorde, répond à la vision stoïcienne qui fait de l'ordre du monde le modèle de la conduite humaine.

L'on pourrait aussi, sur les traces de Sanders, montrer que des accents pythagoriciens sont décelables jusque dans l'hymne de Clément sur l'*agapè* (chap. 49). L'on y trouverait le vieux thème pythagoricien de l'amitié (*φιλία*) et de la communion (*κοινωνία*) des hommes entre eux et avec la divinité, tel qu'il est développé dans les pages de Simplicius ou de Sextus Empiricus. Là comme chez Clément l'amitié est le lien de toutes les vertus⁴.

1. Clém. 19, 3 ; voir *ad locum*.

2. Clém. 28, 4. Conception apparentée dans Cicéron, *De natura deorum*, II, 22 : « Mundi, qui omnia complexu suo coerces et continet, natura » (« la nature du monde qui contient toutes choses en les embrassant ») ; dans Marc Aurèle, avec l'expression *περιέχειν πάντα* en *Pensées*, VIII, 54, 1 (« la pensée qui entoure toutes choses ») et en X, 1, 3 (« le Vivant parfait qui engendre, entoure et comprend toutes choses »). Cf. KNOPP, A V, *ad locum*.

3. Ce chapitre a donné lieu à toute une littérature comparative, voir références *ad locum*. Ce morceau qui se termine par une doxologie est peut-être un témoin de la liturgie d'une communauté juive ou judéo-chrétienne hellénistique ou tout simplement de la communauté romaine. On trouve dans les *Constitutions apostoliques* une célébration eucharistique où le Créateur est loué dans des termes parfois proches de Clément, CA, VIII, 12, 9.

4. SANDERS, p. 96-97.

Grec, juif ou chrétien ?

Ce dernier exemple montre combien il est délicat de départager les influences. Dira-t-on que c'est sous l'influence du stoïcisme que Clément prêche l'*homonoia* dans la communauté chrétienne ? Dira-t-on que la raison déterminante de la communion entre les chrétiens, c'est l'admiration et l'imitation de l'ordre céleste ? Le grand motif, Clément le trouvait dans sa conscience de chrétien et il l'exprime bien lorsque, au chap. 13, il rappelle « les paroles du Seigneur Jésus » qui enseignait la miséricorde et le pardon. On pourrait en dire autant de la *philia* pythagoricienne. L'amour entre les frères est une catégorie essentielle du christianisme primitif, mais déjà bien auparavant l'amour qui unissait les membres du peuple de Dieu était une des dimensions les plus attestées dans le judaïsme, soit palestinien, soit hellénistique. Depuis longtemps les juifs de culture hellénistique avaient absorbé les notions d'*homonoia* et de *philia* pour exprimer la fraternité traditionnelle qui unissait entre eux les membres du peuple de Dieu¹.

Les procédés littéraires de l'hellénisme ne possédaient guère de secrets pour les juifs cultivés de la diaspora. Paul n'était certainement pas le premier à user du vocabulaire du stade. On trouve des comparaisons militaires dans le *Testament de Job* et *IV Maccabées* ; quant au thème du peuple de Dieu comparé à une armée, il est déjà biblique². Tel document ou telle recherche peut faire apparaître demain les origines juives d'un thème qu'on croyait purement hellénistique.

Peut-être faudrait-il mettre en lumière qu'il existait des terrains de pensée sur lesquels s'étaient rencontrés depuis longtemps les juifs et les païens. Y avait-il des sources orientales communes ? un fond commun à la conscience

1. Sur la fraternité juive dans *IV Maccabées*, dans Philon, cf. J., *Alliance*, p. 337 ; 408-411.

2. Voir plus bas, p. 80.

humaine ? des influences réciproques ? Toujours est-il que ce domaine comparatif réserve des surprises.

Prenons un exemple dans les thèses de Sanders. « Travaillons de toute notre force à l'œuvre de justice », dit Clément (33, 8). D'après Sanders, l'expression ἔργον δικαιοσύνης ne peut être que d'origine stoïcienne et non d'origine juive. En effet, dit Sanders, en 32, 4, Clément a déclaré que la foi justifie et non les œuvres ; si « l'œuvre de justice » ne justifie pas, c'est donc que l'expression ne vient pas du judaïsme mais émerge du Portique qui connaissait la pratique de la justice ; d'ailleurs l'expression elle-même est assez peu juive, et l'expression parallèle d' « œuvre bonne » qu'emploie Clément « est aussi peu judaïque que possible »¹.

Sanders joue de malchance. Non seulement l'expression « œuvre bonne » n'a aucune raison de ne pas être juive, mais elle se trouve littéralement dans les documents de Qumrân : « s'attacher à toute œuvre bonne, pratiquer vérité, justice, droit sur la terre » (I QS, I, 5).

Quant à l'expression « œuvre de justice », Sanders a raison de voir qu'il ne s'agit pas de « justice justifiante », mais son tort est d'interpréter l'expression à travers l'écran paulinien et de ne la croire juive que si elle est de style pharisien et encore au sens étroit du mot ! Il y avait d'autres courants dans le judaïsme. L'expression « œuvre de justice » qui existe dans la Septante² se trouve dans les écrits de Qumrân, au pluriel et appliquée à Dieu³. Dieu seul peut faire des œuvres de justice, l'homme en est incapable. Par contre l'homme peut et doit se mettre au service de la justice (I QS, IV, 9 ; I QH, VI, 19) ; or on constatera que dans la traduction de la Septante le mot 'bwdh (service) est souvent traduit précisément par ἔργον ; c'est ainsi que

1. SANDERS, p. 145-147.

2. Sir. 16, 22. Is. 32, 17 ; avec, dans les deux cas, le pluriel ἔργα qui traduit un singulier hébreu.

3. I QH, I, 26 ; IV, 31. C'est à Dieu qu'appartiennent « toutes les œuvres de justice ».

ἐργάζεσθαι τὰ ἔργα τῆς σκηνῆς (Κυρίου) signifie « être au service de la tente (du Seigneur)¹ »... Il est facile d'en déduire que l'expression de Clément : ἐξ ὅλης τῆς ἰσχύος ἡμῶν ἐργασώμεθα ἔργον δικαιοσύνης signifie tout simplement « soyons de toute notre force au service de la justice ». On ne peut trouver d'expression plus hébraïsante !

Ce chap. 33 sur la création, Sanders s'était interdit d'en voir le caractère juif par comparaison avec un texte de Dion Chrysostome qui célébrait la joie du démiurge devant sa création². On admettra facilement quelque teinture hellénistique dans les expressions de Clément³, mais c'est une gageure de dénier à son récit des racines juives alors que Clément se réfère explicitement à la Genèse précisément sur deux points : l'homme image de Dieu et « croissez, multipliez », et qu'il recommande de prendre pour modèle le Seigneur lui-même qui s'est paré et félicité de ses œuvres (33, 5-8). Dans ce texte l'invitation à la justice se fonde non sur une imitation de l'ordre cosmique comme dans le stoïcisme, mais sur l'imitation d'un Dieu personnel selon la doctrine juive.

A propos encore de la justice, Sanders voit dans l'expression de Clément appliquée à Paul : « ayant enseigné la justice au monde entier » une manière de démarquer le rôle idéalisé d'Héraclès dans sa lutte pour la vertu, lutte qui se situait dans une perspective d'universalité⁴. Or l'expression δικαιοσύνην διδάξας est presque la traduction de l'expression hébraïque *moré sedeq* (enseignant de justice), employée dans les documents sadocites pour caractériser celui qui

1. Nomb. 3, 7-8 ; 8, 11. Hébreu : l' 'bwd 't 'bwdt hmškn.

2. SANDERS, p. 133-137.

3. Ainsi le verbe διακοσμέω en 33, 3 par référence à la *diakosmésis*, SANDERS, p. 130-133. Mais, quand Sanders souligne les *mains* du démiurge dans le texte de Dion et les *mains* de Dieu dans le texte de Clément, on ne peut s'empêcher de penser à l'expression des Psaumes : « les œuvres de tes mains », cf. Ps. 8, 7 ; 18, 2 ; 27, 5 ; 91, 5 ; 101, 26.

4. SANDERS, p. 11-14 ; 29-30.

donne la véritable interprétation de la Loi. Le verset de *Dan.* 12, 3 célébrait les doctes qui communiquent la justice par leur enseignement, tandis que le docteur de *Sir.* 24, 32 déclarait de son enseignement qu'il devait s'étendre au loin et pour les générations. Le serviteur d'Isaïe devait annoncer le *mišpat* (le droit, la justice) aux nations et aux îles et *Act.* 13, 47 appliquait précisément à Paul la prophétie sur le serviteur qui devait annoncer la lumière aux nations¹.

Le thème de l'annonce de la justice au monde entier est donc authentiquement juif. Admettons que Clément œuvre sur un terrain commun à la problématique juive et à celle du paganisme. D'autres exemples ne manqueraient pas². Peut-être pourrait-on parler d'une langue commune au bassin méditerranéen, langue où les idées avaient souvent perdu leur cachet d'origine.

Si des influences plus précises se sont exercées sur Clément, il faudrait donner la première place au stoïcisme, encore que cette influence ait été sans doute indirecte. Peut-être la grandiose prière de la fin, si étonnante de sérénité, si pacifique envers les princes, doit-elle quelque chose à une attitude « philosophique », mais n'est-ce pas la doctrine de *I Tim.* 2, 1-3 ? Et les contreparties sont importantes à souligner : on chercherait en vain chez Clément l'orgueil de la vertu ; les développements sur l'humilité et sur la pénitence ne doivent rien à un disciple du Portique.

L'épître montre seulement avec quelle aisance la catéchèse chrétienne pouvait, profitant de l'immense effort juif, utiliser des thèmes païens pour illustrer ses propres doctrines et combien elle se montrait ouverte à la pensée profane. Mais les découpages d'origine apparaissent souvent

1. Dans l'*Assomption de Moïse*, Moïse est considéré comme « diuinum per orbem terrarum profetem » (11, 16).

2. A l'enlèvement d'Héraclès (qui éclairerait, d'après SANDERS, p. 33, le ἀνγκλήμφοθι des versions en *Clém.* 5, 7) on pourrait mettre en parallèle les divers enlèvements de la tradition juive (Élie, Hénoch...).

impossibles ou absurdes. Le judaïsme et l'hellénisme s'entrelacent chez Clément. Pour reprendre une expression de Harnack, comment distinguer entre « les mains d'Ésaïe et la voix de Jacob¹ » ? Or la voix de Jacob est puissante dans l'épître de Clément. Elle montre la force des courants juifs qui avaient porté à ses débuts la communauté de Rome et qui peut-être la traversaient encore. L'épître de Clément est un témoin de premier ordre pour essayer de les repérer et de les situer.

D. L'héritage juif et chrétien primitif

Une étude des caractéristiques juives qui apparaissent dans l'épître de Clément ne peut guère faire le départ entre ce qui vient directement du judaïsme et ce qui est passé par l'intermédiaire des cercles chrétiens ou judéo-chrétiens. Certaines traditions juives ont pu, avant Clément, être déjà infléchies dans un sens chrétien. Le canon même du Nouveau Testament est à l'époque de Clément en voie de formation ; or les écrits néo-testamentaires émergent du judaïsme et peuvent se rattacher à des écoles différentes ; il faudra rechercher ceux que Clément a pu utiliser ou avec lesquels il présente le plus d'affinité. Nous nous préoccupons ici des aspects plus formels : langue et style, citations, contacts littéraires ; les aspects proprement doctrinaux seront traités plus loin.

L'influence liturgique

L'héritage liturgique qu'a reçu Clément est le plus facile à déceler, spécialement dans les prières et les doxologies.

La grande prière des chap. 59-61 de l'épître, remarquable par sa longueur, est le témoin le plus ancien de la vie

1. HARNACK, *Einführung*, p. 84.

liturgique de l'ancienne communauté romaine. Elle est tissée de formules juives, souvent repérables dans l'Ancien Testament ou dans les écrits juifs tardifs, comme le montreront les références ; mais ces renvois ne doivent pas faire illusion ; on ne peut assigner à ces tournures une origine littéraire précise. Portées et transmises dans un milieu vivant et mouvant, elles manifestent seulement leur enracinement juif. On ne s'étonnera donc pas de découvrir des formules apparentées avec la prière synagogale des dix-huit bénédictions. Il existe aussi des parallélismes évidents avec des textes liturgiques chrétiens anciens : c'est ainsi que les suppliques de *Clém.* 59, 4 paraissent presque détachées de la liturgie alexandrine de saint Marc et que d'autres passages sont très apparentés aux *Constitutions apostoliques*. Dans un cas comme dans l'autre, il faudrait sans doute remonter à des antécédents dans le judaïsme hellénistique¹.

On peut reconnaître dans le reste de l'épître certaines réminiscences de la vie culturelle des premiers chrétiens ; les critères en sont souvent délicats². Le cas le plus clair est celui des doxologies. Une dizaine de doxologies ponctuent les développements de l'épître ; elles glorifient Dieu, Dieu par Jésus Christ, peut-être le Christ³ ; très semblables à celles des épîtres du Nouveau Testament,

1. C'est ainsi que E. R. GOODENOUGH a montré le substrat judéo-hellénistique de certains passages des *Constitutions apostoliques*, *By Light, Light: The mystic Gospel of Hellenistic Judaism*, New Haven 1935, p. 306-358. L'étude remarquable de Th. SCHERMANN montre combien de formules ou d'invocations dans la prière de Clément se retrouvent dans des papyrus magiques grecs inspirés du judaïsme où se reflète en particulier le vocabulaire de la Septante : « Griechische Zauberpapyri und das Gemeinde- und Dankgebet im I Klemensbriefe », *TU*, 34, 2b (1909).

2. On hésite pour le chap. 20 sur la création, qui présente des accents communs avec *CA*, VIII, 12, 8 s. On discute sur *Clém.* 34, 6 (le Sanctus), voir *ad locum*.

3. Voir plus loin, p. 68.

elles s'expliquent au mieux par les habitudes de la prière communautaire.

Le Nom de Dieu La manière dont Clément nomme Dieu est assez caractéristique. Une lecture attentive remarque la tendance à remplacer ce nom par un pronom, et cette tendance ne se manifeste pas seulement dans les doxologies : « Jésus Christ, par qui la gloire est à Lui dans les siècles des siècles » (58, 2 ; cf. 64 ; 65, 2), mais on la trouve dans le cours de l'épître en des passages où Clément s'exprime librement sur des sujets d'actualité et où il ne peut être question de réminiscences littéraires¹. Il s'agit donc, semble-t-il, d'une habitude mentale bien ancrée chez l'auteur et qui doit provenir du judaïsme tardif où l'on entourait le nom de Dieu du plus grand respect, évitant en général de le nommer.

D'autre part, c'est un procédé typiquement juif de désigner Dieu en parlant du Nom. Or, chez Clément le Nom de Dieu tient une grande place, toujours pour désigner le Père². Il est vrai que Clément ne dit jamais « le Nom » à l'état absolu ; il y accole un adjectif ou un complément, mais c'est là également une habitude juive : ce Nom est glorieux (43, 2), suréminent (45, 7), magnifique et très saint (58, 1 ; 64). A ce Nom on doit rendre un culte (45, 7), obéir (58, 1 ; 60, 4), adresser des invocations : « A toute personne qui invoque son Nom magnifique et saint » (64). En ce Nom il faut espérer : « Espérer en ton Nom qui est à l'origine de toute créature » (59, 3), car la vocation chré-

1. 2, 8 ; 19, 1 ; 21, 1 ; 23, 2 ; 28, 1 ; 32, 3-4 ; 34, 2 s. ; 36, 2 ; 41, 3 ; 59, 1. Certains de ces passages prêteront à contestation, mais le faisceau de ces exemples est assez frappant.

2. L'étude de J. ΡΟΝΤΗΟΤ montre admirablement combien l'usage de Clément est théocentrique et proche des habitudes du judaïsme traditionnel, « La signification religieuse du 'Nom' chez Clément de Rome et dans la Didaché », *Eph. Theol. Lov.*, 35 (1959), p. 339-361.

tienne, c'est d'avoir été appelé « à la connaissance de la gloire de son Nom » (59, 2).

La langue de la Septante

D'autres expressions montrent que Clément est considérablement imprégné de la langue de la Septante. Son style personnel est émaillé de tournures bibliques : « Vous marchiez selon les prescriptions de Dieu » (1, 3) ; « les commandements et les préceptes du Seigneur étaient écrits sur toute la largeur de votre cœur » (2, 8 ; cf. 3, 1) ; « faire la justice et la vérité » (31, 2) ; « ce qui est bon, ce qui plaît, ce qui est agréable devant la face de Celui qui nous a faits » (7, 3 ; cf. 21, 1 ; 60, 2 ; 61, 2) ; « de génération en génération le Maître a donné place au repentir » (7, 5). Il s'agit parfois d'hébraïsmes caractérisés, quoique connus de la Septante, ainsi 12, 7 et 58, 2 ; mais en 21, 9 la construction purement hébraïque paraît indépendante de la Septante. Clément a dû fréquenter des cercles étonnamment sémitisants !

Il est probable que bien des rapprochements nous échappent, non avec la langue biblique connue mais avec la langue liturgique du judaïsme tardif ; ainsi « fléchir les genoux de son cœur » en *Clém.* 57, 1 n'est attesté que dans la prière de Manassé¹.

Les citations de l'Ancien Testament Lorsque'il s'agit de citations explicites d'auteurs inspirés, l'usage de Clément pose de nombreuses questions.

A quelles traductions grecques de la Bible Clément avait-il accès ? Si en de nombreux cas Clément cite presque mot pour mot le texte de la Septante ou n'introduit que d'insignifiantes variantes², il est d'autres passages où les cita-

1. Sur ces passages, voir les notes *ad locum*.

2. Ces cas concernent surtout la *Genèse* et les *Psaumes*. Mais il faudrait envisager aussi les harmonisations possibles des copistes.

tions de Clément sont fort lâches par rapport au texte biblique connu. Clément disposait-il d'un autre texte ? ou citait-il de mémoire et donc approximativement ? On peut se le demander pour *Job* 1, 1 (en *Clém.* 17, 3), *Job* 14, 4-5 (en *Clém.* 17, 4), pour *Prov.* 20, 27 (en *Clém.* 21, 2). Il est fort probable que Clément cite une version qui avait cours dans son milieu et qu'il dépend ainsi d'une tradition orale. Un fait significatif semble le prouver : en *Clém.* 28, 3, la citation du *Ps.* 138, 7-10 est plus proche du texte hébreu que ne l'est la version de la Septante.

Un cas piquant est celui d'*Is.* 60, 17 cité en *Clém.* 42, 5 : « Je te donnerai comme surveillants la paix et comme exacteurs la justice » (hébreu) ; « J'établirai tes gouverneurs dans la paix et tes surveillants (ἐπισκόπους) dans la justice » (LXX) ; « J'établirai leurs surveillants (ἐπισκόπους) dans la justice et leurs ministres (διακόνους) dans la foi » (Clément).

Est-ce Clément lui-même qui a modifié intentionnellement le texte pour y introduire les diacres ? Nous croirions plutôt, étant donné la probité habituelle de Clément dans le maniement des citations, que cette traduction avait cours dans son entourage. Dans cette hypothèse, le couple diacre-évêque (qui se trouve déjà dans les Pastorales) aurait été avant Clément fondé sur un texte scripturaire.

Des testimonia ? Un autre problème est celui des groupements de textes bibliques dont témoigne Clément. Ces groupements de citations illustrent un même thème : ainsi en *Clém.* 52 sur le thème du sacrifice spirituel sont réunis des versets des *Ps.* 68, 49 et 50. En *Clém.* 56 quatre textes illustrent l'idée de réprimande, correction, remontrance, dans l'ordre suivant : *Psaumes*, *Proverbes*, *Psaumes*, *Job*. En *Clém.* 16 deux textes décrivent la passion : *Is.* 53, 1-12 et *Ps.* 21, 7-9. Le caractère préfiguratif de ces textes est attesté dans la couche la plus

ancienne du Nouveau Testament ; le rapprochement opéré par Clément doit être déjà traditionnel.

Sur la résurrection, en quelques lignes (*Clém.* 26, 2-3) sont groupés quatre textes différents : trois des *Psaumes* et un de *Job*. Le premier texte s'inspire de *Ps.* 87, 11 et peut-être de *Ps.* 27, 7. Les deux textes suivants, *Ps.* 3, 6 et 22, 4, sont fondus en une seule citation. *Job* 19, 26 comporte aussi une certaine approximation. On ne peut certes refuser à Clément une manière propre, personnelle et originale, de grouper les textes scripturaires¹, cependant la question se pose de savoir s'il n'a pas utilisé de groupements pré-existants ou *testimonia*.

Signalons deux autres couples de textes soudés : *Clém.* 23, 5 combine, sur le thème de la venue subite du Seigneur, *Is.* 13, 22 et *Mal.* 3, 1. Sur la louange angélique, *Clém.* 34, 6 joint *Dan.* 7, 10 et *Is.* 6, 3.

Cette manière de condenser deux (ou plusieurs) citations en une seule paraît caractéristique des *testimonia*². Cependant nous arrivons ici devant une nouvelle question, question qui s'amorçait déjà à propos des textes bibliques utilisés par Clément : Clément ne citerait-il pas des ouvrages non canoniques, considérés par lui comme Écriture ? Dans l'immense littérature apocryphe qui existait aux environs de l'ère chrétienne, beaucoup de textes étaient des pastiches de l'Ancien Testament. En l'absence de documents témoins, où sera la ligne de démarcation entre la citation libre, la citation composite, la citation tirée d'un pastiche ?

1. En 36, 2 s. l'ordre adopté par Clément lui paraît personnel : il tire trois citations de l'épître aux Hébreux (*Ps.* 2, 7 ; 103, 4 ; 109, 1) en les groupant autrement et ajoute à *Ps.* 2, 7 le verset 8 qui convient à son projet de montrer dans le Christ le maître des rois de la terre, introduisant ainsi sa comparaison militaire. Voir cependant, p. 57 et n. 4-5.

2. DANIELLOU, *Études*, p. 112-113.

Écritures non canoniques

Il est sûr que Clément a utilisé comme Écriture des textes qui n'appartenaient pas à l'Ancien Testament tel qu'il a été défini plus tard avec ses textes canoniques et deutéro-canoniques. Voici en effet des citations impossibles à identifier et qui ne se rapprochent d'aucun texte connu ; elles sont introduites par les mêmes formules que les citations scripturaires :

Clém. 17, 6 (parole de Moïse) : « Moi qui suis une vapeur de marmite. »

Clém. 23, 3-4 : « Qu'elle s'éloigne de nous cette Écriture où il est dit : Malheur à ceux qui ont l'âme partagée, ceux qui doutent en leur âme... »

Clém. 46, 2 : « Il est écrit en effet : Attachez-vous aux saints, car ceux qui s'attachent à eux deviendront saints. »

Puisque Clément utilise des écrits non canoniques, il paraît inutile, dans les cas litigieux, de chercher à doser la part respective qui reviendrait aux sources bibliques éventuelles. En *Clém.* 13, 1 on hésite entre *I Rois* ou *Jérémie*. Dans le petit texte de *Clém.* 34, 3 : « Voici le Seigneur ; son salaire est devant lui, afin de récompenser chacun selon son œuvre », on discerne quatre sources paléo-testamentaires et peut-être deux néo-testamentaires ! En *Clém.* 29, 3 l'on ne découvrirait pas moins de cinq textes combinés ! Il serait plus simple de penser que Clément cite un écrit apocryphe.

La chose est attestée par Origène et Jérôme pour *Clém.* 34, 8 : « Car il est dit : L'œil n'a pas vu et l'oreille n'a pas entendu, et cela n'est pas monté au cœur de l'homme, tout ce qu'il a préparé pour ceux qui l'attendent. » Clément, en citant ce verset, a pu aussi se souvenir de Paul. L'appel au repentir, cité en *Clém.* 8, 3, provient certainement d'un apocryphe d'Ézéchiél. L'auteur de la citation est inconnu, mais une partie de la même citation se trouve en Clément d'Alexandrie, *Pédagogue*, attribuée à Ézéchiél. Il est vrai-

semblable que d'autres citations de Clément appartiennent à cet apocryphe ; ainsi *Clém.* 50, 4¹.

Ces observations sont d'un immense intérêt, car si le champ de la citation scripturaire s'est élargi pour Clément, c'est qu'il est en dépendance de cercles juifs ou judéo-chrétiens dans lesquels ces textes étaient regardés comme inspirés. Est-il donc possible de chercher à préciser ces milieux ?

Courants juifs tardifs

A vrai dire, il est très difficile de distinguer — surtout dans la diaspora — ce qui appartient à l'héritage commun du judaïsme et ce qui caractérise tel milieu particulier.

Nous avons déjà noté la familiarité de Clément avec des traductions grecques de la Bible. Il cite fréquemment la *Genèse*, les *Psaumes*, *Isaïe*² ; ce sont là des traits peu originaux dans le christianisme primitif. Il est plus intéressant de signaler la place faite au livre de *Job*³. Pour les livres propres à la Bible grecque, il faut relever, non des citations, mais des expressions qui se retrouvent dans le *Siracide* et dans la *Sagesse*⁴. Clément connaissait-il ces livres ? Les analogies de langage peuvent seulement témoigner d'un large milieu commun ; et l'on pourrait en dire autant pour

1. Pour ces divers textes de Clément, voir les références *ad locum*.

2. Voir l'index scripturaire.

3. *Job* est cité personnellement en *Clém.* 17, 3-4 et 26, 3. Longues citations du livre en *Clém.* 39 et 56. Autres citations en *Clém.* 20 et 30. Deux réminiscences dans la grande prière au chap. 59. Il est difficile de tirer une conclusion de l'importance donnée à la figure de *Job* ; notons cependant qu'on a trouvé un targum de *Job* à Qumrân et que le *Testament de Job* est une œuvre remarquable du judaïsme hellénistique qu'on a parfois qualifiée d'essénienne. Cf. M. PHILONENKO, « Le testament de *Job* et les Thérapeutes », *Semitica*, 8 (1958), p. 41-53.

4. Voir l'index. Le cas le plus clair est celui de *Clém.* 3, 4 sur la jalousie par qui « la mort est entrée dans le monde » ; cf. *Sag.* 2, 24 : « par l'envie du diable la mort est entrée dans le monde ».

les tournures qui se retrouvent dans la langue philonienne¹.

Quant aux traditions juives tardives, Clément connaît les légendes de Daniel dans la fosse aux lions et des jeunes gens dans la fournaise (*Clém.* 45, 6-7) ; il cite en exemple l'histoire de Judith et celle d'Esther (*Clém.* 55, 4-5). Il sait, selon l'opinion courante, qu'Isaac s'est volontairement offert en sacrifice² ; avec d'autres auteurs, il parle de Noé comme prédicateur de pénitence³ ; il connaît comme Philon et Josèphe des développements extra-bibliques sur la verge fleurie d'Aaron⁴, et l'on pourrait montrer qu'il dépend étroitement d'une source juive tardive en contant l'histoire de Rahab⁵. La tendance moralisante d'un grand nombre d'exemples est bien dans la ligne du judaïsme de l'époque.

Malgré le caractère moralisant de certains passages et le panégyrique des martyrs, on ne rapprochera guère l'épître de Clément du IV^e livre des Maccabées. Par contre, on peut discerner quelque analogie avec les *Testaments des XII Patriarches*.

Ces testaments sont des exhortations à pratiquer les vertus et à rejeter les passions opposées. Parmi les vices à rejeter figure en bonne place la jalousie ou envie (*ζῆλος*, *φθόνος*) ; or l'épître de Clément contient tout un développement sur la jalousie. Les *Testaments* célèbrent la simplicité du cœur ; or une source utilisée par Clément s'élève contre la duplicité⁶. Ces rencontres s'expliquent bien, non par une utilisation directe — il n'y a pas de parenté de style entre Clément et les *Testaments* — mais par des interférences de courants culturels. Il est cependant des points de contact plus caractéristiques entre la littérature juive apparentée aux *Testaments* et certaines sources utilisées dans l'épître.

1. Voir adresse, p. 99, n. 2 ; chap. 19, p. 133, n. 4.

2. *Clém.* 31, 3, p. 151, n. 6.

3. *Clém.* 7, 6, p. 113, n. 1.

4. *Clém.* 43, p. 171, n. 4.

5. *Clém.* 12, notes.

6. *Clém.* 23, p. 141, n. 2.

Courants lévitiqes Lorsque, aux chap. 31-32, Clément déroule depuis le commencement les voies de la Bénédiction, il donne à Abraham moins de place qu'à Jacob. Au rebours de Paul et dans une ligne authentiquement juive, il célèbre les bénédictions qui sont passées sur Jacob, le père des douze tribus, très spécialement les bénédictions qui accompagnaient les prêtres et lévites d'une part, la dynastie de Juda d'autre part. Ces vues sont d'origine biblique, mais elles sont spécialement développées dans le *Livre des Jubilés* pour qui Jacob était le centre de l'histoire, et Juda et Lévi étaient héritiers de l'Alliance et des bénédictions, avec priorité de Lévi sur Juda (*Jubilés*, 31, 12-13). C'est dans les *Jubilés*, les *Testaments des XII Patriarches*, les documents de Qumrân qui est représentée la théologie d'un double messianisme sacerdotal et royal¹. Dans les adaptations chrétiennes des *Testaments*, ce double messianisme débouche sur Jésus. Or il est visible que Clément en 32, 2 fait allusion à cette thèse d'une double ascendance de Jésus issu de Lévi et de Juda. La place singulière de Jésus entre la tribu de Lévi et celle de Juda ne s'explique qu'en fonction de telles conceptions².

Par ailleurs, les deux chapitres de *Clém.* 40 et 41 sur l'ordre qui doit régir la communauté chrétienne prennent leur point de comparaison dans l'ordre qui régissait les cérémonies du temple. Il est remarquable qu'on insiste sur les temps fixés et prescrits par Dieu, sur la place et les fonctions particulières de chacun, sur la sévérité des règles sacrificielles « sous peine de mort ». Ces conceptions étaient vivantes dans les milieux sacerdotaux ; leur transfert en dehors du temple à une communauté considérée comme un sanctuaire avait déjà été fait dans les milieux de Qumrân³.

1. A. S. VAN DER WOUDE, *Die messianischen Vorstellungen der Gemeinde von Qumran*, Assen 1957 ; J., *Alliance*, p. 92 ; 208 ; 272-273.

2. J., *Thèmes lévitiqes*, p. 200-201.

3. *Ibid.*, p. 193. s.

Il faudrait ajouter, puisqu'il s'agit de discipline communautaire, que la conception militaire du peuple de Dieu qui apparaît au chap. 37 et qui est d'origine biblique est également bien attestée dans les documents de Qumrân¹.

Il paraît raisonnable d'admettre que, sur ces divers points, Clément est tributaire de courants essénisants. Or ceci rejoint la question posée à propos des écrits apocryphes dont Clément se sert comme Écriture : quels sont les milieux juifs qui possédaient des écrits regardés comme inspirés et qui n'étaient pas acceptés par les autres ? Nous songeons naturellement à la littérature hénochienne, à l'*Assomption de Moïse*, aux *Testaments*. Rien ne permet d'affirmer que Clément ait regardé le livre d'Hénoch comme inspiré², mais beaucoup de critiques ont pensé que la citation de *Clém.* 17, 6 qui rapporte une parole de Moïse, inconnue par ailleurs, provenait d'un fragment perdu de l'*Assomption de Moïse*. Une autre citation de Clément en 29, 3 : « Et dans un autre endroit il est dit : Voici que le Seigneur prend pour lui une nation du milieu des nations, comme un homme prend les prémices de son aire et de cette nation il sortira le saint des saints », applique à la communauté chrétienne la notion de « saint des saints », conception qui jusqu'ici n'est attestée qu'à Qumrân pour la communauté fidèle³.

A ces observations peuvent s'ajouter d'autres indices. En 23, 3-4, le fragment d'Écriture inconnue cité par Clément sur le retard de la parousie résonne comme un texte apocalyptique ; le choix de certaines citations bibliques au ton vengeur fait contraste avec la sérénité habituelle de

1. J., *Conception militaire*, p. 74-84.

2. La seule allusion à Hénoch est celle de *Clém.* 9, 3 où lui est appliquée l'épithète de « juste » bien connue de la littérature hénochienne (voir la note). Si l'on admet la deuxième traduction de *Clém.* 20, 5 (les jugements rendus contre les damnés aux enfers, voir la note), la conception serait celle du livre d'Hénoch.

3. Voir note sur *Clém.* 29, 3.

Clément¹. Dans un cas comme dans l'autre l'épître pourrait refléter des courants du judaïsme plus violents que ceux auxquels Clément était spontanément accordé. Enfin le terme d'« élus » appliqué aux chrétiens est fréquent pour une épître aussi courte² et l'expression « le nombre de Ses élus » est empruntée aux cercles apocalyptiques du judaïsme³.

Courants pénitentiels ?

Il faudrait aussi poser la question des relations de Clément avec des milieux pénitentiels juifs. Sans doute la situation corinthienne exigeait-elle cet appel à la *metanoia* et l'on ne voit guère de prédicateur s'abstenir de prêcher la conversion. Mais ce qui frappe dans l'épître, c'est le dossier de textes et d'exemples scripturaires réunis autour du thème de la conversion. Il semble que Clément n'ait eu qu'à puiser dans une mine toute préparée.

Le développement de 7, 4 - 8, 5 est directement consacré au repentir. Après l'affirmation primordiale que la grâce de la *metanoia* n'est venue que par le sang du Christ, tous les exemples sont tirés de l'Ancien Testament : de génération en génération le Maître a donné place au repentir (7, 5), ainsi d'âge en âge une grâce permanente de conversion est

1. Ainsi la citation de *Prov.* 1, 23-33 en *Clém.* 57. Remarquer en *Clém.* 30, 8 l'opposition entre les maudits de Dieu et les bénis de Dieu.

2. « Une immense foule d'élus », 6, 1 ; « les élus », 58, 2 ; « Ses élus », 2, 4 ; 59, 2 ; « les élus de Dieu », 1, 1 ; 46, 4 ; 49, 5. La proportion chez Clément, vu la longueur de l'épître, est beaucoup plus forte que dans le Nouveau Testament. Il est frappant qu'en 46, 8 Clément cite le texte néo-testamentaire sur les « petits » en remplaçant par le terme « élus ». Cette « sensibilité » de Clément s'explique mieux par l'influence de courants du judaïsme non officiel. Cf. J., *Alliance*, p. 139 s. et 263.

3. *Clém.* 2, 4 ; 59, 2. Voir W. C. VAN UNNIK, « Le nombre des élus dans la première épître de Clément », *Revue d'Hist. et de Phil. Relig.*, 42 (1962), p. 237-246.

à l'œuvre dans le monde. Alors suivent les exemples de Noé, de Jonas, de tous les « ministres de la grâce de Dieu, mus par l'Esprit Saint, qui ont parlé de repentir » (8, 1), et sont allégués des textes scripturaires ou para-scripturaires d'exhortation au repentir (8, 2-5).

Mais c'est tout au long de l'épître que surgissent les exemples ou les textes ordonnés à la *metanoia*. Tous les grands ancêtres qui ont prêché à l'avance la venue du Christ se disaient terre et cendres : Abraham, Job, Moïse (*Clém.* 17). Ce dernier a passé quarante jours et quarante nuits sur la montagne dans le jeûne et l'humiliation (53, 2). Tous, ils ont manifesté leur humilité et leur abaissement (19, 1), et David a montré la contrition de son cœur par le *Psaume* 50 (*Clém.* 18). Ce psaume de confession est cité de nouveau en *Clém.* 52 à l'appui d'une exhortation à la confession des péchés, avec deux autres textes de psaumes. La confession des fautes est explicitement demandée en *Clém.* 51, 3 et 52, 1.

On pourrait à l'aide de ces passages reconstituer les textes et les exhortations qui servaient à une cérémonie pénitentielle dans la communauté chrétienne et l'on pourrait y joindre les passages qui ont pour thème la remontrance au pécheur¹. Ces pratiques pénitentielles ne pouvaient provenir que du judaïsme. La liturgie du Yôm Kippur était bien connue de la synagogue, mais la floraison spontanée de tous ces textes et exemples s'expliquerait sans doute mieux en faisant appel aux mouvements réformistes juifs qui conviaient à la conversion.

Il serait hypothétique de chercher à préciser davantage. Il ne paraîtra pas imprudent de dire en conclusion que Clément, tout en étant en dépendance de milieux larges et ouverts du judaïsme hellénistique, a été également tributaire de courants réformistes palestiniens où jouaient des influences lévitiqes très fermes et qui véhiculaient des

1. En *Clém.* 22 les *Psaumes* 31 et 33 ; en *Clém.* 35, 7 le *Psaume* 49.

traditions et des écrits qui n'étaient pas acceptés par l'ensemble du judaïsme.

Écrits chrétiens Héritage ou belles épaves, ce que Clément a recueilli de courants juifs divers avait été intégré ou colporté dans les premières communautés chrétiennes. Ce sont ces communautés — et en premier lieu celle de Rome — qui constituent le milieu vivant de l'épître. Ceci nous amène à rechercher les liens de l'épître avec les écrits chrétiens les plus anciens.

Il est à peine besoin de dire que Clément ne connaît aucun « canon » du Nouveau Testament. Il ne cite comme Écriture que des ouvrages se rapportant à l'Ancien Testament. Ὁ ἄγιος λόγος est dit uniquement de textes paléo-testamentaires¹. Mais on peut déceler un certain nombre de contacts avec les écrits du Nouveau Testament.

Clément connaissait-il nos évangiles synoptiques ? Clément cite deux fois des paroles de Jésus : « Souvenons-nous des paroles du Seigneur Jésus²... » Clément se réfère donc à des *logia* de Jésus, non à des évangiles écrits. Des analyses très précises qui ont été faites à ce sujet, il résulte que la forme sous laquelle Clément cite ces paroles n'est ni celle de Luc ni celle de Matthieu, tout en se rapprochant davantage de ce dernier³. C'est pourquoi il semble que Clément se réfère à une collection de *logia* soit oraux, soit consignés par écrit, non à un évangile précis⁴.

Si l'on étudie les autres parallèles entre Clément et la tradition synoptique, en particulier les citations de l'Ancien Testament faites à la fois par Clément et par Marc, Matthieu

1. *Clém.* 56, 3 ; 13, 3. Dans ce dernier verset les paroles de Jésus sont appelées ἀγιοπρεπεῖς.

2. *Clém.* 13, 1-2 ; 46, 7-8. Noter la parenté avec *Act.* 20, 35 : « Il faut nous souvenir des paroles du Seigneur Jésus, qu'il nous disait... »

3. E. MASSAUX, *Influence de saint Matthieu sur la littérature chrétienne avant saint Irénée*, Louvain-Gembloux 1950, p. 7-13 ; 23-27.

4. En *Clém.* 47, 2 il faut traduire εὐαγγέλιον en lui laissant son sens de bonne nouvelle orale.

et Luc, on peut déduire également que Clément est plus proche de Matthieu que de tout autre évangile¹. Il nous paraît cependant impossible de savoir sous quelle forme exacte la communauté chrétienne du temps de Clément disposait de l'évangile de Matthieu. L'usage de Clément montre qu'il n'existait pas encore de texte normatif et que ce qui était écrit baignait dans un large milieu de traditions orales.

Entre l'évangile de Jean et la première épître de Clément il n'existe, de l'aveu de tous, aucun rapprochement littéraire direct. Il y a pourtant un problème des contacts entre l'épître de Clément et ce qu'on pourrait appeler le milieu johannique.

On notera des consonances entre Jean et Clément dans la prière finale de l'épître et deux autres passages :

Clément	Jean
60, 2 <i>Purifie-nous de la purification de ta vérité.</i>	17, 17 SANCTIFIE-les dans la vérité ; ta parole est vérité ; cf. 17, 19.
	15, 3 Quant à vous, vous êtes purs à cause de la parole que je vous ai dite.
59, 3 Jésus Christ, par qui tu nous as instruits, SANCTIFIÉS, honorés.	12, 26 Celui qui me sert, mon Père l'honorera.
43, 6 Pour que fût glorifié le Nom de l'UNIQUE et VÉRITABLE. A lui la gloire dans les siècles des siècles.	17, 1 Glorifie ton Fils, pour que ton Fils te glorifie ; cf. 17, 4.
	17, 6 J'ai fait connaître ton Nom aux hommes ; cf. 17, 11-12.

1. Voir les discussions de KNOCH, p. 72-75 avec bibliographie. Knoch estime très vraisemblable que Clément ait connu notre évangile actuel de Matthieu, vraisemblable pour Marc, possible pour Luc.

Clément	Jean
59, 3 Afin de te <i>connaître</i> , toi, l'UNIQUE Très Haut dans les hauteurs des cieux.	17, 3 Qu'ils te <i>connaissent</i> , toi, l'UNIQUE VÉRITABLE Dieu.
58, 1 Afin de nous reposer avec confiance sur le Nom très saint de sa majesté.	17, 11 Garde-les dans le Nom que tu m'as donné.

Mêmes thèmes dans Clément et dans Jean de purification par la vérité — ou par la parole qui est vérité. Chez les deux auteurs Dieu est appelé l'unique, le véritable... ; la jonction des deux mots est caractéristique. Des deux côtés encore les thèmes de la Gloire et du Nom sont étroitement associés¹.

Comment rendre compte de tels rapprochements ? On serait « porté à les expliquer, dit le P. Braun, par la diffusion d'une liturgie primitive d'esprit johannique² ». Il est indéniable que les textes cités de Clément sont d'origine liturgique (en tout cas la prière finale et 43, 6 ; on peut hésiter pour 58, 1). Mais les passages cités du IV^e évangile, tirés presque tous de la prière finale du discours des adieux, sont aussi des textes utilisés dans la pratique liturgique. Bref, nous sommes amenés à nous interroger sur l'influence d'un milieu antérieur à la fois à l'épître de Clément et à la rédaction finale de l'évangile johannique.

Ces remarques rejoignent nos notations antérieures sur l'influence de courants judéo-chrétiens dans la communauté

1. Voir les observations très pertinentes de F.-M. BRAUN, *Jean le théologien et son évangile dans l'Église ancienne*, t. 1, Paris 1959, p. 177-179. M. E. BOISMARD avait déjà étudié les parallèles de Clément et de Jean, « Clément de Rome et l'évangile de Jean », *RB*, 55 (1948), p. 376-387.

2. BRAUN, *ibid.*, p. 179.

romaine. Un indice supplémentaire pourrait être tiré du *Pasteur d'Hermas*. Le *Pasteur*, dont on connaît les origines judéo-chrétiennes, contient au moins deux thèmes communs à Clément et à Jean : le thème du Nom et le thème du Christ Porte qui appartiennent à une couche ancienne du christianisme¹. Quelques parallèles mineurs — cette fois communs à Clément et à Hermas — confirment des soubassements judéo-chrétiens².

Mais il existe d'autres contacts entre Clément et le milieu johannique. C'est la christologie de l'Envoyé, si spécifique de Jean, et dont il existe un curieux reflet en *Clém.* 42, 1 : « Le Christ a été envoyé par Dieu ; donc le Christ vient de Dieu ; les apôtres viennent du Christ³. » C'est aussi le développement frappant de *Clém.* 49 sur l'*agapè*, qui s'inspire visiblement de *I Cor.* 13, 49 qui contient également des analogies avec les écrits johanniques⁴. En *Clém.* 49, 6 : « Jésus Christ notre Seigneur a donné son sang pour nous, sa chair pour notre chair et sa vie pour nos vies », les termes sont proches de Jean⁵.

Les fidèles, dans Clément, sont appelés quatre fois le troupeau du Christ⁶ ; or, cette image, si biblique, est une de celles que Jean avait exploitées⁷. Il n'est pas jusqu'à la conception du Christ grand prêtre, si frappante dans Clé-

1. Voir les notes en *Clém.* 43 et 48.

2. Ainsi l'insistance sur le διψυχος, « celui qui a le cœur partagé », en *Clém.* 11, 2, cf. p. 119, n. 2 ; et sur la notion d'*haplotès*, la simplicité du cœur, notion si importante dans le *Pasteur*, voir *Clém.* 23, p. 141, n. 2. Noter l'expression : « s'attacher aux saints », *Clém.* 46, p. 177, n. 1.

3. *Jn* 17, 18 : « Comme tu m'as envoyé, moi aussi je les ai envoyés », cf. *Jn* 20, 21.

4. *Clém.* 49, p. 181, n. 2.

5. *Clém.* 49, p. 181, n. 3.

6. *Clém.* 16, 1 ; 44, 3 ; 54, 2 ; 57, 2.

7. *Jn* 10 (le bon Pasteur). Dans le Nouveau Testament l'image n'est pas réservée à Jean (cf. *Mc* 14, 27 // *Matth.* 26, 31. *Lc* 12, 32. *Act.* 20, 28-29. *I Pierre* 2, 25 ; 5, 2-4. *Hébr.* 13, 20), mais Jean est le seul à avoir développé la fonction du Christ par rapport à son troupeau.

ment, qui n'ait de larges consonances dans l'évangile johannique¹; mais cette conception elle-même plongeait des racines dans un courant beaucoup plus profond qui est celui du messianisme lévitique.

Précisément parce que ces contacts, si indirects littérairement, ne peuvent provenir de la connaissance de l'évangile de Jean, ils sont d'autant plus suggestifs. Selon le P. Braun : « Lorsque Clément écrivait aux Corinthiens, vers 95, la communauté romaine était en possession d'une théologie apparentée à celle de Jean et elle en vivait². » Nous supposons, quant à nous, qu'un vaste courant judéo-chrétien, où s'alimentait le milieu johannique, véhiculait jusqu'à Rome, depuis la Palestine, la Syrie, l'Asie Mineure, un certain nombre de thèmes et de prières liturgiques dont on ne peut plus s'étonner qu'ils soient communs à l'évangile de Jean.

Pour le reste de la littérature néo-testamentaire — mis à part les écrits pauliniens — seule la I^{re} épître de Pierre offre assez de prise à la comparaison pour qu'on estime qu'elle est directement connue de Clément. La comparaison montre en effet non seulement des thèmes communs mais des formules très proches³.

En ce qui concerne les écrits pauliniens, il est certain que

1. *Jn* 17, 19; cf. *Jn* 10, 36 (le Christ « sanctifié »); 19, 23 (la tunique sans couture).

2. *Op. cit.* [p. 54, n. 1], p. 180.

3. Ainsi le Christ Serviteur, modèle pour les croyants et vu à travers *Is.* 53, en *Clém.* 16 et *I Pierre* 2, 21-25. Des termes comme ἀδελφότης pour la fraternité des croyants, en *Clém.* 2, 4 et *I Pierre* 2, 17; 5, 9. Deux citations des *Proverbes* sont communes à Clément et *I Pierre*, mais elles le sont aussi à l'épître de Jacques : *Prov.* 3, 34 // *I Pierre* 5, 5 // *Clém.* 30, 2 // *Jac.* 4, 6; *Prov.* 10, 12 // *I Pierre* 4, 8 // *Clém.* 49, 5 // *Jac.* 5, 20. Pour cette dernière citation seuls *Clém.* et *I Pierre* sont d'accord mot à mot et divergent du texte biblique. Analyse précise et discussion des parallèles dans KNOCH, p. 92-98. Comme parallèle à l'épître de Jacques, outre l'emploi de *dipsycho* (*Clém.* 11, cf. p. 119, n. 2), il faut signaler un détail curieux de l'histoire de Rahab, voir *Clém.* 12, p. 121, n. 2.

Clément connaît la I^{re} aux Corinthiens à laquelle il se réfère explicitement et qu'il sait écrite sous l'inspiration de l'Esprit (47, 1-4). La seconde aux Corinthiens est objet de discussion. De l'avis général, Clément devait disposer de *Romains*, *Galates*, *Philippiens*. On ne peut rien savoir pour *Éphésiens*, *Colossiens* et même *Thessaloniens*¹.

Situation complexe pour les Pastorales. Il est sûr qu'on trouve entre Clément et les Pastorales bien des rapports de langue et de tournures et aussi un certain nombre de préoccupations communes, on pourrait dire un même climat et des convergences de situation, mais il est difficile de prouver une dépendance littéraire certaine².

Le cas de l'épître aux Hébreux est particulièrement remarquable. Knoch peut parler d'une vingtaine de réminiscences ou citations implicites³. Le passage le plus clair est celui de *Clém.* 36, 2-5 où de l'avis général Clément utilise l'épître aux Hébreux. Pourtant comme le rythme de 36, 2 fait penser à une hymne liturgique⁴, il est très difficile de discerner dans quelle mesure Clément puise dans le même courant liturgique que l'épître aux Hébreux ou dans l'épître elle-même⁵.

1. Voir KNOCH, p. 84-87.

2. KNOCH, p. 87-89. On pourrait comparer l'appel à la prière universelle (*I Tim.* 2, 1; *Clém.* 60-61) et certaines instructions moralisantes, ainsi les exhortations aux femmes (*I Tim.* 2, 9. *Titte* 2, 5. *Clém.* 1, 3; 21, 7).

3. KNOCH, p. 89-92. Les anciens avaient déjà remarqué cette ressemblance; Eusèbe aurait volontiers pensé que Clément avait traduit l'épître aux Hébreux (*HE*, III, 38, 1-3); ailleurs il cite l'opinion d'Origène (*HE*, VI, 25, 13-14). Voir C. SPICQ, *L'Épître aux Hébreux*, t. 1, Paris 1952, p. 177-178.

4. R. BULTMANN, *Theologie des Neuen Testaments*, 3^e éd., Tubingue 1958, § 58, 1, p. 508.

5. Il est nécessaire de signaler une certaine indépendance de Clément à l'égard de l'épître aux Hébreux. C'est ainsi que Clément, tout en insistant sur la fonction du Christ comme grand prêtre, ne fait jamais allusion à Melchisédec et qu'au lieu de spécifier que Jésus descend de Juda (*Hébr.* 7, 14) il semble suggérer une double ascendance de Jésus, lévitique et royale (*Clém.* 32, 2).

On voit à quel problème nous affronte depuis le début cet aperçu sur les relations entre Clément et les écrits néo-testamentaires. A un moment où le canon n'est pas encore fixé, où l'on donne encore peu d'importance à « l'écrit » quand il s'agit de la personne de Jésus et où l'on préfère se référer à une chaîne de témoignages vivants, ne serait-il pas plus conforme au réel de rechercher des contacts entre des milieux liturgiques, entre des traditions véhiculées oralement et souvent encore liquides, plutôt que des dépendances à l'égard de textes écrits, exception faite pour les lettres de Paul ?

II. ASPECTS THÉOLOGIQUES

Clément n'est pas un théologien et ce n'était pas l'objet de son épître, tout ordonnée à des préoccupations pastorales, de construire un exposé systématique. Mais bon nombre des conceptions qui se font jour dans cette lettre impliquent une certaine vision de l'histoire du salut, du rôle de Dieu et du Christ, des structures ecclésiastiques. On peut donc regrouper ces aspects dispersés, sans prétendre à faire une synthèse complète de ce que fut réellement la pensée de Clément.

A. Les deux Testaments : une seule histoire du salut

Un des côtés les plus frappants de l'épître, c'est la présence continue de l'Ancien Testament. Clément en fait une lecture sans cesse actualisante.

<p>Les exemples des ancêtres</p>	<p>Comme chez les juifs de son temps, pétris de tradition biblique, le monde des grands hommes de l'Ancien Testament est pour Clément spontanément vivant. Les épisodes bibliques ont valeur exemplaire pour le présent dans le domaine des vertus morales et religieuses. Clément dépend ici certainement d'une élaboration antérieure¹.</p>
---	--

1. C'est ainsi que *IV Maccabées* exalte Abraham, Isaac, Abel, Joseph, Daniel... (13, 12 ; 14, 20 ; 15, 28 ; 16, 20.21 ; 18, 11-13). Pour

Caïn et Abel illustrent les méfaits de la jalousie. Hénoch et Noé sont des modèles d'obéissance et de fidélité, comme Abraham et tant d'autres qui ont enseigné l'humilité et la soumission¹.

Clément dit lui-même pourquoi il les évoque : « Que des hommes si grands et si saints, qui avaient reçu un tel témoignage, aient montré tant d'humilité et de soumission dans l'obéissance, cela nous a rendus meilleurs, pas nous seulement, mais les générations qui nous ont précédés : ceux qui ont accueilli Ses paroles dans la crainte et dans la vérité » (19, 1).

Ces ancêtres ne sont donc pas des saints fossilisés. Ils rendent meilleurs leurs descendants, car c'est bien de descendants qu'il s'agit : « notre père Abraham » (31, 2) ; « notre père Jacob » (4, 8) ; « nos pères, les justes » (30, 7). C'est une filiation que Clément ne discute même pas et qui se situe au niveau le plus profond : la continuité d'une attitude des cœurs. Cet aspect est si évident que Clément lui-même le souligne à la fin de l'épître : « Nous avons abordé tous les points qui concernent la foi, la pénitence, la véritable charité, la continence, la modération et la patience ; nous avons rappelé qu'il fallait plaire au Dieu tout-puissant par une vie sainte dans la justice, la vérité, la longanimité, en pratiquant la concorde et en oubliant les rancunes, dans la charité et dans la paix, en persévérant dans la bienveillance, *imitant nos pères* que nous avons cités : ils ont plu par leur humilité envers le Père, Dieu et créateur, et envers tous les hommes » (62, 2).

Une seule tradition Ainsi se dessine une immense famille spirituelle qui au cours des âges vit de la même tradition. « Conformons-nous aux

Philon les patriarches sont modèles et symboles de vertus (cf. *Abr.* 4-6). Le *Testament de Joseph* célèbre amplement la vertu de Joseph.

1. Cf. *Clém.* 4 ; 9, 3-4 (Hénoch, Noé) ; 10 (Abraham) ; 11 (Lot) ; 12 (Rahab) ; 17 (les prophètes ; Job, Moïse) ; 18 (David).

normes glorieuses et vénérables de notre tradition » (7, 2). « Reprenons les événements depuis le commencement » (31, 1). Où débute ce « commencement » ? Dans le contexte immédiat il s'agit des patriarches : Abraham, Isaac et Jacob (31, 2). Mais ailleurs Clément fait appel au témoignage de Noé (7, 5-6). Enfin, en 19, 2, « le but proposé dès le commencement », ce sont les lois mêmes de la création ; en 50, 3 sont évoqués tous ceux qui depuis Adam ont été « rendus parfaits dans la charité ». Nous savons que Caïn, Abel, Hénoch appartenaient à la même histoire spirituelle. C'est depuis les origines du monde que les manières de Dieu sont les mêmes avec l'humanité. Il y a une seule histoire humaine, vue à travers la *Genèse*, et qui est régie par les mêmes lois fondamentales : douceur, paix, humilité... Les païens et leurs vertus appartiennent aussi à cette histoire puisque Clément les cite en exemple (55, 1) ; pour toute la famille humaine sont implorés les dons de Dieu : « Donne-nous la concorde et la paix ainsi qu'à tous les habitants de la terre, comme tu les as données à nos pères lorsqu'ils t'invoquaient saintement... » (60, 4).

Une seule élection Dans cette unique histoire du salut, le rôle intercesseur est donc dévolu à un unique peuple de Dieu : « *comme* tu les a données à *nos pères* » ! Il n'est pas de discontinuité entre l'Ancien et le Nouveau Testament. Une seule et même élection se poursuit au cours de l'histoire : « Aimons notre Père bienveillant et miséricordieux, qui a fait de nous sa part d'élection... La portion du Seigneur, ce fut son peuple Jacob, le lot de son héritage, ce fut Israël... Le Seigneur prend pour lui une nation du milieu des nations, comme un homme prend les prémices de son aire ; et de cette nation il sortira le saint des saints » (*Clém.* 29). « Si donc nous formons une portion sainte, conclut Clément, pratiquons tout ce qui est sanctifiant... » (30, 1).

Où est la faille entre la portion sainte Israël et la portion

sainte Église ? Un des étonnements du lecteur qui aborde Clément après Paul, c'est que le problème de la Loi ne soit jamais posé dans cette épître, du moins jamais posé sous un aspect polémique et avec l'intention d'opposer deux régimes ! Aucune allusion ni au sabbat, ni à la circoncision, ni aux prescriptions alimentaires. On dira que ces ordonnances n'avaient pas grand-chose à voir avec le but de la lettre. Mais étant donné l'ampleur des développements de l'épître, si les querelles de légalisme avaient été vives dans le milieu de Clément, il aurait dû en subsister quelque écho. Le danger de judaïsation n'existait-il donc plus au temps de Clément ? Nous n'oserions l'affirmer. Mais à lire l'épître, la Loi n'est plus le spectre que Paul devait exorciser et combattre. Le problème paraît résorbé, en tout cas totalement en dehors de son horizon.

Rapport des deux Testaments

Le Christ n'est donc pas celui qui délivre de la Loi. Il est celui qui conduit à leur perfection ces mêmes vertus qui devaient régir le peuple ancien : obéissance, humilité, douceur...¹ Nous reviendrons sur la christologie qu'engage cette vision de l'histoire du salut. Dès maintenant nous en touchons nécessairement quelques aspects.

Avec le Christ a été inaugurée une nouvelle et dernière étape de l'histoire du salut. Une connaissance plus haute est dévolue aux chrétiens, comme le montrent les remarquables chap. 40 et 41, qui manifestent pourtant tant de continuité entre les conceptions de structures du peuple ancien et du peuple nouveau, lévitiqes et ecclésiales². Mais cette connaissance plus haute ne change pas la nature des principes qui régissaient l'étape plus ancienne de cette même histoire³.

1. Voir *Clém.* 13 ; 16, 2-17.

2. Voir plus loin, p. 80-83.

3. La continuité des deux Testaments s'exprime une fois sous un mode allégorique assez étranger à la pensée habituelle de Clément. Il

Comment s'étonner de la cohérence et même de l'identité des lois intérieures qui régissent les étapes de l'histoire du salut, puisque c'est le même et unique Dieu, Père de Jésus Christ, qui a créé le monde et élu les patriarches ? Mais il arrive à Clément d'aller plus loin et de reconnaître, avant Justin, le Christ déjà à l'œuvre dans l'Ancien Testament. Par l'Esprit Saint il parlait dans les Écritures : « Toutes ces choses, la foi dans le Christ les garantit. C'est lui en effet qui par l'intermédiaire de l'Esprit Saint nous invite ainsi : ' Venez, enfants, écoutez-moi ; je vous enseignerai la crainte du Seigneur... ' » (22, 1).

Cette simple phrase est lourde de sens. A travers l'Écriture ancienne, c'est déjà le Christ qui s'exprimait, c'est son Esprit qui l'animait. Il en était le garant. Clément pouvait adopter tout l'héritage juif avec sérénité ; il s'y sentait à l'aise comme chez lui. L'on ne saurait s'étonner qu'il n'ait jamais opposé les deux « Testaments ». Cette formulation elle-même lui est totalement inconnue. On oserait presque dire que chez Clément il n'y a pas d'ancienne alliance¹.

Que croirait-on de plus spécifiquement chrétien que l'*agapè* ? Or, « depuis Adam jusqu'à ce jour », beaucoup d'hommes pieux « ont été rendus parfaits dans la charité » (50, 3). Déjà la grâce de Dieu était à l'œuvre ; elle fortifiait Judith et Esther (55, 3) ; elle se manifestait dans les prophètes qui incitaient à la pénitence (8, 1). L'opposition de la grâce et de la Loi, si centrale chez Paul, ne trouve aucune place chez Clément, alors même qu'il connaissait les polémiques

s'agit de l'épisode de Rahab : le fil écarlate qu'elle a suspendu à sa fenêtre rendait manifeste « que le sang du Seigneur rachèterait tous ceux qui croient et qui espèrent en Dieu » (12, 7). Ici affleure un courant d'exégèse qui n'est pas représenté ailleurs dans l'épître ; voir la note *ad locum*. L'interprétation du fil écarlate devait déjà être courante.

1. Il y a encore là une différence notable avec l'épître aux Hébreux, cf. plus haut, p. 57, n. 5.

miques pauliniennes. Clément est bien davantage frappé par la permanence des dons de Dieu à travers les deux Testaments.

**La foi
et les œuvres**

C'est dans cette perspective qu'il faudrait situer les vues de Clément sur la foi, spécialement au chap. 32 qui a fait l'objet de tant de discussions¹. Clément vient de parler de la magnificence des dons de Dieu distribués à la lignée des patriarches : « Tous donc ont été remplis de gloire et de grandeur, non par eux-mêmes ni par leurs œuvres ni par la justice des actions qu'ils ont accomplies, mais par Sa volonté. Et nous, par conséquent, qui par Sa volonté avons été appelés dans le Christ Jésus, nous ne sommes pas justifiés par nous-mêmes ni par notre propre sagesse, piété ou intelligence, ni par les œuvres que nous avons accomplies dans la piété du cœur, mais par la foi ; c'est par elle que le Dieu tout-puissant a justifié tous les hommes depuis les origines. »

Visiblement Clément a lu Paul et s'inspire de sa doctrine de la justification par la foi ; mais cette foi n'est pas décrite comme l'adhésion à la personne du Christ. La foi est un don du Dieu tout-puissant qui a justifié ainsi tous les hommes depuis l'origine. Elle n'est pas spécifique du Nouveau Testament. Clément n'aurait-il pas compris Paul, comme on l'a dit ? Nous croyons plutôt que, tout en adoptant la doctrine paulinienne de la justification par la foi, la pensée de Clément s'inscrit davantage dans la ligne de la grande tradition sapientielle où tout est don — y compris le salut ! — du Dieu Père et créateur² ; ainsi Clément

1. HARNACK, *Einführung*, p. 76. SANDERS, p. 153-158.

2. Que Dieu seul — le Dieu créateur — rende l'homme juste, c'est une doctrine connue de l'Ancien Testament et du judaïsme. On trouvera des références dans le gros article de BONNETAIN, « Grâce », *SDB*, 3. Pour Qumrân et Philon, J., *Alliance*, p. 236-243 et 418-437.

n'introduit pas de distinction artificielle entre le Dieu qui crée et le Dieu qui sauve. Ses conceptions sont relativement proches du chap. 11 de l'épître aux Hébreux où les grandes figures bibliques sont saisies dans une dynamique de la foi qui les oriente vers le Christ. Pour Clément aussi, ce n'est pas seulement Abraham qui est magnifié pour sa foi (31, 2), mais Rahab (12, 1.8), mais Esther (55, 6) ; cependant Clément insiste davantage sur le Dieu source de tout don, que sur l'orientation vers le Christ.

Comme par ailleurs Clément ne s'intéresse plus à la polémique antilégaliste de Paul, tout en affirmant que les œuvres par elles-mêmes ne peuvent sauver, il réagit en pasteur et en moraliste devant le danger d'un « quiétisme » qui resterait inactif devant le bien (cf. *Jac.* 2, 18) : « Qu'allons-nous donc faire, frères ? rester inactifs devant le bien ? délaisser la charité ? Ah ! le Maître nous en préserve à jamais ! Hâtons-nous au contraire avec zèle et ardeur d'accomplir toute œuvre bonne. Car le Créateur lui-même, le Maître de l'univers se réjouit de ses œuvres... Voyez ! tous les justes se sont fait une parure de leurs œuvres bonnes et le Seigneur lui-même s'en est paré et félicité » (33, 1-7).

Telle est la pente spontanée de la théologie de Clément. Avec le grand courant sapientiel qui exaltait la création, Clément remonte au Modèle initial : le Créateur lui-même s'est réjoui de ses œuvres.

Bref, Clément admire Paul, mais il ne le suit pas dans son insistance sur l'opposition des deux régimes, celui de la Loi et celui de la foi. Clément lui-même apparaît plutôt comme l'homme de la tradition, et cette tradition, c'est naturellement la tradition juive, dans la mesure où elle véhiculait des valeurs sapientielles éprouvées et développées au contact de l'hellénisme. Ces caractères vont se retrouver dans sa théologie proprement dite.

B. Dieu, le Christ, l'Esprit

On ne s'étonnera pas que Clément, qui s'inspire si largement de la tradition sapientielle et judéo-hellénistique, se réfère presque constamment au Dieu Père, Créateur de l'univers et source de l'histoire du salut.

Le titre de Dieu (*theos*) lui est exclusivement appliqué et jamais à Jésus¹. Par contre, le titre de *Kyrios* (Seigneur), permanent dans les citations que Clément fait de l'Écriture, est employé rarement en dehors de la citation scripturaire, de l'usage liturgique et de la dépendance à l'égard de la Bible. C'est ainsi que Clément l'emploie au vocatif dans la grande prière finale : « Seigneur ! » (60, 1 ; 61, 1-2) et qu'il se sert de *Kyrios* (avec ou sans article²) dans des expressions bibliques : « les commandements et les préceptes du Seigneur » (2, 8), « le nom du Seigneur » (47, 7), en référence au récit de la création (33, 7), ou à l'histoire de Judith (55, 5) ou aux supplications de Moïse pour son peuple (53, 5). Mais ces cas sont limités car, comme nous le verrons, le titre de *Kyrios* a tendance à passer au Christ.

Nous avons déjà noté la dépendance de Clément à l'égard de la coutume juive qui hésite à nommer Dieu³. Clément n'emploie guère le titre de « Très Haut » que dans des citations bibliques et à propos des trois jeunes gens dans la fournaise, sans doute sous l'influence d'une source (45, 7).

Finalement le terme qui paraît le plus spontané dans la langue de Clément, c'est celui de *δεσπότης*, Maître, titre usité dans la piété hellénistique mais déjà bien connu de la

1. En *Clém.* 21, 8 nous pensons que *θεός* se rapporte au Père et non au Christ ; contre *ΚΝΟΧ*, p. 423.

2. Si *Kyrios* appliqué au Christ a toujours l'article, il n'est pas juste de dire en sens inverse que le Père est toujours désigné par *Kyrios* sans article, voir *Clém.* 2, 8 ; 33, 7.

3. Voir plus haut, p. 41.

Bible grecque : au vocatif pour traduire Adonaï, et dans les livres tardifs avec un complément ou même à l'état absolu¹. Le mot est rarement appliqué à Dieu dans le Nouveau Testament². Chez les Pères apostoliques, exception faite pour le *Pasteur d'Herma*s³, Clément est de loin celui où le titre de *δεσπότης* est le plus employé. On ne l'y compte pas moins de vingt-trois fois, dont quatorze fois à l'état absolu⁴. Le terme est largement utilisé, qu'il s'agisse soit de l'activité créatrice de Dieu, soit de son rôle dans l'histoire du salut.

Dieu est souvent défini par ses fonctions créatrices. Il est appelé : « Celui qui nous a faits » (7, 3 ; 14, 3) ; « Celui qui nous a façonnés et créés » (38, 3) ; « le créateur (demiurge) de l'univers⁵ » ; « le créateur (demiurge) et père des siècles⁶ » ; « Celui qui embrasse l'univers » (28, 4) ; « le père et créateur du monde entier » (19, 2), dont l'œuvre était entièrement bonne (33, 7). Si Dieu est appelé Père, c'est donc d'abord par rapport au monde ou à sa création, selon une conception commune dans les secteurs hellénisés du judaïsme⁷.

C'est un Père dont la providence fait lever les moissons (24, 5), qui prépare ses bienfaits avant la naissance (38, 3), un Père compatissant et « évergète » qui a des entrailles pour ceux qui le craignent (23, 1), un Dieu tout proche

1. Avec complément sans être au vocatif : *Sag.* 6, 7 ; 8, 3. *Job* 5, 8. À l'état absolu : *II Macc.* 5, 17 ; 6, 14 ; 9, 13. *III Macc.* 5, 12. *Suz.* 5.

2. *Lc* 2, 29. *Act.* 4, 24. *Apoc.* 6, 10.

3. C'est un nouveau rapprochement entre Clément et le *Pasteur*.

4. *Clém.* 7, 5 ; 9, 4 ; 11, 1 ; 20, 8 ; 24, 1,5 ; 33, 1 ; 36, 2,4 ; 40, 1,4 ; 48, 1 ; 49, 6 ; 56, 16. On trouve quatre fois le vocatif dans la grande prière : 59, 4 ; 60, 3 ; 61, 1,2 ; quatre fois l'expression « Maître de l'univers » : 8, 2 ; 20, 11 ; 33, 2 ; 52, 1 ; une fois « le Maître qui voit tout » : 55, 6. En dehors de ces vingt-trois emplois, il faut ajouter en *Clém.* 64 : « Maître des esprits et Seigneur de toute chair ».

5. *Clém.* 20, 11 ; 26, 1 ; 59, 2. Cf. 33, 2.

6. *Clém.* 35, 3 en comprenant « siècles » et non « mondes », quoique l'on puisse hésiter ; voir note *ad locum*.

7. Ainsi *PHILON*, *Leg.* 1, 18 (*πατήρ τῶν γινομένων*). *Her.* 205 (*ὁ τὰ ἔλα γεννήσας πατήρ*).

(21, 3). Cette référence à une divinité qui prodigue aux hommes ses bienfaits est une caractéristique commune aux juifs et aux Grecs¹, mais Clément y ajoute une note proprement juive et biblique en disant de ce Père qu'il « a des entrailles envers ceux qui le craignent ».

En effet « la compassion et la douceur de Celui qui nous a faits » (14, 3; cf. 23, 1), les bienfaits si nombreux du créateur (21, 1) se sont manifestés avec plus de magnificence encore en « faisant de nous sa part d'élection » (29, 1), en bénissant les patriarches, les prêtres, les rois de Juda, toute cette descendance qui culmine en Jésus Christ (31-32). Ainsi les dons de Dieu sont splendides : dès maintenant la vérité, la sainteté, la foi ; qu'en sera-t-il donc des biens à venir ? (35, 1-3).

Tout est donc rapporté au Père comme la source de tout. Les élus de Dieu doivent obéir à ses prescriptions, à ses commandements, à sa volonté ; c'est là un leitmotiv de l'épître. Une seule fois il est question des commandements du Christ à propos de l'*agapè* (49, 1) ; partout ailleurs l'expression vise les préceptes de Dieu qui se sont exprimés dans l'Écriture. Vers ce Père plein de miséricorde l'on tend les mains pour supplier (29, 1) ou pour demander pardon (2, 3) ; les révoltés de Corinthe doivent se jeter aux pieds du Maître (48, 1). Les fidèles espèrent « en son Nom qui est à l'origine de toute créature » (59, 3). C'est véritablement le même et unique Dieu qui est Père, créateur et sauveur.

C'est pourquoi les doxologies s'adressent à lui : « Puisque nous tenons de lui tous les biens, nous devons en tout lui rendre grâce ; à lui la gloire dans les siècles des siècles » (38, 4). En trois autres passages encore les doxologies sont adressées directement au Dieu tout-puissant, unique et véritable ou au nom du Très Haut à cause de ses bienfaits (32, 4 ; 43, 6 ; 45, 7). Cependant la gloire est aussi adressée à Dieu par Jésus Christ également en quatre passages (58, 2 ; 61, 3 ; 64 ; 65, 2). En deux cas seulement la doxologie

1. Nombreuses références dans KNOPP, A V, sur *Clém.* 23, 1.

paraît s'adresser au Christ, glorifié dans la médiation qu'il exerce auprès de Dieu (20, 12 et 50, 7)¹.

Comme on l'aura déjà constaté, il est assez remarquable chez Clément que la paternité de Dieu pour les croyants soit ressentie à travers sa création ou ses bénédictions pour ses élus, jamais à travers Jésus Christ. Une seule fois Dieu est appelé Père de Jésus Christ², mais Clément ne développe pas la doctrine paulinienne de la filiation dans le Christ, bien qu'il la connaisse. C'est un point sur lequel sa christologie reste en deçà du paulinisme et encore très engagée dans les catégories juives. Il faut donc cerner de plus près sous quel mode Clément conçoit et vit la médiation du Christ.

La christologie Il faut naturellement souligner que l'épître ne saurait donner la

totalité de la pensée et de la doctrine de Clément. Clément connaissait au moins la christologie des premières épîtres de Paul et assurément il n'aurait jamais songé à la contester, mais ce qui nous importe chez Clément ce sont les catégories dans lesquelles il exprime spontanément la relation au Christ.

Du ministère terrestre de Jésus, Clément dit peu de chose : Jésus a choisi et envoyé ses apôtres, Jésus a enseigné. Clément rapporte ses paroles sur le scandale (46, 8). Jésus a prêché la bienveillance, la longanimité, et cet enseignement confirme ce que déjà « l'Esprit Saint avait dit » dans l'Ancien Testament, mais c'est finalement la prédication de Jésus qui est pour les croyants la raison profonde de pratiquer ces vertus : « Souvenons-nous surtout des paroles du Seigneur Jésus... » (13, 1). L'*agapè* a toujours été pratiquée par les hommes pieux, de par la grâce de Dieu (50, 3), et pourtant c'est dans l'*agapè* que consistent spécifiquement

1. Ces passages sont discutables. Mais il nous semblerait préférable de ne pas dissocier ces deux cas de l'usage habituel de Clément, et de rapporter la doxologie à Dieu auteur de la création (20, 12) ou source de l'élection (50, 7).

2. *Clém.* 7, 4 ; voir la critique textuelle sur ce passage.

les commandements du Christ (49, 1). Même des païens se sont livrés à la mort pour leurs concitoyens, Moïse, Judith, Esther ont offert leur vie pour leur peuple (53, 4; 55), cependant l'exemple suprême est celui du Christ Jésus « qui a donné son sang pour nous, sa chair pour notre chair et sa vie pour nos vies » (49, 6). Tous les saints de l'Ancien Testament ont pratiqué l'humilité et la douceur (17-19) et pourtant le modèle auquel Clément fait appel par priorité est encore celui du Christ. Le Christ « est venu avec l'humilité du cœur, selon que l'Esprit Saint l'avait déclaré de lui ». Et comment l'Esprit l'avait-il déclaré ? par les prédictions sur le serviteur souffrant d'Isaïe et les versets du *Psaume 21* : « Je suis un ver de terre et non un homme... » « Vous voyez, bien-aimés, quel est le modèle qui nous a été donné ! Si le Seigneur s'est ainsi humilié, que devons-nous faire ? » (16).

En glanant ces vues qui sont dispersées dans l'épître, on perçoit une cohérence profonde dans la pensée de Clément : c'est dans le Christ que culminent les exigences déposées par Dieu depuis le commencement au cœur de l'homme ; c'est le Christ qui les a exprimées et vécues dans leur perfection.

Il est remarquable que les paroles d'*Isaïe 53* ou celles du *Psaume 21* soient pour Clément comme la description directe du Christ dans sa passion ; c'est là sans doute la marque de l'influence liturgique (on utilisait ces textes pour la Passion), mais là encore se manifeste l'unité profonde de l'histoire du salut. Le Christ réalisait dans la perfection ce vers quoi poussait l'Esprit ; tous les prophètes avaient prêché sa venue (17, 1). Cette théologie avait marqué profondément le judéo-christianisme¹.

Clément ne parle qu'une seule fois de la résurrection du Christ et c'est dans une proposition relative : « Remarquons,

1. Cf. le début de l'évangile selon les Hébreux : « Mon Fils, dans tous les prophètes, j'attendais ta venue afin de me reposer en toi » (cité dans JÉRÔME, *Comm. in Isaiam*, 11, 2 ; *PL* 24, c. 145).

bien-aimés, comment le Maître nous manifeste sans cesse la résurrection à venir, dont il a donné les prémices dans le Seigneur Jésus Christ en le ressuscitant d'entre les morts » (24, 1). Clément connaît donc bien la doctrine du Christ ressuscité, prémices de ceux qui se sont endormis, doctrine que Paul exposait précisément aux mêmes Corinthiens mais qui était certainement antérieure à Paul¹. Or, Clément ne reprend pas l'argument paulinien de l'identification au Christ ressuscité, gage de résurrection pour ceux qui adhèrent au Christ, mais il s'appuie sur des arguments naturistes : la « résurrection » du jour qui succède à la nuit, la « résurrection » de la semence en graines multiples, la légende fameuse de la « résurrection » du phénix (24, 2 - 26, 1), et il ajoute des arguments tirés de l'Écriture (26, 2).

Comment expliquer ce type d'argumentation si peu christologique semble-t-il ? Ne pourra-t-on penser que Clément puise dans un arsenal déjà fort bien fourni par le judaïsme à propos de la résurrection à venir ? Bien que Clément connaisse parfaitement la I^{re} aux Corinthiens, il se situe dans une ligne de pensée judéo-chrétienne et ceci est confirmé par la phrase qui clôt le développement sur la résurrection : « Que nos âmes s'attachent donc à Celui qui est fidèle dans ses promesses et juste dans ses jugements » (27, 1) ; le fondement de l'espérance, ce sont les promesses de Dieu et la fidélité de ses jugements, catégories typiquement juives. On n'en déduira naturellement pas que Clément était insensible aux développements pauliniens, mais on pourra penser qu'il ne les avait guère assimilés.

Par ailleurs Clément donne sans cesse à Jésus son titre habituel dans la piété chrétienne : « le Seigneur », « notre Seigneur »². On ne trouve jamais chez lui la théologie

1. Paul s'appuie sans doute sur la valeur symbolique que donne à la résurrection de Jésus sa datation au dimanche 16 Nisan, fête de la Gerbe.

2. Emploi absolu : « le Seigneur », 12, 7 ; 16, 17. « Le Seigneur Jésus », 13, 1 ; 32, 2. « Notre Seigneur Jésus », 46, 7. « Le Seigneur Jésus Christ »,

archaïque du Fils de l'Homme, mais il pourrait y avoir un reliquat de la théologie de l'Élu¹ dans la phrase : « Il a choisi le Seigneur Jésus Christ et par lui nous a choisis comme son peuple particulier » (64). En parlant d'abord de l'élection du Christ, puis de l'élection des fidèles par son intermédiaire, Clément semble représenter une conception plus ancienne que *Éphés.* 1, 4 : « Il nous a choisis en lui. » Ce qu'on pourrait appeler l'identification des chrétiens au Christ tient très peu de place chez Clément, comme nous l'avons déjà vu à propos de la résurrection et de la « filiation » des croyants.

Une seule fois Clément appelle le Christ « Fils » (υἱός), mais c'est en citant le *Psaume* 2 dans la ligne de l'épître aux Hébreux (36, 4). Dans la prière finale Jésus est appelé trois fois παῖς, enfant ou serviteur (59, 2.3.4), usage qui paraît s'apparenter à l'usage liturgique de la *Didachè*².

Par contre, la médiation du Christ est au centre de la christologie de Clément. Tout salut est venu par Jésus Christ (διδά) : élus par Jésus Christ (50, 7), appelés par Jésus Christ (59, 2), sauvés par Jésus Christ (58, 2). Comme dans une litanie est cinq fois répété : διὰ τούτου, « par lui », en 36, 2 ; toute connaissance, toute lumière, toute contemplation sont venues par Jésus Christ.

Le Christ est « le grand prêtre de nos offrandes, le protecteur et le secours de notre faiblesse » (36, 1), « le grand prêtre et protecteur de nos âmes » (61, 3 ; cf. 64). A la différence de l'épître aux Hébreux, cette théologie du grand prêtre céleste ne se réfère jamais au sacerdoce de Melchisé-

16, 2 ; 21, 6 ; 24, 1 ; 42, 1 ; 58, 2 ; 64. « Notre Seigneur Jésus Christ », Adresse ; 20, 11 ; 42, 3 ; 44, 1 ; 49, 6 ; 50, 7 ; 65, 2.

1. Cf. *Lc* 23, 35 ; *Jn* 1, 34 (var.). Les paraboles d'Hénoch célèbrent l'Élu et mentionnent plusieurs fois l'Élu et les élus, *I Hénoch*, 40, 5 ; 45, 3 ; 51, 5.

2. *Didachè*, 9, 2 ; 10, 2. Jésus est encore appelé en *Clém.* 16, 2 « le sceptre de la majesté de Dieu ». L'image du Pasteur est implicite puisque les croyants forment le troupeau du Christ.

dec. Cependant, comme dans l'épître aux Hébreux, le sang du Christ tient une grande place dans la pensée et le cœur de Clément : « Révérons le Seigneur Jésus Christ, dont le sang a été donné pour nous » (21, 6 ; cf. 49, 6) ; « ayons les yeux fixés sur le sang du Christ et comprenons combien il est précieux à son Père » (7, 4). Ce sang était déjà signifié dans l'Ancien Testament par le cordon d'écarlate sur la maison de Rahab (12, 7).

Le Christ est secours par sa grâce (65, 2) ; il fournit « les provisions de route » (2, 1) ; son rôle est donc permanent dans la vie du chrétien. Beaucoup d'expressions montrent que pour les fidèles tout se vit dans le Christ : l'éducation des enfants (21, 8), la piété (1, 2), la foi (22, 1), la confiance (43, 1), l'*agapè* (49, 1)¹. Les fidèles sont un seul corps en Jésus Christ, et si l'image paulinienne du corps est considérée davantage sous son aspect sociologique que sous son aspect mystique (37, 5 - 38, 2), le passage de 46, 6-7 montre l'unité de grâce qui par l'Esprit a été diffusée sur les croyants ; dans un cri de douleur Clément demande : « pourquoi déchirer les membres du Christ, pourquoi être en révolte contre notre propre corps ? »

Bref, on ne saurait dire avec Harnack que la religion de Clément est celle de l'Ancien Testament. Le Christ n'est pas seulement celui dans lequel s'achève l'histoire du salut ; il est le médiateur *actuel* du salut, quoique cette médiation ne soit pas toujours exprimée.

Cependant on peut se demander si cette médiation change dans leur nature les rapports que les fidèles de l'Ancien Testament entretenaient avec le créateur et Père qui les avait choisis : « Le sang du Seigneur, dit Clément, rachète tous ceux qui croient et espèrent *en Dieu* » (12, 7). Cette phrase est typique. Le salut que procure le Christ est l'achèvement du plan du Dieu créateur ; rien de l'opposition

1. Cf. 48, 4 : la porte qui est dans le Christ ; 54, 3 : la gloire dans le Christ.

dramatique du Christ et de la Loi ; le Christ ne libère pas du régime ancien. La dernière étape de l'histoire du salut est en harmonieuse continuité avec ce qui l'a précédée¹.

L'Esprit

Il serait vain de chercher chez Clément une théologie de l'Esprit, mais on peut glaner dans l'épître quelques aperçus utiles.

Selon une conception déjà connue dans le judaïsme, l'Esprit est le grand inspirateur des Écritures (45, 2) ; c'est par lui qu'ont parlé les ministres de la grâce de Dieu (8, 1). Une formule comme « l'Esprit Saint dit » (13, 1 ; cf. 16, 2), « l'Esprit nous invite » (22, 1) peut introduire une citation scripturaire. On remarquera avec intérêt qu'il existe une amorce à une théologie de l'inspiration dans les écrits chrétiens : Paul a envoyé sa lettre *πνευματικῶς* (sous l'action de l'Esprit) (47, 3) et c'est « par le Saint Esprit » que Clément adresse ses exhortations aux Corinthiens (63, 2).

Les dons de l'Esprit ont été répandus sur les fidèles : piété, paix, entente fraternelle (2, 2 s.)² ; l'Esprit est perçu comme celui qui opère l'unité : « Pourquoi des querelles, des disputes, des scissions parmi vous ? N'avons-nous pas un seul Dieu, un seul Christ, un seul Esprit de grâce qui a été répandu sur nous et une seule vocation dans le Christ ? » (46, 5-6). L'expression précédente, avec ses quatre membres, est moins une formule trinitaire qu'une affirmation de l'unité de l'Église dans l'unité de vocation de tous ceux qui ont reçu l'unique Esprit de grâce. Il y a là un souvenir de *I Cor.* 12, 4 s. Rapprochons une autre formule d'origine liturgique et judéo-chrétienne : « Par la vie de Dieu, par

1. Comme le souligne ΚΝΟCΗ (cf. p. 414, 458...), cette vision positive du monde et de l'histoire, qui assumait les valeurs religieuses et éthiques du monde hellénistique, frayait la voie aux apologistes.

2. Ces dons sont-ils cause ou conséquence de la conduite des fidèles ? Il est difficile d'en décider d'après ce seul passage, mais on voit par ailleurs que les charismes — dons gratuits — édifient l'Église (Clém. 38).

la vie du Seigneur Jésus Christ et de l'Esprit Saint — la foi et l'espérance des élus » (58, 2). Si difficile qu'en soit l'interprétation¹, la formule manifeste le rôle irremplaçable de l'Esprit dans les relations de Dieu, du Christ et des élus.

L'Esprit a un rôle dans la mission : c'est en lui que les apôtres ont annoncé leur message (42, 3) ; c'est en lui qu'ils ont « éprouvé leurs prémices » qui sont les évêques et les diacres (42, 4). La théologie de l'Esprit débouche sur l'Église.

Il ne faut pas demander à Clément de synthèse théologique. On le jugera souvent plus archaïque que Paul et Jean. Une fois de plus, la manière dont Clément envisage l'Esprit s'inscrit dans une conception de l'histoire du salut où la dernière période de l'histoire ne représente « pas le don décisif du royaume qui aurait fait irruption », mais la réalisation du dessein de paix et de miséricorde du Créateur qui aboutit à l'Église, l'humanité sauvée².

C. Aspects ecclésiologiques

Il est naturel que sur l'unité de l'Église et sur ses structures l'épître présente un grand intérêt, puisque ce sont ces points que mettaient en cause les Corinthiens. Mais là encore il faut coordonner des notations souvent occasionnelles.

1. L'Église : Israël messianique et corps dans le Christ

Le terme d'église — ou assemblée (*ecclesia*) — ne se trouve qu'une fois à l'intérieur de l'épître, en 44, 3. Il s'agit de l'assentiment de l'assemblée, à Corinthe, à propos de la nomination des responsables. Dans le préambule, l'Église de Dieu qui est en séjour à Rome s'adresse à l'Église de

1. Cf. note *ad locum*.

2. Cf. ΚΝΟCΗ, p. 382-383.

Dieu qui est en séjour à Corinthe. Les deux Églises sont distinctes, mais elles sont toutes deux l'Église de Dieu. Le terme de « séjourner » montre que ces Églises sont comme étrangères dans le lieu de leur résidence¹. Sans doute faudrait-il dire que c'est la même et unique Église de Dieu qui « séjourne » en des lieux différents. L'épître tout entière montre la communion qui doit exister entre les deux Églises.

Pour désigner les fidèles, Clément use de termes divers : les « appelés »², la « multitude » (54, 2), la « fraternité » (2, 4). Mais les expressions les plus fréquentes sont celles d'élus (de Dieu)³ — terme parfois employé dans le Nouveau Testament, mais d'origine juive⁴ — et de « troupeau du Christ »⁵. Cette dernière expression est propre à Clément, bien que l'image du Christ pasteur soit dans le Nouveau Testament et déjà dans le prophète Ézéchiël : le futur Messie, fils de David, devait paître le troupeau des temps eschatologiques (Éz. 34, 23 ; 37, 24).

Les chrétiens reçoivent les qualifications qui étaient appliquées à l'Israël fidèle élu de Dieu : « (Dieu) nous a choisis comme son peuple particulier (ou privilégié)⁶ » ; « part d'élection » (29, 1), « portion sainte » (30, 1), référence directe à *Deut.* 32, 9. Il était bien connu qu'Israël était

1. L'explication commune est que la véritable patrie est au ciel (cf. note *ad locum*), mais il faut signaler l'intéressante explication de Peterson qui compare *Jac.* 1, 1 et *I Pierre* 1, 1 où sont visées les églises de la dispersion, la véritable patrie étant Jérusalem en Palestine. Alors une église de la dispersion écrirait à une autre église de la dispersion. Voir E. PETERSON, *Frühkirche, Judentum und Gnosis*, Freiburg 1959 p. 129-157. Cette explication s'accorderait bien avec le chap. 41 de Clément (importance de Jérusalem).

2. Dans l'adresse de l'épître.

3. Cf. plus haut, p. 50, n. 2.

4. *I Chr.* 16, 13. *II Macc.* 1, 25. *Ps.* 104, 6.43 ; 105, 5. *Is.* 65, 9.15. *Sir.* 46, 1.

5. *Clém.* 44, 3 ; 54, 2 ; 57, 2 ; son troupeau, 16, 1. Cf. *supra*, p. 55.

6. *Ex.* 19, 5 ; 23, 22. *Deut.* 7, 6 ; 14, 2 ; 26, 18.

pour Dieu une part d'héritage et un peuple sacerdotal¹.

Comme il était promis au peuple d'Israël pour la fin des temps, les chrétiens ont été « jugés dignes d'une connaissance plus haute » (41, 4) ; par le Christ, « le Maître a voulu nous faire goûter à la connaissance immortelle » (36, 2) ; nous sommes passés « de l'ignorance à la connaissance de la gloire de son Nom » (59, 2).

Mais si l'Église est en un sens le peuple eschatologique, il est manifeste que le Royaume n'est pas encore là. Les apôtres — il faut le souligner — ont annoncé que le Royaume de Dieu allait venir (42, 3), non pas qu'il était déjà venu en Jésus Christ ! On attend l'apparition du royaume du Christ (50, 3). Quels que soient les dons reçus, la communauté est toujours tendue vers les biens eschatologiques (34, 7 ; 35, 3). On chercherait en vain dans Clément les développements pauliniens sur le chrétien « déjà assis dans les cieux » (*Éphés.* 2, 6) ou sur la présence agissante du Christ au cœur de la vie chrétienne. Nous l'avons vu, bien que pour Clément tout se fasse dans le Christ, le Christ est avant tout intercesseur, médiateur, grand prêtre, modèle... non celui dont l'influx vital imprègne et pénètre la vie du chrétien.

Il en résulte — nous l'avons déjà signalé — que l'image paulinienne du corps du Christ est davantage celle d'un corps dans le Christ (38, 1) bien que Clément puisse reprendre la formule des « membres du Christ » (46, 7). Les dons qui sont impartis aux fidèles sont des dons de la nature autant que de la grâce : force, richesse, sagesse, humilité, continence, dons que le Dieu créateur avait préparés depuis l'origine du monde (38, 4). La grande règle de l'utilité commune (48, 6) peut s'appliquer à un corps social à tous les niveaux, donc à l'Église ; cependant, pratiquée dans le

1. Pour la désignation « saint des saints », cf. plus haut, p. 49.

2. On peut trouver ici quelque analogie avec le don de la connaissance à Qumrân.

Christ, elle se mue en hymne à l'*agapè* (49). Cette *agapè*, pratiquée depuis le commencement¹, vécue par Moïse (53, 4), vécue par des païens (55, 1), est la loi spécifique de la communauté chrétienne : que quiconque provoque des troubles ou des divisions parte, s'exile, afin de laisser vivre dans la paix le troupeau du Christ (54, 1-2). Selon les préoccupations pastorales de Clément, l'*agapè* est décrite dans ses effets pour la communauté : la volonté de paix, l'humilité et la subordination mutuelle, chacun étant plus disposé à obéir qu'à commander (2, 1). « Le Christ appartient aux humbles de cœur, non à ceux qui s'élèvent au-dessus de son troupeau » (16, 4). De cette humilité qu'avait enseignée le Christ chacun pouvait contempler le modèle dans le serviteur souffrant d'Isaïe (16, 2-17). C'est « pour le salut du corps entier que tous consentent à vivre dans une subordination mutuelle » (37, 5). C'est encore pour « le salut du corps entier... que chacun doit se soumettre à son prochain, selon le don qui lui a été conféré » (38, 4).

C'est seulement après avoir montré chez Clément ces lois fondamentales d'*agapè*, d'humilité et de service à l'intérieur de la communauté chrétienne, qu'il devient possible d'aborder les structures du corps ecclésial.

2. Les structures de l'Église

Comparaison militaire²

L'aspect qui a le plus frappé dans les conceptions ecclésiologiques de Clément — il semble parfois que ce soit la seule chose que l'on ait retenue de lui —, c'est un sens de l'ordre et de l'obéissance qui fait apparaître l'Église comme une armée et les fidèles comme des soldats. Telle est la comparaison fameuse de *Clém.* 37, 2-3 :

1. Cf. plus haut, p. 63.

2. Nous résumons ici les développements de notre article : « Les sources de la conception militaire de l'Église en I Clément 37 », VC, 18 (1964), p. 74-84.

« Considérons les soldats qui servent sous nos gouvernants, avec quelle discipline, quelle docilité, quelle soumission ils exécutent les tâches qui leur sont assignées. Tous ne sont pas commandants en chef, ni chefs de mille, ni chefs de cent, ni chefs de cinquante, ni ainsi de suite, mais chacun à son rang particulier exécute ce qui lui est prescrit par le roi et les gouvernants. » Ces deux phrases ont paru résumer les conceptions de Clément et faire de lui le champion de l'intransigeance et de la discipline romaines.

Il est possible que Clément manifeste ici une certaine admiration pour la discipline des armées romaines ; il est plus probable, d'après le contexte, qu'il reprend certains lieux communs de la philosophie populaire, en particulier un thème stoïcien déjà très acclimaté dans le judaïsme hellénistique : la comparaison des devoirs de la vie avec ceux d'un soldat dans l'armée¹. Mais l'appel à ces motifs est très insuffisant. Il est nécessaire, pour apprécier la portée d'un tel passage, portant sur la subordination des membres à l'intérieur d'une même communauté religieuse, de tenir compte des sources juives.

En effet l'idéal de subordination militaire à l'intérieur d'une communauté religieuse est attesté dans le judaïsme d'après les découvertes récentes de Qumrân : « Que tout homme d'Israël, dit la *Règle*, connaisse bien son poste dans la communauté de Dieu... ; que nul ne descende au-dessous de son poste et que nul ne s'élève au-dessus de la place que lui assigne son lot » (*I QS*, II, 21-23). Chacun devait obéir à celui qui était inscrit avant lui (*I QS*, VI, 26).

Or, si la soumission mutuelle est réclamée dans les écrits du Nouveau Testament², c'est la première fois, croyons-

1. *Ibid.*, p. 76.

2. En *Éphés.* 5, 21 et *I Pierre* 5, 5. Sur ce point de la subordination mutuelle, noter *Clém.* 38, 1 : « Que chacun se soumette à son prochain, selon le don qui lui a été conféré. » Or ces dons consistent d'après les versets suivants en biens matériels ou spirituels, analogie intéressante avec l'*Écrit de Damas* où la place du candidat est déterminée par ses

nous, que dans un écrit chrétien elle est rattachée à un idéal de type militaire. L'organisation du peuple de Dieu selon un tel type remonte à une conception sacrale et sacerdotale du peuple au désert, où les armées d'Israël sont réparties sous des chefs de mille, de cent, de cinquante et de dix (*Ex.* 18, 21.25; *Deut.* 1, 15). Ce schème est répété en *I Macc.* 3, 55, dans le livre d'Hénoch et surtout dans les documents de Qumrân. Or, c'est seulement dans cette répartition typiquement juive que l'on trouve la fonction de chef de cinquante, fonction totalement inconnue dans l'armée romaine¹.

L'énumération de Clément est donc visiblement inspirée d'une conception biblique de l'organisation du peuple de Dieu dans les camps du désert, conception qui paraît avoir survécu surtout dans des cercles essénisants, ou dans des milieux à prépondérance lévitique. On ne doit guère y voir une influence romaine.

Modèles lévitiq L'influence de courants lévitiq-
tiques sur les conceptions ecclésiales
de Clément se manifeste aussi dans la comparaison que
Clément établit entre la hiérarchie de l'Ancien Testament
et l'ordre ecclésiastique aux chap. 40 et 41.

Dans ces chapitres en effet les prescriptions cultuelles de l'Ancien Testament demeurent des modèles permanents². L'ordonnance des cérémonies a été fixée par Dieu dans tous les détails, qu'il s'agisse des temps, du lieu, de l'examen de la victime, de la fonction assignée à chacun, selon qu'il est grand prêtre, prêtre, lévite ou laïc. Clément insiste donc sur l'obligation d'agir « selon les règles » (τάξει) à l'intérieur

de dons physiques ou spirituels et ses biens matériels (*CD*, XIII, 11-12). Mais dans la vision chrétienne de Clément, le don (*charisma*) est un motif de subordination, non de supériorité comme à Qumrân.

1. J., *Conception militaire*, p. 80-83.

2. Clément parle du culte de Jérusalem comme s'il était encore actuel; voir chap. 41, p. 167, n. 6.

d'une communauté liturgique. La mise en relief de la *taxis* dans un tel contexte vient moins d'une conception stoïcienne (car les stoïciens n'étaient pas organisés en communautés de culte) que d'une mentalité sacerdotale, comme le montrent certains écrits du judaïsme tardif¹. Dans ces mêmes milieux était également décisive l'insistance sur les temps sacrés en relation avec « les profondeurs de la connaissance », comme dans Clément².

Les diverses charges sont distinguées avec soin dans leur rapport au culte sacrificiel. Pour la première fois apparaît le terme de laïc³, au dernier échelon après les catégories sacerdotale et lévitique. Il est probable que Clément insinue déjà une correspondance avec les diverses catégories de la communauté chrétienne. D'autres passages confirment cette hypothèse.

Au chap. 43, pour justifier l'institution apostolique des évêques et des diacres, Clément s'appuie sur l'épisode du rameau d'Aaron, bien connu de toute la tradition juive. Moïse en instituant le sacerdoce d'Aaron et en le défendant contre les cabales était véritablement le précurseur — pour ne pas dire le modèle — des apôtres.

Ainsi donc Clément invoque des modèles lévitiq-
tiques à propos de la succession apostolique. La *diadoché* était bien connue dans le judaïsme, mais il s'agissait de la succession des docteurs de la Loi qui remontait à Moïse lui-même; l'intro-nisation de Josué par Moïse en était le modèle permanent⁴.

1. Voir une source ancienne du *Testament de Lévi* conservée à la fois en araméen et en grec, R. H. CHARLES, *The Greek Versions of the Testaments of the Twelve Patriarchs*, Oxford 1908 (rééd. 1960), p. 250. Sur ce texte et d'autres apparentés, cf. J., *Thèmes lévitiq-ques*, p. 194-197. La *taxis* réglait traditionnellement la vie liturgique, mais comme le montre un passage remarquable du *T. Nephthali* (2, 8-9; 3), elle devait régir toute la vie humaine.

2. Voir *I QS*, X, J., *Thèmes lévitiq-ques*, p. 197-198.

3. Voir chap. 40, p. 167, n. 5.

4. E. LOHSE, *Die Ordination in Spätjudentum und im Neuen Testament*, Göttingen 1951, p. 19-27; 64.

Or Clément ne fait aucune allusion à cet épisode non plus qu'à la scène connue des soixante-dix anciens qui avaient reçu l'esprit de Moïse¹. Les appuis scripturaux de Clément sont une interprétation particulière de *Is.* 60, 17 (le prophète a annoncé les évêques et les diacres, *Clém.* 42, 5) et l'épisode du rameau fleuri d'Aaron qui manifestait le choix typique de la tribu de Lévi (chap. 43).

Si l'on rapproche les chap. 40 et 41 qui ne traitaient que du culte sacrificiel, l'on voit que jamais Clément n'établit de parallèle entre les maîtres de la synagogue et les successeurs des apôtres. Son seul terme de comparaison, c'est la hiérarchie lévitique. Il ne dit pas explicitement qu'on pourrait établir une correspondance entre le couple évêques-diacres, et le couple prêtres-lévites, mais il serait facile d'en tirer cette conséquence.

La comparaison entre l'ordre lévitique et l'ordre ecclésiastique est faite par Clément de manière si naturelle qu'il faut en déduire sans doute qu'elle ne faisait pas difficulté et que Clément a puisé dans des conceptions antérieures. Or, ceci pose un problème, particulièrement dans un contexte de succession, car il existe une différence fondamentale entre la succession héréditaire de la tribu lévitique et la succession non héréditaire des ministres chrétiens.

La différence est surtout que, d'après le Nouveau Testament, spécialement l'épître aux Hébreux, nul n'est prêtre que le Christ²; l'ordre lévitique a été totalement évacué, réduit à l'état d'ombre ou de figure. Pour Clément aussi l'unique grand prêtre, c'est le Christ. Il est d'autant plus surprenant de retrouver une analogie entre la hiérarchie lévitique et la hiérarchie ecclésiastique.

On pourrait formuler l'hypothèse que, puisque Clément

1. En 43, 1 il ne semble pas que l'allusion aux « autres prophètes qui ont suivi Moïse » vise cette scène ; il s'agit sans doute des prophètes au sens habituel du terme (cf. *Clém.* 17, 1).

2. Ou bien, selon les formules vétéro-testamentaires, tous sont prêtres (*I Pierre*, 2, 5. *Apoc.* 1, 6 ; 5, 10 ; 20, 6).

est pour une part tributaire de courants juifs marqués par l'idéal lévitique, ces courants dont l'influence liturgique a dû être grande ont toujours perçu et vécu une continuité avec les conceptions du Temple. Ces milieux réformistes juifs se concevaient eux-mêmes comme un sanctuaire et avaient reporté sur leur propre communauté l'idéal qui régissait les cérémonies du Temple. Ces vues nous paraîtraient vraies au moins au niveau de la source de Clément, dans ces chap. 40-41 qui peuvent provenir de courants importants dans l'Église de Rome. Clément lui-même cite une « Écriture » qui compare le peuple chrétien au saint des saints (29, 3).

Il nous oriente encore vers une explication de même type lorsqu'il parle des hommes qui ont « présenté les dons de façon pieuse et irréprochable » et qu'il serait injuste de « rejeter de l'épiscopat » (44, 4). L'expression « présenter les dons¹ » était déjà culturelle et vétéro-testamentaire. Si donc les offrandes eucharistiques de la communauté sont décrites avec des termes qui rappellent les oblations de l'Ancien Testament, on comprend la tendance à comparer aussi les ministres de ces offrandes.

Évêques ou presbytres

Ces ministres qu'il serait injuste de rejeter de « l'épiscopat », ce sont dans le contexte de Clément 44, 4 les presbytres de la communauté. Ils sont toujours appelés presbytres lorsqu'il est question de la communauté de Corinthe (cf. 47, 6 ; 54, 2 ; 57, 1). Par contre, c'est le couple évêques-diacres qui est nommé dans le contexte de la succession apostolique (42, 4-5) et là seulement. A cette différence près, l'on ne voit pas que Clément fasse une distinction entre les fonctions des évêques et des presbytres, et il est assez intéressant qu'il attribue à ces derniers « l'épiscopé ». On sait que dans *Act.* 20, 17-28 les termes d'évêque et de presbytre, quoique d'origine différente,

1. Voir note *ad locum*.

sont pratiquement interchangeable ; il semble en être de même dans la première épître à Timothée (3, 2 ; 5, 17).

La succession apostolique

Les presbytres-épiscopes viennent des apôtres. Or les apôtres viennent de Jésus Christ et Jésus Christ vient de Dieu (42, 1-2). L'Envoi prend son origine en Dieu lui-même. Si l'on peut discerner dans cette doctrine de l'Envoi une doctrine commune archaïque, qu'on retrouverait dans l'évangile de Jean¹, les formulations et le contexte sont propres à Clément : pour lui c'est la notion d'ordre qui domine ; tout provient « en bel ordre » de la volonté de Dieu.

A leur tour les apôtres ont institué les « prémices » des pays qu'ils parcouraient (42, 4). L'image des prémices désignait dans le judaïsme une portion qu'on prélevait sur des fruits ou des produits divers pour l'offrir à Dieu. L'image avait pu être appliquée à des hommes² et également aux premiers convertis du christianisme³. Paul appelait son cher Épénète « les prémices de l'Asie » (*Rom.* 16, 5) et il nommait la maison de Stéphanas « les prémices de l'Achaïe » (*I Cor.* 16, 15). Dans ce dernier cas Paul invitait les nouveaux convertis à se soumettre à de tels hommes qui s'étaient eux-mêmes rangés au service des saints. Il fallait avoir de la déférence pour eux et tous ceux qui collaboraient avec eux et se fatiguaient pour l'évangélisation.

Les paroles de Paul restent vagues et ne permettent pas de préciser le rôle exact des « prémices ». Pour Clément, les prémices des contrées nouvelles ont été établies par les apôtres comme évêques et comme diacres. Les apôtres

1. Cf. plus haut, p. 55. On notera que les autorités juives avaient des envoyés auxquels on imposait les mains pour leur mission, cf. E. LOHSE, *op. cit.* [p. 81, n. 4], p. 60-62.

2. Dans Philon, Israël est les prémices de la race humaine (*Spec.* IV, 180).

3. *Jac.* 1, 18. Cf. *Apoc.* 14, 4.

les avaient éprouvées par l'Esprit ou sur leur esprit¹.

Les apôtres, ajoute Clément, avaient posé comme règle² que, après la disparition des « prémices », d'autres hommes également éprouvés leur succéderaient dans leur charge. Ainsi pour la première fois dans les textes chrétiens était posé le principe d'une succession dans le temps, d'une succession remontant aux apôtres.

L'assemblée et les ministres

Cependant, il ne faudrait pas croire que la succession apostolique soit conçue par Clément comme une sorte de schéma linéaire où les ministres succéderaient aux ministres sans participation active de la communauté. Rien ne semble s'être fait sans le consentement de l'assemblée, et ici apparaît une note qu'on pourrait appeler démocratique ou communautaire dans le choix des responsables.

Ceux qui ont été institués, précise en effet Clément, l'ont été avec l'approbation de toute l'Église (*συνευδοκησάσης τῆς ἐκκλησίας πάσης*) (44, 3). L'assemblée tout entière a collaboré à une élection dont rien d'ailleurs ne permet de connaître les modalités.

Un autre passage suggère aussi ce rôle de l'assemblée. En 54, 2 celui qui en vue de bien commun accepterait l'exil confesse lui-même : « Je quitte le pays, je m'en vais où vous voulez, j'obéis *aux ordres de la multitude* (*πλήθους*). Que seulement le troupeau du Christ vive en paix avec les presbytres installés. »

Après leur élection les presbytres doivent rester en place tant qu'ils n'auront pas prévarié. Il s'agit donc de charges à vie — sauf faute grave de la part de ceux qui avaient été établis (44, 3-4).

De leurs fonctions nous savons peu de chose. Ils présentaient les dons (44, 4) ; ils avaient certainement autorité

1. Cf. note sur *Clém.* 42, 4.

2. *Clém.* 44, 2, note.

dans la communauté pour exhorter et inviter à la pénitence (57, 1)¹. Mais cette autorité est caractérisée par l'humilité et le service. Nul ne devait s'élever au-dessus du troupeau du Christ. Jésus Christ lui-même était le modèle, dans l'abaissement du serviteur souffrant (16, 1 s.). Ces traits qui caractérisent l'autorité chrétienne vont se retrouver également dans l'intervention romaine à Corinthe.

3. *L'intervention romaine*

L'Église de Dieu qui séjourne à Rome écrit à l'Église de Dieu qui séjourne à Corinthe au sujet des dissensions qui se sont produites chez les Corinthiens. Est-ce là pure intervention fraternelle — car aucune Église ne peut se désintéresser d'une Église sœur ? ou bien est-ce déjà le signe pour l'Église de Rome d'une responsabilité particulière — peut-être d'une autorité — à l'égard d'une autre Église ? Nous croyons que ces deux aspects sont vrais à la fois.

Une autorité fraternelle

C'est une attitude fraternelle. Si les Romains adressent aux Corinthiens tant d'exhortations au repentir, tant d'avertissements contre les cabales, les jalousies, les rivalités, ce n'est pas qu'ils se décernent à eux-mêmes un brevet d'impeccabilité. Eux aussi sont faillibles, eux aussi ont besoin de se remettre devant les yeux les exemples du passé et les conseils prodigués sont valables pour tous. « Car nous sommes au bord de la même arène et c'est le même combat qui nous attend » (7, 1). Tous ces exemples « nous ont rendus meilleurs » (19, 1).

Le « nous » domine dans la lettre. « Voyons ce qui est bon... ; ayons les yeux fixés sur le sang du Christ... ; appre-

1. Autre allusion à la confession des fautes en 51, 3. Sur le caractère communautaire de la supplication pour les fautes commises, voir 2, 3, 6 ; 56, 1 et même 59, 2.

nous... » (7, 3-5). « Obéissons à Sa volonté... retournons-nous vers Sa compassion... » (9, 1). Ce « nous », dû à la délicatesse de Clément, n'est pas simple précaution de style. Il semblerait que la faute soit partagée ; que tous soient dans le même péché ; que la correction fraternelle puisse être réversible : « Eh bien donc, frères, soyons humbles de cœur ; déposons tous les sentiments de jactance, de vanité, de colère... » (13, 1). « Nous nous exposons à un danger grave... » (14, 2). « Que notre esprit ne s'enfle pas... » (23, 2). « Les avertissements que nous nous donnons les uns aux autres sont bons et extrêmement utiles ; ils nous font adhérer à la volonté de Dieu » (56, 2).

Ce n'est pas seulement là ton de prédicateur. C'est une exhortation à rechercher en commun ce qui est la volonté de Dieu. Pourquoi tant d'argumentations, de citations scripturaires, d'appels aux grands exemples, sinon pour bien attester « ce qui est bon et agréable à Dieu ». La révolte corinthienne est contraire à la volonté de Dieu, telle qu'elle s'exprime dans la nature, dans l'Écriture et dans la tradition. Ainsi l'argumentation est impersonnelle : « Qu'ils cèdent, non pas à nous, mais à la volonté de Dieu ! » (56, 1). La soumission des Corinthiens ne saurait être ni question de prestige ni triomphe personnel.

Cette attitude objective donne à l'épître plus de force de conviction. Mais il faut constater que, malgré la charité qui l'anime, la lettre ne se laisse pas interpréter seulement comme un conseil. Il faut arriver à parler clair et net¹. La condamnation est sans équivoque pour les meneurs de cabale. Dès le début la révolte est qualifiée d'impie, sacrilège (1, 4). L'exhortation fait place à l'exigence : « Soumettez-vous, laissez-vous corriger ; apprenez la soumission » (57, 1-2).

1. Voir le passage du « nous » au « vous » en 44, 4-6 : « Ce ne serait pas pour nous faute légère de rejeter de l'épiscopat... ; nous en voyons quelques-uns que malgré leur bonne conduite vous avez destitués. »

Il est surtout frappant que l'auteur de la lettre s'affirme comme l'interprète autorisé de la volonté de Dieu : « Si quelques-uns désobéissent à ce que nous leur avons dit de Sa part, qu'ils sachent qu'ils s'engagent dans une faute et des dangers considérables » (59, 1). Ce qui a été écrit dans la lettre, « nous vous l'avons écrit par le Saint Esprit » (63, 2). « Nous vous envoyons des hommes qui seront témoins entre vous et nous » (63, 3). Le « nous » qui a écrit la lettre est partie prenante dans le jugement de Dieu.

D'où vient donc cet accent d'autorité, qui transparait à travers le ton de tendresse et d'humilité de la lettre ? Autorité qui a été reconnue par les Corinthiens, puisqu'ils ont conservé avec piété l'épître de Clément.

C'est un fait qu'il faut constater et qui paraît pourtant assez naturel pour que la lettre n'en donne aucune explication. Bien plus, l'auteur s'excuse d'avoir tant tardé à intervenir (1, 1). Ceci laisserait supposer que les Corinthiens — ou tout au moins certains parmi eux — avaient fait appel à l'Église de Rome.

Certains critiques ont donné une explication « politique » : la prééminence de Rome et son rôle par rapport à Corinthe — colonie romaine en Grèce — lui donnait là une autorité de parole¹. Cette explication paraît courte si on ne lui intègre des perspectives religieuses.

Dans un contexte religieux, la seule ville qui pouvait prétendre à la prééminence, c'était Jérusalem, la cité mère, dont la signification prophétique et scripturaire était immense. Or Jérusalem n'avait pas reçu le message de l'Évangile. Les *Actes des Apôtres* montrent ce transfert de la mission chrétienne depuis Jérusalem jusqu'à Rome, dont Paul avait fait le but de la Mission et où il souhaitait prêcher le Christ devant César. « Les colonnes les plus

1. R. VAN CAUWELAERT, « L'intervention de l'église de Rome à Corinthe vers l'an 96 », *Revue d'Histoire ecclésiastique*, 31 (1935), p. 267-306. Voir la discussion de ZIEGLER, p. 102-122.

élevées » de l'Église¹, celles qui apparaissaient le soutien de l'édifice, Pierre et Paul, avaient trouvé la mort à Rome, suivant une tradition à laquelle l'épître de Clément apporte un appui indirect². Cette tradition serait la meilleure explication de l'attitude de l'Église de Rome. Rome aurait été reconnue avec une sorte de primauté dans l'*agapè* qui devait unir les Églises, à cause de la prééminence des colonnes qui à Rome avaient versé leur sang pour le Christ³.

Un peu plus tard, dans le préambule de la lettre de S. Ignace aux Romains, c'est une primauté dans l'*agapè* qui est reconnue à « l'Église qui préside chez les Romains ». Plus tard encore, Denys de Corinthe, cité par Eusèbe (*HE*, IV, 23, 10), célébrait la charité traditionnelle des Romains à l'occasion des secours envoyés par les Romains et par leur évêque Soter aux frères en difficulté. Et il soulignait que cette charité s'était exercée « depuis l'origine ». L'Église de Rome paraît donc avoir joué un rôle spécial dans l'*agapè* qui était le fondement de l'Église universelle. Si ce rôle était déjà reconnu au temps de Clément, on comprend que l'Église qui paraissait spécifiquement au service de l'*agapè* ait pu et dû intervenir pour sauvegarder dans les églises sœurs les exigences de cette même *agapè*.

L'épître se présente comme une
Le rôle de Clément lettre d'Église à Église, et il est extrêmement difficile de distinguer entre l'auteur de la lettre

1. *Clém.* 5, 2 s. Clément se réfère directement à l'autorité de Paul en 47, 1.

2. O. CULLMANN, *Saint Pierre*, Neuchâtel 1952, p. 61-137 ; analyse du témoignage de Clément, p. 79-97.

3. La finale de l'évangile johannique pourrait confirmer cette interprétation. Si Pierre avait reçu du Christ le gouvernement des brebis, c'était après la triple affirmation de son amour, un amour qui devrait aller jusqu'au martyre (*Jn* 21, 15-19). Quel intérêt, après la mort de Pierre, une communauté avait-elle à mettre en valeur cet épisode, sinon que la prééminence de Pierre, de par la volonté du Christ, avait d'abord son fondement dans l'*agapè* ?

et la communauté au nom de laquelle il écrit. Cependant l'Église de Rome n'était pas un être impersonnel et l'épître qui met tant en valeur le rôle des évêques et des presbytres n'a pu être envoyée que sous l'autorité du conseil des presbytres de Rome. Le passage de 39, 1 (« ces gens qui se raillent et se moquent de nous ») laisserait-il supposer que l'autorité de ces presbytres ou l'autorité plus personnelle d'un évêque était mise en cause par les Corinthiens¹ ?

Il ne fait pas de doute qu'un auteur particulier a marqué l'épître de son empreinte. La tradition postérieure a attribué la lettre à Clément, successeur de Pierre, mais nous n'avons pas d'autre témoignage sur un évêcat monarchique à Rome à cette haute époque. L'interprétation minima consisterait à dire que l'auteur n'était que le porte-parole du conseil presbytéral de Rome. En fait, malgré son effacement volontaire, il revendique l'autorité de l'Esprit Saint sur la lettre qu'il a écrite au nom de son Église. Peut-être pourrait-on dire qu'il a conscience d'être la voix d'une Église fondée sur le témoignage et le sang de Pierre et de Paul et dont la mission est de servir l'*agapè* pour toutes les Églises.

1. Voir discussion dans la note sur 39, 1.

MANUSCRITS ET VERSIONS

Le manuscrit grec le plus ancien qui contienne l'épître de Clément est le fameux *Alexandrinus* (= A), v^e siècle, actuellement au British Museum. L'épître de Clément et l'homélie qui lui est attribuée viennent après le Nouveau Testament, à la suite de l'Apocalypse de Jean. Le texte de l'*Alexandrinus* est peu soigné (fautes d'orthographe, erreurs matérielles, solécismes...), mais il est sans erreur grave, semble-t-il. Remarquable par son antiquité, ce manuscrit est le meilleur témoin du texte de Clément. Malheureusement une grande lacune s'étend du chap. 57, 6 au début de 64, 1.

Un second manuscrit grec, nommé le *Hierosolymitanus* (= H) parce qu'il se trouve au patriarcat grec de Jérusalem¹, a été écrit en 1056 par le notaire Léon. C'est ce manuscrit qui fut découvert en 1875 par Philothée Bryennios et a révélé la *Didachè*². Ce manuscrit, précisément parce qu'il fut exécuté avec beaucoup de soin et donc avec des corrections, est habituellement moins estimé que l'*Alexandrinus*, mais il a permis de combler les lacunes de ce dernier.

L'épître de Clément a donné lieu à une *version latine* (= L) très ancienne, conservée dans un manuscrit du xi^e siècle, mais qui peut dater du second siècle. Ce manuscrit — où

1. Avant d'être transporté à Jérusalem, il portait le nom de manuscrit de Constantinople, nom qui sert encore souvent à le désigner.

2. Description de ce manuscrit dans J.-P. AUDER, *La Didachè*, Paris 1958. Reproduction phototypique de I et II Clément dans LIGHTFOOT.

sont recopiées d'autres œuvres attribuées à Clément (épître de Clément à Jacques, frère du Seigneur ; Reconnaissances clémentines) — a été découvert par dom Morin dans la bibliothèque du séminaire de Namur ; c'était un héritage du monastère belge de Florennes. Le texte en a été publié en 1894¹. Malgré les mauvaises transmissions et les fautes grossières dues au copiste, cette version latine est considérée comme extrêmement utile parce que littérale, très proche de l'original. Sans doute a-t-elle été faite à Rome même.

Une *version syriaque* (= S) de l'épître de Clément est contenue dans un manuscrit recopié à Édesse en 1170 ap. J.-C. (année 1481 des Grecs). Il est actuellement à l'université de Cambridge. Les deux « épîtres de Clément » y sont comprises entre les épîtres catholiques et le corpus paulinien. Après la mort de Bensly qui en préparait la publication, cette version syriaque a été éditée par Kennett² en 1899. Cette traduction syriaque est très imparfaite, cependant elle n'est pas un témoin à négliger³.

Il existe enfin deux *versions coptes* (= C¹ et C²) de l'épître de Clément. La première comporte une lacune (cinq feuilles) de plusieurs chapitres (34, 5 à 42, 2). Le manuscrit serait de la fin du IV^e siècle. Cette version a été publiée par Schmidt en 1908⁴. La seconde, très fragmentaire, sur papyrus du VII^e/VIII^e siècle, appartient à la bibliothèque de Strasbourg. Elle a été publiée par F. Rösch⁵.

1. D. GERMANUS MORIN, *Sancti Clementis Romani ad Corinthios Epistulae versio latina antiquissima (Anecdota Maredsolana, vol. 2)*, Maredsous 1894.

2. R. L. BENSLEY - R. H. KENNETT, *The Epistles of S. Clement to the Corinthians in Syriac*, Cambridge 1899.

3. Sur la valeur des manuscrits grecs et des versions syriaque et latine, étude importante dans KNOPF, *TU*, p. 19-74.

4. C. SCHMIDT, *Der erste Clemensbrief in altkoptischer Übersetzung*, *TU*, 32, 1 (1908).

5. F. RÖSCH, *Bruchstücke des ersten Clemensbriefes, nach dem achmimischen Papyrus der Strassburger Universitäts- und Landesbibliothek mit biblischen Texten derselben Handschrift*, Strasbourg 1910.

Bien que dans le domaine de la critique textuelle chaque cas doive être examiné en particulier, de façon générale les spécialistes donnent la préférence à A. L'accord de A et de H est presque toujours prioritaire. En cas de désaccord de A et de H, les versions (L surtout) aident à trancher. On verra pourtant que parfois le texte des versions — et même celui de la seule version latine — est préférable à celui de A H. Quant aux citations scripturaires elles sont d'autant plus intéressantes qu'elles s'éloignent du texte de la Septante et donc n'ont pas été uniformisées.

Pour l'établissement du texte, il faut tenir compte également des citations de Clément par des écrivains anciens, avant tout Clément d'Alexandrie dans les *Stromates*¹.

1. Sur Clément d'Alexandrie, voir plus haut, p. 17, n. 1 à 5. On pourra retrouver les citations de l'épître de Clément de Rome dans les *Stromates* en consultant l'index de l'édition de Stählin, *GCS*, 39, p. 27-28. Lorsque quelques citations d'autres auteurs (Origène, Basile, Jérôme, Jean Damascène) ont été retenues pour l'apparat critique, les références en ont été indiquées.

ÉDITIONS, TRADUCTIONS, COMMENTAIRES

La première édition de l'épître de Clément a été faite dans la première moitié du xvii^e siècle par Patrik Young (Junius)¹. Depuis, l'épître de Clément a été souvent éditée soit seule, soit dans un recueil des Pères apostoliques. Voici les principales éditions modernes :

O. GEBHARDT, A. HARNACK, Th. ZAHN, *Patrum apostolicorum opera*, vol. 1, 2^e éd., Leipzig 1876 (Premier commentaire scientifique).

J. B. LIGHTFOOT, *The apostolic Fathers, Part I : Clement of Rome*, 2 vol., 2^e éd., Londres 1890 (Grand commentaire de base où l'on trouve (vol. 1) les notices antiques relatives à la persécution de Domitien et à la famille de Fl. Clemens, toutes les citations d'auteurs anciens sur la *Prima Clementis*, la photographie du Hierosolymitanus).

R. KNOPF, *Der erste Clemensbrief untersucht und herausgegeben*, 1899, dans *TU*, 20, 1 (1899-1901) (Étude des codices, édition critique).

F. X. FUNK, *Patres Apostolici*, I, Tubingue 1901 (Introduction très dense, notes et appareil critiques, texte grec et trad. latine).

H. HEMMER, *Clément de Rome, Épître aux Corinthiens*, dans *Les Pères apostoliques*, t. 2, Paris, 1^{re} éd. 1909 ;

1. P. JUNIUS, *Κλήμεντος πρὸς Κορινθίους ἐπιστολὴ πρώτη*, Oxford 1633.

2^e éd. 1926 (Texte grec, trad. française, importante introduction et notes).

R. KNOPF, *Die Apostolischen Väter*, t. 1, *Die Lehre der zwölf Apostel, Die zwei Clemensbriefe*, dans *Handbuch zum Neuen Testament, Ergänzungs-Band*, Tubingue 1920 (Trad. allemande avec notes très abondantes et comparatives).

K. BIHLMAYER, *Die apostolischen Väter*, Tubingue 1924 (réimp. 1956), nouvelle édition du travail de Funk.

Th. SCHAEFER, *S. Clementis Romani Epistula ad Corinthios quae vocatur prima graece et latine (Florilegium patristicum, 44)*, Bonn 1941 (Ni notes ni traduction, mais très bonne édition critique, qui publie in extenso le texte latin parallèlement au texte grec et utilise largement l'apport des versions coptes).

J. A. FISCHER, *Die apostolischen Väter*, Munich 1956 (Grec-allemand, appareil critique et notes ; s'inspire des travaux les plus récents).

Pour la traduction française, nous avons quelque dette à l'égard de chacun de nos prédécesseurs. Signalons, outre la traduction de Hemmer, la traduction de vulgarisation de J. Colson aux Éditions ouvrières, Paris 1960.

Texte, appareil critique, citations scripturaires

Sauf indications contraires, notre édition adopte le texte de Fischer. Nous avons rédigé un appareil critique allégé en utilisant et complétant à l'occasion le matériel publié par Fischer. Nous signalons plus spécialement les cas où le texte retenu diffère du ms. A. Dans le long passage où le ms. A est lacunaire, l'apparat critique a été renforcé.

C'est à la traduction de la Septante que renvoient les références scripturaires. On ne s'étonnera donc pas des divergences par rapport à la Bible hébraïque. Même par rapport à la Septante, il existe des variantes que nous n'avons

pu signaler chaque fois. Certaines sont indiquées en apparat critique. Pour une étude exhaustive, il faudra se reporter aux diverses éditions critiques et aux éditions mêmes des manuscrits.

L'apparat scripturaire signale les citations d'auteurs inconnus auxquelles l'épître se réfère comme Écriture.

* * *

CONSPECTUS SIGLORUM

- A Codex Alexandrinus, v^e s.
- H Codex Hierosolymitanus, a. 1056
- L versio latina (ii^e s. ?)¹, cod. xi^e s.
- S versio syriaca², cod. a. 1170
- C¹ versio coptica, cod. iv^e s.
- C² fragmenta coptica, pap. vii^e/viii^e s.

1. Sous le sigle L, est restitué parfois l'original grec supposé par la version latine.

2. De même, sont donnés sous les sigles S et C, soit une traduction latine, soit un essai de restitution du texte grec.

TEXTE ET TRADUCTION

Κλήμεντος πρὸς Κορινθίους

Ἡ ἐκκλησία τοῦ θεοῦ ἡ παροικοῦσα Ῥώμην τῇ ἐκκλησίᾳ τοῦ θεοῦ τῇ παροικούσῃ Κόρινθον, κλητοῖς ἡγιασμένοις ἐν θελήματι θεοῦ διὰ τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ παντοκράτορος θεοῦ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ πληθυνθείη.

1. 1. Διὰ τὰς αἰφνιδίους καὶ ἐπαλλήλους γενομένας ἡμῖν συμφορὰς καὶ περιπτώσεις βράδιον νομίζομεν ἐπιστροφὴν πεποιῆσθαι περὶ τῶν ἐπιζητουμένων παρ' ὑμῖν πραγμάτων, ἀγαπητοί, τῆς τε ἀλλοτρίας καὶ ξένης τοῖς ἐκλεκτοῖς τοῦ θεοῦ μιαρᾶς καὶ ἀνοσίου στάσεως, ἣν ὀλίγα πρόσωπα προπετῆ καὶ αὐθάδη ὑπάρχοντα εἰς τοσοῦτον ἀπονοίας ἐξέκαυσαν,

Titulus. Κλήμεντος πρὸς Κορινθίους : Κλήμεντος πρὸς Κορινθίους ἃ H *Bihlm.* ...ς Κορινθίους ἃ A Incipit epistola Clementis ad Corinthios L Epistula catholica Clementis discipuli Petri apostoli ad ecclesiam Corinthiorum S om. C¹C² || ἡγιασμένοις AH : sanctis LSC¹.

1. 1. περιπτώσεις [+ ἀδελφοί A + ἀγαπητοί S] ASC¹ : περιστάσεις H impedimenta L.

1. Dans le manuscrit H, le titre est « Première épître de Clément aux Corinthiens ». Il est mutilé dans A. Dans L : « Début de l'épître de Clément aux Corinthiens. » S développe : « Épître catholique de Clément, disciple de l'apôtre Pierre, à l'Église des Corinthiens. » Versions coptes : l'*incipit* manque dans C¹ ; C² est defectueux.

2. Le verbe παροικῶ, séjourner, vivre en étranger, s'oppose à κατοικῶ, habiter à demeure. L'opposition est connue du judaïsme hellénistique, cf. PHILON, *Conf.* 76 ; *Agr.* 65 ; *Cher.* 120. Le terme souligne que les chrétiens ne vivent pas sur terre dans leur véritable patrie. Selon *I Pierre* 1, 17 ; 2, 11 ; *Hébr.* 11, 13, ils sont des étrangers

Épître de Clément aux Corinthiens¹

Adresse

L'Église de Dieu en séjour² à Rome à l'Église de Dieu en séjour à Corinthe, à ceux qui ont été appelés et sanctifiés³ selon la volonté de Dieu par Jésus Christ notre Seigneur. Que la grâce et la paix vous viennent du Dieu tout-puissant⁴, en abondance⁵, par Jésus Christ.

PRÉAMBULE : ÉTAT DE L'ÉGLISE DE CORINTHE

1. 1. A cause des malheurs et des calamités qui nous sont survenus subitement coup sur coup⁶, c'est bien tardivement à notre gré que nous nous tournons vers les affaires qui sont en litige chez vous, chers amis, vers cette aberration — étrange chez les élus de Dieu — qu'est cette révolte impie, sacrilège, attisée par quelques individus emportés et présomptueux, révolte qu'ils ont poussée à un tel degré de

et des voyageurs. Même thème en *II Clém.* 5, 1 ; *Diognète*, 5, 5 ; *Hermas, Sim.* I, 1.

3. Cf. *Rom.* 1, 7. *I Cor.* 1, 2, κλητοῖς ἁγίοις.

4. Le copte (C¹) porte : « de Dieu le Père tout-puissant ». Formule à rapprocher du Symbole.

5. « Grâce et paix en abondance » : formule de salutation aimée des deux épîtres de Pierre : *I Pierre* 1, 2. *II Pierre* 1, 2. Proche de *Jude*, 2.

6. Cf. *Introd.*, p. 19, n. 1.

ώστε τὸ σεμνὸν καὶ περιβόητον καὶ πᾶσιν ἀνθρώποις ἀξιαγάπητον ὄνομα ὑμῶν μεγάλως βλασφημηθῆναι.

2. Τίς γὰρ παρεπιδηήσας πρὸς ὑμᾶς τὴν πανάρετον καὶ βεβαίαν ὑμῶν πίστιν οὐκ ἔδοκίμασεν; τὴν τε σώφρονα καὶ ἐπεικῆ ἐν Χριστῷ εὐσέβειαν οὐκ ἐθαύμασεν; καὶ τὸ μελαγοπρεπὲς τῆς φιλοξενίας ὑμῶν ἦθος οὐκ ἐκήρυξεν; καὶ τὴν τελείαν καὶ ἀσφαλῆ γνῶσιν οὐκ ἔμακάρισεν; 3. Ἀπροσωπολήμπτως γὰρ πάντα ἐποιεῖτε καὶ ἐν τοῖς νομίμοις τοῦ θεοῦ ἐπορεύεσθε^a, ὑποτασσόμενοι τοῖς ἡγουμένοις ὑμῶν καὶ τιμῆν τὴν καθήκουσαν ἀπονέμοντες τοῖς παρ' ὑμῖν πρεσβυτέροις· νέοις τε μέτρια καὶ σεμνὰ νοεῖν ἐπετρέπετε· γυναῖξιν τε ἐν ἀμώμῳ καὶ σεμνῇ καὶ ἀγνῇ συνειδήσει πάντα ἐπιτελεῖν παρηγγέλλετε, στεργούσας καθηκόντως τοὺς ἀνδρας ἑαυτῶν· ἐν τε τῷ κανόνι τῆς ὑποταγῆς ὑπαρχούσας τὰ κατὰ τὸν οἶκον σεμνῶς οἰκουρεῖν ἐδιδάσκετε, πάνυ σωφρονούσας.

2. 1. Πάντες τε ἐταπεινοφρονεῖτε μὴδὲν ἀλαζονεύομενοι, ὑποτασσόμενοι μᾶλλον ἢ ὑποτάσσοντες, ἥδιον διδόντες ἢ λαμβάνοντες^a. Τοῖς ἐφοδίοις τοῦ Χριστοῦ ἀρκούμενοι καὶ προσέχοντες τοὺς λόγους αὐτοῦ ἐπιμελῶς ἐνεστερνωμένοι ἦτε τοῖς σπλάγγχοις, καὶ τὰ παθήματα αὐτοῦ ἦν πρὸ ὀφθαλμῶν ὑμῶν. 2. Οὕτως εἰρήνην βαθεῖα καὶ λιπαρὰ ἐδέδοτο πᾶσιν καὶ ἀκόρεστος πόθος εἰς ἀγαθοποιεῖαν, καὶ πλήρης πνεύματος

1. 3. ἐν om. A || νομίμοις L. Clem. Al. : νόμοις AH || καὶ σεμνῇ AH : om LSC¹ Bihlm.

2. 1. Χριστοῦ HLSC¹ : θεοῦ A.

1 a. Cf. Lév. 18, 3 ; 20, 23.

2 a. Cf. Act. 20, 35.

1. Expression rhétorique, cf. *I Thess.* 1, 7-8.

2. L'adjectif πανάρετος, qui n'appartient pas au vocabulaire de la Septante, signifie la possession de toutes les qualités, donc l'excellence. Cf. SANDERS, p. 147-151.

3. A et H ont νόμοις au lieu de νομίμοις (L). Cependant les critiques choisissent νομίμοις qui est l'expression familière à la Septante avec πορεύεσθαι et qu'on retrouve en *Clém.* 3, 4.

démence que votre nom qui était vénéré, admiré, aimable à tous les hommes¹, en est grandement décrié.

La sainteté d'antan 2. Qui donc en effet s'était arrêté chez vous sans reconnaître que votre foi était excellente² et solide, sans admirer votre piété discrète et bienveillante dans le Christ, sans proclamer votre générosité dans la pratique de l'hospitalité, sans faire l'éloge de votre science parfaite et sûre ? 3. Car vous agissiez en tout sans faire acception de personnes, vous marchiez selon les prescriptions^{a3} de Dieu, soumis à vos chefs, et vous rendiez aux anciens⁴ parmi vous l'honneur qui leur convient. Les jeunes gens, vous les maintenez dans la mesure et la dignité. Les femmes, vous leur recommandiez de tout accomplir avec une conscience irréprochable dans la dignité et la pureté, en chérissant leurs maris comme il convient ; elles se tenaient dans la règle de la subordination et vous leur enseigniez à gouverner leur maison dans la dignité et à observer en tout la discrétion⁵.

2. 1. Tous vous étiez humbles, sans jactance, cherchant plus à obéir qu'à commander, plus heureux de donner que de recevoir^a. Vous vous contentiez des provisions de route que vous fournissait le Christ⁶ et vous vous y attachiez ; vous gardiez jalousement ses paroles dans le fond de votre cœur et ses souffrances étaient devant vos yeux. 2. C'est ainsi qu'une paix profonde et joyeuse avait été donnée à tous avec un insatiable désir de faire le bien, et que s'était répandue sur tous une abondante effusion de l'Esprit

4. Πρεσβύτεροι signifie à la fois « anciens » et « presbytres ». Le sens d' « anciens » paraît appelé ici par l'allusion qui suit aux « jeunes ». Ce sens s'impose également en 3, 3 et 21, 6.

5. Pour ce tableau, cf. *Clém.* 21, 6-7 ; développements semblables en *Tite* 2, 1-6. *I Tim.* 2, 9 ; 3, 11. Cf. *I Pierre* 3, 1 s.

6. Dans le ms. A, on lit : « de Dieu ». Dans tous les autres mss : « du Christ ». Sur le choix de cette lecture, cf. KNOPP, *TU*, p. 85-93. Le Christ est considéré comme l'auteur actuel des dons spirituels.

ἀγίου ἔκχυσις^b ἐπὶ πάντας ἐγένετο· 3. μεστοί τε ὁσίας βουλῆς ἐν ἀγαθῇ προθυμίᾳ μετ' εὐσεβοῦς πεποιθήσεως ἐξετείνετε τὰς χεῖρας ὑμῶν πρὸς τὸν παντοκράτορα θεόν, ἱκετεύοντες αὐτὸν ἵλεων γενέσθαι, εἴ τι ἄκοντες ἡμάρτετε. 4. Ἀγὼν ἦν ὑμῖν ἡμέρας τε καὶ νυκτὸς ὑπὲρ πάσης τῆς ἀδελφότητος, εἰς τὸ σφῆξασθαι μετ' ἐλέους καὶ συνειδήσεως τὸν ἀριθμὸν τῶν ἐκλεκτῶν αὐτοῦ. 5. Εἰλικρινεῖς καὶ ἀκέραιοι ἦτε καὶ ἀμνησίκακοι εἰς ἀλλήλους. 6. Πᾶσα στάσις καὶ πᾶν σχίσμα βδελυκτὸν ἦν ὑμῖν. Ἐπὶ τοῖς παραπτώμασιν τῶν πλησίων ἐπενθεῖτε· τὰ ὑστερήματα αὐτῶν ἴδια ἐκρίνετε. 7. Ἀμεταμέλητοι ἦτε ἐπὶ πάσῃ ἀγαθοποιίᾳ, « ἔτοιμοι εἰς πᾶν ἔργον ἀγαθόν^c ». 8. Τῇ παναρέτῳ καὶ σεβασμίῳ πολιτείᾳ κεκοσμημένοι πάντα ἐν τῷ φόβῳ αὐτοῦ ἐπετελεῖτε· τὰ προστάγματα καὶ τὰ δικαιώματα τοῦ κυρίου ἐπὶ τὰ πλάτη τῆς καρδίας ὑμῶν ἐγέγραπτο^d.

3. 1. Πᾶσα δόξα καὶ πλατυσμὸς ἐδόθη ὑμῖν, καὶ ἐπετελέσθη τὸ γεγραμμένον· « Ἐφαγεν καὶ ἔπιεν, καὶ ἐπλατύνθη καὶ ἐπαχύνθη, καὶ ἀπελάκτισεν ὁ ἡγαπημένος^a. » 2. Ἐκ τούτου ζῆλος καὶ φθόνος, ἔρις καὶ στάσις, διωγμὸς καὶ ἀκαταστασία, πόλεμος καὶ αἰχμαλωσία. 3. Οὕτως ἐπηγέρθησαν

2. 4. μετ' ἐλέους : μετὰ δέους H || συνειδήσεως AHS : ἀγαθῆς add. LC²C². || 6. ἦν om. A.

2 b. Cf. Rom. 5, 5.

c. II Tim. 2, 21. Tite 3, 1. Cf. II Cor. 9, 8. Col. 1, 10. II Tim. 3, 17. Tite 1, 16.

d. Cf. Prov. 7, 3 ; 22, 20.

3 a. Deut. 32, 15.

1. Cf. I Pierre 2, 17 ; 5, 9, où le terme est employé dans le même sens de groupe de frères, communauté fraternelle, sens qui ne paraît pas attesté chez les Grecs.

2. Plusieurs critiques, à la suite de Lightfoot, embarrassés par le sens, ont choisi la leçon de H : δέους (crainte) au lieu de ἐλέους. Mais ce choix ne peut tenir devant l'accord de tous les autres mss ou versions ; ἔλεος peut parfaitement avoir le sens d'affection loyale et fidèle

Saint^b. 3. Vous étiez remplis d'une sainte résolution, et c'était avec une belle ardeur, une piété pleine de confiance que vous tendiez vos mains vers le Dieu tout-puissant, en le suppliant d'être miséricordieux si par mégarde vous aviez commis quelque faute. 4. Vous étiez en combat jour et nuit en faveur de toute la fraternité¹, afin que dans l'affection et l'accord des consciences² soit sauvé le nombre de Ses³ élus. 5. Les uns envers les autres, vous étiez clairs, limpides, sans rancune. 6. Toute querelle, toute division vous faisaient horreur. Vous pleuriez sur les fautes de votre prochain et vous considériez ses défaillances comme les vôtres. 7. Vous ne regrettiez jamais d'avoir fait le bien, mais vous étiez « prêts à toute œuvre bonne^c ». 8. Votre conduite excellente et digne de respect faisait votre parure, et c'est dans Sa crainte que vous accomplissiez toutes choses. Les commandements et les préceptes⁴ du Seigneur étaient écrits sur toute la largeur⁵ de votre cœur^d.

Funeste outrecuidance

3. 1. Honneur et abondance vous avaient été largement donnés, et il s'est accompli ce qui était écrit : « Il a mangé, il a bu, il s'est élargi, il s'est épaissi et il a regimbé, le bien-aimé^a. » 2. C'est de là que sont sortis jalousie et envie, querelle et révolte, persécution et désordre, guerre et captivité. 3. C'est ainsi que se sont insurgés « les

(comme le *hesed* hébreu traduit par ἔλεος dans la Septante), ce qui convient bien à un contexte communautaire. Ce même contexte incite à donner au mot *συνειδήσις* (sans épithète) le sens de « communauté de sentiments » ou « accord des consciences » ; cf. *Clém.* 34, 7. Sur le sens de *συνειδήσις*, voir *ThW*, 7, c. 897 s.

3. Sur le pronom remplaçant le nom de Dieu, voir *Introd.*, p. 41.

4. *Προτάγματα καὶ δικαιώματα* est de la langue de la Septante, cf. *Mal.* 3, 24. *I Rois* 30, 25. *Éz.* 20, 11.

5. En *Prov.* 7, 3 (hébreu) il s'agit des « tablettes du cœur ». Clément se réfère au texte de la Septante (πλάτος, largeur, au lieu de πλάκος, tablette). Cf. au contraire *II Cor.* 3, 3 : « les tables de cœurs de chair ».

« οἱ ἄτιμοι ἐπὶ τοὺς ἐντίμους^b », οἱ ἄδοξοι ἐπὶ τοὺς ἐνδόξους, οἱ ἄφρονες ἐπὶ τοὺς φρονίμους, οἱ νέοι ἐπὶ τοὺς πρεσβυτέρους. 4. Διὰ τοῦτο πόρρω ἄπεστιν ἡ δικαιοσύνη καὶ εἰρήνη^c, ἐν τῷ ἀπολιπεῖν ἕκαστον τὸν φόβον τοῦ θεοῦ καὶ ἐν τῇ πίστει αὐτοῦ ἀμβλυωπῆσαι, μὴδὲ ἐν τοῖς νομίμοις τῶν προσταγμάτων αὐτοῦ πορεύεσθαι^d μὴδὲ πολιτεύεσθαι κατὰ τὸ καθῆκον τῷ Χριστῷ, ἀλλὰ ἕκαστον βαδίζειν κατὰ τὰς ἐπιθυμίας τῆς καρδίας αὐτοῦ τῆς πονηραῆς, ζῆλον ἄδικον καὶ ἀσεβῆ ἀνειληφότας, δι' οὗ καὶ « θάνατος εἰσηλθεν εἰς τὸν κόσμον^e ».

4. 1. Γέγραπται γὰρ οὕτως· « Καὶ ἐγένετο μεθ' ἡμέρας ἤνεγκεν Κάιν ἀπὸ τῶν καρπῶν τῆς γῆς θυσίαν τῷ θεῷ, καὶ Ἄβελ ἤνεγκεν καὶ αὐτὸς ἀπὸ τῶν πρωτοτόκων τῶν προβάτων καὶ ἀπὸ τῶν στεάτων αὐτῶν. 2. Καὶ ἐπεῖδεν ὁ θεὸς ἐπὶ Ἄβελ καὶ ἐπὶ τοῖς δώροις αὐτοῦ, ἐπὶ δὲ Κάιν καὶ ἐπὶ ταῖς θυσίαις αὐτοῦ οὐ προσέσχεν. 3. Καὶ ἐλυπήθη Κάιν λίαν, καὶ συνέπεσεν τὸ πρόσωπον αὐτοῦ. 4. Καὶ εἶπεν ὁ θεὸς πρὸς Κάιν· Ἰνατί περιλύπος ἐγένου, καὶ ἵνατί συνέπεσεν τὸ πρόσωπόν σου; Οὐκ, ἐὰν ὀρθῶς προσενέγκῃς, ὀρθῶς δὲ μὴ διέλῃς, ἡμαρτες; 5. Ἐσύχασον· πρὸς σέ ἡ ἀποστροφὴ αὐτοῦ, καὶ

4. 1. θεῷ ASC¹C² : κυρίῳ HL (LXX) || προβάτων : αὐτοῦ add. LSC¹ (LXX). || 3. τὸ πρόσωπον HLSC¹C² : τῷ προσώπῳ A (LXX).

3 b. Is. 3, 5.

c. Cf. Is. 59, 14.

d. Cf. Léon. 18, 3 ; 20, 23.

e. Sag. 2, 24. Cf. Rom. 5, 12.

1. Cliché dérivé d'Is. 3, 5 et qui exprime le comble du désordre, cf. *Jubilés*, 23, 19.

2. Καθῆκον, terme aimé des stoïciens ; cf. 41, 3.

3. Dans le développement qui suit sur la jalousie et la discorde, on remarquera que le terme de ζῆλος annoncé deux fois (3, 2 ; 3, 4) est répété sept fois pour les exemples anciens au chap. 4 et sept fois pour les exemples nouveaux au chap. 5. Mais on ne saurait parler de sept couples (bon/méchant) pour les exemples anciens, un des deux termes n'étant souvent pas mentionné. — Le thème de la jalousie et de l'envie n'est pas inconnu du judaïsme alexandrin, cf. PHILON, *Joseph*, 5, mais

hommes de rien contre les hommes de valeur^b », les obscurs contre les illustres, les insensés contre les sensés, les jeunes contre les anciens¹. 4. C'est pour cette raison que se sont éloignées la justice et la paix^c ; c'est parce que chacun a abandonné la crainte de Dieu et laissé sa foi en lui s'obscurcir ; parce qu'on ne marche plus selon les prescriptions de ses commandements^d et qu'on ne se conduit plus d'une manière digne² du Christ ; mais chacun marche suivant les convoitises de son cœur dépravé, possédé de cette jalousie³ injuste et impie par laquelle « la mort est entrée dans le monde^e ».

I. CONSIDÉRATIONS SUR LES VERTUS A PRATIQUER

a) Contre la jalousie

Exemples tirés de l'Ancien Testament

4. 1. Voici en effet ce qui est écrit : « Après un certain temps, il arriva que Caïn offrit à Dieu des fruits de la terre en sacrifice, et Abel offrit, lui aussi, des premiers-nés de ses brebis et de leur graisse. 2. Et Dieu regarda Abel et ses dons, mais il ne prêta pas attention à Caïn et à ses sacrifices. 3. Caïn en éprouva une grande tristesse et son visage en fut abattu. 4. Et Dieu dit à Caïn : Pourquoi es-tu triste et pourquoi ton visage est-il abattu ? Si tu as présenté correctement ton offrande, mais si tu n'as pas fait le partage correctement⁴, n'as-tu pas commis de faute ? 5. Rassérène-toi. Cela te

il est surtout exploité là où la vie communautaire le rendait nécessaire ; il est un leitmotiv dans les exhortations morales des *Testaments des XII Patriarches* et fréquent dans la I^{re} épître de Jean. Voir aussi le développement de *Jac.* 3, 14 - 4, 12.

4. Le texte de la Septante, que suit Clément, insinue donc que la faute de Caïn aurait consisté dans la manière de partager, sans doute en s'attribuant la meilleure part.

σὺ ἀρξῆεις αὐτοῦ. 6. Καὶ εἶπεν Κάϊν πρὸς Ἄβελ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ· Διέλθωμεν εἰς τὸ πεδίον. Καὶ ἐγένετο ἐν τῷ εἶναι αὐτοὺς ἐν τῷ πεδίῳ ἀνέστη Κάϊν ἐπὶ Ἄβελ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ καὶ ἀπέκτεινεν αὐτόν^a. » 7. Ὁρᾶτε, ἀδελφοί, ζῆλος καὶ φθόνος ἀδελφοκτονίαν κατειργάσατο. 8. Διὰ ζῆλος ὁ πατήρ ἡμῶν Ἰακώβ ἀπέδρα ἀπὸ προσώπου Ἡσαῦ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ^b. 9. Ζῆλος ἐποίησεν Ἰωσήφ μέχρι θανάτου διωχθῆναι καὶ μέχρι δουλείας εἰσελθεῖν^c. 10. Ζῆλος φυγεῖν ἠνάγκασεν Μωϋσῆν ἀπὸ προσώπου Φαραῶ βασιλέως Αἰγύπτου ἐν τῷ ἀκούσαι αὐτὸν ἀπὸ τοῦ ὁμοφύλου· « Τίς σε κατέστησεν κριτὴν ἢ δικαστὴν ἐφ' ἡμῶν; μὴ ἀνελεῖν μέ σοι θέλεις, ὃν τρόπον ἀνεῖλες ἐχθρὸς τὸν Αἰγύπτιον^d; » 11. Διὰ ζῆλος Ἰακώβ καὶ Μαριάμ ἔξω τῆς παρεμβολῆς ἠυλίσθησαν^e. 12. Ζῆλος Δαθὰν καὶ Ἀβειρὸν ζῶντας κατήγαγεν εἰς ἄδου διὰ τὸ στασιάσαι αὐτοὺς πρὸς τὸν θεράποντα τοῦ θεοῦ Μωϋσῆν^f. 13. Διὰ ζῆλος Δαυὶδ φθόνον ἔσχεν οὐ μόνον ὑπὸ τῶν ἀλλοφύλων, ἀλλὰ καὶ ὑπὸ Σαοὺλ βασιλέως Ἰσραὴλ ἐδιώχθη^g.

5. 1. Ἄλλ' ἵνα τῶν ἀρχαίων ὑποδειγμάτων παυσώμεθα, ἔλθωμεν ἐπὶ τοὺς ἐγγίστα γενομένους ἀθλητάς· λάβωμεν τῆς γενεᾶς ἡμῶν τὰ γενναῖα ὑποδείγματα. 2. Διὰ ζῆλον καὶ

4. 10. ὁμοφύλου : αὐτοῦ add LC¹C² || κριτὴν A (cf. Lc. 12, 14) : ἀρχοντα HLSC¹C² (LXX) *Bihlm.* || ἢ AL (LXX var.; Lc. 12, 14) : καὶ HSC¹ (LXX).

4 a. Gen. 4, 3-8.

b. Cf. Gen. 27, 41 s.

c. Cf. Gen. 37.

d. Ex. 2, 14. Act. 7, 27.

e. Cf. Nombr. 12, 14-15.

f. Cf. Nombr. 16.

g. Cf. I Rois 18-29.

1. Ce verset, conforme au texte de la Septante, est obscur. Mot à mot : « vers toi son (masc.) retour ». D'où deux interprétations : a) « il reviendra vers toi et tu domineras sur lui » (Lightfoot ; Clarke) ; b) « la chose (= ton offrande) te reviendra et tu en seras le maître » (H.-L. ; Fischer).

2. Alors que l'expression ne souffre aucune difficulté pour des chrétiens quand il s'agit d'Abraham (*Clém.* 31, 6. Cf. *Gal.* 3, 4. *Rom.* 4,

reviendra et tu en disposeras¹. 6. Mais Caïn dit à Abel son frère : Allons dans la campagne. Et lorsqu'ils furent dans la campagne, Caïn se jeta sur son frère Abel et le tua². » 7. Vous le voyez, frères, la jalousie et l'envie ont produit un fratricide ! 8. C'est à cause de la jalousie que notre père Jacob³ s'est enfui de la vue de son frère Ésaü^b. 9. C'est la jalousie qui a fait persécuter Joseph jusqu'à la mort et l'a réduit en esclavage^c. 10. C'est la jalousie qui a forcé Moïse à fuir la vue de Pharaon, roi d'Égypte, lorsqu'il entendit son compatriote lui dire : « Qui t'a établi sur nous comme arbitre ou comme juge ? Est-ce que tu veux me tuer comme hier tu as tué l'Égyptien^d ? » 11. C'est à cause de la jalousie qu'Aaron et Myriam ont été parqués hors du camp^e. 12. La jalousie a fait descendre Dathan et Abiron tout vivants dans l'Hadès, parce qu'ils s'étaient soulevés contre Moïse, le serviteur de Dieu^f. 13. C'est à cause de la jalousie que David fut en butte à l'envie — et pas seulement de la part des étrangers ! —, mais il fut persécuté par Saül, roi d'Israël^g.

Exemples contemporains

5. 1. Mais, pour laisser les exemples antiques, venons-en aux athlètes tout proches de nous⁵.

Prenons les nobles exemples de notre génération. 2. C'est

16) ou même de « nos pères » (*Clém.* 60, 4), elle est beaucoup plus frappante quand il s'agit de Jacob, père des douze tribus et des douze patriarches. L'expression doit provenir d'un milieu judéo-chrétien.

3. La Bible ne mentionne que Myriam. Clément mêle ici, sans transition, des exemples où ce sont les jaloux qui sont punis.

4. Les étrangers sont les Philistins. La figure de David est typique car il a été persécuté par le chef de son propre peuple.

5. C'était un procédé de la diatribe de faire appel aux exemples du passé, puis à ceux du présent (SANDERS, p. 6-8). Sur le terme de « génération », voir *Introd.*, p. 19. Dans le développement suivant on reconstruit des thèmes habituels de la diatribe cynico-stoïcienne : les métaphores tirées des jeux, le combat des athlètes, le thème des *ponoi* ; cf. *Introd.*, p. 32.

φθόνον οἱ μέγιστοι καὶ δικαιοτάτοι στῦλοι^a ἐδιώχθησαν καὶ ἕως θανάτου ἤθλησαν. 3. Λάβωμεν πρὸ ὀφθαλμῶν ἡμῶν τοὺς ἀγαθοὺς ἀποστόλους· 4. Πέτρον, ὃς διὰ ζῆλον ἔδικον οὐχ ἓνα οὐδὲ δύο, ἀλλὰ πλείονας ὑπήνεγκεν πόνους καὶ οὕτω μαρτυρήσας ἐπορεύθη εἰς τὸν ὀφειλόμενον τόπον τῆς δόξης. 5. Διὰ ζῆλον καὶ ἔριν Παῦλος ὑπομονῆς βραβεῖον ἔδειξεν· 6. ἐπτάκις δεσμὰ φορέσας, φυγαδευθεὶς, λιθασθεὶς^b, κῆρυξ γενόμενος ἐν τε τῇ ἀνατολῇ καὶ ἐν τῇ δύσει τὸ γενναῖον τῆς πίστεως αὐτοῦ κλέος ἔλαβεν· 7. δικαιοσύνην διδάξας ὅλον τὸν κόσμον καὶ ἐπὶ τὸ τέρμα τῆς δύσεως ἐλθὼν καὶ μαρτυρήσας ἐπὶ τῶν ἡγουμένων^c, οὕτως ἀπηλλάγη τοῦ κόσμου καὶ εἰς τὸν ἄγιον τόπον ἐπορεύθη, ὑπομονῆς γενόμενος μέγιστος ὑπογραμμός.

6. 1. Τούτοις τοῖς ἀνδράσιν ὁσίως πολιτευσαμένοις συνηθροίσθη πολὺ πλῆθος ἐκλεκτῶν, οἵτινες πολλαῖς αἰκίαις καὶ βασάνοις διὰ ζῆλος παθόντες ὑπόδειγμα κάλλιστον ἐγένοντο ἐν ἡμῖν. 2. Διὰ ζῆλος διωχθεῖσαι γυναῖκες Δαναίδες καὶ Δίρκαι αἰκίσματα δεινὰ καὶ ἀνόσια παθοῦσαι ἐπὶ τὸν τῆς

5. 7. ἐπὶ τὸ τέρμα : ab oriente usque ad fines L || ἐπορεύθη AH : ἀνελήμφθη LSC³C³ Bihlm.

6. 1. πολλαῖς αἰκίαις καὶ βασανοῖς AHS : πολλὰς αἰκίας καὶ βασανούς L Bihlm.

5 a. Cf. Gal. 2, 9. b. Cf. II Cor. 11, 24-25.

c. Cf. Act. 24 ; 25 ; 26.

1. Le terme de « colonne » peut viser Timothée en *I Tim.* 3, 15 ou le vainqueur d'*Apoc.* 3, 12. Il est appliqué aux martyrs et aux confesseurs de la foi, cf. EUSÈBE, *HE*, V, 1, 17 : Attale de Pergame (lettre des chrétiens de Lyon) ; VI, 41, 14 (lettre de Denys d'Alexandrie). GRÉGOIRE DE NYSSE, *Vie de Moïse*, II, 184. BASILE DE CÉSARÉE, *Lettre* 243.

2. Le contexte montre que ce témoignage est allé jusqu'à la mort. Le mot *μάρτυς* ne s'était pas encore spécialisé au sens de « martyr ».

3. C'est le plus ancien témoignage sur le martyre de Pierre après *Jn* 21. De quelle jalousie Pierre et Paul furent-ils victimes ? Est-ce de dissensions intérieures à la communauté ? On a supposé que des juifs ou des judéo-chrétiens avaient joué un rôle dans le déchaînement de la persécution ; question discutée, voir *Introd.*, p. 30, n. 5.

à cause de la jalousie et de l'envie qu'ont été persécutées les colonnes^{a1} les plus élevées et les plus justes et qu'elles ont combattu jusqu'à la mort. 3. Considérons les valeureux apôtres. 4. Pierre, qui par suite d'une jalousie injuste a supporté tant de souffrances — non pas une ou deux ! — et qui après avoir rendu ainsi témoignage² s'en est allé au séjour de gloire qui lui était dû. 5. Par suite de la jalousie et de la discorde³, Paul a montré le prix réservé à la constance. 6. Chargé sept fois de chaînes, exilé, lapidé^b, devenu un héraut⁴ en Orient et en Occident, il a reçu la renommée éclatante que lui méritait sa foi. 7. Après avoir enseigné la justice au monde entier⁵ et atteint les bornes de l'Occident⁶, il rendit témoignage devant les gouvernants^c ; c'est ainsi qu'il quitta le monde et s'en alla au séjour de sainteté — illustre modèle⁷ de constance !

6. 1. A ces hommes qui ont vécu dans la sainteté est venue se joindre une immense foule⁸ d'élus qui à cause de la jalousie ont souffert beaucoup d'outrages et de tortures et qui furent parmi nous un magnifique exemple. 2. A cause de la jalousie des femmes ont été persécutées : Danaïdes et Dircés⁹, elles ont souffert de terribles et monstrueux

4. En *I Tim.* 2, 7 et *II Tim.* 1, 11, l'image est appliquée à Paul. En *II Pierre* 2, 5 Noé reçoit le titre de « héraut de justice », ce qui peut évoquer « enseigner la justice » au verset suivant. Le philosophe idéal d'Épictète reçoit aussi le nom de « héraut » (des dieux), *Entr.* III, 22, 69.

5. Sur les parallèles juifs à l'enseignement de la justice aux nations, voir *Introd.*, p. 37-38.

6. En *Rom.* 15, 24.28 Paul annonçait son intention de se rendre en Espagne ; ce voyage est confirmé par le fragment de Muratori (vers 180). Les *Actes de Pierre* (vers 190) y font allusion. Sur les discussions autour de ce voyage, voir J. Rougé, « Le voyage de saint Paul en Occident », *Cahiers d'Histoire*, Lyon, 12 (1967), p. 237-247.

7. Cf. *I Pierre* 2, 21.

8. Cf. TACITE, *Annales*, 15, 44 : « multitudo ingens. »

9. L'explication courante est que les martyres chrétiennes avaient été déguisées pour les jeux d'amphithéâtre en Danaïdes et en Dircés. Dircé avait été attachée aux cornes d'un taureau, cf. KNOPF, *A V*, *ad locum*. Certains corrigent le texte. A la suite de Ch. Wordsworth (1844)

πίστεως βέβαιον δρόμον κατήνησαν και ἔλαβον γέρας γενναῖον αἱ ἀσθενεῖς τῷ σώματι. 3. Ζῆλος ἀπηλλοτριώσεν γαμετάς ἀνδρῶν και ἠλλοίωσεν τὸ ῥηθὲν ὑπὸ τοῦ πατρὸς ἡμῶν Ἀδάμ· « Τοῦτο νῦν ὁστοῦν ἐκ τῶν ὁστέων μου και σὰρξ ἐκ τῆς σαρκὸς μου^a. » 4. Ζῆλος και ἔρις πόλεις μεγάλας κατέστρεψεν και ἔθνη μεγάλα ἐξερίζωσεν.

7. 1. Ταῦτα, ἀγαπητοί, οὐ μόνον ὑμᾶς νουθετοῦντες ἐπιστέλλομεν, ἀλλὰ και ἑαυτοὺς ὑπομιμνήσκοντες· ἐν γὰρ τῷ αὐτῷ ἐσμέν σκάρματι, και ὁ αὐτὸς ἡμῖν ἀγὼν ἐπίκειται. 2. Διὸ ἀπολίπωμεν τὰς κενὰς και ματαίας φροντίδας και ἔλθωμεν ἐπὶ τὸν εὐκλεῆ και σεμνὸν τῆς παραδόσεως ἡμῶν κανόνα 3. και ἴδωμεν, τί καλὸν και τί τερπνὸν και τί προσδεκτὸν ἐνώπιον τοῦ ποιήσαντος ἡμᾶς. 4. Ἀτενίσωμεν εἰς τὸ αἷμα τοῦ Χριστοῦ και γνῶμεν, ὡς ἔστιν τίμιον^a τῷ πατρὶ αὐτοῦ, ὅτι διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν ἐκχυθὲν παντὶ τῷ κόσμῳ μετανοίας χάριν ἐπήνεγκεν.

5. Διέλθωμεν εἰς τὰς γενεὰς πάσας και καταμάθωμεν, ὅτι ἐν γενεᾷ και γενεᾷ μετανοίας τόπον ἔδωκεν^b ὁ δεσπότης τοῖς

7. 4. τῷ πατρὶ αὐτοῦ LSC¹ : τῷ θεῷ [και πατρὶ] αὐτοῦ A τῷ πατρὶ αὐτοῦ τῷ θεῷ H || ὅτι : ὁ τι SC¹C² || ἐπήνεγκεν HL : ὑπήνεγκεν AS.

6 a. Gen. 2, 23.

7 a. Cf. I Pierre 1, 19. b. Cf. Sag. 12, 10.

et de J. B. Lightfoot, A. DAIN, supputant une faute de copiste très ancienne dans un manuscrit à onciales, propose de lire : γυναῖκες, νεανίδες, παιδίσκαι : femmes, jeunes filles, fillettes (« Notes sur le texte grec de l'épître de saint Clément de Rome », RSR, 39 (1951), *Mélanges Lebreton*, I, p. 353-361). Contre cette conjecture, cf. ZIEGLER, p. 84-87.

1. Cf. Sir. 28, 14 : « La triple langue... a ébranlé des nations puissantes. »

2. Cf. Phil. 1, 30. Hébr. 12, 1. I Tim. 6, 12. II Tim. 3, 7.

3. On voit, d'après la suite du texte, que la tradition englobe tout l'enseignement scripturaire sur les différents âges de l'histoire, selon l'interprétation du milieu contemporain. Le Christ est la norme première (7, 4), mais le développement qui suit est typiquement

outrages ; elles ont touché le but dans la course de la foi et elles ont reçu une noble récompense, toutes faibles de corps qu'elles étaient ! 3. C'est la jalousie qui a aliéné des épouses à leurs maris et qui a altéré la parole de notre père Adam : « Voici l'os de mes os et la chair de ma chair^a. » 4. Jalousie et discorde ont renversé de grandes villes et déraciné de grandes nations¹.

b) Le repentir

Transition

7. 1. Tout cela, bien-aimés, si nous vous l'écrivons, ce n'est pas seulement comme un avertissement à votre égard, c'est pour nous le remémorer à nous aussi ; car nous sommes au bord de la même arène et c'est le même combat qui nous attend². 2. Laissons donc les préoccupations vaines et inutiles et conformons-nous aux normes glorieuses et vénérables de notre tradition³. 3. Voyons ce qui est bon, ce qui plaît, ce qui est agréable devant la face de Celui qui nous a faits⁴. 4. Ayons les yeux fixés sur le sang du Christ et comprenons combien il est précieux⁵ à son Père⁵, car répandu pour notre salut, il a ménagé au monde entier la grâce du repentir.

L'Écriture enseigne le repentir 5. Parcourons toutes les générations et apprenons que de génération en génération le Maître⁶ a donné place au repentir^{b7} pour tous ceux qui voulaient

juif. — Pour la conception d'une conduite conforme à ce qui a été révéélé temps par temps, cf. I QS, VIII, 15-16.

4. Tournure biblique. Cf. I Tim. 2, 3 ; 5, 4.

5. Ou : « à Dieu son Père » (H) ; « à son Dieu et Père » (A). Cf. Rom. 15, 6. II Cor. 1, 3. I Pierre 1, 3. Apoc. 1, 6. Mais les trois versions portent seulement : « à son Père ».

6. Voir *Introd.*, p. 66-67.

7. « De génération en génération », hébraïsme passé par la Septante. A tout moment de l'histoire, Dieu a été prêt à pardonner, doctrine souvent exprimée dans le judaïsme tardif, cf. Sag. 11, 23 ; 12 ; pour les

βουλομένοις ἐπιστραφήναι ἐπ' αὐτόν. 6. Νῶε ἐκήρυξεν μετάνοιαν καὶ οἱ ὑπακούσαντες ἐσώθησαν. 7. Ἰωνᾶς Νινευίταις καταστροφὴν ἐκήρυξεν· οἱ δὲ μετανοήσαντες ἐπὶ τοῖς ἁμαρτήμασιν αὐτῶν ἐξιλάσαντο τὸν θεὸν ἱκετεύσαντες καὶ ἔλαβον σωτηρίαν^c, καίπερ ἄλλότριοι τοῦ θεοῦ ὄντες.

8. 1. Οἱ λειτουργοὶ τῆς χάριτος τοῦ θεοῦ διὰ πνεύματος ἁγίου περὶ μετανοίας ἐλάλησαν 2. καὶ αὐτὸς δὲ ὁ δεσπότης τῶν ἀπάντων περὶ μετανοίας ἐλάλησεν μετὰ ὄρκου· « Ζῶ γὰρ ἐγώ, λέγει κύριος, οὐ βούλομαι τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ ὡς τὴν μετάνοιαν^a », προστιθεὶς καὶ γνώμην ἀγαθὴν· 3. « Μετανοήσατε, οἶκος Ἰσραὴλ, ἀπὸ τῆς ἀνομίας ὑμῶν· εἶπον τοῖς υἱοῖς τοῦ λαοῦ μου· Ἐὰν ὧσιν αἱ ἁμαρτίαι ὑμῶν ἀπὸ τῆς γῆς ἕως τοῦ οὐρανοῦ καὶ ἐὰν ὧσιν πυρρότεραι κόκκου καὶ μελανώτεροι σάκκου, καὶ ἐπιστραφήτε πρὸς με ἐξ ὅλης τῆς καρδίας καὶ εἴπητε· Πάτερ, ἐπακούσομαι ὑμῶν ὡς λαοῦ ἁγίου^b. » 4. Καὶ ἐν ἑτέρῳ τόπῳ λέγει οὕτως· « Λούσασθε καὶ καθαροὶ γένεσθε, ἀφέλεσθε τὰς πονηρίας ἀπὸ τῶν ψυχῶν ὑμῶν ἀπέναντι τῶν ὀφθαλμῶν μου· παύσασθε ἀπὸ τῶν πονηριῶν ὑμῶν, μάθετε καλὸν ποιεῖν, ἐκζητήσατε κρίσιν, ῥύσασθε ἀδικούμενον, κρίνατε ὀρφανῶ καὶ δικαιοῦσατε χήρα, καὶ

8. 3. εἶπον H : ειπον A die LC¹ ειπὼν S || καρδίας AC¹C² Clem.AI. : ψυχῆς HLS || λαοῦ ἁγίου H Clem.AI. : λαῶ ἁγίῳ A. || 4. καὶ^a A : om. HLSC¹C² (LXX) || ἀφέλεσθε : ἀφέλετε H (LXX) || χήρα A (LXX var.) : χήραν H (LXX) || καὶ^a AH (LXX) : om. LS (LXX var.).

7 c. Cf. Jonas 3, 4-10. Matth. 12, 41. Lc 11, 32.

8 a. Éz. 18, 23 ; 33, 11.

b. Inconnu. Cf. Éz. 18, 30. Ps. 102, 11. Jér. 3, 19.22. Is. 1, 18.

targums, voir R. LE DÉAUT, *Liturgie juive et Nouveau Testament*, Rome 1965, p. 63-66.

1. Noé avait prêché la pénitence avant le déluge ; ceci est inconnu du récit biblique, mais c'est une interprétation commune dans le judaïsme tardif : JOSÈPHE, *Ant. Jud.* I, 74. *Or. Sib.* I, 127 s. Cf. *II Pierre* 2, 5. Nombreuses références aux écrits juifs et à l'ancienne littérature chrétienne dans L. GINZBERG, *Legends of the Jews*, Philadelphie 1955, t. 5, p. 174, n. 19.

se retourner vers lui. 6. Noé prêcha le repentir¹ et ceux qui l'écoutèrent furent sauvés. 7. Jonas prêcha la ruine aux Ninivites. Ces derniers se repentirent de leurs péchés ; ils apaisèrent Dieu par leurs supplications et obtinrent le salut^c, bien qu'ils fussent étrangers par rapport à Dieu.

8. 1. Les ministres² de la grâce de Dieu, mus par l'Esprit Saint, ont parlé de repentir. 2. Et le Maître de l'univers lui-même a parlé de repentir en faisant serment : « Aussi vrai que je vis, dit le Seigneur, je ne désire pas tant la mort du pécheur que son repentir^a. » Et il ajoute un propos plein de bonté : 3. « Repentez-vous, maison d'Israël, de votre iniquité. Dis aux fils de mon peuple : Quand même vos péchés iraient de la terre jusqu'au ciel, qu'ils seraient plus rouges que l'écarlate et plus noirs que le sac^b, si vous vous retournez vers moi de tout votre cœur en disant : Père ! je vous écouterai comme un peuple saint^{b4}. » 4. Et dans un autre passage il parle ainsi : « Lavez-vous et purifiez-vous ; ôtez de devant mes yeux la méchanceté de vos âmes ; mettez fin à vos méchancetés, apprenez à faire le bien, recherchez la justice, délivrez l'opprimé, faites droit à l'orphelin et rendez justice à la

2. C'est-à-dire les grands hommes prophètes ; noter la parenté d'expression avec *Rom.* 15, 16. Ces « ministres » devaient comprendre non seulement Noé et Jonas, mais aussi Hénoch (*Clém.* 9, 2-3) qui remplit de ses avertissements la littérature « hénochienne ». Sur le rôle des prédicateurs de pénitence au cours de l'histoire, voir *CD*, II, 11-12. *Didascalie*, II, 55, 1 (trad. Nau, 2^e éd., Paris 1912, p. 110).

3. Cf. *Is.* 50, 3. *Apoc.* 6, 12.

4. La fin de cette citation se retrouve en CLÉMENT D'ALEXANDRIE, *Pédagogue*, I, 91, 2 où elle est attribuée à Ézéchiël. Une partie de cette citation se trouve également en CLÉMENT D'ALEXANDRIE, *Quis dives*, 39, 3 ; elle est précédée de : « Je ne désire pas la mort du pécheur mais son repentir », comme ici (8, 2). Cette citation composite doit donc appartenir à un apocryphe d'Ézéchiël, non conservé, mais dont il a été retrouvé quelques colonnes : C. BONNER, *Some Fragments of the Apocryphal Ezekiel (Studies and Documents, 12)*, Londres 1940, p. 183-190. D'autres citations faites par Clément romain, d'auteur inconnu, pourraient bien appartenir à ce même apocryphe. Voir *Introd.*, p. 45-46.

δεῦτε καὶ διελεγχθῶμεν, λέγει κύριος· καὶ ἐὰν ᾧσιν αἱ ἁμαρ-
 τία ὑμῶν ὡς φοινικοῦν, ὡς χιόνα λευκανῶ, ἐὰν δὲ ᾧσιν ὡς
 κόκκινον, ὡς ἔριον λευκανῶ, καὶ ἐὰν θέλητε καὶ εἰσακουσῆτέ
 μου, τὰ ἀγαθὰ τῆς γῆς φάγεσθε· ἐὰν δὲ μὴ θέλητε μηδὲ
 εἰσακουσῆτέ μου, μάχαιρα ὑμᾶς κατέδετα· τὸ γὰρ στόμα
 κυρίου ἐλάλησεν ταῦτα^c. » 5. Πάντας οὖν τοὺς ἀγαπητοὺς
 αὐτοῦ βουλούμενος μετανόιας μετασχεῖν ἐστήριξεν τῷ παντο-
 κρατορικῷ βουλήματι αὐτοῦ.

9. 1. Διὸ ὑπακούσωμεν τῇ μεγαλοπρεπεῖ καὶ ἐνδόξῳ
 βουλήσει αὐτοῦ, καὶ ἱκέται γενόμενοι τοῦ ἐλέους καὶ τῆς
 χρηστότητος αὐτοῦ προσπέσωμεν καὶ ἐπιστρέψωμεν ἐπὶ τοὺς
 οἰκτιρμοὺς αὐτοῦ, ἀπολιπόντες τὴν ματαιοπониαν τὴν τε ἔριν
 καὶ τὸ εἰς θάνατον ἄγον ζῆλος. 2. Ἀτενίσωμεν εἰς τοὺς
 τελείως λειτουργήσαντας τῇ μεγαλοπρεπεῖ δόξη αὐτοῦ^a.

3. Αἰβώμεν Ἐνώχ, ὃς ἐν ὑπακοῇ δίκαιος εὑρεθεὶς μετε-
 τέθη, καὶ οὐχ εὑρέθη αὐτοῦ θάνατος^b. 4. Νῶε πιστὸς
 εὑρεθεὶς διὰ τῆς λειτουργίας αὐτοῦ παλιγγενεσίαν κόσμου
 ἐκήρυξεν, καὶ διέσωσεν δι' αὐτοῦ ὁ δεσπότης τὰ εἰσελθόντα
 ἐν ὁμοιοῦ ζῶα εἰς τὴν κιβωτόν^c.

10. 1. Ἀβραάμ, ὁ φίλος προσαγορευθεὶς, πιστὸς εὑρέθη

8. 4. διελεγχθῶμεν L (disputemus) (LXX) : ... ελεχθωμεν A δια-
 λεχθῶμεν HS (LXX var.) || κύριος : om. A.

8 c. Is. 1, 16-20.

9 a. Cf. II Pierre 1, 17. b. Cf. Gen. 5, 24.

c. Cf. Gen. 6, 8 - 9, 17. II Pierre 2, 5.

1. La séquence Hénoch, Noé, Abraham est celle de *Sir.* 44, 16-23 ; Hénoch y est présenté comme un modèle de conversion. Même séquence en *Hébr.* 11, 5, 8 pour illustrer la foi. Hénoch est présenté comme juste en *I Hébr.* 1, 2 ; 12, 4 ; « Hénoch le Juste » en *T. Lévi*, 10, 5. *T. Juda*, 18, 1 (var.). *T. Dan*, 5, 6. *T. Benj.* 9, 1.

2. Cf. plus haut *Clém.* 5, 6 et 7, 6.

3. Le terme παλιγγενεσία, qui était employé par les stoïciens pour désigner l'univers renouvelé après la grande conflagration, était déjà utilisé par les juifs hellénistiques pour le renouvellement du monde après le déluge (PHILON, *Vie de Moïse*, II, 65). En *Matth.* 19, 28,

veuve. Venez alors, pour que nous discussions, dit le Sei-
 gneur, et quand même vos péchés seraient comme la
 pourpre, je les rendrai blancs comme la neige ; et s'ils sont
 comme l'écarlate, je les rendrai blancs comme la laine.
 Et si vous consentez à m'écouter, vous mangerez les bons
 produits de la terre ; mais si vous ne consentez pas à
 m'écouter, le glaive vous dévorera. Car c'est la bouche du
 Seigneur qui a parlé ainsi^c. » 5. Voulant que tous ceux
 qu'il aime aient part au repentir, voilà ce qu'il a fixé par
 sa volonté toute-puissante.

c) L'obéissance et la foi

9. 1. Obéissons donc à Sa volonté pleine de grandeur et
 de majesté ; devenons des suppliants de Sa miséricorde et
 de Sa bonté et prosternons-nous ; retournons-nous vers Sa
 compassion en abandonnant les occupations vaines et la
 discorde et la jalousie qui mène à la mort. 2. Fixons les
 yeux sur ceux qui furent les ministres parfaits de Sa gran-
 deur et de Sa gloire^a.

Hénoch, Noé, Abraham

3. Prenons Hénoch, qui fut trou-
 vé juste à cause de son obéissance¹ ;
 il fut enlevé et on ne trouva pas
 trace de sa mort^b. 4. Noé fut trouvé fidèle. Il eut pour
 ministère de prêcher au monde² une nouvelle naissance³,
 et le Maître sauva par lui les êtres vivants qui, dans la
 concorde, étaient entrés dans l'arche^c.

10. 1. Abraham, qui fut appelé l'Ami⁴, fut trouvé fidèle

παλιγγενεσία désigne l'avènement du Royaume ; en *Tite* 3, 5, ce
 terme est associé au baptême (dont le déluge était le type).

4. Bien des textes parlent d'Abraham comme celui que Dieu
 a aimé : *Is.* 41, 8. *II Chr.* 20, 7. *Dan.* 3, 35. *Jubils.* 19, 9... « Ami de
 Dieu » : *Jac.* 2, 23. Philon cite ainsi *Gen.* 18, 17 en *Sobr.* 56 : Ἀβρααμ
 τοῦ φίλου μου (LXX : παιδός). *Hom. Clém.* 18, 13 : Ἀβρααμ ὁ φίλος.
 L'Islam appelle Abraham « l'Ami ». Cf. *Clém.* 17, 2.

ἐν τῷ αὐτὸν ὑπήκουον γενέσθαι τοῖς ῥήμασιν τοῦ θεοῦ.
 2. Οὗτος δι' ὑπακοῆς ἐξῆλθεν ἐκ τῆς γῆς αὐτοῦ καὶ ἐκ τῆς συγγενείας αὐτοῦ καὶ ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, ὅπως γῆν ὀλίγην καὶ συγγένειαν ἀσθενῆ καὶ οἶκον μικρὸν καταλιπὼν κληρονομήσῃ τὰς ἐπαγγελίας τοῦ θεοῦ. Λέγει γὰρ αὐτῷ·
 3. « Ἄπελθε ἐκ τῆς γῆς σου καὶ ἐκ τῆς συγγενείας σου καὶ ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς σου εἰς τὴν γῆν, ἣν ἂν σοι δείξω· καὶ ποιήσω σε εἰς ἔθνος μέγα καὶ εὐλογήσω σε καὶ μεγαλυνῶ τὸ ὄνομά σου, καὶ ἔσῃ εὐλογημένος· καὶ εὐλογήσω τοὺς εὐλογοῦντάς σε καὶ καταράσομαι τοὺς καταρωμένους σε, καὶ εὐλογηθήσονται ἐν σοὶ πᾶσαι αἱ φυλαὶ τῆς γῆς^a. »
 4. Καὶ πάλιν ἐν τῷ διαχωρισθῆναι αὐτὸν ἀπὸ Λῶτ εἶπεν αὐτῷ ὁ θεός· « Ἄναβλέψας τοῖς ὀφθαλμοῖς σου ἴδε ἀπὸ τοῦ τόπου, οὗ νῦν σὺ εἶ, πρὸς βορρᾶν καὶ λίβαν καὶ ἀνατολάς καὶ θάλασσαν· ὅτι πᾶσαν τὴν γῆν, ἣν σὺ ὄρας, σοὶ δώσω αὐτὴν καὶ τῷ σπέρματί σου ἕως αἰῶνος. 5. Καὶ ποιήσω τὸ σπέρμα σου ὡς τὴν ἄμμιον τῆς γῆς· εἰ δύναται τις ἐξαριθμῆσαι τὴν ἄμμιον τῆς γῆς, καὶ τὸ σπέρμα σου ἐξαριθμηθήσεται^b. »
 6. Καὶ πάλιν λέγει· « Ἐξήγαγεν ὁ θεὸς τὸν Ἀβραάμ καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ἄνάβλεψον εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ ἀριθμήσον τοὺς ἀστέρας, εἰ δυνήσῃ ἐξαριθμῆσαι αὐτούς· οὕτως ἔσται τὸ σπέρμα σου. Ἐπίστευσεν δὲ Ἀβραάμ τῷ θεῷ, καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην^c. »
 7. Διὰ πίστιν καὶ φιλοξενίαν ἐδόθη αὐτῷ υἱὸς ἐν γήρα^d, καὶ δι' ὑπακοῆς προσήνεγκεν αὐτὸν θυσίαν τῷ θεῷ πρὸς ἐν τῶν ὀρέων ὧν ἔδειξεν αὐτῷ^e.

11. 1. Διὰ φιλοξενίαν καὶ εὐσέβειαν Λῶτ ἐσώθη ἐκ Σοδόμων, τῆς περιχώρου πάσης κριθείσης διὰ πυρὸς καὶ θείου^a, πρόδηλον ποιήσας ὁ δεσπότης ὅτι τοὺς ἐλπίζοντας ἐπ' αὐτὸν οὐκ ἐγκαταλείπει, τοὺς δὲ ἑτεροκλινεῖς ὑπάρχοντας εἰς

10. 6. αὐτούς : καὶ εἶπεν ὁ θεός add. L (LXX).

10 a. Gen 12, 1-4.

b. Gen. 13, 14-16.

c. Gen. 15, 5-6.

d. Cf. Gen. 18, 2-14 ; 21, 2.

e. Cf. Gen. 22, 1-18.

11 a. Cf. Gen. 19. II Pierre 2, 6-7.

dans son obéissance aux paroles de Dieu. 2. Par obéissance il sortit de son pays, de sa famille, de la maison de son père ; il laissa derrière lui un petit pays, une famille sans éclat, une modeste maison afin d'obtenir en héritage les promesses de Dieu. Dieu lui dit en effet : 3. « Sors de ton pays, de ta famille, et de la maison de ton père, pour aller dans le pays que je te montrerai ; et je ferai de toi une grande nation ; je te bénirai, je grandirai ton nom, et tu seras béni. Je bénirai ceux qui te béniront, je maudirai ceux qui te maudiront et en toi seront bénies toutes les tribus de la terre^a. » 4. Et à nouveau, lorsqu'il se sépara de Lot, Dieu lui dit : « Lève les yeux et regarde, du lieu où tu te trouves maintenant, vers le nord et vers le midi, vers l'orient et vers la mer : tout le pays que tu vois, je le donnerai à toi et à ta postérité à jamais. 5. Et je rendrai ta postérité comme le sable de la terre. Si quelqu'un parvient à dénombrer le sable de la terre, alors on dénumbrera aussi ta postérité^b. » 6. Et à nouveau il est dit : « Dieu conduisit Abraham au-dehors et lui dit : Lève les yeux vers le ciel et compte les étoiles, si tu peux les dénumbrer ; ainsi sera ta postérité. Et Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice^c. » 7. C'est à cause de sa foi et de son hospitalité¹ que lui fut donné un fils dans sa vieillesse^d, et c'est par obéissance qu'il l'offrit à Dieu en sacrifice sur l'une des montagnes que Dieu lui avait montrées^{e2}.

Lot

11. 1. C'est à cause de son hospitalité et de sa piété que Lot fut sauvé de Sodome, tandis que toute la région alentour recevait son jugement par feu et soufre^a. Le Maître rendait ainsi manifeste qu'il ne délaisse pas ceux qui espèrent en

1. L'insistance sur la vertu d'hospitalité dont Abraham, Lot, Rahab sont d'éminents exemples est une leçon pour les Corinthiens (cf. *Clém.* 1, 2 : l'hospitalité des Corinthiens est célébrée au passé ; *Clém.* 35, 5 : allusion probable à un manque d'hospitalité).

2. Cf. *Hébr.* 11, 12.17.

κόλασιν και αίκισμὸν τίθησιν. 2. Συνεξεληθούσης γὰρ αὐτῶ τῆς γυναικὸς ἑτερογνώμονος ὑπαρχούσης και οὐκ ἐν ὁμοιοῖα, εἰς τοῦτο σημεῖον ἐτέθη, ὥστε γενέσθαι αὐτὴν στήλην ἀλόδς ἕως τῆς ἡμέρας ταύτης, εἰς τὸ γνωστὸν εἶναι πᾶσιν ὅτι οἱ δίψυχοι και οἱ διατάζοντες περὶ τῆς τοῦ θεοῦ δυνάμεως εἰς κρίμα και εἰς σημείωσιν πάσαις ταῖς γενεαῖς γίνονται.

12. 1. Διὰ πίστιν και φιλοξενίαν ἐσώθη Ῥαβ^a ἢ πόρνη. 2. Ἐκπεμφθέντων γὰρ ὑπὸ Ἰησοῦ τοῦ τοῦ Ναυῆ κατασκοπέων εἰς τὴν Ἰεριχῶ ἔγνω ὁ βασιλεὺς τῆς γῆς ὅτι ἤκασιν κατασκοπεῦσαι τὴν χώραν αὐτῶν, και ἐξέπεμψεν ἄνδρας τοὺς συλλημψομένους αὐτούς, ὅπως συλλημψθέντες θανατωθῶσιν. 3. Ἡ οὖν φιλόξενος Ῥαβ εἰσδεξαμένη αὐτούς ἔκρουσεν εἰς τὸ ὑπερῶν ὑπὸ τὴν λινοκαλάμην. 4. Ἐπισταθέντων δὲ τῶν παρὰ τοῦ βασιλέως και λεγόντων· Ἐπὶ τὸν σὲ εἰσῆλθον οἱ κατάσκοποι τῆς γῆς ἡμῶν· ἐξάγαγε αὐτούς, ὁ γὰρ βασιλεὺς οὕτως κελεύει, ἢ δὲ ἀπεκρίθη· Εἰσῆλθον μὲν οἱ ἄνδρες, οὐς ζητεῖτε, πρὸς μέ, ἀλλ' εὐθέως ἀπῆλθον και πορεύονται τῇ

12. 1. ἢ A Clem. Al. : ἐπιλεγόμενη add. HLSC¹C². || 2. τοῦ τοῦ A : τοῦ H. || 3. ὑπερῶν : τῆς οἰκίας αὐτῆς add. LC¹ || ὑπὸ τὴν λινοκαλάμην : om. L. || 4. ἢ δὲ HSC¹ : ἦδε L (illa).

12 a. Cf. Jos. 2.

1. Gen. 19, 26. On montrait dans la région sinistrée la colonne de sel représentant la femme de Lot : Sag. 10, 7. JOSÈPHE, *Ant. Jud.* I, 11, 14, § 203. IRÉNÉE, *Adv. Haer.* IV, 31, 3.

2. Le *dipsychos* est donc celui qui doute de la puissance de Dieu ; de même dans l'apocryphe cité en Clém. 23, 3. Le *dipsychos* manque de foi et de confiance ; il n'a pas reçu la Parole dans un cœur simple et non partagé (Clém. 23, 1-2). Voir Jac. 1, 8 ; 4, 8. *Didachè*, 4, 4. *Barnabé*, 19, 5. *Hermas*, *Vis.* III, 4, 3.

3. γίνεσθαι εἰς est un hébraïsme conservé dans la Septante ; toute l'expression est sémitisante.

4. L'addition des mss HLS C¹ C², ἢ ἐπιλεγόμενη πόρνη (cf. Hébr. 11, 31 Sinaiticus), « celle qu'on surnomme prostituée », est une allusion à l'interprétation allégorique répandue chez les Pères : Rahab est la

lui, mais qu'il réserve aux rebelles punition et tourment. 2. En effet la femme de Lot, qui était sortie en même temps que lui mais avec d'autres sentiments et sans être en accord avec lui, fut établie comme un signe : elle devint une colonne de sel¹ jusqu'à ce jour, afin que tous sachent bien que ceux dont le cœur est partagé² et qui doutent de la puissance de Dieu deviennent un jugement et un signe pour toutes les générations³.

Rahab

12. 1. C'est à cause de sa foi et de son hospitalité que fut sauvée Rahab^a, la prostituée⁴. 2. Car lorsque Jésus, fils de Navé, envoya des éclaireurs à Jéricho, le roi du pays apprit qu'ils étaient venus reconnaître leur région et il envoya des hommes pour les arrêter et, une fois arrêtés, les mettre à mort. 3. Or, l'hospitalière Rahab, qui les avait accueillis, les cacha à l'étage supérieur⁵ sous des tiges de lin. 4. Lorsque les émissaires du roi vinrent lui dire : C'est chez toi que sont entrés les hommes qui sont venus espionner notre pays ; fais-les sortir ; c'est l'ordre du roi, elle répondit : Ils sont bien entrés chez moi, les hommes que vous cherchez ; mais ils sont repartis aussitôt et ils vont leur

figure des Gentils que le Christ est venu tirer de la prostitution. — Le judaïsme soulignait déjà le caractère prophétique de Rahab (cf. JOSEPHE, *Ant. Jud.* V, 1, 2, § 12). Le récit de Clément est orienté par une réflexion chrétienne antérieure à lui. Dans le Nouveau Testament Rahab était entrée dans la généalogie du Christ (*Matth.* 1, 5) ; elle est célébrée pour sa foi (*Hébr.* 11, 31), justifiée par ses œuvres (*Jac.* 2, 25) ; observons que Clément rapproche ces deux motifs d'éloge : la foi et les œuvres (« sa foi et son hospitalité »). Clément note avec insistance que péroreront ceux qui sont en dehors de la maison de Rahab ; c'est une esquisse d'une typologie de l'Église qui est certainement antérieure à Clément et qui sera largement développée après lui. Voir J. DANIELOU, *Sacramentum Futuri*, Paris 1950, p. 217-232 ; A. JAUBERT, *Homélies sur Josué* d'Origène, SC 71, p. 44-45 ; 515.

5. L'hébreu et la Septante portent « sur le toit ». Cette accommodation manifeste chez l'auteur l'ignorance des usages orientaux.

ὁδῶ¹, ὑποδεικνύουσα αὐτοῖς ἐναλλάξ. 5. Καὶ εἶπεν πρὸς τοὺς ἄνδρας· Ἐγὼ οἶδα ὅτι κύριος ὁ θεὸς παραδίδωσιν ὑμῖν τὴν γῆν ταύτην· ὁ γὰρ φόβος καὶ ὁ τρόμος ὑμῶν ἐπέπεσεν τοῖς κατοικοῦσιν αὐτήν. Ὡς ἐὰν οὖν γένηται λαβεῖν αὐτήν ὑμᾶς, διασώσατέ με καὶ τὸν οἶκον τοῦ πατρὸς μου². 6. Καὶ εἶπαν αὐτῇ· Ἔσται οὕτως, ὡς ἐλάλησας ἡμῖν. Ὡς ἐὰν οὖν γνῶς παραγινομένους ἡμᾶς, συνάξεις πάντας τοὺς σοὺς ὑπὸ τὸ στέγος σου, καὶ διασωθήσονται· ὅσοι γὰρ ἐὰν εὐρεθῶσιν ἔξω τῆς οἰκίας, ἀπολοῦνται. 7. Καὶ προσέθεντο αὐτῇ δοῦναι σημεῖον, ὅπως ἐκκρεμάσῃ ἐκ τοῦ οἴκου αὐτῆς κόκκινον, πρὸδηλον ποιούντες ὅτι διὰ τοῦ αἵματος τοῦ κυρίου λύτρωσις ἔσται πᾶσιν τοῖς πιστεύουσιν καὶ ἐλπίζουσιν ἐπὶ τὸν θεόν. 8. Ὁρᾶτε, ἀγαπητοί, ὅτι οὐ μόνον πίστις, ἀλλὰ καὶ προφητεία ἐν τῇ γυναικὶ γέγονεν.

13. 1. Ταπεινοφρονήσωμεν οὖν, ἀδελφοί, ἀποθέμενοι πᾶσαν ἀλαζονείαν καὶ τῦφος καὶ ἀφροσύνην καὶ ὀργάς, καὶ ποιήσωμεν τὸ γεγραμμένον· λέγει γὰρ τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον· « Μὴ καυχάσθω ὁ σοφὸς ἐν τῇ σοφίᾳ αὐτοῦ μηδὲ ὁ ἰσχυρὸς ἐν τῇ ἰσχύϊ αὐτοῦ μηδὲ ὁ πλούσιος ἐν τῷ πλούτῳ

12. 5. θεὸς : ὑμῶν add. A || γῆν HLSC¹C² : [πο]λιν A. || 7. ἐκκρεμάση HS : κρεμάση A || κυρίου AHL : Χριστοῦ SC¹. || 8. ὅτι : om. A || καὶ : om A.

1. Ou : « ils s'en vont sur le (= ce) chemin ».

2. Cette indication ne s'explique que dans le récit original où Rahab montre aux *éclaireurs* de Josué la route opposée à celle des émissaires du roi. Le parallèle de *Jac.* 2, 25 n'a retenu que cet aspect de l'épisode, cf. F. W. Young, « The relation of I Clement to the epistle of James », *Journal of biblical Literature*, 67 (1948), p. 339-345.

3. L'emploi du participe actif de même racine que le verbe traduit habituellement dans la Septante l'infinifitif absolu hébreu renforçant l'idée verbale (cf. Blass-Debrunner, § 422). Mais, comme dans ce passage ni l'hébreu ni la Septante n'emploient cette tournure, Clément doit dépendre d'une source très judaïsante qui utilisait spontanément ce mode d'expression. La phrase suivante (« ceux qui l'habitent... ») est beaucoup plus proche de l'hébreu que de la traduction de la Septante.

chemin¹ ; et elle leur montra la route opposée². 5. Puis elle dit aux hommes : « Je sais, oui, je sais³ que le Seigneur Dieu vous livre ce pays ; car ceux qui l'habitent ont été saisis d'effroi et d'épouvante à cause de vous. Lors donc que vous vous serez emparés de ce pays, sauvez-moi, moi et la maison de mon père. » 6. Ils lui répondirent : « Il en sera comme tu nous l'as dit. Mais, lorsque tu apprendras notre arrivée, rassemble tous les tiens sous ton toit, et ils seront sauvés ; car tous ceux qu'on trouvera hors de ta maison périront. » 7. Et ils lui donnèrent en outre⁴ un signe : suspendre à sa maison de l'écarlate⁵. Ils rendaient ainsi manifeste que le sang du Seigneur rachèterait tous ceux qui croient et espèrent en Dieu⁶. 8. Vous voyez, bien-aimés, en cette femme, il y avait non seulement la foi, mais aussi le don de prophétie.

d) L'humilité et la douceur

13. 1. Eh bien donc, frères, soyons humbles de cœur⁷ ; déposons⁸ tous les sentiments de jactance, de vanité, de fol orgueil, de colère, et accomplissons ce qui est écrit ; car l'Esprit Saint dit : « Que le sage ne se vante pas de sa sagesse, ni le fort de sa force, ni le riche de sa richesse, mais que celui

4. La tournure *προστίθεσθαι* avec l'infinifit est encore un hébraïsme (Blass-Debrunner, § 435). Or, dans ce passage, ni l'hébreu ni la Septante n'utilisent cette tournure. C'est une nouvelle confirmation que Clément utilise ici une source juive ou judéo-chrétienne qui résumait et interprétait le récit biblique.

5. Le récit biblique précise qu'il s'agissait d'un cordon écarlate.

6. L'écarlate figurait donc le sang du Christ. Le second témoin de ce symbolisme sera Justin, *Dial.* 111, 3-4.

7. Reprise du thème fondamental : l'obéissance et la foi supposent l'humilité. Cependant l'enchaînement est réel avec l'épisode de Rahab qui n'a pas été sauvée par le don de prophétie mais par la soumission au signe du salut. La suite montre qu'aucun don — même spirituel — ne sauve.

8. Cf. *Jac.* 1, 21.

αὐτοῦ, ἀλλ' ὁ καυχώμενος ἐν κυρίῳ καυχάσθω, τοῦ ἐκζητεῖν αὐτὸν καὶ ποιεῖν κρίμα καὶ δικαιοσύνην^a »· μάλιστα μεμνημένοι τῶν λόγων τοῦ κυρίου Ἰησοῦ, οὗς ἐλάλησεν διδάσκων ἐπιείκειαν καὶ μακροθυμίαν· 2. Οὕτως γὰρ εἶπεν· « Ἐλεᾶτε, ἵνα ἐλεηθῆτε· ἀφίετε, ἵνα ἀφεθῆ ὑμῖν· ὡς ποιεῖτε, οὕτω ποιηθήσεται ὑμῖν· ὡς δίδοτε, οὕτως δοθήσεται ὑμῖν· ὡς κρίνετε, οὕτως κριθήσεσθε· ὡς χρηστεύεσθε, οὕτως χρηστευθήσεται ὑμῖν· ὥ μέρῳ μετρεῖτε, ἐν αὐτῷ μετρηθήσεται ὑμῖν^b. » 3. Ταύτη τῇ ἐντολῇ καὶ τοῖς παραγγέλμασιν τούτοις στηρίζωμεν ἑαυτοὺς εἰς τὸ πορεύεσθαι ὑπηκόους ὄντας τοῖς ἀγιοπρεπέσι λόγοις αὐτοῦ, ταπεινοφρονοῦντες· φησὶν γὰρ ὁ ἅγιος λόγος· 4. « Ἐπὶ τίνα ἐπιβλέψω, ἀλλ' ἢ ἐπὶ τὸν πραῦν καὶ ἡσύχιον καὶ τρέμοντά μου τὰ λόγια^c; »

14. 1. Δίκαιον οὖν καὶ ὀσιον, ἄνδρες ἀδελφοί, ὑπηκόους ἡμᾶς μᾶλλον γενέσθαι τῷ θεῷ ἢ τοῖς ἐν ἀλαζονείᾳ καὶ ἀκαταστασίᾳ μυσεροῦ ζήλους ἀρχηγοῖς ἐξακολουθεῖν. 2. Βλάβην γὰρ οὐ τὴν τυχοῦσαν, μᾶλλον δὲ κίνδυνον ὑποίσομεν μέγαν, ἐὰν ῥιψοκινδύνως ἐπιδώμεν ἑαυτοὺς τοῖς θελήμασιν τῶν ἀνθρώπων, οἵτινες ἐξακοντίζουσιν εἰς ἔριν καὶ στάσεις, εἰς τὸ ἀπαλλοτριῶσαι ἡμᾶς τοῦ καλῶς ἔχοντος. 3. Χρηστευσώμεθα ἑαυτοῖς κατὰ τὴν εὐσπλαγχτίαν καὶ γλυκύτητα τοῦ ποιήσαντος ἡμᾶς. 4. Γέγραπται γάρ· « Χρηστοὶ ἔσονται οἰκήτορες γῆς, ἀκακοὶ δὲ ὑπολειφθήσονται ἐπ' αὐτῆς· οἱ δὲ παρανομοῦντες ἐξολεθρευθήσονται ἀπ' αὐτῆς^a. » 5. Καὶ πάλιν λέγει· « Εἶδον τὸν ἀσεβῆ ὑπερυψούμενον καὶ ἐπαιρόμενον ὡς τὰς κέδρους τοῦ Λιβάνου· καὶ παρῆλθον, καὶ ἰδοῦ,

13. 1. ἀλλ' : ἢ add. A (LXX) || 2. Ἐλεᾶτε : ἐλεεῖτε H || ἀφίετε : ἀφετε H || ποιεῖτε : aliis add. L ἀνθρώποις add. C¹C² || ὥ μέρῳ — ὑμῖν : ante ὡς κρίνετε praep. H || ἐν αὐτῷ LSC¹C² : ἐν αὐτῇ A οὕτω H om. Clem. Al. || 4. πραῦν : πρᾶον H humilem L (ταπεινὸν LXX).

13 a. Jér. 9, 22-23. I Rois 2, 10. Cf. I Cor. 1, 31. II Cor. 10, 17, b. Inconnu. Cf. Matth. 5, 7; 6, 12-14. Mc 11, 25. Matth. 7. 1-2.12. Lc 6, 37-38.31. Mc 4, 24. c. Is. 66, 2.

qui se vante se vante dans le Seigneur, de le chercher et de pratiquer le droit et la justice^a. » Souvenons-nous surtout des paroles du Seigneur Jésus, lorsqu'il nous enseignait la bienveillance et la longanimité. 2. Car c'est ainsi qu'il parlait : « Soyez miséricordieux, afin qu'on vous fasse miséricorde; pardonnez afin qu'on vous pardonne; comme vous agissez, ainsi on agira avec vous; comme vous donnez, ainsi on vous donnera; comme vous jugez, ainsi on vous jugera; comme vous exercez la bonté, ainsi on l'exercera envers vous; la mesure dont vous vous servez est celle dont on se servira envers vous^{b1}. » 3. Attachons-nous fermement à ce commandement et à ces préceptes, afin de marcher dans l'obéissance à ses paroles sacrées, en humilité de cœur. Car voici ce que dit la parole sainte : 4. « Vers qui tournerai-je mes regards, sinon vers l'homme doux, pacifique, qui tremble à mes paroles^c? »

Contre les orgueilleux

14. 1. Il est donc juste et saint, frères, d'obéir à Dieu plutôt que de suivre les agitateurs orgueilleux qui sont à l'origine d'une abominable querelle de jalousie. 2. Car nous ne nous exposons pas à un préjudice ordinaire, mais à un danger grave, si nous nous laissons mener aveuglément par les volontés de gens qui se lancent dans la querelle et la révolte pour nous éloigner du bien. 3. Soyons bons les uns pour les autres, conformément à la compassion et à la douceur de Celui qui nous a faits. 4. Car il est écrit : « Les bons habiteront la terre, les innocents y seront laissés, tandis que les pécheurs en seront exterminés^a. » 5. Et il est dit encore : « J'ai vu l'impie exalté, élevé comme les cèdres du Liban; je suis passé, et voici qu'il n'était plus;

1. On remarquera la structure septénaire du passage. Clément se réfère sans doute non aux évangiles eux-mêmes mais à une source de *logia*; voir *Introd.*, p. 52.

14 a. Prov. 2, 21-22. Cf. Ps. 36, 9.38.

οὐκ ἦν, καὶ ἐξεζήτησα τὸν τόπον αὐτοῦ, καὶ οὐχ εὔρον. Φύλασσε ἀκακίαν καὶ ἴδε εὐθύτητα, ὅτι ἐστὶν ἐγκατάλειμμα ἀνθρώπων εἰρηνικῶ^b. »

15. 1. Τοῖνον κολληθῶμεν τοῖς μετ' εὐσεβείας εἰρηνεύουσιν, καὶ μὴ τοῖς μεθ' ὑποκρίσεως βουλομένοις εἰρήνην. 2. Λέγει γάρ που· « Οὗτος ὁ λαὸς τοῖς χεῖλεσίν με τιμᾷ, ἡ δὲ καρδία αὐτῶν πόρρω ἄπεστιν ἀπ' ἐμοῦ^a. » 3. Καὶ πάλιν· « Τῷ στόματι αὐτῶν εὐλογοῦσαν, τῇ δὲ καρδίᾳ αὐτῶν κατηγορῶντο^b. » 4. Καὶ πάλιν λέγει· « Ἠγάπησαν αὐτὸν τῷ στόματι αὐτῶν καὶ τῇ γλώσσῃ αὐτῶν ἐψεύσαντο αὐτόν, ἡ δὲ καρδία αὐτῶν οὐκ εὐθεῖα μετ' αὐτοῦ, οὐδὲ ἐπιστώθησαν ἐν τῇ διαθήκῃ αὐτοῦ^c. » 5. Διὰ τοῦτο « ἄλλα γενηθήτω τὰ χεῖλη τὰ δόλια τὰ λαλοῦντα κατὰ τοῦ δικαίου ἀνομίαν^d. » Καὶ πάλιν· « Ἐξολεθρεύσαι κύριος πάντα τὰ χεῖλη τὰ δόλια, γλώσσαν μεγαλορήμονα, τοὺς εἰπόντας· Τῇ γλώσσῃ ἡμῶν μεγαλυνούμεν, τὰ χεῖλη ἡμῶν παρ' ἡμῖν ἐστίν· τίς ἡμῶν κύριός ἐστιν; 6. Ἀπὸ τῆς ταλαιπωρίας τῶν πτωχῶν καὶ τοῦ στεναγμοῦ τῶν πενήτων νῦν ἀναστήσομαι, λέγει κύριος· θῆσομαι ἐν σωτηρίῳ, 7. παρρησιάσομαι ἐν αὐτῷ^e. »

16. 1. Ταπεινοφρονούντων γάρ ἐστιν ὁ Χριστός, οὐκ ἐπαιρομένων ἐπὶ τὸ ποίμνιον αὐτοῦ. 2. Τὸ σκῆπτρον τῆς μεγαλωσύνης τοῦ θεοῦ, ὁ κύριος Ἰησοῦς Χριστός, οὐκ ἤλθεν ἐν κόμπῳ ἀλαζονείας οὐδὲ ὑπερηφανίας, καίπερ δυνάμενος, ἀλλὰ ταπεινοφρονῶν, καθὼς τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον περὶ αὐτοῦ ἐλάλησεν· φησὶν γάρ· 3. « Κύριε, τίς ἐπίστευσεν τῇ ἀκοῇ

14. 5. τὸν τόπον — εὔρον AHC¹C² : αὐτόν καὶ οὐχ εὐρέθη ὁ τόπος αὐτοῦ LS Clem. Al. (LXX).

15. 5. Διὰ τοῦτο : om. A (LXX) || τὰ λαλοῦντα — τὰ δόλια S : om. AHL¹C² Clem. Al. ? || 6. καὶ : ἀπὸ add. A (LXX) || ἐν σωτηρίῳ L Clem. Al. (LXX var.) : ἐν σωτηρίᾳ A (LXX) om. H.

16. 2. τῆς μεγαλωσύνης AHL : om. SC¹ Hieron., In Is. 52, 13 (CCL 73 A, p. 587, 39-40) || κύριος HL Hieron. : ἡμῶν add. AG¹ || Ἰησοῦς Χριστός : Χριστός Ἰησοῦς A.

14 b. Ps. 36, 35-37.

15 a. Is. 29, 13. Matth. 15, 8. Mc 7, 6. b. Ps. 61, 5.

j'ai cherché sa place et je ne l'ai pas trouvée. Garde l'innocence et observe la droiture, car celui qui aime la paix laisse une postérité^b. »

15. 1. Ainsi, attachons-nous à ceux qui avec piété mettent la paix en pratique, non à ceux qui feignent de vouloir la paix. 2. Il est dit quelque part en effet : « Ce peuple m'honore des lèvres, mais leur cœur est loin de moi^{a1}. » 3. Et encore : « De bouche ils bénissaient, mais de cœur ils maudissaient^b. » 4. Et encore : « Ils l'ont aimé de bouche, et de langue ils lui ont menti ; leur cœur n'a pas été droit avec lui et ils ne sont pas restés fidèles à son alliance^c. » 5. Aussi « puissent-elles devenir muettes les lèvres trompeuses qui tiennent contre le juste des propos impies^d. » Et encore : « Que le Seigneur fasse périr toutes les lèvres trompeuses, la langue aux propos orgueilleux, ceux qui disent : nous rendrons puissants notre langue, nos lèvres nous appartiennent ; qui serait seigneur sur nous ? 6. A cause de la misère des pauvres et des gémissements des indigents, je vais me lever, dit le Seigneur. Je me ferai leur salut ; 7. j'agirai ouvertement avec eux^e. »

Le Christ Serviteur 16. 1. Le Christ appartient en effet à ceux qui sont humbles de cœur, non à ceux qui s'élèvent au-dessus de son troupeau. 2. Le sceptre² de la majesté de Dieu, le Seigneur Jésus Christ, n'est pas venu avec le train de la fierté et de l'orgueil — et pourtant il le pouvait — mais avec l'humilité du cœur, selon que l'Esprit Saint l'avait déclaré de lui. Il dit en effet³ : 3. « Seigneur, qui a cru à notre prédication ? et

15 c. Ps. 77, 36-37.

d. Ps. 30, 19.

e. Ps. 11, 4-6.

1. La citation d'Isaïe est faite d'après Marc et Matthieu ; de même en II Clém. 3, 5.

2. L'image peut venir de Hébr. 1, 8 citant Ps. 44, 7.

3. Ce passage d'Is. 53 est considéré comme une description directe du Christ sans doute à cause de l'usage liturgique de cette péricope

ἡμῶν; καὶ ὁ βραχίον κυρίου τίνι ἀπεκαλύφθη; Ἄνηγγεῖλαμεν ἐναντίον αὐτοῦ, ὡς παιδίον, ὡς ῥίζα ἐν γῆ διψώσῃ· οὐκ ἔστιν αὐτῷ εἶδος οὐδὲ δόξα, καὶ εἶδομεν αὐτόν, καὶ οὐκ εἶχεν εἶδος οὐδὲ κάλλος, ἀλλὰ τὸ εἶδος αὐτοῦ ἄτιμον, ἐκλείπον παρὰ τὸ εἶδος τῶν ἀνθρώπων· ἄνθρωπος ἐν πληγῇ ὢν καὶ πόνῳ καὶ εἰδῶς φέρειν μαλακίαν, ὅτι ἀπέστραπται τὸ πρόσωπον αὐτοῦ, ἡτιμάσθη καὶ οὐκ ἐλογίσθη. 4. Οὗτος τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν φέρει καὶ περὶ ἡμῶν ὀδυνᾶται, καὶ ἡμεῖς ἐλογισάμεθα αὐτόν εἶναι ἐν πόνῳ καὶ ἐν πληγῇ καὶ ἐν κακώσει. 5. Αὐτὸς δὲ ἐτραυματίσθη διὰ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν καὶ μεμαλάκισται διὰ τὰς ἀνομίας ἡμῶν· παιδεία εἰρήνης ἡμῶν ἐπ' αὐτόν, τῷ μῶλωπι αὐτοῦ ἡμεῖς ἰάθημεν. 6. Πάντες ὡς πρόβατα ἐπλανήθημεν, ἄνθρωπος τῇ ὁδῷ αὐτοῦ ἐπλανήθη. 7. Καὶ κύριος παρέδωκεν αὐτόν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, καὶ αὐτὸς διὰ τὸ κεκακῶσθαι οὐκ ἀνοίγει τὸ στόμα. Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγῆν ἤχθη, καὶ ὡς ἄμνος ἐναντίον τοῦ κείραντος ἄφωνος, οὕτως οὐκ ἀνοίγει τὸ στόμα αὐτοῦ. Ἐν τῇ ταπεινώσει ἡ κρίσις αὐτοῦ ἤρθη. 8. Τὴν γενεὰν αὐτοῦ τίς διηγῆσεται; ὅτι αἵρεται ἀπὸ τῆς γῆς ἡ ζωὴ αὐτοῦ. 9. Ἀπὸ τῶν ἀνομιῶν τοῦ λαοῦ μου ἦκει εἰς θάνατον. 10. Καὶ δώσω τοὺς πονηροὺς ἀντὶ τῆς ταφῆς αὐτοῦ καὶ τοὺς πλουσίους ἀντὶ τοῦ θανάτου αὐτοῦ· ὅτι ἀνομίαν οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ εὗρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ. Καὶ κύριος βούλεται καθαρῖσαι αὐτόν τῆς πληγῆς. 11. Ἐὰν δῶτε περὶ ἁμαρτίας, ἡ ψυχὴ ὑμῶν ὀψεται σπέρμα μακρόβιον. 12. Καὶ κύριος βούλεται ἀφελεῖν ἀπὸ τοῦ πόνου τῆς ψυχῆς αὐτοῦ, δεῖξαι αὐτῷ φῶς καὶ πλάσαι τῇ συνέσει, δικαιοῦσαι δίκαιον εὔ δουλεύοντα πολλοῖς· καὶ τὰς ἁμαρτίας αὐτῶν αὐτὸς ἀνοίσει. 13. Διὰ τοῦτο αὐτὸς κληρονομήσει πολλοὺς καὶ τῶν ἰσχυρῶν μεριεῖ σκῦλα, ἀνθ' ὧν παρεδόθη

16. 3. αὐτῷ εἶδος HL (LXX var.) : εἶδος αὐτῷ A (LXX).

dont l'application au Christ était déjà commune dans le Nouveau Testament. Clément suit le texte de la Septante avec peu de variantes; remarquer cependant en 16, 3 παρὰ τὸ εἶδος τῶν ἀνθρώπων alors que

le bras du Seigneur à qui a-t-il été révélé? Nous l'avons annoncé en sa présence: il est comme un faible enfant, comme une racine dans une terre assoiffée. Il n'a ni aspect, ni gloire; nous l'avons vu: il n'avait ni aspect ni beauté, mais son aspect était méprisable, et il n'avait même plus l'aspect d'un humain. Homme accablé de coups et de souffrances, familier de l'épuisement! on se détourne de sa face; on le méprise; il ne compte plus. 4. Lui, il porte nos péchés; c'est pour nous qu'il est affligé; et nous, nous avons considéré qu'il était voué à la souffrance, aux coups, aux mauvais traitements. 5. Il a été frappé à cause de nos péchés, meurtri à cause de nos iniquités. Le châtement qui nous a valu la paix était sur lui, et c'est par ses plaies que nous avons été guéris. 6. Tous, comme des brebis, nous errions à l'aventure; chacun à l'aventure sur sa route. 7. Le Seigneur l'a livré à cause de nos péchés; lui, sous les affronts, il n'ouvre pas la bouche. Comme une brebis, il a été conduit à la boucherie; comme un agneau muet devant celui qui le tond, ainsi il n'ouvre pas la bouche. Dans son abaissement la justice lui a été refusée. 8. Sa postérité, qui la racontera? car sa vie est retranchée de la terre. 9. Ce sont les iniquités de mon peuple qui l'ont mené à la mort. 10. Je livrerai les méchants en échange de sa sépulture et les riches en échange de sa mort. Car il n'a pas commis d'iniquité, et la tromperie ne s'est pas trouvée dans sa bouche. Et le Seigneur veut le libérer de ses plaies. 11. Si vous faites offrande pour le péché votre âme verra une longue descendance. 12. Le Seigneur veut ôter la souffrance de son âme, lui montrer la lumière, le modeler dans l'intelligence, justifier ce juste qui s'est fait serviteur d'une multitude et qui lui-même se chargera de leurs péchés. 13. C'est pourquoi il héritera de multitudes et il partagera les dépouilles des forts, en échange de ce que son âme a été

la Septante hésite entre παρὰ πάντας ἀνθρώπους et παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων.

εἰς θάνατον ἢ ψυχὴ αὐτοῦ, καὶ ἐν τοῖς ἀνόμοις ἐλογίσθη·
 14. καὶ αὐτὸς ἀμαρτίας πολλῶν ἀνήνεγκεν καὶ διὰ τὰς ἀμαρ-
 τίας αὐτῶν παρεδόθη^a. » 15. Καὶ πάλιν αὐτὸς φησιν· « Ἐγὼ
 δὲ εἰμι σκώληξ καὶ οὐκ ἄνθρωπος, ὄνειδος ἀνθρώπων καὶ
 ἐξουθένημα λαοῦ. 16. Πάντες οἱ θεωροῦντές με ἐξεμυκτη-
 ρισάν με, ἐλάλησαν ἐν χεῖλεσιν, ἐκίνησαν κεφαλὴν· Ἦλπισεν
 ἐπὶ κύριον, ῥυσάσθω αὐτόν· σωσάτω αὐτόν, ὅτι θέλει αὐτόν^b. »
 17. Ὁρᾶτε, ἄνδρες ἀγαπητοί, τίς ὁ ὑπογραμμὸς ὁ δεδομένος
 ἡμῖν· εἰ γὰρ ὁ κύριος οὕτως ἐταπεινοφρόνησεν, τί ποιήσωμεν
 ἡμεῖς οἱ ὑπὸ τὸν ζυγὸν τῆς χάριτος αὐτοῦ δι' αὐτοῦ ἐλθόντες;

17. 1. Μιμηταὶ γενώμεθα ἀκείνων, οἵτινες ἐν δέρμασιν
 αἰγείους καὶ μηλωταῖς^a περιεπάτησαν κηρύσσοντες τὴν
 ἔλευσιν τοῦ Χριστοῦ· λέγομεν δὲ Ἡλίαν καὶ Ἐλισαίε, ἔτι δὲ
 καὶ Ἰεζεκιήλ, τοὺς προφῆτας, πρὸς τούτους καὶ τοὺς μεμαρ-
 τυρημένους. 2. Ἐμαρτυρήθη μεγάλως Ἀβραὰμ καὶ φίλος
 προσηγορεύθη τοῦ θεοῦ, καὶ λέγει ἀτενίζων εἰς τὴν δόξαν
 τοῦ θεοῦ ταπεινοφρονῶν· « Ἐγὼ δὲ εἰμι γῆ καὶ σποδός^b. »
 3. Ἔτι δὲ καὶ περὶ Ἰὼβ οὕτως γέγραπται· « Ἰὼβ δὲ ἦν
 δίκαιος καὶ ἀμεμπτος, ἀληθινός, θεοσεβής, ἀπεχόμενος ἀπὸ
 παντὸς κακοῦ^c. » 4. Ἀλλ' αὐτὸς ἑαυτοῦ κατηγορεῖ λέγων·
 « Οὐδεὶς καθαρὸς ἀπὸ ῥύπου, οὐδ' ἂν μιᾶς ἡμέρας ἢ ζωῆ
 αὐτοῦ^d. » 5. Μωϋσῆς « πιστὸς ἐν ὄλῳ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ^e »
 ἐκλήθη, καὶ διὰ τῆς ὑπηρεσίας αὐτοῦ ἔκριεν ὁ θεὸς Αἴγυπτον
 διὰ τῶν μαστίγων καὶ τῶν αἰκισμάτων αὐτῶν· ἀλλ' εἶπεν ἐκ τῆς
 δόξασθεις μεγάλως οὐκ ἐμεγαλορημόνησεν, ἀλλ' εἶπεν ἐκ τῆς
 βάτου χρηματισμοῦ αὐτῷ δεδομένου· « Τίς εἰμι ἐγώ, ὅτι με

16. 13. ἐν H (LXX) : cum L (cf. Lc. 22, 37 ; Mc. 15, 28) om. A. ||
 17. ἐλθόντες LSC²C² : ἐλθόντος A ἀπελθόντες H.

17. 3. κακοῦ AHC¹ Clem. Al. : πονηροῦ πράγματος LS (LXX).

16 a. Is. 53, 1-12. Cf. Act. 8, 32-33.

b. Ps. 21, 7-9. Cf. Mc 15, 29. Matth. 27, 43.

17 a. Cf. Hébr. 11, 37. b. Gen. 18, 27.

c. Job. 1, 1. d. Job 14, 4-5.

e. Nombr. 12, 7. Cf. Hébr. 3, 2, 5.

livrée à la mort, et qu'il a été compté parmi les impies.
 14. Et lui-même a porté les péchés d'une multitude et il
 a été livré à cause de leurs péchés^a. » 15. Et lui-même¹
 dit encore : « Quant à moi, je suis un ver de terre et
 non un homme, l'opprobre des hommes et l'abjection du
 peuple. 16. Tous ceux qui m'ont vu se sont raillés de
 moi, ils ont ironisé des lèvres, ils ont secoué la tête : Il a
 espéré dans le Seigneur, que le Seigneur le délivre, qu'il le
 sauve, puisqu'il tient à lui^b. » 17. Vous voyez, bien-aimés,
 quel est le modèle qui nous a été donné ! Si le Seigneur s'est
 ainsi humilié, que devons-nous faire, nous qui sommes
 venus par lui sous le joug de sa grâce ?

Humilité des saints 17. 1. Soyons aussi les imita-
 teurs de ceux qui ont circulé en
 peaux de chèvres et de brebis^a, prêchant la venue du Christ.
 Nous voulons dire Élie, Élisée, ou encore Ézéchiël, les
 prophètes, en joignant à eux ceux auxquels il a été rendu
 témoignage². 2. Abraham a reçu un grand témoignage ;
 il a été appelé ami de Dieu³. Mais quand il fixe ses regards
 sur la gloire de Dieu, il dit avec humilité : « Pour moi, je suis
 terre et cendre^b. » 3. Et au sujet de Job, voici ce qui est
 écrit : « Job était juste, irréprochable, véridique, religieux,
 éloigné de tout mal^c. » 4. Et pourtant lui-même s'accuse
 en disant : « Personne n'est pur de souillure, même s'il n'a
 vécu qu'un seul jour^d. » 5. Moïse a été appelé « fidèle
 dans toute Sa maison^e » ; il fut le serviteur par lequel Dieu
 châtia les Égyptiens avec les plaies et fléaux qu'ils subirent.
 Et pourtant, malgré toute sa gloire, il ne s'est pas orgueil-
 leusement vanté, mais lorsque lui est donné l'oracle du
 buisson, il dit : « Qui suis-je, pour que tu m'envoies ? Moi

1. Sans doute le Christ. Ce serait le seul passage de Clément où le
 Christ parlerait de lui-même dans l'Ancien Testament. Cf. Clém. 22, 1.

2. Cf. Hébr. 11, 37-40. IV Rois 1, 8 ; 2, 14.

3. Jac. 2, 23. Cf. supra, chap. 10, p. 115, n. 4.

4. Même citation « libre » de Job en CA, II, 18, 4.

πέμπεις; Ἐγὼ δὲ εἰμι ἰσχνόφωνος καὶ βραδύγλωσσος^f. »
6. Καὶ πάλιν λέγει· « Ἐγὼ δὲ εἰμι ἀτμίς ἀπὸ κύθρας^g. »

18. 1. Τί δὲ εἶπωμεν ἐπὶ τῷ μεμαρτυρημένῳ Δαυίδ; πρὸς δὲν εἶπεν ὁ θεός· « Εὗρον ἄνδρα κατὰ τὴν καρδίαν μου, Δαυὶδ τὸν τοῦ Ἰεσσαί· ἐν ἐλέει αἰωνίῳ ἔχρισα αὐτόν^a. » 2. Ἀλλὰ καὶ αὐτὸς λέγει πρὸς τὸν θεόν· « Ἐλέησόν με, ὁ θεός, κατὰ τὸ μέγα ἔλεός σου, καὶ κατὰ τὸ πλῆθος τῶν οἰκτιρισμῶν σου ἐξάλειψον τὸ ἀνόμημά μου. 3. Ἐπὶ πλεῖον πλῦνόν με ἀπὸ τῆς ἀνομίας μου, καὶ ἀπὸ τῆς ἀμαρτίας μου καθάρισόν με· ὅτι τὴν ἀνομίαν μου ἐγὼ γινώσκω, καὶ ἡ ἀμαρτία μου ἐνώπιόν μου ἐστὶν διαπαντός. 4. Σοὶ μόνῳ ἤμαρτον, καὶ τὸ πονηρὸν ἐνώπιόν σου ἐποίησα· ὅπως ἂν δικαιωθῆς ἐν τοῖς λόγοις σου, καὶ νικήσης ἐν τῷ κρίνεσθαί σε. 5. Ἴδου γὰρ ἐν ἀνομίαις συνελήμφθην, καὶ ἐν ἀμαρτίαις ἐκίσσησέν με ἡ μήτηρ μου. 6. Ἴδου γὰρ ἀλήθειαν ἠγάπησας· τὰ ἀδύατα καὶ τὰ κρύφια τῆς σοφίας σου ἐδήλωσάς μοι. 7. Ῥαντιεῖς με ὑσσώπῳ, καὶ καθαρισθήσομαι· πλυνεῖς με, καὶ ὑπὲρ χιόνα λευκανθήσομαι. 8. Ἀκουτιεῖς με ἀγαλλίασιν καὶ εὐφροσύνην· ἀγαλλιᾶσονται ὁσαῦτα τεταπεινωμένα. 9. Ἀπόστρεψον τὸ πρόσωπόν σου ἀπὸ τῶν ἀμαρτιῶν μου, καὶ πάσας τὰς ἀνομίας μου ἐξάλειψον. 10. Καρδίαν καθαρὰν κτίσον ἐν ἐμοί, ὁ θεός, καὶ πνεῦμα εὐθὲς ἐγκαίνισον ἐν τοῖς ἐγκάτοις μου. 11. Μὴ ἀπορίψῃς με ἀπὸ τοῦ προσώπου σου, καὶ τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιόν σου μὴ ἀντανέλῃς ἀπ' ἐμοῦ. 12. Ἀπόδος μοι τὴν ἀγαλλίασιν τοῦ σωτηρίου σου, καὶ πνεύματι ἡγεμονικῶ στήρισόν με. 13. Διδάξω

18. 1. πρὸς δὲν AHS : ἐφ' οὗ Clem.Al. propter quem L || ἐλέει A ? HL (LXX var.) : ἐλαίῳ SC² Clem.Al. (LXX). || 3-17. Ἐπὶ πλεῖον — οὐκ ἐξουθενώσῃ : om. H. || 6. σοφίας : σωτηρίας L ? (salutis) || σου AC² (LXX) : om. LS.

17 f. Ex. 3, 11 ; 4, 10. g. Inconnu.

18 a. Act. 13, 22. Cf. Ps. 88, 21. I Rois 13, 14.

1. Auteur inconnu. Déjà dans la citation précédente qui combine deux phrases de l'Exode, Clément suivait peut-être un apocryphe de Moïse. La chose est claire ici. On a songé à l'*Assomption de Moïse* dont il ne subsiste que des fragments.

qui ai la voix grêle et la langue embarrassée^f. » 6. Et il ajoute : « Moi qui suis une vapeur de marmite^g. »

18. 1. Que dire de David, à qui il a été rendu témoignage ? Dieu lui a dit : « J'ai trouvé un homme selon mon cœur, David, le fils de Jessé ; dans ma miséricorde éternelle, je l'ai oint^a. » 2. C'est lui pourtant qui dit à Dieu : « Fais-moi miséricorde, ô Dieu, selon ta grande miséricorde, et selon l'immensité de ta compassion efface mon forfait. 3. Lave toujours davantage mon iniquité, et de mon péché purifie-moi ; car je reconnais mon iniquité, et mon péché est sans cesse devant moi. 4. Contre toi seul j'ai péché, et ce qui est mal devant toi je l'ai fait : Tu seras trouvé juste dans tes paroles, et tu triompheras si l'on t'intente un procès. 5. Vois, c'est dans l'iniquité que j'ai été conçu, et dans le péché ma mère m'a porté. 6. Vois, tu as aimé la vérité ; tu m'as montré les invisibles secrets de ta sagesse. 7. Tu m'aspergeras avec l'hysope, et je serai purifié ; tu me laveras, et je deviendrai plus blanc que la neige. 8. Tu me feras entendre allégresse et joie ; et mes os humiliés tressailliront d'allégresse. 9. Détourne ton visage de mes péchés, et efface toutes mes iniquités. 10. Crée en moi un cœur pur, ô Dieu, et renouvelle en mes entrailles un esprit droit. 11. Ne me rejette pas loin de ta face, et ne retire pas de moi ton esprit saint. 12. Rends-moi l'allégresse de ton salut, et fortifie-moi par un esprit qui me guide^b. 13. J'ensei-

2. Ce groupement de citations pourrait provenir d'un *testimonium*.

3. Πνεῦμα ἡγεμονικόν : l'expression hébraïque correspondante *ruh nadybh* signifie « esprit de noblesse ». Mais la traduction de la Septante évoque la conception stoïcienne du principe directeur de l'âme. L'*ἡγεμονικόν*, c'est la partie maîtresse de l'âme, la raison. Les affinités de Clément portent à penser qu'il a compris ainsi la traduction de la Septante et, bien que dans le psaume le πνεῦμα ἡγεμονικόν soit en parallèle avec le πνεῦμα ἅγιον, il n'est pas sûr que Clément ait vu dans cet « esprit directeur » un autre nom de l'Esprit Saint, comme plus tard le fragment de Muratori (« spiritus principalis »). Pour les références stoïciennes, voir KNOFF, *AV*, ad locum.

ἀνόμους τὰς ὁδοὺς σου, καὶ ἀσεβεῖς ἐπιστρέφουσιν ἐπὶ σέ.
 14. Ῥῦσαί με ἐξ αἱμάτων, ὁ θεός, ὁ θεὸς τῆς σωτηρίας μου.
 15. ἀγαλλιᾶσεται ἡ γλῶσσά μου τὴν δικαιοσύνην σου. Κύριε, τὸ στόμα μου ἀνοίξεις, καὶ τὰ χεῖλη μου ἀναγγελεῖ τὴν αἰνέσιν σου. 16. Ὅτι εἰ ἠθέλησας θυσίαν, ἔδωκα ἅν' ὀλοκαυτώματα οὐκ εὐδοκήσεις. 17. Θυσία τῷ θεῷ πνεῦμα συντετριμμένον· καρδίαν συντετριμμένην καὶ τεταπεινωμένην ὁ θεὸς οὐκ ἐξουθενώσει^b. »

19. 1. Τῶν τοσοῦτων οὖν καὶ τοιούτων οὕτως μεμαρτυρημένων τὸ ταπεινόφρον καὶ τὸ ὑποδεὲς διὰ τῆς ὑπακοῆς οὐ μόνον ἡμᾶς, ἀλλὰ καὶ τὰς πρὸ ἡμῶν γενεὰς βελτίους ἐποίησεν, τοὺς τε καταδεξαμένους τὰ λόγια αὐτοῦ ἐν φόβῳ καὶ ἀληθείᾳ.

2. Πολλῶν οὖν καὶ μεγάλων καὶ ἐνδόξων μετεिल्φότες πράξεων ἐπαναδράμωμεν ἐπὶ τὸν ἐξ ἀρχῆς παραδεδομένον ἡμῖν τῆς εἰρήνης σκοπὸν καὶ ἀτενίσωμεν εἰς τὸν πατέρα καὶ κτίστην τοῦ σύμπαντος κόσμου καὶ ταῖς μεγαλοπρεπέσι καὶ ὑπερβαλλούσαις αὐτοῦ δωρεαῖς τῆς εἰρήνης εὐεργεσίαις τε κολληθῶμεν. 3. Ἴδωμεν αὐτὸν κατὰ διάνοιαν καὶ ἐμβλέψωμεν τοῖς ὄμμασιν τῆς ψυχῆς εἰς τὸ μακρόθυμον αὐτοῦ βούλημα· νοήσωμεν, πῶς ἀόργητος ὑπάρχει πρὸς πᾶσαν τὴν κτίσιν αὐτοῦ.

18. 15. τὸ στόμα ... τὰ χεῖλη AC¹ : τὰ χεῖλη ... τὸ στόμα LS (LXX).

19. 1. ταπεινόφρον H : ταπεινοφρονον (= -φρονῶν ?) A.

18 b. Ps. 50, 3-19.

1. La sainteté des grands hommes de l'Ancien Testament est donc considérée comme un héritage qui appartient de droit à la génération chrétienne actuelle, à condition pourtant que les descendants soient dans la lignée spirituelle des Pères. Cette conception était déjà celle du judaïsme tardif ; cf. PHILON, *Spec.* IV, 181. *IV Macc.* 9, 2 ; 13, 17.

2. Semblable mouvement de style en *Hébr.* 12, 1. Mais il faut souligner dans Clément l'idée de « retour » ou de « conversion », U. WICKERT, « Eine Fehlübersetzung zu I Clem. 19, 2 », *Zeitschrift für die neutestamentliche Wissenschaft*, 59 (1958), p. 270-275.

gnerai tes voies aux transgresseurs, et les impies se convertiront à toi. 14. Délivre-moi du sang, ô Dieu, Dieu de mon salut. 15. Dans l'allégresse ma langue célébrera ta justice. Seigneur, tu ouvriras ma bouche, et mes lèvres annonceront ta louange. 16. Si tu avais désiré un sacrifice, je l'aurais offert ; mais tu ne prendras pas plaisir aux holocaustes. 17. Le sacrifice, pour Dieu, c'est un esprit brisé. Un cœur brisé et humilié, Dieu ne le méprisera pas^b. »

19. 1. Que des hommes si grands et si saints, qui avaient reçu un tel témoignage, aient montré tant d'humilité et de soumission dans l'obéissance, cela nous a rendus meilleurs, pas nous seulement, mais les générations qui nous ont précédés : ceux qui ont accueilli Ses paroles dans la crainte et dans la vérité.

e) La paix et la concorde

2. Puisque nous avons part à des actions si nombreuses, si grandes, si éclatantes¹, revenons en courant² vers ce but qu'est la paix, but qui nous a été proposé dès le commencement. Fixons nos regards sur le père et créateur du monde entier³ ; attachons-nous à ses dons de paix et à ses bienfaits, magnifiques, incomparables. 3. Contemplons-le par la pensée et considérons avec les yeux de l'âme⁴ la longue patience de ses desseins ; réfléchissons comme il agit paisiblement⁵ envers toute sa création.

3. Voir *Introd.*, p. 67.

4. Cf. PHILON, *Sacr.* 69 ; *Det.* 22 ; *Somn.* I, 117.

5. Litt. : « sans colère », ἀόργητος, qualité fondamentale requise par les stoïciens (MARC AURÈLE, *Pensées*, I, 1. ÉPICTETE, *Entr.*, III, 20, 9), et attribut des dieux (SÉNÈQUE, *De ira*, II, 27, 1). Or « la colère » de Dieu faisait partie de l'héritage biblique. Pour un public hellénistique, Philon est obligé d'expliquer que « la colère » est une image pédagogique (*Deus*, 52). La *Lettre d'Aristée* applique à Dieu « l'absence de colère » (§ 254). Après Clément, même conception dans l'épître de Polycarpe, 12, 2. *Diognète*, 8, 8. Cf. IGNAËE, *Philad.* 1, 2.

20. 1. Οἱ οὐρανοὶ τῇ διοικήσει αὐτοῦ σαλευόμενοι ἐν εἰρήνῃ ὑποτάσσονται αὐτῷ. 2. Ἡμέρα τε καὶ νύξ τὸν τεταγμένον ὑπ' αὐτοῦ δρόμον^a διανύουσιν, μηδὲν ἀλλήλοισ ἐμποδιζόντα. 3. Ἡλιὸς τε καὶ σελήνη, ἀστέρων τε χοροὶ κατὰ τὴν διαταγὴν αὐτοῦ ἐν ὁμονοίᾳ δίχα πάσης παρεκβάσεως ἐξελίσσουσιν τοὺς ἐπιτεταγμένους αὐτοῖς ὅρισμούς. 4. Ἦ κυοφοροῦσα κατὰ τὸ θέλημα αὐτοῦ τοῖς ἰδίους καιροῖς τὴν πανπληθῆ ἀνθρώποις τε καὶ θηρσίν καὶ πᾶσιν τοῖς οὖσιν ἐπ' αὐτῆς ζῳοὺς ἀνατέλλει τροφήν, μὴ διχοστατοῦσα μηδὲ ἀλλοιοῦσά τι τῶν δεδογματισμένων ὑπ' αὐτοῦ. 5. Ἀβύσσων τε ἀνεξιχνίαστα καὶ νερτέρων ἀνεκδιήγητα κρίματα τοῖς αὐτοῖς συνέχεται προστάγμασιν. 6. Τὸ κύτος τῆς ἀπέριου θαλάσσης κατὰ τὴν δημιουργίαν αὐτοῦ συσταθὲν εἰς τὰς συναγωγὰς οὐ παρεκβαίνει τὰ περιτεθειμένα αὐτῇ κλεῖθρα, ἀλλὰ καθὼς διέταξεν αὐτῇ, οὕτως ποιεῖ. 7. Εἶπεν γάρ· « Ἔως ὧδε ἤξεις, καὶ τὰ κύματά σου ἐν σοὶ συντριβήσεται^b. » 8. Ὡκεανὸς ἀπέραντος ἀνθρώποις καὶ οἱ μετ' αὐτὸν κόσμοι

20. 4. αὐτῆς : αὐτὴν A. || 6. συναγωγὰς : αὐτῆς add. LC¹. || 8. ἀπέραντος [ἀπέρατος S Origenes] ἀνθρώποις HLSC¹ Clem. Al. Origenes, *Sel. in Ez.* 8, 3 (PG 13, 796 C) : ἀνθρώποις ἀπέραντος A.

20 a. Cf. Gen. 1, 5 s. b. Job 38, 11.

1. L'ordonnance du monde est pour les hommes modèle de concorde et d'amitié. C'est là un thème commun de la philosophie populaire de l'époque, influencé par le stoïcisme. Consulter SANDERS, p. 109-130 ; A.-J. FESTUGIÈRE, *Hermès Trismégiste*, t. 2, Paris 1949, « Le Dieu cosmique », p. 270-518. Cf. aussi les notes de KNOPF, A V, sur ce passage et G. BARDY, « Expressions stoïciennes dans la 1^{re} Clementis », *RSR*, 12 (1922), p. 73-85. L'admiration de l'ordre du monde est naturellement bien attestée dans la tradition juive (cf. W. C. VAN UNNIK, « Is I Clement 20 purely stoic ? », *VC*, 4 (1950), p. 181-189). Cependant, la leçon morale tirée par les écrits juifs (cf. *I Hén.* 2-5. *T. Nephthali*, 3, 2) est moins orientée sur une entente proprement communautaire que sur l'obéissance à la loi de Dieu et la soumission aux règles du culte (cf. *I QH*, I, 10-16. *I QS*, X).

2. κρίματα : « jugements », d'où « lois », sens fréquent dans la

L'harmonie du cosmos¹

20. 1. Les cieux qui se meuvent sous son gouvernement lui obéissent dans la paix. 2. Le jour et la nuit accomplissent la course qu'il leur a assignée^a, sans se gêner réciproquement. 3. Le soleil, la lune et les chœurs des astres évoluent selon son ordre, dans la concorde, à l'intérieur des limites qui leur sont fixées, sans jamais les franchir. 4. La terre, toute grosse de fruits, docile à sa volonté, fait lever en abondance aux saisons favorables la nourriture pour les hommes, les bêtes et tous les êtres qui vivent à sa surface ; elle ne conteste pas, elle ne modifie rien des règles qu'il a posées. 5. Les mêmes ordonnances maintiennent les lois^b insondables qui régissent les abîmes et les lois indescriptibles qui régissent le monde souterrain. 6. La cavité de la mer sans limite a été, par son art créateur, disposée en réservoirs^c ; elle ne franchit pas les barrières dont elle a été entourée, mais elle agit selon les ordres qu'elle a reçus. 7. Car il lui a dit : « Jusqu'ici tu viendras, et tes flots se briseront sur toi-même^d. » 8. L'océan, sans fin^e pour les hommes, et les mondes qui sont au-delà^f sont dirigés par

Septante ; mais peut-être pourrait-on comprendre aussi les jugements rendus contre les damnés, anges et hommes (Knopf), cf. *I Hén.* 21. *I QS*, II, 8. *Jude* 6. *II Pierre* 2, 4. La correction proposée par certains : κλίματα (« régions ») n'est soutenue par aucun manuscrit.

3. συναγωγὰς : cf. *Gen.* 1, 9.

4. « L'océan sans fin » (ἀπέραντος). La même expression est employée par Denys d'Alexandrie, *HE*, VII, 21, 7. La version syriaque et la citation d'Origène, avec ἀπέρατος, infranchissable, mettent l'accent sur l'impossibilité de traverser l'Océan. Cf. aussi COSMAS INDICOPLEUSTÈS, *Topographie chrétienne*, II, 43 ; *SC* 141, p. 350.

5. Quels sont ces mondes au-delà de l'Océan ? Est-ce un écho de la légendaire Atlantide qui s'était abîmée dans la mer au-delà des colonnes d'Hercule (*Timée*, 24 c - 25 d. *Critias*, 113 c s.) ? Il existe chez les auteurs anciens de vagues allusions à des îles ou continents cachés dans l'océan Atlantique (Ps.-ARISTOTE, *De Mundo*, 3. SÉNÈQUE, *Médée*, 2, 375). Cependant STRABON (*Géographie*, I, 1, 8), ARISTOTE (*De Caelo*, II, 14 = 298 a ; *Meteor.* II, 5 = 362 b) croient vraisemblable que l'Océan s'étende de façon continue jusqu'aux Indes.

ταῖς αὐταῖς ταγαῖς τοῦ δεσπότου διευθύνονται. 9. Καιροὶ ἔαρινοι καὶ θερινοὶ καὶ μετοπωρινοὶ καὶ χειμερινοὶ ἐν εἰρήνῃ μεταπαραδιδόσασιν ἀλλήλοις. 10. Ἄνέμων σταθμοὶ κατὰ τὸν ἴδιον καιρὸν τὴν λειτουργίαν αὐτῶν ἀπροσκόπως ἐπιτελοῦσιν· ἀέναοὶ τε πηγαί, πρὸς ἀπόλαυσιν καὶ ὑγίαν δημιουργηθεῖσαι, δίχα ἐλλείψεως παρέχονται τοὺς πρὸς ζωῆς ἀνθρώποις μαζοὺς· τὰ τε ἐλάχιστα τῶν ζώων τὰς συνελεύσεις αὐτῶν ἐν ὁμοιοῖα καὶ εἰρήνῃ ποιοῦνται. 11. Ταῦτα πάντα ὁ μέγας δημιουργὸς καὶ δεσπότης τῶν ἀπάντων ἐν εἰρήνῃ καὶ ὁμοιοῖα προσέταξεν εἶναι, εὐεργετῶν τὰ πάντα, ὑπερεκπερισσῶς δὲ ἡμᾶς τοὺς προσπεφυγότες τοῖς οἰκτιρμοῖς αὐτοῦ διὰ τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. 12. ᾧ ἡ δόξα καὶ ἡ μεγαλοσύνη εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

21. 1. Ὁρᾶτε, ἀγαπητοί, μὴ αἱ εὐεργεσίαι αὐτοῦ αἱ πολλαὶ γένωνται εἰς κρίμα ἡμῖν, ἐὰν μὴ ἀξίως αὐτοῦ πολιτευόμενοι τὰ καλὰ καὶ εὐάρεστα ἐνώπιον αὐτοῦ ποιῶμεν μεθ' ὁμοιοίας. 2. Λέγει γὰρ πού· « Πνεῦμα κυρίου λύχνος ἐρευνητὴν τὰ ταμειᾶ τῆς γαστρὸς^a. » 3. Ἴδωμεν, πῶς ἐγγύς ἐστιν, καὶ ὅτι οὐδὲν λέληθεν αὐτὸν τῶν ἐννοιῶν ἡμῶν οὐδὲ τῶν διαλογισμῶν ὧν ποιούμεθα. 4. Δίκαιον οὖν ἐστὶν μὴ λειποτακτεῖν

20. 12. ᾧ ἡ δόξα καὶ : per quem deo et patri sit honor L.

21. 1. ἡμῖν LSC¹ : πᾶσιν ἡμῖν A σὺν ἡμῖν H.

21 a. Prov. 20, 27.

1. D'après le livre d'Hénoch, les vents sont retenus dans des réservoirs situés derrière des portes aux quatre extrémités de la terre (*I Hén.* 18, 1 ; 34 ; 41, 4 ; 60, 12 ; 76). En *Apoc.* 7, 1, les quatre vents de la terre sont gardés par des anges.

2. D'après J.-J. THIERRY, « Note sur τὰ ἐλάχιστα τῶν ζώων au chapitre 20 de la I Clementis », *VC*, 14 (1960), p. 235-244, il s'agit d'une coopération entre les plus petits animaux, fait noté par les auteurs anciens et remarqué par les stoïciens qui s'intéressaient aux plus petits animaux, cf. M. SPANNEUT, *Le stoïcisme des Pères de l'Église*, Paris 1957, p. 372. Le sens de « se rapprocher pour coopérer » est meilleur que celui d'accouplement sexuel qui a été parfois proposé.

les mêmes ordres du Maître. 9. Les saisons du printemps, de l'été, de l'automne et de l'hiver se succèdent pacifiquement l'une à l'autre. 10. Les réservoirs des vents accomplissent en leur temps leur office sans perturbation¹. Les sources intarissables, créées pour le plaisir et la santé, ne cessent de tendre aux hommes leurs mamelles porteuses de vie. Les plus petits des animaux se rapprochent dans la concorde et dans la paix². 11. Toutes ces choses, le grand créateur et Maître de l'univers a ordonné qu'elles se fassent dans la paix et dans la concorde ; car il répand ses bienfaits sur toute la création, mais à nous il les prodigue surabondamment lorsque nous recourons à sa miséricorde par notre Seigneur Jésus Christ. 12. A lui la gloire et la majesté dans les siècles des siècles. Amen.

L'harmonie dans la communauté

21. 1. Prenez garde, bien-aimés, que Ses bienfaits si nombreux ne se transforment en condamnation pour nous, si nous ne vivons pas d'une manière digne de Lui, en opérant dans la concorde ce qui est bon et agréable à Ses yeux³. 2. Il est dit en effet quelque part : « L'Esprit du Seigneur est une lampe qui scrute les profondeurs des entrailles⁴. » 3. Considérons combien il est proche⁵ et que rien ne lui échappe de nos pensées et de nos délibérations intérieures⁶. 4. Il est donc juste que nous n'abandonnions

3. Hébraïsme mais qui n'est pas passé par la Septante, cf. *Deut.* 12, 25, 28 ; 13, 19 ; 21, 9 (τὸ καλὸν καὶ τὸ ἀρεστὸν ἐναντίον). *Hébr.* 13, 21 présente une forme plus proche (τὸ εὐάρεστον ἐνώπιον).

4. La citation faite par Clément interprète largement le texte biblique : « Le souffle (πνοή) humain est une lampe du Seigneur qui scrute les profondeurs des entrailles. » Mais il est assez curieux que Clément semble aussi se référer au texte de la Septante lorsqu'il clôt le développement sur la « proximité » du Seigneur dont le souffle (πνοή) est présent dans l'homme (21, 9).

5. Cf. *Ps.* 33, 19 ; 118, 151 ; 144, 18 et *Clém.* 27, 3.

6. C'est une des phrases que Polycarpe a presque textuellement transcrite (*Philippiens*, 4, 3). Cf. *Introd.*, p. 17-18.

ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ θελήματος αὐτοῦ. 5. Μᾶλλον ἀνθρώποις ἄφροσι καὶ ἀνοήτοις καὶ ἐπαιρομένοις καὶ ἐγκαυχωμένοις ἐν ἀλαζονείᾳ τοῦ λόγου αὐτῶν προσκόψωμεν ἢ τῷ θεῷ. 6. Τὸν κύριον Ἰησοῦν Χριστόν, οὗ τὸ αἷμα ὑπὲρ ἡμῶν ἐδόθη, ἐντραπῶμεν, τοὺς προηγούμενους ἡμῶν αἰδεσθῶμεν, τοὺς πρεσβυτέρους τιμῶμεν, τοὺς νέους παιδεύσωμεν τὴν παιδείαν τοῦ φόβου τοῦ θεοῦ, τὰς γυναῖκας ἡμῶν ἐπὶ τὸ ἀγαθὸν διορθώσωμεθα. 7. τὸ ἀξιαγάπητον τῆς ἀγνείας ἦθος ἐνδειξάσθωσαν, τὸ ἀκέραιον τῆς πραύτητος αὐτῶν βούλημα ἀποδειξάτωσαν, τὸ ἐπιεικὲς τῆς γλώσσης αὐτῶν διὰ τῆς σιγῆς φανερόν ποιήσωσαν, τὴν ἀγάπην αὐτῶν μὴ κατὰ προσκλίσεις, ἀλλὰ πᾶσιν τοῖς φοβουμένοις τὸν θεὸν ὁσίως ἴσῃν παρεχέτωσαν. 8. Τὰ τέκνα ἡμῶν τῆς ἐν Χριστῷ παιδείας μεταλαμβάνέτωσαν· μαθέτωσαν, τί ταπεινοφροσύνη παρὰ θεῷ ἰσχύει, τί ἀγάπη ἀγνὴ παρὰ θεῷ δύναται, πῶς ὁ φόβος αὐτοῦ καλὸς καὶ μέγας καὶ σώζων πάντας τοὺς ἐν αὐτῷ ὁσίως ἀναστρεφόμενους ἐν καθαρᾷ διανοίᾳ. 9. Ἐρευνητῆς γὰρ ἐστὶν ἐννοιῶν καὶ ἐνθυμήσεων· οὗ ἡ πνοή αὐτοῦ ἐν ἡμῖν ἐστίν, καὶ ὅταν θέλῃ, ἀνελεῖ αὐτήν.

22. 1. Ταῦτα δὲ πάντα βεβαιοῖ ἢ ἐν Χριστῷ πίστις· καὶ γὰρ αὐτὸς διὰ τοῦ πνεύματος τοῦ ἀγίου οὕτως προσκαλεῖται ἡμᾶς· « Δεῦτε, τέκνα, ἀκούσατέ μου, φόβον κυρίου διδάξω ὑμᾶς. 2. Τίς ἐστὶν ἄνθρωπος ὁ θέλων ζωὴν, ἀγαπῶν ἡμέρας ἰδεῖν ἀγαθάς; 3. Παῦσον τὴν γλῶσσάν σου ἀπὸ κακοῦ καὶ χεῖλῃ σου τοῦ μὴ λαλῆσαι δόλον. 4. Ἐκκλινον ἀπὸ κακοῦ

21. 6. Χριστόν AL : om. HSC¹ Clem.AL. *Bihlm.* || πρεσβυτέρους : ἡμῶν add. A. || 7. σιγῆς : φωνῆς A. || 8. ἡμῶν LSC² Clem.AL. : ὑμῶν AH αὐτῶν C² || διανοίᾳ AHS : καρδίᾳ Clem.AL. corde et cogitatione sincera L.

1. *λειποτακτεῖν* : terme du vocabulaire militaire, utilisé pour caractériser une désertion d'ordre moral (influence stoïcienne).

2. Cf. *Jac.* 4, 16.

3. Ce tableau des vertus familiales dans la communauté chrétienne est proche de celui qu'esquissaient déjà les épîtres pastorales. Cf. *Clém.* 1, 3 et FISCHER, *ad locum*.

4. La traduction française ne peut rendre l'hébraïsme du texte grec (répétition du pronom personnel après le relatif).

pas notre poste¹ contre sa volonté. 5. Il vaut mieux être en conflit avec des hommes inintelligents, dépourvus de jugement, tout bouffis d'orgueil dans leurs arrogants discours², que de l'être avec Dieu. 6. Révérons le Seigneur Jésus Christ, dont le sang a été donné pour nous ; respectons nos chefs ; honorons les anciens ; instruisons les jeunes gens en leur enseignant la crainte de Dieu ; dirigeons nos femmes sur la droite voie du bien. 7. Qu'elles montrent en elles l'aimable habitude de la chasteté ; qu'elles prouvent leur sincère résolution à la douceur ; qu'elles manifestent par leur silence la modération de leur langue ; qu'elles exercent la charité, non pas avec partialité mais dans la sainteté et équitablement à l'égard de tous ceux qui craignent Dieu. 8. Que nos enfants aient part à l'éducation dans le Christ ; qu'ils apprennent quelle est auprès de Dieu la puissance de l'humilité, quel est auprès de lui le pouvoir d'un amour chaste, combien la crainte de Dieu est belle, combien elle est grande, comme elle sauve ceux qui vivent saintement en lui avec un cœur pur³. 9. Car il scrute nos pensées et nos intentions ; c'est son souffle qui⁴ est en nous, et, lorsqu'il le voudra, il le reprendra⁵.

II. FIDÉLITÉ DE DIEU AUX CŒURS SANS PARTAGE

Dieu écoute les cœurs simples

22. 1. Toutes ces choses, la foi dans le Christ les garantit. C'est lui en effet qui par l'intermédiaire de l'Esprit Saint nous invite ainsi : « Venez, enfants, écoutez-moi ; je vous enseignerai la crainte du Seigneur. 2. Quel est l'homme qui désire la vie, qui aime voir des jours de bonheur ? 3. Garde ta langue du mal et tes lèvres de la parole trompeuse. 4. Détourne-toi du mal et fais le bien.

5. Cf. *Ps.* 103, 29-30. En *Eccl.* 12, 7 et *T. Nephtali* (hébreu), 10, 9, l'homme doit rendre à Dieu l'esprit (saint) qui vient de lui.

καὶ ποιήσον ἀγαθόν. 5. Ζήτησον εἰρήνην καὶ δίωξον αὐτήν. 6. Ὁφθαλμοὶ κυρίου ἐπὶ δικαίους, καὶ ὦτα αὐτοῦ πρὸς δέησιν αὐτῶν· πρόσωπον δὲ κυρίου ἐπὶ ποιοῦντας κακά, τοῦ ἐξολεθρεῦσαι ἐκ γῆς τὸ μνημόσυνον αὐτῶν. 7. Ἐκέκραξεν ὁ δίκαιος, καὶ ὁ κύριος εἰσήκουσεν αὐτοῦ, καὶ ἐκ πασῶν τῶν θλίψεων αὐτοῦ ἐρύσατο αὐτόν^a. » 8. « Πολλὰ αἱ μάστιγες τοῦ ἀμαρτωλοῦ, τοὺς δὲ ἐλπίζοντας ἐπὶ κύριον ἔλεος κυκλώσει^b. »

23. 1. Ὁ οἰκτίρμων κατὰ πάντα καὶ εὐεργετικὸς πατήρ ἔχει σπλάγχνα ἐπὶ τοὺς φοβούμενους αὐτόν, ἥπλιως τε καὶ προσηνώς τὰς χάριτας αὐτοῦ ἀποδοῖ τοῖς προσερχομένοις αὐτῷ ἀπλῆ διανοία. 2. Διὸ μὴ διψυχῶμεν, μηδὲ ἰνδαλλέσθω ἡ ψυχὴ ἡμῶν ἐπὶ ταῖς ὑπερβαλλούσαις καὶ ἐνδόξοις δωρεαῖς αὐτοῦ.

3. Πόρρω γενέσθω ἀφ' ἡμῶν ἡ γραφὴ αὕτη, ὅπου λέγει· « Ταλαίπωροὶ εἰσιν οἱ διψυχοὶ, οἱ διστάζοντες τῇ ψυχῇ, οἱ λέγοντες· Ταῦτα ἠκούσαμεν καὶ ἐπὶ τῶν πατέρων ἡμῶν, καὶ ἰδοὺ, γεγηράκαμεν, καὶ οὐδὲν ἡμῖν τούτων συνβέβηκεν. 4. Ὡ ἀνόητοι, συμβάλετε ἑαυτοὺς ξύλω· λάβετε ἄμπελον· πρῶτον μὲν φυλλοροεῖ, εἴτα βλαστὸς γίνεται, εἴτα φύλλον, εἴτα ἄνθος, καὶ μετὰ ταῦτα ὄμφαξ, εἴτα σταφυλὴ παρεστηκυῖα^a. » Ὁρᾶτε, ὅτι ἐν καιρῷ ὀλίγω εἰς πέπειρον καταντᾶ ὁ καρπὸς τοῦ ξύλου. 5. Ἐπ' ἀληθείας ταχὺ καὶ ἐξαίφνης

22. 7. αὐτόν : πολλὰ αἱ θλίψεις τοῦ δικαίου, καὶ ἐκ πασῶν αὐτῶν ῥύσεται αὐτόν ὁ κύριος S (= Ps. 33, 20). || 8. Πολλὰ ALC¹ : εἴτα· πολλὰ H καὶ πάλιν· πολλὰ S.

23. 3. τῇ ψυχῇ HL : τῆν ψυχὴν A.

22 a. Ps. 33, 12-18. b. Ps. 31, 10.

23 a. Inconnu.

1. Cf. *Introd.*, p. 67-68.

2. Cette conception du cœur simple et sans partage est caractéristique de certains mouvements du judaïsme, en particulier les *Testaments des XII Patriarches* ; cf. J., *Alliance*, p. 274-276. Voir en continuité avec les mêmes courants l'importance de l'*haplotès* dans

5. Recherche la paix et poursuis-la. 6. Les yeux du Seigneur sont sur les justes et ses oreilles attentives à leurs supplications ; mais la face du Seigneur se tourne contre ceux qui font le mal, pour anéantir de la terre leur souvenir. 7. Le juste a crié, et le Seigneur l'a écouté et il l'a délivré de toutes ses tribulations^a. » 8. « Nombreuses seront les afflictions du pécheur, mais ceux qui espèrent dans le Seigneur, la miséricorde les enveloppera^b. »

23. 1. Compatissant en tout et prodigue de bienfaits¹, le Père a des entrailles envers ceux qui le craignent ; avec douceur et bonté il répand ses grâces sur ceux qui s'approchent de lui avec un cœur simple². 2. Aussi n'ayons pas l'âme partagée et que notre esprit ne s'enfle pas à cause de ses dons incomparables et magnifiques !

Ses desseins
s'accomplissent

3. Qu'elle s'éloigne de nous cette
Écriture où il est dit : « Malheur
à ceux qui ont l'âme partagée³,

ceux qui doutent en leur âme, ceux qui disent : Cela, nous l'avons déjà entendu dire au temps de nos pères ; mais voilà ! nous avons vieilli, et rien de cela ne nous est arrivé. 4. O insensés ! Comparez-vous à un arbre ; prenez un plant de vigne. D'abord il perd ses feuilles, puis naît un bourgeon, puis une feuille, puis une fleur, et après cela du raisin vert, puis la grappe mûre est là^{a4}. » Voyez, en peu de temps le fruit de l'arbre arrive à maturité. 5. En vérité, il sera

le *Pasteur d'Hermas*, *Vis.* I, 2, 4 ; II, 3, 2 (2 fois) ; III, 1, 9 ; 8, 5, 7 ; 9, 1 ; *Mand.* II, 1.4.6.7 ; *Sim.* IX, 24, 2.3.

3. *Διψυχοὶ* : cf. chap. 11, p. 119, n. 2.

4. Auteur inconnu. *II Clém.* 11 cite le même texte, permettant ainsi de le délimiter, mais avec des divergences et en l'attribuant à un écrit prophétique. La source commune est sans doute une apocalypse juive non conservée, peut-être celle d'Eldad et Modad nommée en *Hermas*, *Vis.* II, 3, 4. Sur le retard de la parousie cf. *II Pierre* 3, 3 s. et déjà *Is.* 5, 19. Comparer la parabole du figuier en *Matth.* 24, 32-33. *Mc* 13, 28-29. *Lc* 21, 29-31.

τελειωθήσεται τὸ βούλημα αὐτοῦ, συνεπιμαρτυρούσης καὶ τῆς γραφῆς, ὅτι· « Ταχύ ἕξει καὶ οὐ χρονιεῖ^b », καὶ· « Ἐξαίφνης ἕξει ὁ κύριος εἰς τὸν ναὸν αὐτοῦ, καὶ ὁ ἅγιος, ὃν ὑμεῖς προσδοκᾶτε^c ».

24. 1. Κατανοήσωμεν, ἀγαπητοί, πῶς ὁ δεσπότης ἐπιδείκνυται διηνεκῶς ἡμῖν τὴν μέλλουσαν ἀνάστασιν ἔσσεσθαι, ἥς τὴν ἀπαρχὴν ἐποιήσατο τὸν κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν ἐκ νεκρῶν ἀναστήσας^a.

2. Ἴδωμεν, ἀγαπητοί, τὴν κατὰ καιρὸν γινομένην ἀνάστασιν. 3. Ἡμέρα καὶ νύξ ἀνάστασιν ἡμῖν δηλοῦσιν· κοιμᾶται ἡ νύξ, ἀνίσταται ἡ ἡμέρα· ἡ ἡμέρα ἀπεισιν, νύξ ἐπέρχεται. 4. Λάβωμεν τοὺς καρπούς· ὁ σπόρος πῶς καὶ τίνα τρόπον γίνεται; 5. Ἐξῆλθεν ὁ σπείρων καὶ ἔβαλεν εἰς τὴν γῆν ἕκαστον τῶν σπερμάτων· ἅτινα πεσόντα εἰς τὴν γῆν ξηρὰ καὶ γυμνὰ διαλύεται· εἶτ' ἐκ τῆς διαλύσεως ἡ μεγαλειότης τῆς προνοίας τοῦ δεσπότης ἀνίστησιν αὐτά, καὶ ἐκ τοῦ ἐνὸς πλείονα αὖξει καὶ ἐκφέρει καρπὸν.

25. 1. Ἴδωμεν τὸ παράδοξον σημεῖον τὸ γινόμενον ἐν τοῖς ἀνατολικοῖς τόποις, τουτέστιν τοῖς περὶ τὴν Ἀραβίαν. 2. Ὅρνεον γὰρ ἐστίν, ὃ προσονομάζεται φοῖνιξ· τοῦτο μονογενὲς ὑπάρχον ζῆ ἔτη πεντακόσια, γενόμενόν τε ἤδη πρὸς

23 b. Is. 13, 22. Hab. 2, 3. Cf. Hébr. 10, 37.

c. Mal. 3, 1.

24 a. Cf. I Cor. 15, 20-23.

1. Pour les conceptions eschatologiques de Clément, voir l'analyse détaillée de КНОСН sur ce passage, p. 111-136.

2. Clément doit utiliser ici Isaïe à travers une tradition apocalyptique; cf. *II Baruch*, 20, 6; 48, 39.

3. « Le Saint » au lieu de « l'ange de l'alliance » dans le texte scripturaire.

4. On perçoit dans cette comparaison un écho de la parabole du Semeur (*Matth.* 13, 3. *Mc* 4, 3. *Lc* 8, 5) et aussi de l'enseignement paulinien sur la résurrection (*I Cor.* 15, 35-38).

5. La légende du phénix est une des plus répandues de l'antiquité. Elle se trouve déjà dans HÉRODOTE, *Hist.* II, 73, qui la rapporte avec circonspection. Clément raconte la légende sous une forme très proche de POMPONIUS MELA, *De situ Orbis*, III, 8, 10 (40/41 ap. J.-C.) et de

rapide et soudain l'accomplissement de Son dessein¹ ! C'est ce qu'atteste aussi l'Écriture : « Il viendra rapidement ; il ne tardera pas². » Et : « Il viendra soudain dans son temple le Seigneur, le Saint que vous attendez³. »

La résurrection à venir

24. 1. Remarquons, bien-aimés, comment le Maître nous manifeste sans cesse la résurrection à venir, dont il a donné les prémices dans le Seigneur Jésus Christ en le ressuscitant d'entre les morts^a.

figurée dans la nature

2. Considérons, bien-aimés, la résurrection qui s'opère au temps fixé. 3. Le jour et la nuit nous font voir une résurrection. La nuit se couche, le jour se lève ; le jour s'en va, la nuit survient. 4. Prenons les fruits. Comment se font les semences et de quelle manière ? 5. Le semeur sort⁴ ; il jette en terre chacune des semences. Celles-ci, tombant en terre, sèches et nues, se désagrègent ; puis, à partir de cette désagrégation même, la magnifique providence du Maître les fait ressusciter, et d'une seule semence sortent de multiples graines qui croissent et portent du fruit.

symbolisée par le phénix

25. 1. Considérons le signe étrange qui a lieu dans les régions du Levant, je veux dire celles de l'Arabie. 2. Il y a là un oiseau auquel on donne le nom de phénix⁵. Cet oiseau est seul de son espèce et vit cinq cents

PLINE L'ANCIEN, *Hist. Nat.* 10, 2 (79 ap. J.-C.). Les juifs hellénisés avaient, semble-t-il, déjà intégré la légende du phénix à leur propre histoire. L'oiseau sacré qui, selon Ézéchiel le Tragique (EUSÈBE, *Prép. Évang.* IX, 29), apparut à l'armée israélite sortant d'Égypte devait être le phénix ; Hilgenfeld interprète en ce sens *Ass. Moïse*, 1, 3 (mais la plupart lisent Phénicie, non phénix). *III Baruch*, 6-8 décrit le rôle du phénix par rapport au soleil. Pour de nombreuses allusions au phénix chez les écrivains chrétiens anciens, voir *H.-L., ad locum*.

ἀπόλυσιν τοῦ ἀποθανεῖν αὐτὸ σηκὸν ἑαυτῶ ποιεῖ ἐκ λιβάνου καὶ σμύρνης καὶ τῶν λοιπῶν ἀρωμάτων, εἰς ὃν πληρωθέντος τοῦ χρόνου εἰσέρχεται καὶ τελευτᾷ. 3. Σηπομένης δὲ τῆς σαρκὸς σκώληξ τις γεννᾶται, ὃς ἐκ τῆς ἱμάδος τοῦ τετελευτηκότος ζῆφου ἀνατρεφόμενος πτεροφειῖ· εἶτα γενναῖος γενόμενος αἶρει τὸν σηκὸν ἐκείνῳ, ὅπου τὰ ὄσῃα τοῦ προγεγονότος ἐστίν, καὶ ταῦτα βαστάζων διανύει ἀπὸ τῆς Ἀραβικῆς χώρας ἕως τῆς Αἰγύπτου εἰς τὴν λεγομένην Ἡλιούπολιν. 4. Καὶ ἡμέρας, βλέπόντων πάντων, ἐπιπτάς ἐπὶ τὸν τοῦ ἡλίου βωμὸν τίθησιν αὐτὰ καὶ οὕτως εἰς τοῦτίσω ἀφορμᾷ. 5. Οἱ οὖν ἱερεῖς ἐπισκέπτονται τὰς ἀναγραφὰς τῶν χρόνων καὶ εὐρίσκουσιν αὐτὸν πεντακοσιοστοῦ ἔτους πεπληρωμένον ἐηλυθέναι.

26. 1. Μέγα καὶ θαυμαστὸν οὖν νομίζομεν εἶναι, εἰ ὁ δημιουργὸς τῶν ἀπάντων ἀνάστασιν ποιήσεται τῶν ὁσίων αὐτῶ δουλευσάντων ἐν πεποιθήσει πίστεως ἀγαθῆς, ὅπου καὶ δι' ὀρνέου δεῖκνυσιν ἡμῖν τὸ μεγαλεῖον τῆς ἐπαγγελίας αὐτοῦ;

2. Λέγει γάρ που· « Καὶ ἐξαναστήσεις με, καὶ ἐξομολογήσομαί σοι^a », καί· « Ἐκοιμήθην καὶ ὑπνώσα, ἐξηγέρθην, ὅτι σὺ μετ' ἐμοῦ εἶ^b. » 3. Καὶ πάλιν Ἰὼβ λέγει· « Καὶ ἀναστήσεις τὴν σάρκα μου ταύτην τὴν ἀναντλήσασαν ταῦτα πάντα^c. »

27. 1. Ταύτη οὖν τῇ ἐλπίδι προσδεδέσθωσαν αἱ ψυχὰς ἡμῶν τῶ πιστῶ ἐν ταῖς ἐπαγγελίαις καὶ τῶ δικαίῳ ἐν τοῖς κρίμασιν. 2. Ὁ παραγγείλας μὴ ψεύδεσθαι πολλῶ μᾶλλον αὐτὸς οὐ ψεύσεται· οὐδὲν γὰρ ἀδύνατον παρὰ τῶ θεῶ εἰ μὴ τὸ ψεύσασθαι^a. 3. Ἀναζώπυρησάτω οὖν ἡ πίστις αὐτοῦ ἐν ἡμῖν,

26. 2. καί^s : πάλιν add. LC¹C².

26 a. Inconnu ; cf. Ps. 27, 7 et 87, 11. b. Ps. 3, 6 ; 22, 4.
c. Job 19, 26.

27 a. Cf. Hébr. 6, 18.

1. σηκός signifie « enclos », d'où « nid », « lieu de sépulture » (entouré d'une enceinte sacrée). La traduction s'efforce de rendre ce double sens.

2. C'est-à-dire : « ville du soleil ».

ans. Lorsque arrive le moment où il va se dissoudre dans la mort, il se fabrique, avec de l'encens, de la myrrhe et autres plantes aromatiques, un nid funéraire¹ où il pénètre, une fois son temps accompli, et où il meurt. 3. De la chair en putréfaction naît un ver ; il se nourrit des humeurs de l'animal mort et se couvre de plumes. Puis, lorsqu'il a acquis de la vigueur, il soulève le nid où se trouvent les os de son ancêtre, et avec ce fardeau il passe d'Arabie en Égypte jusqu'à la ville qu'on appelle Héliopolis². 4. En plein jour, aux yeux de tous, il dirige son vol vers l'autel du soleil, y dépose le nid et prend alors son élan pour s'en retourner. 5. Les prêtres compulsent leurs annales et ils découvrent qu'il est venu au bout de cinq cents ans révolus.

26. 1. Allons-nous donc trouver que c'est un prodige extraordinaire si le créateur de l'univers fait ressusciter ceux qui l'ont servi dans la sainteté et avec la confiance d'une foi parfaite, alors que même à travers un oiseau il manifeste la grandeur de ce qu'il avait annoncé ?

prédite
dans les Écritures

2. Il est dit en effet quelque part : « Tu me ressusciteras et je chanterai tes louanges^a », et : « Je me suis couché et endormi ; je me suis réveillé, car tu es avec moi^b. »

3. Et Job dit à son tour : « Tu ressusciteras ma chair, cette chair qui a enduré toutes ces souffrances^c ! »

Dieu véridique
et tout-puissant

27. 1. Dans cette espérance, que nos âmes s'attachent donc à Celui qui est fidèle dans ses promesses et juste dans ses jugements⁴. 2. Celui qui a prescrit de ne pas mentir, combien sera-t-il lui-même véridique ! Rien n'est impossible à Dieu, sauf de mentir^a. 3. Rallumons donc

3. Cette citation qui s'inspire des Ps. 27, 7 et 87, 11 est peut-être tirée d'un apocryphe. Pour les groupements scripturaires de ce paragraphe, voir *Introd.*, p. 44.

4. Affirmation constante dans la Bible.

και νοήσωμεν ὅτι πάντα ἐγγύς αὐτῶ ἐστίν. 4. Ἐν λόγῳ τῆς μεγαλωσύνης αὐτοῦ συνεστήσατο τὰ πάντα, και ἐν λόγῳ δύνανται αὐτὰ καταστρέφαι. 5. « Τίς ἐρεῖ αὐτῶ· Τί ἐποίησας; ἢ τίς ἀντιστήσεται τῶ κράτει τῆς ἰσχύος αὐτοῦ^b; » « Ὅτε θέλει και ὡς θέλει, ποιήσει πάντα, και οὐδὲν μὴ παρέλθῃ τῶν δεδογματισμένων ὑπ' αὐτοῦ. 6. Πάντα ἐνώπιον αὐτοῦ εἰσίν, και οὐδὲν λέλθῃ τὴν βουλὴν αὐτοῦ, 7. εἰ « οἱ οὐρανοὶ διηγοῦνται δόξαν θεοῦ, ποιήσιν δὲ χειρῶν αὐτοῦ ἀναγγέλλει τὸ στερέωμα· ἡ ἡμέρα τῆ ἡμέρα ἐρεύγεται ῥῆμα, και νύξ νυκτὶ ἀναγγέλλει γνῶσιν· και οὐκ εἰσίν λόγοι οὐδὲ λαλιαί, ὧν οὐχὶ ἀκούονται αἱ φωναὶ αὐτῶν^c ».

28. 1. Πάντων οὖν βλεπομένων και ἀκουομένων φοβηθῶμεν αὐτὸν και ἀπολίπωμεν φαύλων ἔργων μιαρὰς ἐπιθυμίας, ἵνα τῶ ἐλέει αὐτοῦ σκεπασθῶμεν ἀπὸ τῶν μελλόντων κριμάτων. 2. Ποῦ γάρ τις ἡμῶν δύνανται φυγεῖν ἀπὸ τῆς κραταιᾶς χειρὸς αὐτοῦ; ποῖος δὲ κόσμος δέξεται τινα τῶν αὐτομολούντων ἀπ' αὐτοῦ; Λέγει γάρ που τὸ γραφεῖον· 3. « Ποῦ ἀφήξω και ποῦ κρυβήσομαι ἀπὸ τοῦ προσώπου σου; Ἐὰν ἀναβῶ εἰς τὸν οὐρανόν, σὺ ἐκεῖ εἶ· ἐὰν ἀπέλθω εἰς τὰ ἔσχατα τῆς γῆς, ἐκεῖ ἡ δεξιὰ σου· ἐὰν καταστρώσω εἰς τὰς ἀβύσσους, ἐκεῖ τὸ πνεῦμά σου^a. » 4. Ποῖ οὖν τις ἀπέλθῃ ἢ ποῦ ἀποδράσῃ ἀπὸ τοῦ τὰ πάντα ἐμπεριέχοντος;

29. 1. Προσέλθωμεν οὖν αὐτῶ ἐν ὁσιότητι ψυχῆς, ἀγνάς και ἀμιάντους χεῖρας αἴροντες πρὸς αὐτόν, ἀγαπῶντες τὸν

27. 7. λόγοι ... λαλιαί AC¹ : λαλιαὶ ... λόγοι LS (LXX).

28. 1. τῶν μελλόντων κριμάτων AHC¹ : τοῦ μέλλοντος κρίματος LS.

|| 3. ἐκεῖ εἶ HLS Clem.AL. (LXX var.) : εἶ ἐκεῖ A (LXX) || ἐκεῖ ἡ δεξιὰ σου ASC¹ Clem.AL. : ἐκεῖ ἡ χεῖρ σου καθέξει με L (LXX) σὺ ἐκεῖ εἶ H.

27 b. Sag. 12, 12 ; 11, 21. c. Ps. 18, 2-4.

28 a. Ps. 138, 7-10.

1. Cf. Sag. 9, 1. Hébr. 1, 3.

2. Cf. Matth. 5, 18.

3. γραφεῖον : ailleurs Clément emploie γραφή (23, 3,5 ; 34, 6 ; 35, 7 ;

notre foi en lui, et réfléchissons que toutes choses sont proches de lui. 4. D'une parole de sa majesté il a constitué l'univers¹, et d'une parole il peut le réduire à néant. 5. « Qui lui demandera : Qu'as-tu fait ? Ou qui résistera à la force de sa puissance^b ? » Il fera toutes choses quand il veut et comme il veut, et rien ne passe de ce qu'il a décrété². 6. Tout est présent devant lui et rien n'échappe à son vouloir ; 7. puisque « les cieux racontent la gloire de Dieu et que le firmament annonce l'œuvre de ses mains ; le jour le clame au jour, et la nuit le fait connaître à la nuit ; ce ne sont point paroles ou langage dont on n'entende pas la voix^c ».

28. 1. Si tout se voit, si tout s'entend, craignons-Le, abandonnons le désir impur des vilaines actions, afin que Sa miséricorde nous mette à l'abri des jugements à venir. 2. Où pouvons-nous fuir en effet pour échapper à Sa main puissante ? Quel monde accueillera un de Ses déserteurs ? Car l'Écriture³ dit quelque part : 3. « Où aller et où me dissimuler devant ta face ? Si je monte au ciel, toi, tu es là ; si je m'en vais jusqu'aux extrémités de la terre, là est ta droite ; si je me couche dans les abîmes, là est ton esprit⁴. » 4. Où donc se retirer ? où s'enfuir, loin de Celui qui embrasse l'univers⁵ ?

**Soyons dignes
de Son élection**

**29. 1. Approchons-nous donc de
Lui avec une âme sainte ; élevons
vers Lui des mains pures et sans**

42, 5). Il est possible que γραφεῖον désigne la troisième catégorie de livres saints appelés par les juifs « Écrits », la première étant la Loi et la seconde les Prophètes ; ce serait alors le premier emploi avant Épiphane en ce sens plus particulier. Cf. *ad locum* KNORR et H.-L.

4. Cette citation est plus proche que la Septante de l'original hébreu (καταστρώσω au lieu de καταβῶ). Clément disposait-il d'une traduction grecque différente de la Septante — ou d'une tradition particulière ?

5. Conception stoïcienne, cf. *Introd.*, p. 34, n. 2, mais qui était déjà bien acclimatée dans le judaïsme, cf. *Sag.* 1, 7.

ἐπιεικῆ καὶ εὐσπλαγχνον πατέρα ἡμῶν, ὃς ἐκλογῆς μέρος ἡμᾶς ἐποίησεν ἑαυτῷ. 2. Οὕτω γὰρ γέγραπται· « Ὅτε διεμέριζεν ὁ ὕψιστος ἔθνη, ὡς διέσπειρεν υἱοὺς Ἰαδὰμ, ἔστησεν ὄρια ἔθνῶν κατὰ ἀριθμὸν ἀγγέλων θεοῦ. Ἐγενήθη μερὶς κυρίου λαὸς αὐτοῦ Ἰακώβ, σχολίσμα κληρονομίας αὐτοῦ Ἰσραὴλ^a. » 3. Καὶ ἐν ἑτέρῳ τόπῳ λέγει· « Ἰδοῦ, κύριος λαμβάνει ἑαυτῷ ἔθνος ἐκ μέσου ἔθνῶν, ὥσπερ λαμβάνει ἄνθρωπος τὴν ἀπαρχὴν αὐτοῦ τῆς ἄλλω· καὶ ἐξελεύσεται ἐκ τοῦ ἔθνους ἐκείνου ἄγια ἄγιων^b. »

30. 1. Ἄγία οὖν μερὶς ὑπάρχοντες ποιήσωμεν τὰ τοῦ ἁγιασμοῦ πάντα, φεύγοντες καταλαλιάς, μιαιφάνια τε καὶ ἀνάγνους συμπλοκάς, μέθας τε καὶ νεωτερισμοὺς καὶ βδελυκτὰς ἐπιθυμίας, μυσερὰν τε μοιχείαν καὶ βδελυκτὴν ὑπερηφάνιαν. 2. « Θεὸς γὰρ, φησὶν, ὑπερηφάνους ἀντιτάσσεται, ταπεινοῖς δὲ δίδωσιν χάριν^a. » 3. Κολληθῶμεν οὖν ἐκείνοις, οἷς ἡ χάρις ἀπὸ τοῦ θεοῦ δέδοται· ἐνδυσώμεθα τὴν ὁμόνοιαν ταπεινοφρονοῦντες, ἐγκρατεῦμενοι, ἀπὸ παντὸς ψιθυρισμοῦ καὶ καταλαλιάς πόρρω ἑαυτοὺς ποιοῦντες, ἔργοις δικαιούμενοι καὶ μὴ λόγοις. 4. Λέγει γάρ· « Ὁ τὰ πολλὰ λέγων καὶ ἀντακούσεται· ἢ ὁ εὐλαὸς οἴεται εἶναι δίκαιος; 5. Εὐλογημένος γεννητὸς γυναικὸς ὀλιγόβιος. Μὴ πολὺς ἐν ῥήμασιν γίνου^b. » 6. Ὁ ἔπαινος ἡμῶν ἔστω ἐν θεῷ καὶ μὴ ἐξ αὐτῶν· αὐτεπαινετοὺς γὰρ μισεῖ ὁ θεός. 7. Ἡ μαρτυρία τῆς ἀγαθῆς

29. 1. ἡμᾶς HSC¹ : om. A.

30. 1. Ἄγία LS : ἄγια Ἡ ἁγίου A ἁγίων C¹ || μερὶς : μέρη H.

29 a. Deut. 32, 8-9. b. Inconnu.

30 a. Prov. 3, 34. Jac. 4, 6. I Pierre 5, 5. b. Job 11, 2-3.

1. Cf. *Introd.*, p. 61.

2. L'hébreu porte : « les fils d'Israël ». D'après la Septante chaque peuple a son ange gardien, cf. *Sir.* 17, 17. Cette tradition pouvait se réclamer de *Deut.* 4, 19 ; les *Jubilés* l'ont interprétée dans un sens dualiste (15, 31 s.).

3. Citation d'un apocryphe inconnu où l'on peut trouver l'écho de

souillure, aimons notre Père bienveillant et miséricordieux, qui a fait de nous sa part d'élection¹. 2. Voici en effet ce qui est écrit : « Quand le Très Haut répartit les nations, lorsqu'il dissémina les fils d'Adam, il dressa les bornes des peuples selon le nombre des anges de Dieu². Mais la portion du Seigneur, ce fut son peuple Jacob, le lot de son héritage, ce fut Israël^a. » 3. Et dans un autre endroit il est dit : « Voici que le Seigneur prend pour lui une nation du milieu des nations, comme un homme prend les prémices de son aire ; et de cette nation il sortira le saint des saints^{b3}. »

30. 1. Si donc nous formons une portion sainte⁴, pratiquons tout ce qui est sanctifiant ; fuyons les médisances, les étreintes sales et impures, les excès de boisson, le prurit des nouveautés, les convoitises odieuses, l'infâme adultère, l'odieux orgueil⁵. 2. « Car Dieu, est-il dit, s'oppose aux orgueilleux mais donne aux humbles ses faveurs^a. » 3. Attachons-nous donc à ceux qui ont reçu les faveurs de Dieu ; revêtons la concorde, l'humilité, la chasteté ; tenons-nous éloignés de tous les racontars et médisances ; soyons justes en actes, non en paroles. 4. Il est dit en effet : « Celui qui parle beaucoup devra écouter à son tour ; est-ce que le beau parleur s'imagine qu'il est juste ? 5. Béni soit celui qui est né de la femme et dont la vie est courte ! Ne t'allonge pas en discours^{b1} ! » 6. Que notre louange se trouve en Dieu, qu'elle ne vienne pas de nous⁶ ; ceux qui se louent eux-mêmes⁷, Dieu les a en horreur. 7. Que d'autres témoi-

plusieurs passages bibliques : *Deut.* 4, 34. *Nombr.* 18, 27. *Jér.* 2, 3. *Éz.* 48, 12. *Deut.* 14, 2... On remarquera l'expression « saint des saints » appliquée au peuple nouveau sorti d'Israël. A part peut-être *I Chr.* 23, 13 et *Dan.* 9, 24, les écrits de Qumrân paraissent les seuls où cette expression désigne un Reste élu ; cf. J., *Thèmes lévitiqes*, p. 202. *Alliance*, p. 84 ; 157-163.

4. Cf. *III Macc.* 6, 3 : μερίδος ἡγιασμένης σου λαόν.

5. Catalogue de vices, cf. *Introd.*, p. 33, n. 1.

6. Cf. *Rom.* 2, 29. *I Cor.* 4, 5. *II Cor.* 10, 17.

7. Seul exemple connu du mot grec correspondant.

πράξεως ἡμῶν διδόσθω ὑπ' ἄλλων, καθὼς ἐδόθη τοῖς πατράσιν ἡμῶν τοῖς δικαίοις. 8. Θράσος καὶ αὐθάδεια καὶ τόλμα τοῖς κατηραμένοις ὑπὸ τοῦ θεοῦ· ἐπιείκεια καὶ ταπεινοφροσύνη καὶ πραύτης παρὰ τοῖς ἠύλογημένοις ὑπὸ τοῦ θεοῦ.

31. 1. Κολληθῶμεν οὖν τῇ εὐλογίᾳ αὐτοῦ καὶ ἴδωμεν, τίνες αἱ ὁδοὶ τῆς εὐλογίας. Ἀνατυλίξωμεν τὰ ἀπ' ἀρχῆς γενόμενα. 2. Τίνος χάριν ἠύλογήθη ὁ πατὴρ ἡμῶν Ἀβραάμ, οὐχὶ δικαιοσύνην καὶ ἀλήθειαν διὰ πίστεως ποιήσας^a; 3. Ἰσαὰκ μετὰ πεποιθήσεως γινώσκων τὸ μέλλον ἠδέως προσήγετο θυσιά^b. 4. Ἰακώβ μετὰ ταπεινοφροσύνης ἐξεχώρησεν τῆς γῆς αὐτοῦ δι' ἀδελφὸν καὶ ἐπορεύθη πρὸς Λαβὰν καὶ ἐδούλευσεν, καὶ ἐδόθη αὐτῷ τὸ δωδεκάσκηπτρον τοῦ Ἰσραὴλ^c.

32. 1. Ὁ ἐάν τις καθ' ἕνα σκῆπτρον εἰλικρινῶς κατανοήσῃ, ἐπιγνώσεται μεγαλεῖα τῶν ὑπ' αὐτοῦ δεδομένων δωρεῶν. 2. Ἐξ αὐτοῦ γὰρ ἱερεῖς καὶ λευῖται πάντες οἱ λειτουργοῦντες τῷ θυσιαστηρίῳ τοῦ θεοῦ· ἐξ αὐτοῦ ὁ κύριος Ἰησοῦς τὸ κατὰ σάρκα· ἐξ αὐτοῦ βασιλεῖς καὶ ἄρχοντες καὶ ἡγούμενοι κατὰ

32. 2. αὐτοῦ LSC¹ : αὐτῶν AH || γὰρ : οἱ add. H || λευῖται : καὶ add. LC¹.

31 a. Cf. Gen. 12, 2 s. Gal. 3, 6-9.

b. Cf. Gen. 22, 7.

c. Cf. Gen. 27, 41 s.

1. Cf. *Prov.* 27, 2. *Clém.* 38, 2.

2. C'est-à-dire les saints de l'Ancien Testament.

3. Cf. *Introd.*, p. 49 et 50, n. 1.

4. *Litt.* : « Déroulons ».

5. « Faire la vérité », tournure hébraïque courante.

6. A l'époque du Nouveau Testament c'est une tradition juive courante, rapportée par Josèphe, le Pseudo-Philon (*Antiquités Bibliques*), par des allusions de *IV Maccabées* (7, 14 ; 13, 12 ; 16, 20) et par le targum palestinien, qu'Isaac s'offrit volontairement en sacrifice — avec joie même selon JOSÈPHE (*Ant. Jud.* I, 13, 4, § 232). Mais que signifie « connaissant l'avenir » ? Il ne semble pas que ce soit une allusion à la vision céleste dont Isaac fut gratifié sur le bûcher d'après le targum. L'explication nous paraît donnée par les *Antiquités Bibliques*. Lorsque Abraham apprend à son fils qu'il va être offert en

gnent de notre bonne conduite¹, comme il en a été pour nos pères², les justes. 8. Impudence, présomption, témérité pour les maudits de Dieu ; bienveillance, humilité, douceur chez les bénis de Dieu³.

et de Sa bénédiction 31. 1. Attachons-nous donc à Sa bénédiction, et voyons quelles sont les voies de la Bénédiction. Reprenons⁴ les événements depuis le commencement. 2. Qu'est-ce qui valut d'être béni à Abraham notre père ? N'est-ce pas d'avoir pratiqué justice et vérité⁵ dans la foi^a ? 3. Isaac, avec confiance, se laissa volontiers emmener comme victime, car il connaissait l'avenir^b. 4. Jacob, humblement, quitta son pays à cause de son frère ; il s'en alla chez Laban et le servit ; et il lui fut donné les douze sceptres⁷ d'Israël^c.

32. 1. Si on considère un par un, d'un regard sincère, les dons qu'Il a donnés, on en reconnaîtra le grandeur. 2. C'est de lui⁸ en effet que viennent tous les prêtres et lévites, ministres de l'autel de Dieu ; de lui que vient le Seigneur Jésus selon la chair⁹ ; de lui que viennent rois, princes et chefs

holocauste, Isaac accepte et proclame la grandeur de son sacrifice, supérieur aux sacrifices d'animaux et qui va le faire hériter d'une vie éternelle : « Mon bonheur dépassera celui de tous les hommes... par moi les peuples comprendront que Dieu a rendu la vie humaine digne d'être offerte en sacrifice » (*Ant. Bibl.* 32, 3). En comprenant à l'avance la grandeur de son sacrifice, Isaac prophétisait le Christ. Sur le sacrifice d'Isaac dans la tradition juive, voir R. LE DÉAUT, *La nuit pascale*, Rome 1963, p. 153-200.

7. Δωδεκάσκηπτρον est un hapax. Les douze sceptres représentent les douze tribus, cf. *III Rois* 11, 31-32.

8. αὐτοῦ (LS C¹) ne peut représenter que Jacob. L'importance donnée à Jacob, père des douze patriarches, provient d'une tradition proprement juive non paulinienne. Dans la *Genèse* la prédiction sur la postérité nombreuse comme les étoiles du ciel était adressée à Abraham (15, 5 ; 22, 1), à Isaac (26, 4). Elle est ici uniquement appliquée à Jacob.

9. Cf. *Rom.* 9, 4. On notera la place curieuse de Jésus entre la descendance de Lévi et celle de Juda, les prêtres étant nommés en premier. Voir *Introd.*, p. 48.

τὸν Ἰούδαν· τὰ δὲ λοιπὰ σκῆπτρα αὐτοῦ οὐκ ἐν μικρᾷ δόξῃ ὑπάρχουσιν, ὡς ἐπαγγελαμένου τοῦ θεοῦ, ὅτι· « Ἔσται τὸ σπέρμα σου ὡς οἱ ἀστέρες τοῦ οὐρανοῦ^a. »

3. Πάντες οὖν ἐδοξάσθησαν καὶ ἐμεγαλύνθησαν οὐ δι' αὐτῶν ἢ τῶν ἔργων αὐτῶν ἢ τῆς δικαιοπραγίας ἧς κατειργάσαντο, ἀλλὰ διὰ τοῦ θελήματος αὐτοῦ. 4. Καὶ ἡμεῖς οὖν, διὰ θελήματος αὐτοῦ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ κληθέντες, οὐ δι' ἑαυτῶν δικαιούμεθα οὐδὲ διὰ τῆς ἡμετέρας σοφίας ἢ συνέσεως ἢ εὐσεβείας ἢ ἔργων ὧν κατειργασάμεθα ἐν ὁσιότητι καρδίας, ἀλλὰ διὰ τῆς πίστεως, δι' ἧς πάντας τοὺς ἀπ' αἰῶνος ὁ παντοκράτωρ θεὸς ἐδικαίωσεν· ᾧ ἔστω ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

33. 1. Τί οὖν ποιήσωμεν, ἀδελφοί; ἀργήσωμεν ἀπὸ τῆς ἀγαθοποιίας καὶ ἐγκαταλίπωμεν τὴν ἀγάπην; Μηθαμῶς τοῦτο ἔασαι ὁ δεσπότης ἐφ' ἡμῖν γε γεννηθῆναι, ἀλλὰ σπεύσωμεν μετὰ ἐκτενείας καὶ προθυμίας πᾶν ἔργον ἀγαθὸν ἐπιτελεῖν. 2. Αὐτὸς γὰρ ὁ δημιουργὸς καὶ δεσπότης τῶν ἀπάντων ἐπὶ τοῖς ἔργοις αὐτοῦ ἀγαλλιᾶται^a. 3. Τῷ γὰρ παμμεγεθεστάτῳ αὐτοῦ κράτει οὐρανοὺς ἐστήρισεν καὶ τῇ ἀκαταλήπτῳ αὐτοῦ συνέσει διεκόσμησεν αὐτούς· γῆν τε διεχώρισεν ἀπὸ τοῦ περιέχοντος αὐτὴν ὕδατος καὶ ἤδρασεν ἐπὶ τὸν ἀσφαλῆ τοῦ ἰδίου βουλήματος θεμέλιον, τὰ τε ἐν αὐτῇ ζῶα φοιτῶντα τῇ ἑαυτοῦ διατάξει ἐκέλευσεν εἶναι· θάλασσαν καὶ τὰ ἐν αὐτῇ ζῶα προετοιμάσας ἐνέκλεισεν τῇ ἑαυτοῦ δυνάμει.

32. 2. δόξη : τάξει H. || 4. Καὶ ἡμεῖς — αὐτοῦ : om. H.

33. 1. ποιήσωμεν ASC¹ : ἐροῦμεν HL (Rom. 6, 1) || ἀδελφοί ALC¹ : ἀγαπητοί HS. || 3. προετοιμάσας HLSC¹ : προδημι[ουργή]σας A.

32 a. Gen. 15, 5 ; 22, 17 ; 26, 4.

33 a. Cf. Gen. 1, 6 s.

1. C'est là matériellement l'écho de l'enseignement paulinien (Rom. 3, 28.30. Gal. 2, 16 ; 3, 8-11. Ephés. 2, 8) ; mais Clément fait remonter la justification aux origines du monde et ne fait aucune opposition entre la foi et les œuvres. *Introd.*, p. 64-65.

selon Juda ; quant au reste de ses sceptres, ils ne sont pas en mince honneur, suivant la promesse de Dieu : « Ta postérité sera comme les étoiles du ciel^a. »

Dieu seul justifie

3. Tous donc ont été remplis de gloire et de grandeur, non par eux-mêmes ni par leurs œuvres ni par la justice des actions qu'ils ont accomplies, mais par Sa volonté. 4. Et nous, par conséquent, qui par Sa volonté avons été appelés dans le Christ Jésus, nous ne sommes pas justifiés par nous-mêmes ni par notre propre sagesse, piété ou intelligence, ni par les œuvres que nous avons accomplies dans la pureté du cœur, mais par la foi¹ ; c'est par elle que le Dieu tout-puissant a justifié tous les hommes depuis les origines. Qu'à lui soit la gloire dans les siècles des siècles. Amen.

mais il faut travailler au bien

33. 1. Qu'allons-nous donc faire, frères² ? rester inactifs devant le bien ? délaisser la charité ? Ah ! le Maître nous en préserve à jamais ! Hâtons-nous au contraire avec zèle et ardeur d'accomplir toute œuvre bonne³. 2. Car le Créateur lui-même, le Maître de l'univers, se réjouit de ses œuvres^a. 3. Par sa puissance souveraine il a fixé les cieux et, dans son incompréhensible sagesse, il en a assuré le bel ordre⁴. Il a séparé la terre de l'eau qui l'entoure et il l'a établie sur le ferme fondement de sa propre volonté ; par son commandement il a appelé à l'existence les animaux qui s'y meuvent. Par sa puissance il a d'abord disposé la mer et les animaux qui y vivent, puis leur a fixé

2. Mouvement dialectique semblable dans l'épître aux Romains, 6, 1.

3. Cf. *II Cor.* 9, 8. *II Tim.* 2, 21 ; 3, 17. *Tite* 1, 16 ; 3, 1. Voir *Introd.*, p. 36.

4. Le terme *διεκόσμησεν* est de résonance stoïcienne, cf. SANDERS, p. 130-137.

4. Ἐπὶ πᾶσι τὸ ἐξοχώτατον καὶ παμμέγεθες, ἄνθρωπον, ταῖς ἱεραῖς καὶ ἀμώμοις χερσὶν ἐπλασεν τῆς ἑαυτοῦ εἰκόνας χαρακτῆρα. 5. Οὕτως γὰρ φησὶν ὁ θεός· « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν ἡμετέραν. Καὶ ἐποίησεν ὁ θεὸς τὸν ἄνθρωπον, ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς^b. » 6. Ταῦτα οὖν πάντα τελειώσας ἐπήνεσεν αὐτὰ καὶ ἠλόγησεν καὶ εἶπεν· « Ἀὔξανεσθε καὶ πληθύνεσθε^c. » 7. Ἴδωμεν, ὅτι ἐν ἔργοις ἀγαθοῖς πάντες ἐκοσμήθησαν οἱ δίκαιοι, καὶ αὐτὸς δὲ ὁ κύριος ἔργοις ἀγαθοῖς ἑαυτὸν κοσμήσας ἐχάρη. 8. Ἐχοντες οὖν τοῦτον τὸν ὑπογραμμὸν ἀόκνως προσέλθωμεν τῷ θελήματι αὐτοῦ· ἐξ ὅλης τῆς ἰσχύος ἡμῶν ἐργασώμεθα ἔργον δικαιοσύνης.

34. 1. Ὁ ἀγαθὸς ἐργάτης μετὰ παρρησίας λαμβάνει τὸν ἄρτον τοῦ ἔργου αὐτοῦ· ὁ νωθὸς καὶ παρεμμένος οὐκ ἀντοφθαλμεῖ τῷ ἐργοπαρέκτῃ αὐτοῦ. 2. Δέον οὖν ἐστὶν προθύμους ἡμᾶς εἶναι εἰς ἀγαθοποιίαν· ἐξ αὐτοῦ γὰρ ἐστὶν τὰ πάντα. 3. Προλέγει γὰρ ἡμῖν· « Ἴδοὺ ὁ κύριος, καὶ ὁ μισθὸς αὐτοῦ πρὸ προσώπου αὐτοῦ, ἀποδοῦναι ἐκάστῳ κατὰ τὸ ἔργον αὐτοῦ^a. » 4. Προτρέπεται οὖν ἡμᾶς πιστεύοντας ἐξ ὅλης τῆς καρδίας ἐπ' αὐτῷ μὴ ἀργοὺς μηδὲ παρεμμένους εἶναι ἐπὶ πᾶν ἔργον ἀγαθόν.

5. Τὸ καύχημα ἡμῶν καὶ ἡ παρρησία ἔστω ἐν αὐτῷ· ὑποτασσώμεθα τῷ θελήματι αὐτοῦ· κατανοήσωμεν τὸ πᾶν πλήθος τῶν ἀγγέλων αὐτοῦ, πῶς τῷ θελήματι αὐτοῦ λειτουργοῦσιν παρεστῶτες. 6. Λέγει γὰρ ἡ γραφή· « Μύριαι μυριάδες παρειστήκεισαν αὐτῷ, καὶ χίλια χιλιάδες ἐλειτούργουν

33. 4. παμμέγεθες LSC¹ Johannes Damasc., *Sacra Parallela* (ed. K. Holl, TU, 20, 2, p. 1) : κατὰ διάνοιαν add. AH. || 7. δὲ HSC¹ : οὖν A || ἀγαθοῖς HLSC¹ : om. A.

34. 3. δ¹ : om. H Clem. Al. || 4. πιστεύοντας : om. A || μηδὲ HS : μήτε A.

33 b. Gen. 1, 26-27. c. Gen. 1, 22.28.

34 a. Inconnu. Cf. Is. 40, 10 ; 62, 11. Prov. 24, 12. Ps. 61, 13. Rom. 2, 6. Apoc. 22, 12.

des limites. 4. Par-dessus tout, de ses mains¹ sacrées et immaculées il a façonné l'être excellent et souverain, l'homme, comme une empreinte de sa propre image². 5. Car voici ce que Dieu dit : « Faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance. Et Dieu fit l'homme ; mâle et femelle ils les a faits^b. » 6. Et quand il eut achevé toutes ces choses, il les approuva, les bénit et dit : « Croissez et multipliez^c. » 7. Voyez ! tous les justes se sont fait une parure³ de leurs œuvres bonnes, et le Seigneur lui-même s'en est paré et félicité. 8. Devant pareil modèle, appliquons-nous sans retard à sa volonté ; travaillons de toute notre force à l'œuvre de justice⁴.

34. 1. Le bon ouvrier prend avec assurance le pain de son ouvrage, tandis que celui qui est paresseux et négligent⁵ ne regarde pas en face son employeur. 2. Il faut donc nous mettre avec ardeur à faire le bien ; c'est de Lui en effet que viennent toutes choses. 3. Car Il nous avertit : « Voici le Seigneur ; son salaire est devant lui, afin de récompenser chacun selon son œuvre^a. » 4. Il nous exhorte donc à croire en Lui de tout notre cœur, et à éviter toute mollesse ou négligence à l'égard de toute œuvre bonne⁶.

**Servons
comme les anges**

5. Mettons en Lui notre gloire et notre assurance ; soumettons-nous à Sa volonté ; considérons toute la multitude de Ses anges, comme ils se tiennent auprès de Lui, au service de Sa volonté. 6. L'Écriture dit en effet : « Des myriades de myriades se tenaient auprès de lui et mille

1. Pour « les mains de Dieu », cf. *Introd.*, p. 37, n. 3. Adam formé par les mains de Dieu : *Apoc. Moïse*, 37.

2. L'image de Dieu. Le contexte n'est pas favorable à l'interprétation que l'image serait le Christ.

3. Expression semblable en *III Macc.* 6, 1.

4. Cf. *Introd.*, p. 36-37.

5. Cf. *Sir.* 4, 29.

6. Cf. plus haut, chap. 33, p. 153, n. 3.

αὐτῶν^b, καὶ ἐκέκραγον· Ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος κύριος σαβαώθ, πλῆρης πάσα ἡ κτίσις τῆς δόξης αὐτοῦ^c. » 7. Καὶ ἡμεῖς οὖν, ἐν ὁμονοίᾳ, ἐπὶ τὸ αὐτὸ συναχθέντες τῇ συνειδήσει, ὡς ἐξ ἐνὸς στόματος βοήσωμεν πρὸς αὐτὸν ἐκτενῶς εἰς τὸ μετόχους ἡμᾶς γενέσθαι τῶν μεγάλων καὶ ἐνδόξων ἐπαγγελιῶν αὐτοῦ. 8. Λέγει γάρ· « Ὁφθαλμὸς οὐκ εἶδεν καὶ οὐκ οὐκ ἤκουσεν καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, ὅσα ἤτοιμασεν τοῖς ὑπομένουσιν αὐτόν^d. »

35. 1. Ὡς μακάρια καὶ θαυμαστά τὰ δῶρα τοῦ θεοῦ, ἀγαπητοί. 2. Ζωὴ ἐν ἀθανασίᾳ, λαμπρότης ἐν δικαιοσύνῃ, ἀλήθεια ἐν παρρησίᾳ, πίστις ἐν πεποιθήσει, ἐγκράτεια ἐν ἀγιασμῶ· καὶ ταῦτα ὑπέπιπτεν πάντα ὑπὸ τὴν διάνοιαν ἡμῶν. 3. Τίνα οὖν ἄρα ἐστὶν τὰ ἐτοιμαζόμενα τοῖς ὑπομένουσιν; Ὁ δημιουργὸς καὶ πατὴρ τῶν αἰώνων ὁ πανάγιος αὐτὸς γινώσκει τὴν ποσότητα καὶ τὴν καλλονὴν αὐτῶν. 4. Ἡμεῖς οὖν ἀγωνισώμεθα εὐρεθῆναι ἐν τῷ ἀριθμῷ τῶν ὑπομένωντων, ὅπως μεταλάβωμεν τῶν ἐπηγγελμένων δωρεῶν. 5. Πῶς δὲ ἔσται τοῦτο, ἀγαπητοί; Ἐὰν ἐστηριγμένη ᾖ ἡ διάνοια ἡμῶν πιστῶς πρὸς τὸν θεόν, ἐὰν ἐκζητῶμεν τὰ εὐάρεστα καὶ εὐπρόσδεκτα αὐτῶ, ἐὰν ἐπιτελέσωμεν τὰ ἀνήκοντα τῇ ἀμώμῳ βουλήσει αὐτοῦ καὶ ἀκολουθήσωμεν τῇ ὁδῷ τῆς ἀληθείας,

34. 6. κτίσις ALS : γῆ H (LXX). || 8. Ὁφθαλμὸς A : ὁ ὀφθαλμὸς HLS Clem.Al. (I Cor. 2, 9) || ὅσα AH : ὁ L Clem.Al. (I Cor. 2, 9 var.) om. S || ἠτοιμασεν A : κύριος add. HLS || ὑπομένουσιν AL : ἀγαπῶσιν HS Clem.Al. (I Cor. 2, 9).

35. 3. καὶ πατὴρ — ὁ πανάγιος ALS : τῶν αἰώνων καὶ πατὴρ πανάγιος H. || 4. ὑπομένωντων HL : αὐτόν add. A Bihlm.

34 b. Dan. 7, 10. c. Is. 6, 3.

d. Inconnu. I Cor. 2, 9.

1. C'est une conception juive bien connue que la liturgie des hommes doit prendre modèle sur celle des anges. Or, le schisme corinthien avait brisé l'unité de culte et de louange à Corinthe, d'où l'insistance de Clément. Cependant ce passage ne prouve pas qu'existait déjà la prière eucharistique du Sanctus ; cf. W. C. VAN UNNIK, « 1 Clem. 34 and the Sanctus », VC, 5 (1951), p. 204-248.

2. Cf. Clém. 2, p. 103, n. 2.

milliers étaient à son service^b ; et ils criaient : Saint, saint, saint est le Seigneur Sabaoth ; toute la création est remplie de sa gloire^c. » 7. Et nous aussi¹, unissons-nous dans un même lieu, dans la concorde intérieure des consciences², et crions vers lui avec instance comme d'une seule bouche, afin d'avoir part à ses grandes et magnifiques promesses. 8. Car il est dit : « L'œil n'a pas vu et l'oreille n'a pas entendu, et cela n'est pas monté au cœur de l'homme, tout ce qu'il a préparé pour ceux qui l'attendent^d. »

Luttons pour les dons de Dieu

35. 1. Qu'ils sont heureux et admirables, les dons de Dieu, bien-aimés ! 2. La vie dans l'immortalité, l'épanouissement dans la justice, la vérité dans la franchise, la foi dans la confiance, la maîtrise de soi dans la sanctification ; et toutes ces choses sont devenues accessibles à notre intelligence ! 3. Quels sont donc les biens préparés pour ceux qui l'attendent ? Le créateur et père des siècles⁴, le Très Saint⁵, en connaît seul le nombre et la beauté. 4. Luttons donc afin d'être trouvés au nombre de ceux qui attendent, afin d'avoir part aux dons qu'il a promis. 5. Mais comment cela se fera-t-il, bien-aimés ? (Cela se fera) si notre pensée est fixée sur Dieu avec foi, si nous recherchons ce qui lui plaît et ce qui lui est agréable, si nous accomplissons ce qui convient à sa volonté irréprochable et si nous suivons le chemin de la vérité, en

3. D'après ORIGÈNE (*Comm. in Matth.* 27, 9 ; GCS, 38, p. 250, 5), ce verset cité par Paul en I Cor. 2, 9 proviendrait de l'*Apocalypse d'Élie* aujourd'hui perdue. D'après Jérôme (*Comm. in Isaiam*, 64, 4 ; PL 24, c. 622), ce verset aurait été contenu aussi dans l'*Ascension d'Isaïe* (fragment perdu). La mention de l'attente (au lieu de « aiment » en I Cor. 2, 9) provient peut-être d'*Is.* 64, 3.

4. Cf. *Introd.*, p. 67. Selon KNOCH, p. 108, il faut interpréter « éons » au sens spatial et traduire : « père du monde » ; il faudrait adopter aussi le sens spatial en Clém. 55, 6 et 61, 2.

5. Πανάγιον, cf. IV Macc. 7, 4 ; 14, 7. Première attestation de ce mot dans la littérature chrétienne.

ἀπορρίψαντες ἀφ' ἑαυτῶν πᾶσαν ἀδικίαν καὶ πονηρίαν, πλεονεξίαν, ἔρεις, κακοηθείας τε καὶ δόλους, ψιθυρισμούς τε καὶ καταλαλιὰς, θεοστυγίαν, ὑπερηφανίαν τε καὶ ἀλαζονείαν, κenoδοξίαν τε καὶ ἀφιλοξενίαν. 6. Ταῦτα γὰρ οἱ πράσσοντες στυγητοὶ τῷ θεῷ ὑπάρχουσιν, « οὐ μόνον δὲ οἱ πράσσοντες αὐτά, ἀλλὰ καὶ οἱ συνευδοκοῦντες αὐτοῖς^a ». 7. Λέγει γὰρ ἡ γραφή: « Τῷ δὲ ἀμαρτωλῷ εἶπεν ὁ θεός: Ἰνατί σὺ διηγῆ τὰ δικαιώματά μου καὶ ἀναλαμβάνεις τὴν διαθήκην μου ἐπὶ στόματός σου; 8. Σὺ δὲ ἐμίσησας παιδείαν καὶ ἐξέβαλες τοὺς λόγους μου εἰς τὰ ὀπίσω. Εἰ ἐθεώρεις κλέπτην, συνέτρεχες αὐτῷ, καὶ μετὰ μοιχῶν τὴν μερίδα σου ἐτίθεις. Τὸ στόμα σου ἐπλεόνασεν κακίαν, καὶ ἡ γλῶσσά σου περιέπλεκεν δολιότητα. Καθήμενος κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ σου κατελάλεις, καὶ κατὰ τοῦ υἱοῦ τῆς μητρὸς σου ἐτίθεις σκάνδαλον. 9. Ταῦτα ἐποίησας, καὶ ἐσίγησα: ὑπέλαβες, ἄνομε, ὅτι ἔσομαί σοι ἄμοιος. 10. Ἐλέγξω σε καὶ παραστήσω σε κατὰ πρόσωπόν σου. 11. Σύνετε δὴ ταῦτα, οἱ ἐπιλανθάνομενοι τοῦ θεοῦ, μήποτε ἀρπάσῃ ὡς λέων καὶ μὴ ἦ ὁ ρυόμενος. 12. Θυσία αἰνέσεως δοξάσει με, καὶ ἐκεῖ ὁδός, ἣν δεῖξω αὐτῷ τὸ σωτήριον τοῦ θεοῦ^b. »

36. 1. Αὕτη ἡ ὁδός, ἀγαπητοί, ἐν ἧ εὕρομεν τὸ σωτήριον ἡμῶν, Ἰησοῦν Χριστόν, τὸν ἀρχιερέα τῶν προσφορῶν ἡμῶν, τὸν προστάτην καὶ βοηθὸν τῆς ἀσθενείας ἡμῶν. 2. Διὰ τοῦτου ἀτενίζομεν εἰς τὰ ὕψη τῶν οὐρανῶν, διὰ τούτου ἐνοπτρίζομεθα τὴν ἁμωμον καὶ ὑπερτάτην ὕψιν αὐτοῦ, διὰ

35. 5. πονηρίαν HLS : ἀνομίαν A || ἀφιλοξενίαν HS : φιλοξενίαν A inhumilitatem (φιλοδοξίαν) L. || 7. ἐπὶ AL : διὰ HS (LXX). || 8-11. Σὺ δὲ — ρυόμενος : om. H. || 9. ἄνομε A (LXX var.) : ἀνομίαν LS (LXX). || 12. Θυσία ALS : καὶ ἐν τῷ τέλει: θυσία H.

36. 2. ἀτενίζομεν HL : ἀτενίσωμεν A.

35 a. Rom. 1, 32.

b. Ps. 49, 16-23.

1. Catalogue de vices, cf. *Clém.* 30, 1. L'inspiration doit venir ici de *Rom.* 1, 28-32 ; le verset 32 est repris dans la phrase suivante.

2. La mention du lion, ajoutée au texte du *Psaume* 49, vient peut-être de *Ps.* 7, 3.

rejetant loin de nous toute injustice et perversité, avarice, querelles, méchancetés et fourberies, murmures et médisances, refus de Dieu, orgueil et jactance, vaine gloire et dureté pour les étrangers¹. 6. Car ceux qui commettent ces péchés sont honnis de Dieu, et « non seulement ceux qui les commettent, mais aussi ceux qui les approuvent^a ». 7. L'Écriture dit en effet : « Au pécheur Dieu a dit : Que viens-tu réciter mes préceptes et pourquoi avoir mon alliance à la bouche ? 8. Alors que tu as détesté l'instruction et rejeté mes paroles derrière toi. Quand tu voyais un voleur, tu courais avec lui, et tu avais partie liée avec les adultères. Ta bouche débordait de méchanceté, et ta langue tramait la fourberie. Tu t'asseyais, tu parlais contre ton frère et tu dressais des embûches contre le fils de ta mère. 9. Tu as fait cela et je me suis tu ; et tu as cru, impie, que j'étais semblable à toi. 10. Je te confondrai et te mettrai en face de toi-même. 11. Comprenez ceci, vous qui oubliez Dieu, de peur qu'il ne vous saisisse comme un lion², et qu'il n'y ait pas de libérateur ! 12. C'est un sacrifice de louange qui m'honorera ; par ce chemin-là je lui montrerai le salut de Dieu^b. »

Jésus Christ,
voie du salut

36. 1. Ce chemin, bien-aimés, par lequel nous avons trouvé notre salut, c'est Jésus Christ, le grand prêtre de nos offrandes, le protecteur et le secours de notre faiblesse³. 2. Par lui, nous fixons notre regard sur les hauteurs des cieux ; par lui, nous contemplons comme en un miroir Sa face immaculée et incomparable⁴ ; par lui, se sont

3. Jésus Christ, grand prêtre : thème fondamental de l'épître aux Hébreux, dont l'influence se fait sentir de très près en ce passage. En plus des citations explicites, voir *Hébr.* 2, 17-3, 1. L'allusion à la « faiblesse » est aussi un écho de *Hébr.* 4, 15 ; 7, 28. Cf. *Introd.*, p. 57.

4. La face de Dieu, reflétée sur la face du Christ comme dans un miroir.

τούτου ἠνεόχθησαν ἡμῶν οἱ ὀφθαλμοὶ τῆς καρδίας, διὰ τούτου ἢ ἀσύνητος καὶ ἐσκοτωμένη διάνοια ἡμῶν ἀναθάλλει εἰς τὸ φῶς, διὰ τούτου ἠθέλησεν ὁ δεσπότης τῆς ἀθανάτου γνώσεως ἡμᾶς γεύσασθαι, « ὅς ὢν ἀπαύγασμα τῆς μεγαλωσύνης αὐτοῦ τοσοῦτ' αὐτῶν μείζων ἐστὶν ἀγγέλων, ὅσῳ διαφορῶτερον ὄνομα κεκληρονόμηκεν^a ». 3. Γέγραπται γὰρ οὕτως· « Ὁ ποιῶν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα καὶ τοὺς λειτουργοὺς αὐτοῦ πυρὸς φλόγα^b. » 4. Ἐπὶ δὲ τῷ υἱῷ αὐτοῦ οὕτως εἶπεν ὁ δεσπότης· « Υἱός μου εἶ σύ, ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε· αἰτῆσαι παρ' ἐμοῦ, καὶ δώσω σοι ἔθνη τὴν κληρονομίαν σου καὶ τὴν κατάσχεσίν σου τὰ πέρατα τῆς γῆς^c. » 5. Καὶ πάλιν λέγει πρὸς αὐτόν· « Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθροὺς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου^d. » 6. Τίνες οὖν οἱ ἐχθροί; οἱ φαῦλοι καὶ ἀντιτασσόμενοι τῷ θελήματι αὐτοῦ.

37. 1. Στρατευσώμεθα οὖν, ἄνδρες ἀδελφοί, μετὰ πάσης ἐκτενείας ἐν τοῖς ἀμώμοις προστάγμασιν αὐτοῦ. 2. Κατανοήσωμεν τοὺς στρατευομένους τοῖς ἡγουμένοις ἡμῶν, πῶς εὐτάκτως, πῶς εἰκτικῶς, πῶς ὑποτεταγμένως ἐπιτελοῦσιν τὰ διατασσόμενα. 3. Οὐ πάντες εἰσὶν ἑπαρχοὶ οὐδὲ χιλιάρχοι οὐδὲ ἑκατόνταρχοι οὐδὲ πεντηκόνταρχοι οὐδὲ τὸ καθεξῆς, ἀλλ' ἕκαστος ἐν τῷ ἰδίῳ τάγματι τὰ ἐπιτασσόμενα ὑπὸ τοῦ βασιλέως καὶ τῶν ἡγουμένων ἐπιτελεῖ.

36. 2. τὸ LS Clem. Al. : θαυμαστὸν add. H θαυμαστὸν αὐτοῦ add. A (ex I Petr. 2, 9).

37. 2. ἡμῶν : om. L.

36 a. Hébr. I, 3,4. b. Hébr. 1, 7. Ps. 103, 4.
c. Hébr. 1, 5. Ps. 2, 7-8. d. Hébr. 1, 13. Ps. 109, 1.

1. Noter l'accent mis sur la connaissance, cf. *Clém.* 40, 1 ; 41, 4. Peut-être y a-t-il là un écho liturgique, cf. *Didaché*, 10, 2.

2. Dans la version latine où manque le possessif la comparaison est d'ordre plus général. Sur le thème militaire, voir *Introd.*, p. 78-80.

ouverts les yeux de notre cœur ; par lui, notre pensée inintelligente et enténébrée refléurit à la lumière ; par lui, le Maître a voulu nous faire goûter à la connaissance immortelle¹ ; « car il est le rayonnement de Sa majesté, d'autant plus élevé au-dessus des anges que le nom dont il a hérité l'emporte sur le leur^a ». 3. En effet il est écrit ainsi : « Il fait de ses anges des vents et de ses serviteurs une flamme de feu^b. » 4. Tandis qu'au sujet de son fils le Maître dit : « Tu es mon fils, moi aujourd'hui je t'ai engendré ; demande-moi et je te donnerai les nations en héritage et en possession les extrémités de la terre^c. » 5. Et à nouveau, il lui dit : « Assieds-toi à ma droite jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis l'escabeau de tes pieds^d. » 6. Quels sont donc les ennemis ? Ce sont les méchants et ceux qui s'opposent à Sa volonté.

III. LA DISCIPLINE COMMUNAUTAIRE

a) Subordination mutuelle

Comparaison militaire

37. 1. Servons donc en soldats, frères, de tout notre zèle sous Ses ordres irréprochables. 2. Considérons les soldats qui servent sous nos gouvernants², avec quelle discipline, quelle docilité, quelle soumission ils exécutent les tâches qui leur sont assignées. 3. Tous ne sont pas commandants en chef, ni chefs de mille, ni chefs de cent, ni chefs de cinquante³, ni ainsi de suite, mais chacun à son rang propre exécute ce qui lui est prescrit par le roi et les gouvernants.

3. Cette catégorie n'existe pas dans l'armée romaine. Clément se réfère à la répartition traditionnelle du peuple de Dieu au désert, *Introd.*, p. 80.

4. Οἱ μεγάλοι δίχα τῶν μικρῶν οὐ δύνανται εἶναι, οὔτε οἱ μικροὶ δίχα τῶν μεγάλων· σύγκρασις τίς ἐστιν ἐν πᾶσιν, καὶ ἐν τούτοις χρήσις. 5. Λάβωμεν τὸ σῶμα ἡμῶν· ἡ κεφαλὴ δίχα τῶν ποδῶν οὐδὲν ἐστιν, οὕτως οὐδὲ οἱ πόδες δίχα τῆς κεφαλῆς· τὰ δὲ ἐλάχιστα μέλη τοῦ σώματος ἡμῶν ἀναγκαῖα καὶ εὐχρηστά εἰσιν ὅλῳ τῷ σώματι· ἀλλὰ πάντα συνπνεῖ καὶ ὑποταγῆ μιᾶ χρῆται εἰς τὸ σώζεσθαι ὅλον τὸ σῶμα^a.

38. 1. Σφζέσθω οὖν ἡμῶν ὅλον τὸ σῶμα ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, καὶ ὑποτασέσθω ἕκαστος τῷ πλησίον αὐτοῦ, καθὼς ἐτέθη ἐν τῷ χαρίσματι αὐτοῦ^a.

2. Ὁ ἰσχυρὸς τημελεῖται τὸν ἀσθενῆ, ὁ δὲ ἀσθενὴς ἐντρέπεται τὸν ἰσχυρόν· ὁ πλούσιος ἐπιχορηγεῖται τῷ πτωχῷ, ὁ δὲ πτωχὸς εὐχαριστεῖται τῷ θεῷ, ὅτι ἔδωκεν αὐτῷ δι' οὗ ἀναπληρωθῆ αὐτοῦ τὸ ὑστέρημα· ὁ σοφὸς ἐνδεικνύσθω τὴν σοφίαν αὐτοῦ μὴ ἐν λόγοις, ἀλλ' ἐν ἔργοις ἀγαθοῖς· ὁ ταπεινοφρονῶν μὴ ἑαυτῷ μαρτυρεῖται, ἀλλ' ἑάτω ὑφ' ἑτέρου ἑαυτὸν μαρτυρεῖσθαι· ὁ ἄγνός ἐν τῇ σαρκὶ μὴ ἀλαζονεύεσθω, γινώσκων, ὅτι ἕτερός ἐστιν ὁ ἐπιχορηγῶν αὐτῷ τὴν ἐγκράτειαν. 3. Ἀναλογισώμεθα οὖν, ἀδελφοί, ἐκ ποίας ὕλης ἐγενήθημεν,

37. 4. ἐν τούτοις χρήσις AHS : aliud alio opus est L om. C²C².

38. 2. ἐντρέπεται : ἐντρέπέσθω H *Bihlm*. || ἐν λόγοις AH : λόγοις μόνον L Clem. A1.

37 a. Cf. I Cor. 12, 12-27. Rom. 12, 4-5.

38 a. Cf. Rom. 12, 6.

1. Sans doute dicton populaire, cf. SOPHOCLE, *Ajax*, 158-161. PLATON, *Lois*, X, 902 e.

2. Encore un lieu commun ; cf. EURIPIDE, *Tragédies*, t. III, fr. 21 (éd. Nauck) : « Rien d'utile ne peut se faire sans la collaboration (σύγκρασις) des grands et des humbles. En vérité, il s'établit un certain tempérament mutuel dont les effets sont des plus heureux. » Voir SANDERS, p. 78-93. L'influence paulinienne se fait sentir dans l'image du corps ; en I Cor. 12, 24 Paul employait le verbe *συνεκέρασεν*.

3. Non sans hésitation nous choisissons ici la lecture de la version latine dont le sens est très satisfaisant, bien que cette version ait contre elle les mss grecs (« et en cela il y a utilité », affirmation qui

Le corps et les membres

4. Les grands ne peuvent être sans les petits ni les petits sans les grands¹ ; il existe en tout un certain mélange² et chaque chose a besoin d'une autre³. 5. Prenons notre corps ; la tête n'est rien sans les pieds, ni de même les pieds sans la tête ; les plus petits membres de notre corps sont nécessaires et utiles au corps entier ; oui, tous consentent à vivre dans une subordination mutuelle pour le salut du corps entier^a.

38. 1. Assurons donc le salut au corps entier que nous formons dans le Christ Jésus, et que chacun se soumette à son prochain, selon le don qui lui a été conféré^{a4}.

Des dons pour servir, non pour s'enfler

2. Que le fort prenne soin du faible, et que le faible ait du respect pour le fort ; que le riche fournisse le pauvre et que le pauvre rende grâce à Dieu de lui avoir donné quelqu'un pour combler son indigence⁵ ; que le sage montre sa sagesse non par des paroles mais par des œuvres bonnes ; que l'homme humble ne se rende pas témoignage à lui-même, mais qu'il laisse à un autre le soin de témoigner en sa faveur⁶ ; que celui qui est pur en sa chair ne s'en vante pas, sachant que c'est un autre qui lui accorde la continence. 3. Réfléchissons donc, frères, de quelle matière nous avons été faits, quels et qui

serait un simple lieu commun, cf. n. précéd.). La lecture de L amorce bien le paragraphe suivant. Elle avait déjà été adoptée par Knopf.

4. Que chacun ait reçu gratuitement des dons pour le service de la communauté, c'est la doctrine de Rom. 12, 6 (diversité de dons dans le corps), de I Cor. 7, 7 (allusion au don de continence), de I Pierre 4, 10 (insistance sur le service mutuel). Ces dons ne sont pas pneumatiques comme ceux de I Cor. 12. Il est normal que ces dons soient invoqués dans un contexte de subordination mutuelle où la hiérarchie est une hiérarchie de service.

5. Autre traduction : « d'avoir donné au riche de quoi combler son indigence ».

6. Cf. Clém. 30, 7.

ποῖοι καὶ τίνες εἰσῆλθαμεν εἰς τὸν κόσμον, ἐκ ποίου τάφου καὶ σκότους ὁ πλάσας ἡμᾶς καὶ δημιουργήσας εἰσῆγαγεν εἰς τὸν κόσμον αὐτοῦ, προετοιμάσας τὰς εὐεργεσίας αὐτοῦ πρὶν ἡμᾶς γεννηθῆναι. 4. Ταῦτα οὖν πάντα ἐξ αὐτοῦ ἔχοντες ὀφειλομεν κατὰ πάντα εὐχαριστεῖν αὐτῷ· ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

39. 1. Ἄφρονες καὶ ἀσύνετοι καὶ μωροὶ καὶ ἀπαίδευτοι χλευάζουσιν ἡμᾶς καὶ μυκτηρίζουσιν, ἑαυτοὺς βουλόμενοι ἐπαίρεσθαι ταῖς διανοαῖς αὐτῶν. 2. Τί γὰρ δύναται θνητός; ἢ τίς ἰσχύς γηγενοῦς; 3. Γέγραπται γάρ· « Οὐκ ἦν μορφή πρὸ ὀφθαλμῶν μου, ἀλλ' ἡ αὔραν καὶ φωνὴν ἤκουον. 4. Τί γάρ; μὴ καθαρὸς ἔσται βροτὸς ἐναντι κυρίου, ἢ ἀπὸ τῶν ἔργων αὐτοῦ ἄμεμπτος ἀνὴρ, εἰ κατὰ παιδῶν αὐτοῦ οὐ πιστεύει, κατὰ δὲ ἀγγέλων αὐτοῦ σκολιὸν τι ἐπενόησεν^a; 5. Οὐρανὸς δὲ οὐ καθαρὸς ἐνώπιον αὐτοῦ^b. ἕα δέ, οἱ κατοικοῦντες οἰκίας πηλίνας, ἐξ ὧν καὶ αὐτοὶ ἐκ τοῦ αὐτοῦ πηλοῦ ἐσμέν. Ἐπαίσειν αὐτοὺς σητὸς τρόπον, καὶ ἀπὸ πρωῒθεν ἕως ἐσπέρας οὐκ ἔτι εἰσὶν· παρὰ τὸ μὴ δύνασθαι αὐτοὺς ἑαυτοῖς βοηθῆσαι ἀπώλοντο. 6. Ἐνεφύσησεν αὐτοῖς, καὶ ἐτελεύτησαν παρὰ τὸ μὴ ἔχειν αὐτοὺς σοφίαν. 7. Ἐπικάλῃσαι δέ, εἰ τίς σοι ὑπακούσεται, ἢ εἰ τίνα ἀγίων ἀγγέλων ὄψη· καὶ γὰρ ἄφρονα ἀναιρεῖ ὀργή, πεπλανημένον δὲ θανατοῖ ζῆλος. 8. Ἐγὼ δὲ ἐώρακα ἀφρονὰς ῥίζας βάλλοντας, ἀλλ' εὐθέως ἐβρώθη αὐτῶν ἡ διαίτα. 9. Πόρρω γένοντο οἱ υἱοὶ αὐτῶν ἀπὸ σωτηρίας· κολαβρισθεῖσαν ἐπὶ θύραις ἡσόνων, καὶ οὐκ ἔσται ὁ ἐξαίρουμένος. Ἄ γὰρ ἐκείνοις ἠτοίμασται, δίκαιοι ἔδονται· αὐτοὶ δὲ ἐκ κακῶν οὐκ ἐξαίρετοι ἔσονται^c. »

39. 8. βάλλοντας HLS (LXX) : βαλόντας A *Bihlm*.

39 a. Job 4, 16-18. b. Job 15, 15. c. Job 4, 19 - 5, 5.

1. Cf. Ps. 138, 15.

2. Ce « nous » est d'une interprétation délicate. L'auteur a-t-il été personnellement mis en cause (lui ou le conseil des presbytres de Rome) par les schismatiques de Corinthe ? En ce cas les schismatiques contesteraient l'intervention romaine. Ou bien l'auteur fait corps avec les presbytres de Corinthe qui ont été bafoués. De toute manière, il y a là

nous étions lorsque nous sommes entrés dans le monde, à partir de quelle tombe, de quelles ténèbres, Celui qui nous a façonnés et créés nous a introduits dans le monde qui lui appartient ; il avait préparé ses bienfaits avant que nous ne fussions nés¹. 4. Puisque nous tenons de lui tout cela, nous devons en tout lui rendre grâce. A lui la gloire dans les siècles des siècles. Amen.

39. 1. Ils sont sots, stupides, insensés et grossiers ces gens qui se raillent et se moquent de nous², et qui veulent s'enfler de leurs propres pensées. 2. Quel est en effet le pouvoir d'un mortel ? Quelle est la force d'un enfant de la terre ? 3. Car il est écrit : « Il n'y avait aucune forme devant mes yeux, mais j'entendais un souffle et une voix : 4. Eh quoi ! Un mortel sera-t-il pur devant le Seigneur ? Un homme sera-t-il sans reproche au sujet de ses œuvres, alors qu'il ne fait pas confiance à ses serviteurs et qu'il remarque des travers dans ses anges³ ? 5. Le ciel même n'est pas pur devant lui^b. Qu'en sera-t-il de ceux qui habitent dans des maisons de boue, eux dont nous sommes, formés de la même boue ? Il les a écrasés comme on écrase un ver ; d'un matin à un soir ils n'existent plus ; ne pouvant trouver en eux-mêmes leur secours, ils ont péri. 6. Il a soufflé sur eux et ils sont morts, parce qu'il n'y avait pas en eux de sagesse. 7. Appelle donc au secours ! Peut-être quelqu'un t'entendra-t-il, peut-être verras-tu l'un des saints anges ! Car c'est la colère qui tue un insensé, la jalousie qui fait mourir un égaré. 8. Quant à moi j'ai vu des insensés pousser des racines, mais aussitôt leur genre de vie a été anéanti. 9. Puissent leurs enfants demeurer loin du salut ! Puissent-ils être raillés aux portes des plus pauvres ! et il n'y aura personne pour les délivrer. Ce qui était préparé pour eux, les justes le mangeront ; quant à eux, ils ne seront pas délivrés de leurs maux^c. »

une protestation en faveur de l'autorité presbytérale conjointe de Rome et de Corinthe.

40. 1. Προδήλων οὖν ἡμῖν ὄντων τούτων καὶ ἐγκεκυφότες εἰς τὰ βάθη τῆς θείας γνώσεως πάντα τάξει ποιεῖν ὀφείλομεν, ὅσα ὁ δεσπότης ἐπιτελεῖν ἐκέλευσεν κατὰ καιροὺς τεταγμένους· 2. Τὰς τε προσφορὰς καὶ λειτουργίας ἐπιτελεῖσθαι, καὶ οὐκ εἰκῆ ἢ ἀτάκτως ἐκέλευσεν γίνεσθαι, ἀλλ' ὠρισμένοις καιροῖς καὶ ὥραις· 3. ποῦ τε καὶ διὰ τίνων ἐπιτελεῖσθαι θέλει, αὐτὸς ὥρισεν τῇ ὑπερτάτῳ αὐτοῦ βουλήσει, ἐν' ὅσιως πάντα γινόμενα ἐν εὐδοκίᾳ εὐπρόσδεκτα εἶη τῷ θελήματι αὐτοῦ. 4. Οἱ οὖν τοῖς προστεταγμένοις καιροῖς ποιῶντες τὰς προσφορὰς αὐτῶν εὐπρόσδεκτοὶ τε καὶ μακάριοι· τοῖς γὰρ νομίμοις τοῦ δεσπότη ἀκολουθοῦντες οὐ διαμαρτάνουσιν. 5. Τῷ γὰρ ἀρχιερεῖ ἴδια λειτουργία δεδομένη εἰσὶν καὶ τοῖς ἱερεῦσιν ἴδιος ὁ τόπος προστέτακται καὶ λεύταις ἴδια διακονία ἐπίκεινται· ὁ λαϊκὸς ἄνθρωπος τοῖς λαϊκοῖς προστάγμασιν δέδεται.

41. 1. Ἐκαστος ἡμῶν, ἀδελφοί, ἐν τῷ ἰδίῳ τάγματι εὐαρεστεῖτω τῷ θεῷ ἐν ἀγαθῇ συνειδήσει ὑπάρχων, μὴ παρεκβαίνων τὸν ὠρισμένον τῆς λειτουργίας αὐτοῦ κανόνα, ἐν σεμνότητι. 2. Οὐ πανταχοῦ, ἀδελφοί, προσφέρονται θυσία

40. 2. ἐπιτελεῖσθαι καὶ AH : om. LS. || 3. ὑπερτάτῳ : ὑπερτάτη H Bihlm. || πάντα LS : τὰ add. AH. || 5. ὁ¹ : om. H || δέδεται A : δέδοται HLS.

41. 1. ἡμῶν HLS : ὁμῶν A || εὐαρεστεῖτω HLS : εὐχαριστεῖτω A || τῷ² om. A.

1. Cf. *Clém.* 45, 2 ; 53, 1 ; 62, 3. Il s'agit dans ces divers passages de la pénétration des Écritures ou des paroles de Dieu.

2. Cf. *Rom.* 11, 33. *I Cor.* 2, 10.

3. L'insistance, caractéristique dans les chap. 40 et 41, sur l'ordre liturgique et les temps fixés, rapproche la source de Clément des milieux juifs à prépondérance sacerdotale où ces préceptes sont au premier plan. Cf. *Introd.*, p. 48.

4. La construction de cette phrase a surpris les éditeurs. L et S résolvent la difficulté en supprimant *ἐπιτελεῖσθαι καὶ*.

5. C'est la première fois qu'apparaît dans la littérature chrétienne le terme de laïque, venant de *λαός*, peuple, et désignant celui qui n'est pas chargé d'un ministère dans le peuple. L'emploi de *λαός* en *Jér.* 34, 19 (LXX), *Act.* 13, 1 préjudait peut-être à cette évolution de sens. *Λαί-*

b) Hiérarchie lévitique et ordre ecclésiastique

La belle ordonnance lévitique 40. 1. Puisque ce sont là pour nous des choses évidentes, après nous être penchés¹ sur les profondeurs de la connaissance divine², nous devons faire avec ordre tout ce que le Maître a ordonné d'accomplir selon des temps fixés³. 2. Il a ordonné que les offrandes et les fonctions liturgiques s'accomplissent non pas au hasard ou sans ordre⁴, mais à des temps et des moments déterminés. 3. Où et par qui il veut qu'elles soient accomplies, lui-même l'a déterminé par sa décision souveraine, afin que toutes choses se passent dans la sainteté selon son bon plaisir et soient agréables à sa volonté. 4. Donc ceux qui présentent leurs offrandes aux temps marqués sont agréés et heureux, car en suivant les préceptes du Maître ils ne se trompent pas. 5. Car au grand prêtre ont été dévolues des fonctions qui lui sont particulières, aux prêtres a été marquée leur place particulière, aux lévites sont imposés des services particuliers. Celui qui est laïque est lié par les préceptes propres aux laïques⁵.

41. 1. Que chacun de nous, frères, à son rang particulier, plaise à Dieu en agissant selon une conscience droite, avec dignité, sans enfreindre les règles qui ont été déterminées pour sa fonction. 2. Ce n'est pas partout, frères, qu'on offre⁶ des sacrifices, sacrifice perpétuel ou sacrifices votifs,

κός n'existe ni dans le Nouveau Testament ni dans la Septante ; mais dans des traductions grecques plus tardives, il peut désigner ce qui est profane par opposition au sacré ; ainsi *I Rois* 21, 5 (« pain ordinaire » au lieu de « pain consacré »), chez Aquila, Symmaque, Théodotion. Emploi analogue pour « profane » en *Éz.* 22, 26 (Symm.) et 48, 15 (Symm. et Théod.).

6. On peut trouver surprenant que Clément parle au présent du culte israélite, ce qui supposerait que ce culte aurait survécu à Jérusalem après la destruction du temple en 70. Il est remarquable que l'on trouve aussi le présent dans *Josèphe* (*Ant. Jud.* III, ch. 7 à 11). De même dans la littérature chrétienne ancienne bien des allusions au culte

ἐνδελεχισμού ἢ εὐχῶν ἢ περὶ ἀμαρτίας καὶ πλημμελείας, ἀλλ' ἢ ἐν Ἱερουσαλήμ μόνῃ· κἀκεῖ δὲ οὐκ ἐν παντὶ τόπῳ προσφέρεται, ἀλλ' ἐμπροσθεν τοῦ ναοῦ πρὸς τὸ θυσιαστήριον, μωμοσκοπηθὲν τὸ προσφερόμενον διὰ τοῦ ἀρχιερέως καὶ τῶν προειρημένων λειτουργῶν. 3. Οἱ οὖν παρὰ τὸ καθῆκον τῆς βουλήσεως αὐτοῦ ποιούντες τι θάνατον τὸ πρόστιμον ἔχουσιν. 4. Ὁρᾶτε, ἀδελφοί· ὅσα πλείονος κατηξιώθημεν γνώσεως, τοσούτῳ μᾶλλον ὑποκείμεθα κινδύνῳ.

42. 1. Οἱ ἀπόστολοι ἡμῖν εὐηγγελίσθησαν ἀπὸ τοῦ κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ, Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς ἀπὸ τοῦ θεοῦ ἐξεπέμφθη. 2. Ὁ Χριστὸς οὖν ἀπὸ τοῦ θεοῦ, καὶ οἱ ἀπόστολοι ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ· ἐγένοντο οὖν ἀμφοτέρωθεν εὐτάκτως ἐκ θελήματος θεοῦ. 3. Παραγγελλίας οὖν λαβόντες καὶ πληροφορηθέντες διὰ τῆς ἀναστάσεως τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ πιστωθέντες ἐν τῷ λόγῳ τοῦ θεοῦ μετὰ πληροφορίας πνεύματος ἁγίου ἐξῆλθον εὐαγγελιζόμενοι τὴν βασιλείαν τοῦ θεοῦ μέλλειν ἔρχεσθαι. 4. Κατὰ χώρας οὖν καὶ πόλεις κηρύσσοντες καθίστανον τὰς ἀπαρχὰς αὐτῶν, δοκιμάσαντες τῷ πνεύματι, εἰς ἐπισκόπους καὶ διακόνους τῶν μελλόντων

41. 2. μόνῃ om. H.

42. 1-2. ἐξεπέμφθη — τοῦ θεοῦ : om. H. || 2. Ὁ Χριστὸς — θεοῦ καὶ : om. L. || 3. θεοῦ² AHLS : Χριστοῦ C¹ (cf. *Clem.* 50, 3). || 4. κηρύσσοντες AHSC¹ : eos qui obaudiebant uoluntati dei baptizantes add. L || καθίστανον corr. Young : καθεστανον A καθιστῶν H.

du temple paraissent actuelles. C'est pourquoi certains savants pensent que dans la période entre 70 et 135 le culte juif avait continué de s'exercer dans le temple ravagé de Jérusalem, voir K. W. CLARK, « Worship in the Jerusalem Temple after A.D. 70 », *NTS*, 6 (1960), p. 269-280. Après la ruine de 70, la vie avait repris à Jérusalem, toujours considérée comme capitale religieuse ; un « succédané de culte » devait y subsister (P. PRIGENT, *La fin de Jérusalem*, Neuchâtel 1969, p. 75-80). On peut penser aussi que le présent répond au sentiment d'une certaine pérennité de la loi juive, et que Clément n'a pas modifié sa source.

1. Cf. *Ex.* 29, 38-42. *Nombr.* 28, 3-8. *Lév.* 4, 3 s.

2. μωμοσκοπεῖν est un hapax. On trouve chez PHILON, *Agr.* 130, le nom de μωμοσκόπους pour désigner ceux qui inspectent la victime pour éviter que soit offerte à l'autel une bête imparfaite.

sacrifices pour le péché et sacrifices de culpabilité¹, mais c'est seulement à Jérusalem. Et même en cette ville on n'offre pas en n'importe quel endroit, mais devant le sanctuaire, à l'autel, après un examen minutieux² de la victime par le grand prêtre et les ministres mentionnés plus haut. 3. Or ceux qui n'agissent pas en conformité à Sa volonté méritent la peine de mort³. 4. Vous le voyez, frères, plus haute est la connaissance dont nous avons été jugés dignes, plus grand est le danger auquel nous sommes exposés⁴.

La succession apostolique

42. 1. Les apôtres ont reçu pour nous la bonne nouvelle par le Seigneur Jésus Christ ; Jésus, le Christ, a été envoyé par Dieu. 2. Donc le Christ vient de Dieu, les apôtres viennent du Christ ; les deux choses sont sorties en bel ordre de la volonté de Dieu⁵. 3. Ils ont donc reçu des instructions et, remplis de certitude par la résurrection de notre Seigneur Jésus Christ, affermis par la parole de Dieu, avec la pleine certitude de l'Esprit Saint, ils sont partis annoncer la bonne nouvelle que le royaume de Dieu allait venir. 4. Ils prêchaient dans les campagnes et dans les villes et ils en établissaient les prémices⁶, ils les éprouvaient⁷ par l'Esprit⁸, afin d'en faire les évêques et les

3. La Bible ne parle pas de peine de mort pour ceux qui enfreignent les règles sacrificielles dont il vient d'être question. Mais le renseignement de Clément peut provenir de source sadocite ou sadducéenne.

4. Puisque la connaissance des chrétiens dépasse celle des juifs, ils seront aussi plus coupables. Clément penserait-il aux châtiments qu'évoque *I Cor.* 11, 30 ?

5. Sur cette doctrine de l'Envoi, voir *Introd.*, p. 55 ; 84.

6. Cf. *Introd.*, p. 84-85.

7. Il est question d'épreuve en *I Tim.* 3, 10 à propos du choix des diacres. Sur les conditions exigées d'un presbytre, cf. *Tite* 1, 5-8, d'un évêque, cf. *I Tim.* 3, 2-7.

8. On peut traduire aussi : « sur (leur) esprit » ou « quant à l'esprit », datif de relation, BLASS-DEBRUNNER, § 197. En *I Jn* 4, 1 il est demandé d'éprouver les esprits. Dans la *Règle* de Qumrân est recommandé un examen sur l'esprit de chacun *I QS*, V, 21, 24 ; IX, 14.

πιστεύειν. 5. Καὶ τοῦτο οὐ καινῶς· ἐκ γὰρ δὴ πολλῶν χρόνων ἐγγέγραπτο περὶ ἐπισκόπων καὶ διακόνων· οὕτως γὰρ που λέγει ἡ γραφή· « Καταστήσω τοὺς ἐπισκόπους αὐτῶν ἐν δικαιοσύνῃ καὶ τοὺς διακόνους αὐτῶν ἐν πίστει^a. »

43. 1. Καὶ τί θαυμαστόν, εἰ οἱ ἐν Χριστῷ πιστευθέντες παρὰ θεοῦ ἔργον τοιοῦτο κατέστησαν τοὺς προειρημένους; ὅπου καὶ ὁ μακάριος « πιστὸς θεράπων ἐν ὅλῳ τῷ οἴκῳ^a » Μωϋσῆς τὰ διατεταγμένα αὐτῷ πάντα ἐσημειώσατο ἐν ταῖς ἱεραῖς βίβλοις, ἧ καὶ ἐπηκολούθησαν οἱ λοιποὶ προφῆται συνεπιμαρτυροῦντες τοῖς ὑπ' αὐτοῦ νενομοθετημένοις. 2. Ἐκεῖνος γὰρ ζήλου ἐμπεσόντος περὶ τῆς ἱερωσύνης καὶ στασιαζουσῶν τῶν φυλῶν, ὅποια αὐτῶν εἶη τῷ ἐνδόξῳ ὀνόματι κεκοσμημένη, ἐκέλευσεν τοὺς δώδεκα φυλάρχους προσεγγεῖν αὐτῷ ῥάβδους ἐπιγεγραμμένας ἐκάστης φυλῆς κατ' ὄνομα· καὶ λαβὼν αὐτάς ἔδωκεν καὶ ἐσφράγισεν τοῖς δακτυλίοις τῶν φυλάρχων καὶ ἀπέθετο αὐτάς εἰς τὴν σκηνὴν τοῦ μαρτυρίου ἐπὶ τὴν τράπεζαν τοῦ θεοῦ. 3. καὶ κλείσας τὴν σκηνὴν ἐσφράγισεν τὰς κλείδας ὡσαύτως καὶ τὰς ῥάβδους, 4. καὶ εἶπεν αὐτοῖς· « Ἄνδρες ἀδελφοί, ἧς ἀν φυλῆς ἡ ῥάβδος βλαστήσῃ, ταύτην ἐκλέλεται ὁ θεὸς εἰς τὸ ἱερατεύειν καὶ λειτουργεῖν αὐτῷ. » 5. Πρωίας δὲ γενομένης συνεκάλεσεν πάντα τὸν Ἰσραὴλ, τὰς ἑξακοσίας χιλιάδας τῶν ἀνδρῶν, καὶ ἐπεδείξατο τοῖς φυλάρχοις τὰς σφραγίδας καὶ ἠνοιξεν τὴν σκηνὴν τοῦ μαρτυρίου καὶ προεἶλεν τὰς ῥάβδους· καὶ εὗρέθη ἡ ῥάβδος Ἀαρῶν οὐ μόνον βεβλαστηκυῖα, ἀλλὰ καὶ καρπὸν ἔχουσα^b.

42 a. Is. 60, 17.

43 a. Nombr. 12, 7. Hébr. 3, 2.5. b. Cf. Nombr. 17, 16-26.

1. Le texte scripturaire (même dans la Septante) ne mentionne pas les « diacres ». *Introd.*, p. 43.

2. Cf. *Clém.* 17, 5.

3. Il s'agit certainement du Nom divin. Pour l'emploi avec l'article seul : *Deut.* 28, 58 (et démonstratif). *Sir.* 47, 18 (hébreu). *Jubilés*, 36, 7. *I QS*, VI, 27. *Hermas*, *Vis.* III, 3, 5 ; IV, 2, 4. Emploi avec le pronom αὐτοῦ : *Ps. Salomon*, 17, 7. *II Macc.* 8, 15. *III Macc.* 2, 9. *Hermas*,

diacres des futurs croyants. 5. Et il n'y avait là rien de nouveau ; car depuis bien longtemps l'Écriture parlait des évêques et des diacres ; il est en effet écrit quelque part : « J'établirai leurs évêques dans la justice et leurs diacres dans la foi^{a1}. »

Le cas typique d'Aaron

43. 1. Comment s'étonner qu'après s'être vu confier dans le Christ une telle charge de la part de Dieu, (les apôtres) aient établi ceux dont on vient de parler ? Puisque le bienheureux Moïse, « serviteur fidèle dans toute Sa maison^{a2} », avait consigné dans les livres saints tout ce qu'on lui avait ordonné et que les autres prophètes l'avaient suivi, en appuyant de leur témoignage les lois qu'il avait instituées ! 2. En effet lorsqu'un conflit s'éleva au sujet du sacerdoce et que les tribus se disputaient pour savoir laquelle d'entre elles serait parée du Nom glorieux³, Moïse ordonna aux douze chefs de tribu de lui apporter chacun une baguette où fût inscrit le nom de sa tribu. Il les prit, en fit un faisceau, les scella avec les anneaux des chefs et les déposa dans la tente du témoignage sur la table de Dieu. 3. Après avoir fermé la tente, il en scella les clés de la même manière que les baguettes. 4. Alors il leur dit : « Frères, la tribu dont la baguette bourgeonnera, c'est celle que Dieu aura choisie pour exercer le sacerdoce et officier devant lui. » 5. Le matin venu, il convoqua tout Israël, les six cent mille hommes, montra les sceaux aux chefs de tribu, ouvrit la tente du témoignage et en retira les baguettes. Or, il se trouva que la baguette d'Aaron avait non seulement bourgeonné mais porté du fruit^{b4}.

Vis. IV, 1, 3 ; *Sim.* IX, 18, 5. Le grand prêtre portait le Nom divin gravé sur la lame d'or de sa tiare.

4. Dans ce récit très libre par rapport au texte scripturaire certains traits peuvent provenir de traditions juives tardives ; le même épisode est rappelé en *Joséphus*, *Ant. Jud.* IV, 4, 2 et *PHILON*, *Vie de Moïse*, II, 175-180.

6. Τί δοκεῖτε, ἀγαπητοί; οὐ προήδει Μωϋσῆς τοῦτο μέλλειν ἔσεσθαι; μάλιστα ἤδει· ἀλλ' ἵνα μὴ ἀκαταστασία γένηται ἐν τῷ Ἰσραήλ, οὕτως ἐποίησεν, εἰς τὸ δοξασθῆναι τὸ ὄνομα τοῦ ἀληθινοῦ καὶ μόνου· ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

44. 1. Καὶ οἱ ἀπόστολοι ἡμῶν ἐγνωσαν διὰ τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὅτι ἕρις ἔσται περὶ τοῦ ὀνόματος τῆς ἐπισκοπῆς. 2. Διὰ ταύτην οὖν τὴν αἰτίαν πρόβνωσιν εὐληφότες τελείαν κατέστησαν τοὺς προειρημένους καὶ μεταξὺ ἐπινομήν ἔδωκαν, ὅπως, ἐὰν κοιμηθῶσιν, διαδέξωνται ἕτεροι δεδοκιμασμένοι ἄνδρες τὴν λειτουργίαν αὐτῶν. 3. Τοὺς οὖν κατασταθέντας ὑπ' ἐκείνων ἢ μεταξὺ ὑφ' ἑτέρων ἐλλογίμων ἀνδρῶν συνευδοκησάσης τῆς ἐκκλησίας πάσης καὶ λειτουργήσαντας ἀμέμπτως τῷ ποιμνίῳ τοῦ Χριστοῦ μετὰ ταπεινοφροσύνης, ἡσύχως καὶ ἀβαναύσως, μεμαρτυρημένους τε πολλοῖς χρόνοις ὑπὸ πάντων, τούτους οὐ δικαίως νομίζομεν ἀποβάλλεσθαι τῆς λειτουργίας. 4. Ἀμαρτία γὰρ οὐ μικρὰ ἡμῖν ἔσται, ἐὰν τοὺς ἀμέμπτως καὶ ὁσίως προσενηκόντας τὰ δῶρα τῆς ἐπισκοπῆς ἀποβάλωμεν. 5. Μακάριοι οἱ προοδιπορήσαντες πρεσβύτεροι, οἵτινες ἔγκαρπον καὶ τελείαν ἔσχον τὴν ἀνάλυσιν· οὐ γὰρ εὐλαβοῦνται, μὴ τις αὐτοὺς μεταστήσῃ

43. 6. μόνου L : θεοῦ add. SC¹ κυρίου add. H post μόνου def. A.

44. 2. ἐπινομήν AL (legem) : ἐπιδομήν H ἐπι δοκιμήν vel -μῆ S || ἔδωκαν H : ἔδωκασιν A δεδώκασιν Bihlm. e corr. Funk. || 3. ἀποβάλλεσθαι : ἀποβαλεσθαι A.

1. La leçon θεοῦ de S C¹ est très proche de Jn 17, 3. Le ms. A laisse un espace vide après μόνου.

2. Ἐπινομή : terme d'interprétation délicate, qui a donné lieu à toute une controverse (cf. A. JAVIERRE, *La primera diadochê de la Patristica*, Turin 1958, p. 9-42). La version latine paraît bien ici donner la signification exacte avec *legem* (cf. νόμος) et trancher la querelle.

3. D'après KNOPF, *A V*, p. 119, le style serait celui qu'emploient les documents hellénistiques pour les entrées en charge, les destitutions, les décisions d'assemblée; de même en *Clém.* 54, 2 à propos des « ordres de la multitude » (KNOPF, *A V*, p. 131).

6. Que vous en semble, bien-aimés ? Moïse ne savait-il pas à l'avance ce qui allait arriver ? Bien sûr, il le savait ! Mais s'il agit ainsi, c'est afin qu'il ne se produisît point de désordre en Israël, pour que fût glorifié le Nom de l'Unique et Véritable¹. A lui la gloire dans les siècles des siècles. Amen.

Épiscopat et presbytres

44. 1. Nos apôtres aussi ont connu par notre Seigneur Jésus Christ qu'il y aurait querelle au sujet de la fonction épiscopale. 2. C'est bien pour cette raison qu'ayant reçu une connaissance parfaite de l'avenir, ils établirent ceux dont il a été question plus haut, et posèrent ensuite comme règle² qu'après la mort de ces derniers, d'autres hommes éprouvés leur succéderaient dans leur office. 3. Donc ceux qui ont été établis par eux, ou ensuite par d'autres hommes éminents, avec l'approbation de toute l'Église, qui ont rempli leur office envers le troupeau du Christ de manière irréprochable, avec humilité, avec calme, avec dignité, et qui ont longuement reçu le témoignage de tous, nous estimons qu'il n'est pas juste de les démettre de leurs fonctions³. 4. Ce ne serait pas pour nous faute légère de rejeter de l'épiscopat ceux qui ont présenté les dons⁴ de façon pieuse et irréprochable. 5. Heureux les presbytres qui ont parcouru leur route et dont la vie s'est terminée, féconde et parfaite ; ils n'ont pas à craindre qu'on

4. Que représentent ces « dons » ? Probablement les dons matériels qui accompagnaient les sacrifices eucharistiques — et qui étaient destinés aux pauvres — et les éléments eucharistiques eux-mêmes. S'il s'agit du culte eucharistique dans son ensemble, les dons comprennent aussi les sacrifices de louange de la communauté (*Clém.* 35, 12 - 36, 1 ; 52, 3. Cf. *Hébr.* 13, 15-16). L'expression προσφέρειν δῶρα était employée pour les sacrifices de l'Ancien Testament : cf. *Lév.* 1, 2 ; 7, 38, cf. 7, 29. *Hébr.* 5, 1 ; 8, 3-4. Une fois de plus (cf. *Clém.* 40) s'esquisse dans cette épître un parallélisme entre les fonctions sacrificielles de l'Ancien Testament et celles du Nouveau, parallélisme qui sera beaucoup plus poussé dans la *Didascalie* et les *Constitutions apostoliques*, voir éd. Funk, *CA*, II, 26, 2 ; 27 ; 34, 5-6 ; 53, 3-4.

ἀπὸ τοῦ ἰδρυμένου αὐτοῖς τόπου. 6. Ὁρῶμεν γάρ, ὅτι ἐνίους ὑμεῖς μετηγάγετε καλῶς πολιτευομένους ἐκ τῆς ἀμέμπτως αὐτοῖς τετιμημένης λειτουργίας.

45. 1. Φιλόνεικοι ἔστε, ἀδελφοί, καὶ ζηλωταὶ περὶ τῶν ἀνηκόντων εἰς σωτηρίαν. 2. Ἐνκεκύφατε εἰς τὰς ἱεράς γραφάς, τὰς ἀληθεῖς, τὰς διὰ τοῦ πνεύματος τοῦ ἁγίου. 3. Ἐπίστασθε, ὅτι οὐδὲν ἄδικον οὐδὲ παραπεποιημένον γέγραπται ἐν αὐταῖς. Οὐχ εὐρήσετε δικαίους ἀποβεβλημένους ἀπὸ ὁσίων ἀνδρῶν. 4. Ἐδιώχθησαν δίκαιοι, ἀλλ' ὑπὸ ἀνόμων ἐφυλακίσθησαν, ἀλλ' ὑπὸ ἀνοσίων ἐλιθάσθησαν ὑπὸ παρανόμων ἀπεκτάνθησαν ὑπὸ τῶν μιαρὸν καὶ ἄδικον ζήλον ἀνειληφότων. 5. Ταῦτα πάσχοντες εὐκλεῶς ἤνεγκαν. 6. Τί γὰρ εἶπωμεν, ἀδελφοί; Δανιὴλ ὑπὸ τῶν φοβουμένων τὸν θεὸν ἐβλήθη εἰς λάκκον λεόντων^a; 7. Ἡ Ἀνανίας καὶ Ἀζαρίας καὶ Μισαήλ ὑπὸ τῶν θρησκευόντων τὴν μεγαλοπρεπῆ καὶ ἔνδοξον θρησκείαν τοῦ ὑψίστου κατείχθησαν εἰς κάμνον πυρός^b; Μηθαμῶς τοῦτο γένοιτο. Τίνες οὖν οἱ ταῦτα δράσαντες; Οἱ στυγητοὶ καὶ πάσης κακίας πλήρεις εἰς τοσοῦτο ἐξήρισαν θυμοῦ, ὥστε τοὺς ἐν ὁσίᾳ καὶ ἀμώμῳ προθέσει δούλευοντας τῷ θεῷ εἰς αἰκίαν περιβαλεῖν, μὴ εἰδότες, ὅτι ὁ ὑψίστος ὑπέρμαχος καὶ ὑπερασπιστής ἐστιν τῶν ἐν καθαῶ συνειδήσει λατρευόντων τῷ παναρέτῳ ὀνόματι αὐτοῦ· ᾧ ἢ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν. 8. Οἱ δὲ ὑπομένοντες ἐν πεποιθήσει δόξαν καὶ τιμὴν ἐκκληρονόμησαν, ἐπήρθησάν τε καὶ ἔγγραφοι ἐγένοντο ἀπὸ τοῦ θεοῦ ἐν τῷ μνημοσύνῳ αὐτοῦ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

45. 2. ἱεράς: om A. || 4. ὑπὸ^a: .πο A ἀπὸ H || μιαρὸν HL: μιαρῶν AS om. C¹. || 6. εἶπωμεν corr. Young: εἰπομεν A εἶπομεν H dicimus L εἶπω S. || 8. αὐτοῦ HSC¹: αὐτῶν A.

a. Cf. Dan. 6, 17 s.

b. Cf. Dan. 3, 19 s.; 3, 24 s. LXX.

1. Il est souvent fait allusion dans le judaïsme aux livres célestes où sont consignés les jugements sur les hommes. Cf. Ps. 68, 29. I QH, I, 24 et voir les références de BOUSSET-GRESSMANN, *Die Religion des Judentums im späthellenistischen Zeitalter*, Tubingue 1966, p. 258.

les expulse de la place qui leur a été assignée. 6. Nous en voyons quelques-uns en effet que malgré leur bonne conduite vous avez destitués des fonctions qu'ils exerçaient avec honneur et de manière irréprochable.

IV. PRESSANTES ADMONESTATIONS

Les justes sont persécutés

45. 1. Frères, soyez pleins d'émulation et de zèle pour ce qui concerne le salut. 2. Vous vous êtes plongés dans les saintes Écritures, ces vraies Écritures données par l'Esprit Saint. 3. Vous savez que rien de ce qui y est écrit n'est injuste ni falsifié. Or, vous n'y trouverez pas que des justes aient été expulsés par des hommes religieux. 4. Des justes ont été persécutés, mais par des gens sans loi; ils ont été emprisonnés, mais par des impies; ils ont été lapidés par des criminels; ils ont été mis à mort par des gens qui avaient conçu une jalousie honteuse et injuste. 5. Ces souffrances, ils les ont glorieusement supportées. 6. Car que pouvons-nous dire, frères? Daniel dans la fosse aux lions^a, ceux qui l'y ont jeté avaient-ils la crainte de Dieu? 7. Ananias, Azarias, Misaël, ceux qui les ont enfermés dans une fournaise de feu^b pratiquaient-ils le culte admirable et glorieux du Très Haut? Non, bien sûr! Quels sont donc ceux qui ont commis ces actes? Des gens détestables, remplis de toute sorte de méchanceté, si enragés dans leur fureur qu'ils ont livré aux tortures ces hommes qui servaient Dieu avec une intention sainte et irréprochable. Ils ne savaient pas que le Très Haut est le défenseur et le bouclier de ceux qui honorent avec une conscience pure son Nom suréminent, à qui la gloire dans les siècles des siècles. Amen! 8. Mais ceux qui ont tenu dans la confiance ont eu un héritage de gloire et d'honneur; ils ont été exaltés et Dieu les a inscrits dans le livre de son mémorial¹ pour les siècles des siècles. Amen!

46. 1. Τοιούτοις οὖν ὑποδείγμασιν κολληθῆναι καὶ ἡμᾶς δεῖ, ἀδελφοί. 2. Γέγραπται γάρ· « Κολλᾶσθε τοῖς ἁγίοις, ὅτι οἱ κολλώμενοι αὐτοῖς ἁγιασθήσονται^a. » 3. Καὶ πάλιν ἐν ἐτέρῳ τόπῳ λέγει· « Μετὰ ἀνδρὸς ἀθῶου ἀθῶος ἔση, καὶ μετὰ ἐκλεκτοῦ ἐκλεκτὸς ἔση, καὶ μετὰ στρεβλοῦ διαστρέψει^b. » 4. Κολληθῶμεν οὖν τοῖς ἀθῶοις καὶ δικαίοις· εἰσὶν δὲ οὗτοι ἐκλεκτοὶ τοῦ θεοῦ. 5. Ἴνατί ἔρεις καὶ θυμοὶ καὶ διχοστασίαι καὶ σχίσματα πόλεμός τε ἐν ὑμῖν; 6. Ἡ οὐχὶ ἓνα θεὸν ἔχομεν καὶ ἓνα Χριστὸν καὶ ἓν πνεῦμα τῆς χάριτος τὸ ἐκχυθὲν ἐφ' ἡμᾶς, καὶ μία κλῆσις ἐν Χριστῷ; 7. Ἴνατί διέλκομεν καὶ διασπῶμεν τὰ μέλη τοῦ Χριστοῦ καὶ στασιάζομεν πρὸς τὸ σῶμα τὸ ἴδιον καὶ εἰς τσαούτην ἀπόνοιαν ἐρχόμεθα, ὥστε ἐπιλαθέσθαι ἡμᾶς, ὅτι μέλη ἐσμὲν ἀλλήλων; Μνήσθητε τῶν λόγων Ἰησοῦ τοῦ κυρίου ἡμῶν. 8. Εἶπεν γάρ· « Οὐαὶ τῷ ἀνθρώπῳ ἐκείνῳ· καλὸν ἦν αὐτῷ, εἰ οὐκ ἐγεννήθη, ἢ ἓνα τῶν ἐκλεκτῶν μου σκανδαλίσαι· κρεῖττον ἦν αὐτῷ περιτεθῆναι μύλον καὶ καταποντισθῆναι εἰς τὴν θάλασσαν, ἢ ἓνα τῶν ἐκλεκτῶν μου διαστρέψαι^c. » 9. Τὸ σχίσμα ὑμῶν πολλοὺς διέστρεψεν, πολλοὺς εἰς ἀθυμίαν ἔβαλεν, πολλοὺς εἰς δισταγμὸν, τοὺς πάντας ἡμᾶς εἰς λύπην· καὶ ἐπίμονος ὑμῶν ἐστὶν ἡ στάσις.

47. 1. Ἀναλάβετε τὴν ἐπιστολὴν τοῦ μακαρίου Παύλου τοῦ ἀποστόλου. 2. Τί πρῶτον ὑμῖν ἐν ἀρχῇ τοῦ εὐαγγε-

46. 8. ἐκλεκτῶν μου διαστρέψαι LSC¹ Clem.Al. : μικρῶν μου σκανδαλίσαι AH (Matth. 18, 6).

47. 2. Τί πρῶτον AHSC¹ : quemadmodum (τίνα τρόπον) L.

a. Inconnu. b. Ps. 17, 26-27.

c. Inconnu. Matth. 18, 24. Mc 14, 21. Matth. 18, 6. Mc 9, 42. Lc 17, 1-2.

1. Auteur inconnu. Les seuls parallèles pour l'expression « s'attacher aux saints » sont en *Hermas*, Vis. III, 6, 2; *Sim.* VIII, 8, 1. Noter en *CD*, IV, 3 le jeu de mots sur le symbolisme des lévites (rac. *lwy*, s'attacher à) : « Et les lévites, ce sont ceux qui s'attachent à eux (= aux convertis d'Israël). » *Introd.*, p. 45.

2. Le texte original concernait l'attitude de Dieu à l'égard de l'homme, non l'homme lui-même et ses fréquentations. La version de

Le Christ écartelé 46. 1. Il faut nous attacher, frères, à ces modèles. 2. Il est écrit en effet : « Attachez-vous aux saints, car ceux qui s'attachent à eux deviendront saints^{a1}. » 3. Et il est dit encore dans un autre passage : « Avec l'homme innocent tu seras innocent, avec l'homme élu tu seras élu, avec l'homme retors tu agiras en retors^{b2}. » 4. Attachons-nous donc aux innocents et aux justes, car ce sont eux les élus de Dieu. 5. Pourquoi des querelles, des colères, des disputes, des scissions et des guerres parmi vous ? 6. N'avons-nous pas un seul Dieu, un seul Christ, un seul Esprit de grâce qui a été répandu sur nous et une seule vocation dans le Christ³? 7. Pourquoi écarteler, pourquoi déchirer les membres du Christ, pourquoi être en révolte contre notre propre corps⁴ et en arriver à un tel degré de démente ? Oublions-nous que nous sommes les membres les uns des autres ? Rappelez-vous les paroles de Jésus notre Seigneur. 8. Car il a dit : « Malheur à cet homme-là ! Il vaudrait mieux pour lui n'être pas né que de scandaliser un seul de mes élus ; il serait meilleur pour lui qu'on lui attache une meule et qu'on le précipite au fond de la mer que de détourner un seul de mes élus^{c5}. » 9. Vos scissions en ont détourné beaucoup, elles en ont jeté beaucoup dans le découragement, beaucoup dans le doute, et nous tous dans le chagrin. Et vos dissensions se prolongent !

Une cabale indigne 47. 1. Reprenez la lettre du bienheureux Paul l'apôtre. 2. Que vous a-t-il écrit en premier, au début de l'évangélisa-

la Septante qui emploie le terme ἐκλεκτός (pur, choisi, élu) favorisait ce changement de sens.

3. Cf. *Éphés.* 4, 4-6. *I Cor.* 8, 6.

4. Cf. *I Cor.* 12, 12-27. *Rom.* 12, 4.

5. Sur ce groupe de logia, cf. *Introd.*, p. 52, et pour le terme « élus », *Introd.*, p. 50, n. 2. Aux deux mss grecs, sans doute influencés par le texte évangélique (« les petits »), nous préférons les versions, qui répètent le mot « élus ».

λίου^a ἔγραψεν; 3. Ἐπ' ἀληθείας πνευματικῶς ἐπέστειλεν ὑμῖν περὶ ἑαυτοῦ τε καὶ Κηφᾶ τε καὶ Ἀπολλῶ^b, διὰ τὸ καὶ τότε προσκλίσεις ὑμᾶς πεποιῆσθαι. 4. Ἄλλ' ἡ πρόσκλησις ἐκείνη ἤττονα ἀμαρτίαν ὑμῖν προσήνεγκεν· προσελίθητε γὰρ ἀποστόλοις μεμαρτυρημένοις καὶ ἀνδρὶ δεδοκιμασμένῳ παρ' αὐτοῖς. 5. Νυνὶ δὲ κατανοήσατε, τίνες ὑμᾶς διέστρεψαν καὶ τὸ σεμνὸν τῆς περιβοήτου φιλαδελφίας ὑμῶν ἐμείωσαν. 6. Αἰσχρά, ἀγαπητοί, καὶ λίαν αἰσχρὰ καὶ ἀνάξια τῆς ἐν Χριστῷ ἀγωγῆς ἀκούεσθαι, τὴν βεβαιωτάτην καὶ ἀρχαίαν Κορινθίαν ἐκκλησίαν δι' ἐν ἣ δύο πρόσωπα στασιάζει πρὸς τοὺς πρεσβυτέρους. 7. Καὶ αὕτη ἡ ἀκοῆ οὐ μόνον εἰς ἡμᾶς ἐχώρησεν, ἀλλὰ καὶ εἰς τοὺς ἑτεροκλινεῖς ὑπάρχοντας ἀφ' ἡμῶν, ὥστε καὶ βλασφημίας ἐπιφέρεισθαι τῷ ὀνόματι κυρίου διὰ τὴν ὑμετέραν ἀφροσύνην, ἑαυτοῖς δὲ κίνδυνον ἐπεξεργάζεσθαι.

48. 1. Ἐξάρωμεν οὖν τοῦτο ἐν τάχει καὶ προσπέσωμεν τῷ δεσπότη καὶ κλαύσωμεν ἱκετεύοντες αὐτόν, ὅπως ἕλωσ γενόμενος ἐπικαταλλαγῆ ἡμῖν καὶ ἐπὶ τὴν σεμνὴν τῆς φιλαδελφίας ἡμῶν ἀγνὴν ἀγωγὴν ἀποκαταστήσῃ ἡμᾶς.

2. Πύλη γὰρ δικαιοσύνης ἀνεωγυῖα εἰς ζωὴν αὕτη, καθὼς γέγραπται· « Ἀνοίξατέ μοι πύλας δικαιοσύνης· εἰσελθὼν ἐν αὐταῖς ἐξομολογήσομαι τῷ κυρίῳ. 3. Αὕτη ἡ πύλη τοῦ κυρίου· δίκαιοι εἰσελεύσονται ἐν αὐτῇ^a. » 4. Πολλῶν οὖν πυλῶν ἀνεωγυῖων ἡ ἐν δικαιοσύνῃ αὕτη ἐστὶν ἡ ἐν Χριστῷ, ἐν ἣ μακάριοι πάντες οἱ εἰσελθόντες καὶ κατευθύνοντες τὴν πορείαν αὐτῶν ἐν ὁσιότητι καὶ δικαιοσύνῃ, ἀταράχως πάντα ἐπιτελοῦντες. 5. Ἦτω τις πιστός, ἦτω δυνατὸς γινῶσιν ἐξει-

47 a. Cf. Phil. 4, 15.

b. Cf. I Cor. 1, 10-12.

48 a. Ps. 117, 19-20.

1. Les païens et sans doute aussi les juifs.

2. Thème prophétique du peuple élu dont la conduite fait blasphémer le Seigneur : *Éz.* 36, 20-23. *Rom.* 2, 24. *I Tim.* 6, 1.

3. « La porte », avec l'article défini ; la suppression de l'article en grec est due à l'hébraïsme de l'état construit ; cf. la citation suivante.

4. Le Christ Porte : *Jn* 10, 7-9, la porte (des brebis). *Hermas*, *Sim.* IX,

tion^a ? 3. En vérité c'est sous l'inspiration de l'Esprit qu'il vous a envoyé une lettre à son sujet et au sujet de Céphas et d'Apollon^b, car dès ce moment-là aussi vous formiez des cabales. 4. Mais cette cabale était alors pour vous une moindre faute, car vos préférences allaient à des apôtres autorisés et à un homme qui était éprouvé à leurs yeux. 5. Mais maintenant considérez quels sont les gens qui vous ont détournés et qui ont fait baisser le prestige et la réputation de votre amour fraternel. 6. Il est honteux, bien-aimés, tout à fait honteux et indigne d'une conduite chrétienne qu'on entende dire que la très ferme et antique Église de Corinthe, à cause d'un ou deux personnages, est en révolte contre ses presbytres. 7. Et le bruit en est venu non seulement jusqu'à nous, mais aussi à ceux qui ne partagent pas nos croyances¹, si bien que votre folie fait blasphémer le nom du Seigneur² et qu'elle vous met vous-mêmes en danger.

48. 1. Hâtons-nous donc de supprimer ce mal ; jetons-nous aux pieds du Maître, pleurons et supplions, afin qu'il nous exauce, nous réconcilie et nous rétablisse dans la noble et sainte pratique de l'amour fraternel.

2. La porte de justice³ ouverte sur la vie, c'est celle-là, comme il est écrit : « Ouvrez-moi les portes de justice ; j'y entrerai pour louer le Seigneur. 3. Voici la porte du Seigneur ; par elle les justes entreront^a. » 4. Beaucoup de portes sont ouvertes, mais celle de la justice, c'est celle du Christ⁴. Bienheureux tous ceux qui y sont entrés et qui marchent tout droit dans la sainteté et dans la justice⁵ ; ils accomplissent tout sans se laisser troubler. 5. Quelqu'un est-il fidèle, est-il capable d'exposer la connaissance, est-il habile

12, 1-6, la porte, c'est le Fils de Dieu. *IGNACE*, *Philad.* 9, 1. Cf. *Odes de Salomon*, 12, 3 ; 17, 10.

5. Cf. *Lc* 1, 75.

πειν, ἦτω σοφὸς ἐν διακρίσει λόγων, ἦτω ἀγνὸς ἐν ἔργοις·
6. τοσοῦτῳ γὰρ μᾶλλον ταπεινοφρονεῖν ὀφείλει, ὅσῳ δοκεῖ
μᾶλλον μείζων εἶναι, καὶ ζητεῖν τὸ κοινωφελές πᾶσιν, καὶ μὴ
τὸ ἑαυτοῦ.

49. 1. Ὁ ἔχων ἀγάπην ἐν Χριστῷ ποιησάτω τὰ τοῦ
Χριστοῦ παραγγέλματα. 2. Τὸν δεσμὸν τῆς ἀγάπης^a τοῦ
θεοῦ τίς δύναται ἐξηγήσασθαι; 3. τὸ μεγαλεῖον τῆς καλλονῆς
αὐτοῦ τίς ἀρκετὸς ἐξειπεῖν; 4. Τὸ ὕψος, εἰς ὃ ἀνάγει ἡ
ἀγάπη, ἀνεκδιήγητόν ἐστιν. 5. Ἀγάπη κολλᾷ ἡμᾶς τῷ θεῷ,
« ἀγάπη καλύπτει πλῆθος ἁμαρτιῶν^b », ἀγάπη πάντα ἀνέχε-
ται, πάντα μακροθυμεῖ· οὐδὲν βάνουσον ἐν ἀγάπῃ, οὐδὲν
ὑπερήφανον· ἀγάπη σχίσμα οὐκ ἔχει, ἀγάπη οὐ στασιάζει,
ἀγάπη πάντα ποιεῖ ἐν ὁμοιότητι· ἐν τῇ ἀγάπῃ ἐτελειώθησαν
πάντες οἱ ἐκλεκτοὶ τοῦ θεοῦ· δίχῃ ἀγάπης οὐδὲν εὐάρεστόν
ἐστιν τῷ θεῷ. 6. Ἐν ἀγάπῃ προσελάβετο ἡμᾶς ὁ δεσπότης·
διὰ τὴν ἀγάπην, ἣν ἔσχεν πρὸς ἡμᾶς, τὸ αἷμα αὐτοῦ ἔδωκεν
ὑπὲρ ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ὁ κύριος ἡμῶν ἐν θελήματι θεοῦ,
καὶ τὴν σάρκα ὑπὲρ τῆς σαρκὸς ἡμῶν καὶ τὴν ψυχὴν ὑπὲρ τῶν
ψυχῶν ἡμῶν.

50. 1. Ὁρᾶτε, ἀγαπητοί, πῶς μέγα καὶ θαυμαστόν ἐστιν
ἡ ἀγάπη, καὶ τῆς τελειότητος αὐτῆς οὐκ ἐστιν ἐξήγησις.
2. Τίς ἱκανὸς ἐν αὐτῇ εὐρεθῆναι, εἰ μὴ οὐς ἂν καταξιώσῃ
ὁ θεός; Δεώμεθα οὖν καὶ αἰτώμεθα ἀπὸ τοῦ ἐλέους αὐτοῦ,
ἵνα ἐν ἀγάπῃ εὐρεθῶμεν δίχῃ προσκλίσεως ἀνθρωπίνης,
ἄμωμοι. 3. Αἱ γενεαὶ πᾶσαι ἀπὸ Ἀδάμ ἕως τῆσδε τῆς
ἡμέρας παρῆλθον· ἀλλ' οἱ ἐν ἀγάπῃ τελειωθέντες κατὰ τὴν
τοῦ θεοῦ χάριν ἔχουσιν χῶρον εὐσεβῶν· οἱ φανερωθήσονται ἐν

48. 5. ἦτω ἀγνὸς ἐν ἔργοις : ἦτω γοργὸς ἐν ἔργοις, ἦτω ἀγνὸς
Clem.AL., Strom. VI, 8 - 65, 3 (GCS, 52, p. 464, 20) ἦτω γοργὸς ἐν
ἔργοις Clem.AL., Strom. I, 7 - 38, 8 (GCS, 52, p. 25, 29).

49 a. Cf. Col. 3, 14. b. I Pierre 4, 8. Jac. 5, 20.

1. Cf. l'enseignement paulinien sur les charismes, principalement
I Cor. 12, 8-10.

2. Pour tout ce paragraphe noter les rapprochements non seulement
avec I Cor. 13 mais avec Jean (Jn 14, 15.21.23 ; 15, 10. I Jn 2, 5 ; 4, 18 ;

dans le discernement des propos¹, est-il pur dans ses
œuvres ? 6. Il doit être d'autant plus humble qu'il est
considéré comme plus grand, et il doit chercher l'utilité
commune pour tous, non la sienne propre.

**Excellence
de l' « agapè »**

49. 1. Celui qui a la charité dans
le Christ, qu'il pratique les comman-
dements du Christ². 2. Le lien de
la charité^a de Dieu, qui peut le raconter ? 3. La grandeur
de sa beauté, qui est capable de l'exprimer ? 4. Elles sont
ineffables, les hauteurs où fait monter la charité. 5. La cha-
rité nous unit à Dieu, « la charité couvre la multitude des
péchés^b », la charité endure tout, patiente pour tout ; il n'est
rien de bas dans la charité, rien qui s'enfle ; la charité ne sépare
pas, la charité ne fomente pas la révolte, la charité opère tout
dans la concorde ; c'est dans la charité qu'ont été rendus par-
faits les élus de Dieu ; sans la charité, il n'est rien qui plaise
à Dieu. 6. C'est dans la charité que le Maître nous a attirés
à lui ; c'est à cause de sa charité envers nous que Jésus Christ
notre Seigneur, selon la volonté de Dieu, a donné son sang
pour nous, sa chair pour notre chair et sa vie pour nos vies³.

50. 1. Vous voyez, bien-aimés, combien la charité est
chose grande, étonnante, et que sa perfection dépasse tout
commentaire. 2. Qui sera capable d'être trouvé dans la
charité ? Ceux-là seuls que Dieu en a voulu dignes ! Prions
donc et demandons à sa miséricorde d'être trouvés dans la
charité, loin de toute cabale humaine, irréprochables.
3. Toutes les générations ont passé, depuis Adam jusqu'à
ce jour, mais ceux qui de par la grâce de Dieu ont été rendus
parfaits dans la charité demeurèrent au séjour des hommes
pieux ; et ces derniers seront manifestés lorsque apparaîtra

5, 1-3) ; *Introd.*, p. 55. Sur le caractère rhétorique du passage et les
influences pythagoriciennes, cf. SANDERS, p. 93-108.

3. Trad. habituelle : « son âme pour nos âmes ». Nous optons ici
pour le sens sémitique de ψυχή, cf. Jn 10, 11 ; 15, 13. I Jn 3, 16. Les
termes précédents de chair et sang sont sémitisants.

τῆ ἐπισκοπῇ τῆς βασιλείας τοῦ Χριστοῦ. 4. Γέγραπται γάρ· « Εἰσέλθετε εἰς τὰ ταμεῖα μικρὸν ὅσον ὅσον, ἕως οὗ παρέλθῃ ἡ ὄργη καὶ ὁ θυμὸς μου· καὶ μνησθήσομαι ἡμέρας ἀγαθῆς καὶ ἀναστήσω ὑμᾶς ἐκ τῶν θηκῶν ὑμῶν^a. » 5. Μακάριοι ἐσμεν, ἀγαπητοί, εἰ τὰ προστάγματα τοῦ θεοῦ ἐποιοῦμεν ἐν ὁμοιοῖα ἀγάπης, εἰς τὸ ἀφεθῆναι ἡμῖν δι' ἀγάπης τὰς ἀμαρτίας. 6. Γέγραπται γάρ· « Μακάριοι, ὧν ἀφέθησαν αἱ ἀνομίαι, καὶ ὧν ἐπεκαλύφθησαν αἱ ἀμαρτίαι· μακάριος ἄνθρωπος οὗ οὐ μὴ λογισηται κύριος ἀμαρτίαν, οὐδέ ἐστιν ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ δόλος^b. » 7. Οὗτος ὁ μακαρισμὸς^c ἐγένετο ἐπὶ τοῦς ἐκλελεγμένους ὑπὸ τοῦ θεοῦ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ κυρίου ἡμῶν· ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

51. 1. Ὅσα οὖν παρεπέσαμεν καὶ ἐποιήσαμεν διὰ τινὰς παρεμπτώσεις τοῦ ἀντικειμένου, ἀξιώσωμεν ἀφεθῆναι ἡμῖν· καὶ ἐκεῖνοι δέ, οἵτινες ἀρχηγοὶ στάσεως καὶ διχοστασίας ἐγενήθησαν, ὀφείλουσιν τὸ κοινὸν τῆς ἐλπίδος σκοπεῖν. 2. Οἱ γὰρ μετὰ φόβου καὶ ἀγάπης πολιτευόμενοι ἑαυτοῦς θέλουσιν μᾶλλον αἰκίαις περιπίπτειν ἢ τοὺς πλησίον· μᾶλλον δὲ ἑαυτῶν κατάγνωσιν φέρουσιν ἢ τῆς παραδεδομένης ἡμῖν καλῶς καὶ δικαίως ὁμοφωνίας. 3. Καλὸν γὰρ ἀνθρώπων ἐξομολογεῖσθαι περὶ τῶν παραπτωμάτων ἢ σκληρῶναι τὴν καρδίαν αὐτοῦ, καθὼς ἐσκληρύνθη ἡ καρδία τῶν στασιασάντων

50. 3. Χριστοῦ A (?) LC¹ Clem.AL. : θεοῦ HS.

51. 1. καὶ ἐποιήσαμεν HC¹ : om. A || τινὰς [τὰς Clem.AL.] παρεμπτώσεις LC¹ Clem.AL. : τινος τῶν AHS. || 3. στασιασάντων HC¹ : στασιαζόντων A.

50 a. Inconnu. Is. 26, 20. Éz. 37, 12.

b. Ps. 31, 1-2. Rom. 4, 7-8. c. Cf. Rom. 4, 9.

1. Litt. : « lors de la visite du royaume du Christ » ; cf. *I Pierre* 2, 12. *Sag.* 3, 7. POLYCRATE, *HE*, V, 24, 5.

2. La jointure entre les deux citations d'Isaïe et Ézéchiël : « et je me souviendrai du jour de fête », ne se trouve pas ailleurs. Ἡμέρα ἀγαθή, « le jour bon », représente le *yôm tôbh* hébreu ; c'est un jour de joie, un jour de fête, cf. *Esther* 8, 17 ; 9, 19.22. En Ps.-PHILON, *Ant. Bibl.* 50, 2,

le royaume du Christ¹. 4. Car il est écrit : « Entrez dans vos caves un petit moment, jusqu'à ce que passent ma colère et ma fureur, et je me souviendrai du jour de fête, et je vous ferai lever de vos cercueils². » 5. Nous sommes heureux, bien-aimés, si nous pratiquons les commandements de Dieu dans la concorde de la charité, afin qu'à cause de la charité nos fautes nous soient pardonnées. 6. Car il est écrit : « Heureux ceux dont les iniquités ont été pardonnées et dont les fautes ont été recouvertes ; heureux l'homme à qui le Seigneur ne tient pas compte de sa faute et qui n'a pas de tromperie dans la bouche^b. » 7. Cette béatitude^c est venue sur ceux que Dieu a élus par Jésus Christ notre Seigneur. A lui la gloire dans les siècles des siècles. Amen !

Confesser ses fautes

51. 1. Toutes les défaillances que nous avons commises par suite des embûches de l'Adversaire³, demandons qu'elles nous soient pardonnées. Quant à ceux qui ont été les instigateurs de la révolte et du schisme, ils ont le devoir de prendre en considération ce qui nous est commun dans l'espérance. 2. Car ceux qui se conduisent avec crainte et charité préfèrent tomber eux-mêmes dans les peines que d'y voir tomber leur prochain ; et ils se laissent condamner eux-mêmes plutôt que de compromettre la concorde qui nous a été si bien transmise dans la justice. 3. Il est meilleur pour un homme de confesser ses fautes que d'endurcir son cœur, comme s'est endurci le cœur de

ce jour de fête est celui de la Pâque. La citation combinée faite par Clément appartient probablement à un recueil de *testimonia*, voir DANIELOU, *Études*, p. 114-121 (spécialement p. 119) et *Introd.*, p. 43-44.

3. Le texte grec est rétabli d'après L : « propter quasdam incursiones contrarii » qu'appuie CLÉMENT D'ALEXANDRIE, *Stromates*, IV, 18 ; *GCS*, 15 (Stählin II), p. 298, 2. « L'Adversaire » désigne Satan. Cf. *I Tim.* 5, 14 (sens possible). *Mart. de Polycarpe*, 17, 1. *Lettre des Martyrs de Lyon*, *HE*, V, 1, 5.23.42. JUSTIN, *Dial.* 116, 1.3.

πρὸς τὸν θεράποντα τοῦ θεοῦ Μωϋσῆν, ὃν τὸ κρίμα πρόδηλον ἐγενήθη. 4. « Κατέβησαν γὰρ εἰς ἄδου ζῶντες^a », καὶ « θάνατος ποιμανεῖ αὐτούς^b ». 5. Φαραὼ καὶ ἡ στρατιὰ αὐτοῦ καὶ πάντες οἱ ἡγούμενοι Αἰγύπτου, τὰ τε ἄρματα καὶ οἱ ἀναβάται αὐτῶν οὐ δι' ἄλλην τινὰ αἰτίαν ἐβυθίσθησαν εἰς θάλασσαν ἐρυθρὰν καὶ ἀπώλοντο, ἀλλὰ διὰ τὸ σκληρυνθῆναι αὐτῶν τὰς ἀσυνέτους καρδίας μετὰ τὸ γενέσθαι τὰ σημεῖα καὶ τὰ τέρατα ἐν Αἰγύπτῳ διὰ τοῦ θεράποντος τοῦ θεοῦ Μωϋσέως^c.

52. 1. Ἀπροσδεής, ἀδελφοί, ὁ δεσπότης ὑπάρχει τῶν ἀπάντων· οὐδὲν οὐδενὸς χρήζει εἰ μὴ τὸ ἐξομολογεῖσθαι αὐτῷ. 2. Φησὶν γὰρ ὁ ἐκλεκτὸς Δαυὶδ· « Ἐξομολογήσομαι τῷ κυρίῳ, καὶ ἀρέσει αὐτῷ ὑπὲρ μόσχον νέον κέρατα ἐκφέροντα καὶ ὀπλάς· ἰδέτωσαν πτωχοὶ καὶ εὐφρανθήτωσαν^a. » 3. Καὶ πάλιν λέγει· « Θῦσον τῷ θεῷ θυσίαν αἰνέσεως καὶ ἀπόδος τῷ ὑψίστῳ τὰς εὐχὰς σου· καὶ ἐπικάλεσαι με ἐν ἡμέρᾳ θλίψεώς σου, καὶ ἐξελοῦμαι σε, καὶ δοξάσεις με^b. » 4. « Θυσία γὰρ τῷ θεῷ πνεῦμα συντετριμμένον^c. »

53. 1. Ἐπίστασθε γὰρ καὶ καλῶς ἐπίστασθε τὰς ἱεράς γραφάς, ἀγαπητοί, καὶ ἐγκεκύφατε εἰς τὰ λόγια τοῦ θεοῦ. Πρὸς ἀνάμνησιν οὖν ταῦτα γράφομεν. 2. Μωϋσέως γὰρ ἀναβάντος εἰς τὸ ὄρος καὶ ποιήσαντος τεσσαράκοντα ἡμέρας καὶ τεσσαράκοντα νύκτας ἐν νηστείᾳ καὶ ταπεινώσει^a εἶπεν πρὸς αὐτὸν ὁ θεός· « Κατάβηθι τὸ τάχος ἐντεῦθεν, ὅτι ἠνόμησεν ὁ λαός σου, οὗς ἐξήγαγες ἐκ γῆς Αἰγύπτου· παρέβησαν ταχὺ ἐκ τῆς ὁδοῦ ἧς ἐνετείλω αὐτοῖς, ἐποίησαν ἑαυτοῖς χωνεύματα^b. » 3. Καὶ εἶπεν κύριος πρὸς αὐτόν· « Λελάληκα πρὸς

51. 3. θεράποντα : ἄνθρωπον H.

52. 2. κέρατα — εὐφρανθήτωσαν : om. H. || 3. καὶ ἐπικάλεσαι με : om. H.

53. 2. θεός LSC¹ : [Μωυ]ση Μωυση add. A (cf. Ex. 3, 4 ; Barn. 4, 8 ; 14, 3) Μωσῆ Μωσῆ add. H.

51 a. Nomb. 16, 30.33. b. Ps. 48, 15.

c. Cf. Ex. 14.

ceux qui se révoltèrent contre le serviteur de Dieu, Moïse. Leur châtement fut éclatant¹. 4. « Car ils sont descendus vivants dans l'Hadès^a », et « la mort sera leur berger^b ». 5. Pharaon, son armée et tous les chefs d'Égypte, avec les chars et ceux qui les montaient se sont enfoncés dans la mer Rouge et ils ont péri pour la seule raison qu'ils avaient endurci leurs cœurs insensés, après les signes et les prodiges opérés en Égypte par Moïse, le serviteur de Dieu^c.

52. 1. Le Maître de l'univers, frères, n'a besoin de rien² ; il ne demande rien à personne, sinon qu'on lui fasse confession. 2. David l'élu dit en effet : « Je ferai confession au Seigneur, et cela lui plaira davantage qu'un jeune veau à qui poussent les cornes et les ongles. Que les pauvres le voient et s'en réjouissent^a. » 3. Et il dit à nouveau : « Sacrifie à Dieu un sacrifice de louange et acquitte-toi de tes vœux à l'égard du Très Haut. Puis invoque-moi au jour de ta tribulation ; je te délivrerai et tu me glorifieras^b. » 4. « Car le sacrifice, pour Dieu, c'est un cœur contrit^c. »

L'exemple de Moïse 53. 1. Vous connaissez, oui, vous connaissez fort bien les Écritures sacrées, bien-aimés, et vous vous êtes penchés sur les paroles de Dieu. C'est donc pour mémoire que nous vous écrivons ceci. 2. Comme Moïse était monté sur la montagne et avait passé quarante jours et quarante nuits dans le jeûne et l'humilité^a, Dieu lui dit : « Descends vite d'ici, car ton peuple a violé la loi, ceux que tu as fait sortir d'Égypte ! Ils se sont vite écartés de la voie que tu leur avais prescrite ; ils se sont fondu des idoles^b. » 3. Et le Seigneur lui dit : « Je

52 a. Ps. 68, 31-33. b. Ps. 49, 14-15.

c. Ps. 50, 19.

53 a. Cf. Deut. 9, 9. Ex. 34, 28. b. Deut. 9, 12. Ex. 32, 7-8.

1. Il s'agit de la révolte de Coré, *Nomb.* 16.

2. Lieu commun du judaïsme hellénistique (KNOFF, p. 129) ; cf. *Act.* 17, 25.

σε ἀπαξ και δις λέγων· Ἐώρακα τὸν λαὸν τοῦτον, και ἰδοῦ ἔστιν σκληροτράχηλος· ἔασόν με ἐξολεθρεῦσαι αὐτούς, και ἐξαλείψω τὸ ὄνομα αὐτῶν ὑποκάτωθεν τοῦ οὐρανοῦ, και ποιήσω σε εἰς ἔθνος μέγα και θαυμαστὸν και πολὺ μᾶλλον ἢ τοῦτο^c. » 4. Καὶ εἶπεν Μωϋσῆς· « Μηθαμῶς, κύριε· ἄφες τὴν ἁμαρτίαν τῷ λαῷ τούτῳ, ἢ κάμῃ ἐξάλειψον ἐκ βίβλου ζώντων^d. » 5. Ὡ μεγάλης ἀγάπης, ὃ τελειότητος ἀνυπερβλήτου· παρρησιάζεται θεράπων πρὸς κύριον, αἰτεῖται ἄφεςιν τῷ πλήθει, ἢ και ἑαυτὸν ἐξαλειφθῆναι μετ' αὐτῶν ἀξιοῖ.

54. 1. Τίς οὖν ἐν ὑμῖν γενναῖος, τίς εὐσπλαγχνος, τίς πεπληροφορημένος ἀγάπης; 2. Εἰπάτω· Εἰ δι' ἐμὲ στάσις και ἔρις και σχίσματα, ἐκχωρῶ, ἄπειμι, οὐ ἂν βούλησθε, και ποιῶ τὰ προστασσόμενα ὑπὸ τοῦ πλήθους· μόνον τὸ ποιμνιον τοῦ Χριστοῦ εἰρηνεύετω μετὰ τῶν καθεσταμένων πρεσβυτέρων. 3. Τοῦτο ὁ ποιήσας ἑαυτῷ μέγα κλέος ἐν Χριστῷ περιποιήσεται, και πᾶς τόπος δέξεται αὐτόν. « Τοῦ γὰρ κυρίου ἢ γῆ και τὸ πλήρωμα αὐτῆς^a. » 4. Ταῦτα οἱ πολυτευόμενοι τὴν ἀμεταμέλητον πολιτείαν τοῦ θεοῦ ἐποίησαν και ποιήσουσιν.

55. 1. Ἴνα δὲ και ὑποδείγματα ἔθνῶν ἐνέγκωμεν· πολλοὶ βασιλεῖς και ἡγούμενοι λοιμικοῦ τινὸς ἐνστάντος καιροῦ χρησιμοδοτηθέντες παρέδωκαν ἑαυτοὺς εἰς θάνατον, ἵνα ῥύσωνται διὰ τοῦ ἑαυτῶν αἵματος τοὺς πολίτας· πολλοὶ ἐξεχώρησαν ἰδίῳν πόλεων, ἵνα μὴ στασιάζωσιν ἐπὶ πλεῖον. 2. Ἐπιστάμεθα πολλοὺς ἐν ἡμῖν παραδεδωκότας ἑαυτοὺς εἰς δεσμά,

55. 1. ὑποδείγματα AL : ὑπόδειγμα S ὑμονήματα H.

53 c. Deut. 9, 13-14. Ex. 32, 10.

d. Ex. 32, 32.

54 a. Ps. 23, 1.

1. Cf. Act. 6, 5 ; 15, 12.30.

2. Ce passage sur l'exil volontaire s'inspire des thèmes de la diatribe contemporaine. Mouvement semblable dans *Pro Milone*, 34. *Introd.*, p. 33. Ce texte de Clément a été cité par des écrivains syriaques, LIGHTFOOT, 1, p. 183.

3. Pour cette traduction, SANDERS, p. 52-53.

4. Soulignons l'admiration de Clément pour ces exemples de sacri-

t'ai parlé une fois et même deux fois en ces termes : J'ai vu ce peuple et voici que c'est un peuple au cou raide ; laisse-moi les exterminer ; j'effacerai leur nom de dessous le ciel, et je ferai de toi une grande et admirable nation, bien plus nombreuse que celle-ci^c. » 4. Et Moïse répondit : « Ah non ! Seigneur ! Mais pardonne à ce peuple son péché ou bien, moi aussi, efface-moi du livre des vivants^d. » 5. O grande charité ! O perfection qu'on ne peut surpasser ! Un serviteur s'exprime en toute franchise avec son Seigneur ; il implore le pardon pour la multitude, ou bien il réclame d'être supprimé, lui aussi, avec eux.

Se sacrifier
au bien commun

54. 1. Qui donc, parmi vous, a le cœur noble, compatissant, rempli de charité ? 2. Qu'il dise :

S'il y a à cause de moi révolte, querelle, divisions, je quitte le pays, je m'en vais où vous voulez, j'obéis aux ordres de la multitude¹. Que seulement le troupeau du Christ vive en paix avec les presbytres installés². 3. En agissant ainsi, il s'acquerra grande gloire dans le Christ, et n'importe quel lieu lui fera bon accueil. Car « au Seigneur appartient la terre et tout ce qu'elle contient^a ». 4. Ainsi ont agi et agiront ceux qui se conduisent en citoyens de Dieu ; ils ne regretteront pas leur conduite.

55. 1. Mais, pour prendre aussi des exemples parmi les Gentils, beaucoup de rois et de chefs, en des temps de calamité³, se sont livrés eux-mêmes à la mort, sur la foi d'un oracle, afin de sauver leurs concitoyens au prix de leur sang. Beaucoup ont quitté leurs propres cités afin de mettre fin à des soulèvements⁴. 2. Nous savons que parmi nous⁵ beaucoup se sont livrés aux fers afin d'en

fice volontaire chez les païens ; thème souvent développé par les philosophes et rhéteurs ; ainsi CICÉRON, *Tusculanes*, I, 48-49 ; voir SANDERS, p. 41-56. Pour les implications théologiques, *Introd.*, p. 60-61.

5. « Parmi nous » : chez les chrétiens.

ὅπως ἑτέρους λυτρώσονται· πολλοὶ ἑαυτοὺς παρέδωκαν εἰς δουλείαν καὶ λαβόντες τὰς τιμὰς αὐτῶν ἑτέρους ἐψώμισαν. 3. Πολλὰι γυναῖκες ἐνδυναμωθεῖσαι διὰ τῆς χάριτος τοῦ θεοῦ ἐπετελέσαντο πολλὰ ἀνδρεῖα. 4. Ἰουδιθ ἡ μακαρία, ἐν συγκλεισμῷ οὐσης τῆς πόλεως, ἠτήσατο παρὰ τῶν πρεσβυτέρων ἐαθῆναι αὐτὴν ἐξελθεῖν εἰς τὴν παρεμβολὴν τῶν ἀλλοφύλων. 5. Παραδοῦσα οὖν ἑαυτὴν τῷ κινδύνῳ ἐξῆλθεν δι' ἀγάπην τῆς πατρίδος καὶ τοῦ λαοῦ τοῦ ὄντος ἐν συγκλεισμῷ, καὶ παρέδωκεν κύριος Ὀλοφέρνην ἐν χειρὶ θηλείας^a. 6. Οὐχ ἥττονι καὶ ἡ τελεία κατὰ πίστιν Ἐσθήρ κινδύνῳ ἑαυτὴν παρέβαλεν, ἵνα τὸ δωδεκάφυλον τοῦ Ἰσραὴλ μέλλον ἀπολέσθαι ῥύσῃται· διὰ γὰρ τῆς νηστείας καὶ τῆς ταπεινώσεως αὐτῆς ἤξιωσεν τὸν παντεπόπτην δεσπότην, θεὸν τῶν αἰώνων· ὃς ἰδὼν τὸ ταπεινὸν τῆς ψυχῆς αὐτῆς ἐρύσατο τὸν λαόν, ὃν χάριν ἐκινδύνευσε^b.

56. 1. Καὶ ἡμεῖς οὖν ἐντύχωμεν περὶ τῶν ἐν τινι παραπτώματι ὑπαρχόντων, ὅπως δοθῆ ἀυτοῖς ἐπιείκεια καὶ ταπεινοφροσύνη εἰς τὸ εἶξαι αὐτοὺς μὴ ἡμῖν, ἀλλὰ τῷ θελήματι τοῦ θεοῦ· οὕτως γὰρ ἔσται αὐτοῖς ἔγκαρπος καὶ τελεία ἡ πρὸς τὸν θεὸν καὶ τοὺς ἀγίους μετ' οἰκτιρισμῶν μνεῖα. 2. Ἀναλάβωμεν παιδείαν, ἐφ' ἣ οὐδεὶς ὀφείλει ἀγανακτεῖν, ἀγαπητοί. Ἡ νοσήθησις, ἣν ποιούμεθα εἰς ἀλλήλους, καλὴ ἐστὶν καὶ ὑπεράγαν ὠφέλιμος· κολλᾷ γὰρ ἡμᾶς τῷ θελήματι τοῦ θεοῦ. 3. Οὕτως γὰρ φησὶν ὁ ἅγιος λόγος· « Παιδεύων ἐπαιδευσέν με ὁ κύριος, καὶ τῷ θανάτῳ οὐ παρέδωκέν με^a. » 4. « Ὅν γὰρ ἀγαπᾷ

55. 6. ἥττονι : ἥττονει A ἥττον HLS *Bihlm. Fischer* || δωδεκάφυλον AH : ἔθνος LC¹ *tribum S* || θεὸν : om. LC¹.

56. 1. ἀγίους : αὐτοῦ add. LC¹.

55 a. Cf. Judith 8-13 ; 16, 5-9.

b. Cf. Esther 4, 16 ; 7 s.

56 a. Ps. 117, 18.

1. Cf. note sur *Clém.* 35, 3 (p. 157, n. 4).

2. Les « Saints » peuvent difficilement désigner ici les fidèles actuels de la communauté (comme souvent dans le Nouveau Testament),

racheter d'autres ; beaucoup se sont livrés comme esclaves et avec le prix de vente ont donné la nourriture à d'autres. 3. Beaucoup de femmes, rendues fortes par la grâce de Dieu, ont accompli bien des actions viriles. 4. La bienheureuse Judith, voyant sa cité encerclée, demanda aux anciens la permission de sortir pour se rendre au camp des étrangers. 5. Elle se livra donc au danger et sortit par amour de sa patrie et de son peuple qui étaient encerclés, et le Seigneur livra Holopherne dans la main d'une femme^a. 6. Ce n'est pas à un moindre danger que s'exposa Esther, parfaite dans sa foi, afin de sauver les douze tribus d'Israël qui allaient périr. Dans le jeûne et l'humiliation elle implora le Maître qui voit tout, le Dieu des siècles¹ ; lui, voyant l'humilité de son âme, délivra le peuple pour l'amour duquel elle avait affronté le danger^b.

Reconnaître ses torts

56. 1. Intercédons, nous aussi, pour ceux qui connaissent des défaillances, afin que leur soient données modération et humilité et qu'ils cèdent, non pas à nous, mais à la volonté de Dieu. Alors, quand nous nous souviendrons d'eux en esprit de miséricorde devant Dieu et devant les Saints², notre prière portera des fruits et sera parfaite. 2. Acceptons une remontrance dont personne ne doit s'indigner, bien-aimés. Les avertissements que nous nous donnons les uns aux autres sont bons et extrêmement utiles. Ils nous font adhérer à la volonté de Dieu. 3. Ainsi en effet s'exprime la Parole sainte³ : « Le Seigneur m'a adressé des remontrances, mais il ne m'a pas livré à la mort^a. » 4. « Car celui qu'il aime, le Seigneur lui fait

mais les anges qui forment la cour divine et présentent les prières des hommes (*Tob.* 12, 15). Les « Saints » désignent les anges en *Ps.* 89, 6. *Zach.* 14, 5. *Job* 5, 1. *Dan.* 8, 13. *I Thess.* 3, 13 ; à Qumrân en *I QS*, XI, 8. *I QH*, III, 22 ; X, 35. *I QM*, X, 12 ; XII, 1.7.

3. Les citations scripturaires qui suivent pourraient appartenir à un florilège groupé autour de l'idée de « remontrance ».

σὲ ἀπαξ καὶ δις λέγων· Ἐώρακα τὸν λαὸν τοῦτον, καὶ ἰδοὺ ἔστιν σκληροτράχηλος· ἔασόν με ἐξολοθεῦσαι αὐτούς, καὶ ἐξαλείψω τὸ ὄνομα αὐτῶν ὑποκάτωθεν τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ποιήσω σε εἰς ἔθνος μέγα καὶ θαυμαστόν καὶ πολὺ μᾶλλον ἢ τοῦτο^c. » 4. Καὶ εἶπεν Μωϋσῆς· « Μηθαμῶς, κύριε· ἄφες τὴν ἁμαρτίαν τῶ λαῷ τούτῳ, ἢ κάμει ἐξάλειψον ἐκ βίβλου ζώντων^d. » 5. Ὁ μεγάλης ἀγάπης, ὃ τελειότητος ἀνυπερβλήτου· παρρησιάζεται θεράπων πρὸς κύριον, αἰτεῖται ἄφεςιν τῶ πλήθει, ἢ καὶ ἑαυτὸν ἐξαλειφθῆναι μετ' αὐτῶν ἀξιοῖ.

54. 1. Τίς οὖν ἐν ὑμῖν γενναῖος, τίς εὐσπλαγχνος, τίς πεπληρορημένος ἀγάπης; 2. Εἰπάτω· Εἰ δὲ ἐμὲ στάσις καὶ ἔρις καὶ σχίσματα, ἐκχωρῶ, ἄπειμι, οὐδὲν βούλησθε, καὶ ποιῶ τὰ προστασσόμενα ὑπὸ τοῦ πλήθους· μόνον τὸ ποιῆμιον τοῦ Χριστοῦ εἰρηνεύτω μετὰ τῶν καθεσταμένων πρεσβυτέρων. 3. Τοῦτο ὁ ποιήσας ἑαυτῷ μέγα κλέος ἐν Χριστῷ περιποιήσεται, καὶ πᾶς τόπος δέξεται αὐτόν. « Τοῦ γὰρ κυρίου ἢ γῆ καὶ τὸ πλήρωμα αὐτῆς^a. » 4. Ταῦτα οἱ πολιτευόμενοι τὴν ἀμεταμέλητον πολιτείαν τοῦ θεοῦ ἐποίησαν καὶ ποιήσουσιν.

55. 1. Ἴνα δὲ καὶ ὑποδείγματα ἔθνῶν ἐνέγκωμεν· πολλοὶ βασιλεῖς καὶ ἡγούμενοι λοιμικοῦ τινὸς ἐνστάντος καιροῦ χρησιμοδοτηθέντες παρέδωκαν ἑαυτούς εἰς θάνατον, ἵνα ῥύσωνται διὰ τοῦ ἑαυτῶν αἵματος τοὺς πολίτας· πολλοὶ ἐξεχώρησαν ἰδίων πόντων, ἵνα μὴ στασιάζωσιν ἐπὶ πλεῖον. 2. Ἐπιστάμεθα πολλοὺς ἐν ἡμῖν παραδεδωκότας ἑαυτούς εἰς δεσμά,

55. 1. ὑποδείγματα AL : ὑπόδειγμα S ὁμομήματα H.

53 c. Deut. 9, 13-14. Ex. 32, 10. d. Ex. 32, 32.

54 a. Ps. 23, 1.

1. Cf. Act. 6, 5; 15, 12.30.

2. Ce passage sur l'exil volontaire s'inspire des thèmes de la diatribe contemporaine. Mouvement semblable dans *Pro Milone*, 34. *Introd.*, p. 33. Ce texte de Clément a été cité par des écrivains syriaques, LIGHTFOOT, 1, p. 183.

3. Pour cette traduction, SANDERS, p. 52-53.

4. Soulignons l'admiration de Clément pour ces exemples de sacri-

t'ai parlé une fois et même deux fois en ces termes : J'ai vu ce peuple et voici que c'est un peuple au cou raide ; laisse-moi les exterminer ; j'effacerai leur nom de dessous le ciel, et je ferai de toi une grande et admirable nation, bien plus nombreuse que celle-ci^c. » 4. Et Moïse répondit : « Ah non ! Seigneur ! Mais pardonne à ce peuple son péché ou bien, moi aussi, efface-moi du livre des vivants^d. » 5. O grande charité ! O perfection qu'on ne peut surpasser ! Un serviteur s'exprime en toute franchise avec son Seigneur ; il implore le pardon pour la multitude, ou bien il réclame d'être supprimé, lui aussi, avec eux.

Se sacrifier
au bien commun

54. 1. Qui donc, parmi vous, a le cœur noble, compatissant, rempli de charité ? 2. Qu'il dise :

S'il y a à cause de moi révolte, querelle, divisions, je quitte le pays, je m'en vais où vous voulez, j'obéis aux ordres de la multitude¹. Que seulement le troupeau du Christ vive en paix avec les presbytres installés². 3. En agissant ainsi, il s'acquerra grande gloire dans le Christ, et n'importe quel lieu lui fera bon accueil. Car « au Seigneur appartient la terre et tout ce qu'elle contient^a ». 4. Ainsi ont agi et agiront ceux qui se conduisent en citoyens de Dieu ; ils ne regretteront pas leur conduite.

55. 1. Mais, pour prendre aussi des exemples parmi les Gentils, beaucoup de rois et de chefs, en des temps de calamité³, se sont livrés eux-mêmes à la mort, sur la foi d'un oracle, afin de sauver leurs concitoyens au prix de leur sang. Beaucoup ont quitté leurs propres cités afin de mettre fin à des soulèvements⁴. 2. Nous savons que parmi nous⁵ beaucoup se sont livrés aux fers afin d'en

fice volontaire chez les païens ; thème souvent développé par les philosophes et rhéteurs ; ainsi CICÉRON, *Tusculanes*, I, 48-49 ; voir SANDERS, p. 41-56. Pour les implications théologiques, *Introd.*, p. 60-61.

5. « Parmi nous » : chez les chrétiens.

ὅπως ἑτέρους λυτρώσονται· πολλοὶ ἑαυτοὺς παρέδωκαν εἰς δουλείαν καὶ λαβόντες τὰς τιμὰς αὐτῶν ἑτέρους ἐψώμισαν. 3. Πολλὰὶ γυναῖκες ἐνδυναμωθεῖσαι διὰ τῆς χάριτος τοῦ θεοῦ ἐπετελέσαντο πολλὰ ἀνδρεῖα. 4. Ἰουδιθ ἡ μακαρία, ἐν συγκλεισμῷ οὐσης τῆς πόλεως, ἤτήσατο παρὰ τῶν πρεσβυτέρων ἐαθῆναι αὐτὴν ἐξελθεῖν εἰς τὴν παρεμβολὴν τῶν ἀλλοφύλων. 5. Παραδοῦσα οὖν ἑαυτὴν τῷ κινδύνῳ ἐξῆλθεν δι' ἀγάπην καὶ ἡ τελεία κατὰ πίστιν Ἐσθήρ κινδύνῳ ἑαυτὴν παρέβαλεν, ἵνα τὸ δωδεκάφυλον τοῦ Ἰσραὴλ μέλλον ἀπολέσθαι ῥύσῃται· διὰ γὰρ τῆς νηστείας καὶ τῆς ταπεινώσεως αὐτῆς ἤξιωσεν τὸν παντεπὸπτην δεσπότην, θεὸν τῶν αἰώνων· ὃς ἰδὼν τὸ ταπεινὸν τῆς ψυχῆς αὐτῆς ἐρύσατο τὸν λαόν, ὃν χάριν ἐκινδύνευσεν^b.

56. 1. Καὶ ἡμεῖς οὖν ἐντύχωμεν περὶ τῶν ἐν τινι παραπτώματι ὑπαρχόντων, ὅπως δοθῇ αὐτοῖς ἐπιείκεια καὶ ταπεινοφροσύνη εἰς τὸ εἶξαι αὐτοὺς μὴ ἡμῖν, ἀλλὰ τῷ θελήματι τοῦ θεοῦ· οὕτως γὰρ ἔσται αὐτοῖς ἔγκαρπος καὶ τελεία ἡ πρὸς τὸν θεὸν καὶ τοὺς ἁγίους μετ' οἰκτιρισμῶν μνεῖα. 2. Ἀναλάβωμεν παιδείαν, ἐφ' ἣ οὐδεὶς ὀφείλει ἀγανακτεῖν, ἀγαπητοί. Ἡ νοθέτησις, ἣν ποιούμεθα εἰς ἀλλήλους, καλὴ ἔστιν καὶ ὑπεράγαν ὠφέλιμος· κολλᾷ γὰρ ἡμᾶς τῷ θελήματι τοῦ θεοῦ. 3. Οὕτως γὰρ φησιν ὁ ἅγιος λόγος· « Παιδεύων ἐπαίδευσέν με ὁ κύριος, καὶ τῷ θανάτῳ οὐ παρέδωκέν με^a. » 4. « Ὁν γὰρ ἀγαπᾷ

55. 6. ἤττονι : ἠττονει A ἤττον HLS *Bihlm. Fischer* || δωδεκάφυλον AH : ἔθνος LC¹ tribum S || θεὸν : om. LC¹.

56. 1. ἁγίους : αὐτοῦ add. LC¹.

55 a. Cf. Judith 8-13 ; 16, 5-9.

b. Cf. Esther 4, 16 ; 7 s.

56 a. Ps. 117, 18.

1. Cf. note sur *Clém.* 35, 3 (p. 157, n. 4).

2. Les « Saints » peuvent difficilement désigner ici les fidèles actuels de la communauté (comme souvent dans le Nouveau Testament),

racheter d'autres ; beaucoup se sont livrés comme esclaves et avec le prix de vente ont donné la nourriture à d'autres. 3. Beaucoup de femmes, rendues fortes par la grâce de Dieu, ont accompli bien des actions viriles. 4. La bienheureuse Judith, voyant sa cité encerclée, demanda aux anciens la permission de sortir pour se rendre au camp des étrangers. 5. Elle se livra donc au danger et sortit par amour de sa patrie et de son peuple qui étaient encerclés, et le Seigneur livra Holopherne dans la main d'une femme^a. 6. Ce n'est pas à un moindre danger que s'exposa Esther, parfaite dans sa foi, afin de sauver les douze tribus d'Israël qui allaient périr. Dans le jeûne et l'humiliation elle implora le Maître qui voit tout, le Dieu des siècles¹ ; lui, voyant l'humilité de son âme, délivra le peuple pour l'amour duquel elle avait affronté le danger^b.

Reconnaître ses torts

56. 1. Intercédons, nous aussi, pour ceux qui connaissent des défaillances, afin que leur soient données modération et humilité et qu'ils cèdent, non pas à nous, mais à la volonté de Dieu. Alors, quand nous nous souviendrons d'eux en esprit de miséricorde devant Dieu et devant les Saints^a, notre prière portera des fruits et sera parfaite. 2. Acceptons une remontrance dont personne ne doit s'indigner, bien-aimés. Les avertissements que nous nous donnons les uns aux autres sont bons et extrêmement utiles. Ils nous font adhérer à la volonté de Dieu. 3. Ainsi en effet s'exprime la Parole sainte³ : « Le Seigneur m'a adressé des remontrances, mais il ne m'a pas livré à la mort^a. » 4. « Car celui qu'il aime, le Seigneur lui fait

mais les anges qui forment la cour divine et présentent les prières des hommes (*Tob.* 12, 15). Les « Saints » désignent les anges en *Ps.* 89, 6. *Zach.* 14, 5. *Job* 5, 1. *Dan.* 8, 13. *I Thess.* 3, 13 ; à Qumrân en *I QS*, XI, 8. *I QH*, III, 22 ; X, 35. *I QM*, X, 12 ; XII, 1.7.

3. Les citations scripturaires qui suivent pourraient appartenir à un florilège groupé autour de l'idée de « remontrance ».

κύριος, παιδεύει· μαστιγοῖ δὲ πάντα υἱόν, ὃν παραδέχεται^b. » 5. « Παιδεύσει με γὰρ, φησίν, δίκαιος ἐν ἐλέει καὶ ἐλέγξει με· ἔλαιον δὲ ἀμαρτωλῶν μὴ λιπανάτω τὴν κεφαλὴν μου^c. » 6. Καὶ πάλιν λέγει· « Μακάριος ἄνθρωπος, ὃν ἠλεγξεν ὁ κύριος· νουθέτημα δὲ παντοκράτορος μὴ ἀπαναίνου· αὐτὸς γὰρ ἀλγεῖν ποιεῖ, καὶ πάλιν ἀποκαθίστησιν^d. » 7. ἐπαισεν, καὶ αἱ χεῖρες αὐτοῦ ἰάσαντο. 8. Ἐξάκις ἐξ ἀναγκῶν ἐξελεῖται σε, ἐν δὲ τῷ ἐβδόμῳ οὐχ ἄψεται σου κακόν. 9. Ἐν λιμῷ ῥύσεται σε ἐκ θανάτου, ἐν πολέμῳ δὲ ἐκ χειρὸς σιδήρου λύσει σε. 10. καὶ ἀπὸ μαστιγῶν γλώσσης σε κρύψει, καὶ οὐ μὴ φοβηθήσῃ κακῶν ἐπερχομένων. 11. Ἀδίκων καὶ ἀνόμων καταγελάσῃ, ἀπὸ δὲ θηρίων ἀγρίων οὐ μὴ φοβηθῆς. 12. Θῆρες γὰρ ἀγριοὶ εἰρηνεύουσίν σοι. 13. Εἶτα γνώσῃ, ὅτι εἰρηνεύσει σου ὁ οἶκος· ἢ δὲ δαίαιτα τῆς σκηνῆς σου οὐ μὴ ἀμάτη. 14. Γνώσῃ δὲ, ὅτι πολὺ τὸ σπέρμα σου, τὰ δὲ τέκνα σου ὥσπερ τὸ παμβότανον τοῦ ἀγροῦ. 15. Ἐλεύσῃ δὲ ἐν τάφῳ ὥσπερ σῖτος ὄριμος κατὰ καιρὸν θεριζόμενος, ἢ ὥσπερ θημωνιά ἄλωνος καθ' ὥραν συγκομισθεῖσα^d. » 16. Βλέπετε, ἀγαπητοί, πόσος ὑπερασπισμὸς ἐστὶν τοῖς παιδευομένοις ὑπὸ τοῦ δεσπότου· πατήρ γὰρ ἀγαθὸς ὢν παιδεύει εἰς τὸ ἐλεηθῆναι ἡμᾶς διὰ τῆς ὁσίας παιδείας αὐτοῦ.

57. 1. Ὑμεῖς οὖν οἱ τὴν καταβολὴν τῆς στάσεως ποιήσαντες ὑποτάγητε τοῖς πρεσβυτέροις^a καὶ παιδεύθητε εἰς μετάνοιαν κάμψαντες τὰ γόνατα τῆς καρδίας ὑμῶν. 2. Μάθετε ὑποτάσσεσθαι ἀποθέμενοι τὴν ἀλαζόνα καὶ ὑπερήφανον τῆς γλώσσης ὑμῶν αὐθάδεια· ἄμεινον γὰρ ἐστὶν ὑμῖν, ἐν τῷ ποιμνίῳ τοῦ Χριστοῦ μικροῦς καὶ ἐλλογίμους εὐρεθῆναι, ἢ καθ' ὑπεροχὴν δοκοῦντας ἐκριφῆναι ἐκ τῆς ἐλπίδος αὐτοῦ.

56 b. Prov. 3, 12. Hébr. 12, 6. c. Ps. 140, 5.
d. Job 5, 17-26.

57 a. Cf. I Pierre 5, 5.

1. Même métaphore en *Prière de Manassé, Didascalie*, II, 22, 14 (Nau, 2^e éd., p. 71).

remontrance ; il châtie tous les fils qu'il accepte^b. » 5. « Le juste, est-il dit, me fera des remontrances avec bonté ; il m'adressera des reproches ; mais que l'huile des pécheurs n'enduisse pas ma tête^c. » 6. Et il est dit encore : « Heureux l'homme à qui le Seigneur adresse des reproches ; ne repousse pas l'avertissement du Tout-Puissant ; car il fait souffrir, mais il rétablit ; 7. il frappe, mais ses mains guérissent. 8. Six fois il t'arrachera aux calamités, et la septième fois le mal ne te touchera pas. 9. Dans la famine il te sauvera de la mort, et dans la guerre il te délivrera de l'atteinte du glaive. 10. Du fouet de la langue il te mettra à couvert, et tu ne craindras pas les maux qui t'assaillent. 11. Tu te riras des injustices et des impies ; et tu ne redouteras pas les bêtes sauvages. 12. Car les bêtes sauvages seront en paix avec toi. 13. Ensuite tu connaîtras que ta maison vit en paix, et que ta tente n'a pas subi de dommage. 14. Tu connaîtras une postérité nombreuse et tes enfants seront comme l'herbe des champs. 15. Tu t'en iras dans la tombe comme le blé mûr qu'on moissonne en son temps, comme le monceau sur l'aire qu'on rentre au temps voulu^d. » 16. Voyez, bien-aimés, combien le Maître protège ceux qu'il corrige ; c'est en bon père et pour nous faire éprouver sa miséricorde qu'il nous corrige de sa sainte correction.

57. 1. Vous donc qui avez jeté les fondements de la discorde, soumettez-vous aux presbytres^a et laissez-vous corriger en esprit de repentance en fléchissant les genoux de votre cœur¹. 2. Apprenez la soumission en déposant votre superbe et orgueilleuse arrogance de langage ; il est meilleur pour vous en effet d'être trouvés² dans la petitesse parmi les élus du troupeau du Christ que de recevoir des honneurs indus et d'être rejetés de son espérance.

2. Par le jugement de Dieu, cf. *Clém.* 50, 2 ; expressions parallèles en *Sir.* 44, 17.19.20.

3. Οὕτως γὰρ λέγει ἡ πανάρετος σοφία· « Ἴδου προήσομαι ὑμῖν ἐμῆς πνοῆς ῥῆσιν, διδάξω δὲ ὑμᾶς τὸν ἐμὸν λόγον. 4. Ἐπειδὴ ἐκάλουν καὶ οὐχ ὑπηκούσατε, καὶ ἐξέτεινον λόγους καὶ οὐ προσείχετε, ἀλλὰ ἀκύρους ἐποιεῖτε τὰς ἐμὰς βουλάς, τοῖς δὲ ἐμοῖς ἐλέγχους ἠπειθήσατε· τοιγαροῦν κἀγὼ τῇ ὑμετέρᾳ ἀπωλείᾳ ἐπιγελάσομαι, καταχαροῦμαι δέ, ἥνικα ἂν ἔρχηται ὑμῖν ὄλεθρος καὶ ὡς ἂν ἀφίκηται ὑμῖν ἄφνω θόρυβος, ἡ δὲ καταστροφή ὁμοία καταϊγίδι παρῆ, ἡ ὅταν ἔρχηται ὑμῖν θλίψις καὶ πολιορκία. 5. Ἔσται γάρ, ὅταν ἐπικαλέσησθέ με, ἐγὼ δὲ οὐκ εἰσακούσομαι ὑμῶν· ζητήσουσιν με κακοί, καὶ οὐχ εὐρήσουσιν. Ἐμίσησαν γὰρ σοφίαν, τὸν δὲ φόβον τοῦ κυρίου οὐ προσείλαντο, οὐδὲ ἤθελον ἐμαῖς προσέχειν βουλαῖς, ἐμυκτηρίζον δὲ ἐμοὺς ἐλέγχους. 6. Τοιγαροῦν ἔδονται τῆς ἑαυτῶν ὁδοῦ τοὺς καρπούς καὶ τῆς ἑαυτῶν ἀσεβείας πλησθήσονται. 7. Ἀνθ' ὧν γὰρ ἠδίκουν νηπίους φονευθήσονται, καὶ ἐξετασμός ἀσεβεῖς ὄλεῖ· ὁ δὲ ἐμοῦ ἀκούων κατασκηνώσει ἐπ' ἐλπίδι πεποισθῶς καὶ ἡσυχάσει ἀφόβως ἀπὸ παντὸς κακοῦ^b. »

58. 1. Ὑπακούσωμεν οὖν τῷ παναγίῳ καὶ ἐνδόξῳ ὀνόματι αὐτοῦ φυγόντες τὰς προειρημένας διὰ τῆς σοφίας τοῖς ἀπειθοῦσιν ἀπειλάς, ἵνα « κατασκηνώσωμεν πεποισθότες^a » ἐπὶ τῷ ὀσιώτατον τῆς μεγαλωσύνης αὐτοῦ ὄνομα. 2. Δέξασθε τὴν συμβουλήν ἡμῶν, καὶ ἔσται ἀμεταμέλητα ὑμῖν. Ζῆ γὰρ ὁ θεὸς καὶ ζῆ ὁ κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς καὶ τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἡ τε πίστις καὶ ἡ ἐλπίς τῶν ἐκλεκτῶν, ὅτι ὁ ποιήσας ἐν ταπεινοφροσύνῃ μετ' ἐκτενοῦς ἐπιεικείας ἀμεταμελήτως τὰ ὑπὸ

57. 6. πλησθήσον] hic def. A usque ad Λο[ιπὸν (Clem. 64). || 7. πεποισθῶς LS Clem. Al. (cf. Clem. 58, 1) : om. H (LXX).

58. 1. παναγίῳ H : ἀγίῳ LSC¹ || ὀσιώτατον H : ὀσιον LSC¹. || 2. ζῆ^a HS : om. LC¹ Bas. Caes., *De Spiritu sancto*, 29 (SC 17 bis, p. 504).

b. Prov. 1, 23-33. Cf. Sir. 4, 15.

a. Deut. 33, 12.28.

1. ἡ πανάρετος σοφία : sur ce titre appliqué à la Sagesse des livres sapientiaux, voir LIENHFOOT, 2, p. 166 (*ad locum*).

2. « Par la vie de » : tournure empruntée à l'Ancien Testament, sans

Écouter la Sagesse 3. Car ainsi parle la suréminente Sagesse¹ : « Voici que j'émettrai pour vous une parole de mon souffle, je vous enseignerai mes maximes. 4. Je vous ai appelés et vous n'avez pas obéi ; j'ai développé mes discours et vous n'y avez pas prêté attention, mais vous avez rendu vains mes conseils et vous avez repoussé mes reproches. C'est pourquoi, à mon tour, je me rirai de votre perte et je raillerai lorsque viendra sur vous la ruine, lorsque fondra sur vous la tempête, et qu'elle sera là la catastrophe semblable à l'ouragan, quand viendront sur vous l'affliction et l'angoisse. 5. Alors vous m'appellerez, mais moi je ne vous écouterai pas ; ils me chercheront, les méchants, et ils ne me trouveront pas. Car ils ont haï la Sagesse et n'ont pas choisi la crainte du Seigneur ; ils ne voulaient pas prêter attention à mes conseils et ils se raillaient de mes reproches. 6. Ils mangeront donc les fruits de leur propre conduite et ils se rassasieront de leur impiété. 7. Ils ont commis l'injustice à l'égard des petits ; c'est pourquoi ils seront mis à mort ; le jugement détruira les impies. Mais celui qui m'écoute habitera sous sa tente avec confiance dans l'espérance ; il sera en repos, sans crainte d'aucun mal^b. »

58. 1. Obéissons donc à son Nom très saint et glorieux, fuyant les menaces proférées par la Sagesse contre ceux qui lui résistent, afin « de nous reposer avec confiance^a » sur le Nom très saint de sa majesté. 2. Recevez nos recommandations et vous ne vous en repentirez pas. Par la vie de Dieu, par la vie du Seigneur Jésus Christ et de l'Esprit Saint² — la foi et l'espérance des élus³ —, celui qui aura pratiqué sans regret les préceptes et les commandements

doute sous influence liturgique (cf. *I Rois* 14, 39.45. *Ruth* 3, 13, etc.) et appliquée ici à une formule trinitaire.

3. On peut comprendre ce membre de phrase comme une apposition à l'ensemble des trois termes précédents, ou seulement aux deux derniers termes jumelés. Il est plus difficile de le considérer comme coordonné à ce qui précède.

τοῦ θεοῦ δεδομένα δικαιώματα καὶ προστάγματα, οὗτος ἐντεταγμένος καὶ ἐλλόγιμος ἔσται εἰς τὸν ἀριθμὸν τῶν σωζομένων διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ ἔστιν αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

59. 1. Ἐὰν δὲ τινες ἀπειθήσωσιν τοῖς ὑπ' αὐτοῦ δι' ἡμῶν εἰρημένοις, γινωσκέτωσαν ὅτι παραπτώσει καὶ κινδύνω οὐ μικρῷ ἑαυτοὺς ἐνδύσουσιν.

2. Ἡμεῖς δὲ ἀθῶοι ἐσόμεθα ἀπὸ ταύτης τῆς ἀμαρτίας καὶ αἰτησόμεθα ἐκτενῆ τὴν δέησιν καὶ ἱκεσίαν ποιούμενοι, ὅπως τὸν ἀριθμὸν τὸν κατηριθμημένον τῶν ἐκλεκτῶν αὐτοῦ ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ διαφυλάξῃ ἄθραυστον ὁ δημιουργὸς τῶν ἀπάντων διὰ τοῦ ἡγαπημένου παιδὸς αὐτοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ κυρίου ἡμῶν, δι' οὗ ἐκάλεσεν ἡμᾶς ἀπὸ σκότους εἰς φῶς, ἀπὸ ἀγνωσίας εἰς ἐπίγνωσιν δόξης ὀνόματος αὐτοῦ,

3. ἐλπίζειν ἐπὶ τὸ ἀρχεγόνον πάσης κτίσεως ὄνομά σου, ἀνοιξίας τοὺς ὀφθαλμοὺς τῆς καρδίας ἡμῶν εἰς τὸ γινώσκειν σε τὸν μόνον ὑψιστον ἐν ὑψίστοις, ἅγιον ἐν ἁγίοις ἀναπαυόμενον· τὸν ταπεινοῦντα ὕβριν ὑπερηφάνων, τὸν διαλύοντα λογισμοὺς ἐθνῶν, τὸν ποιοῦντα ταπεινοὺς εἰς ὕψος καὶ τοὺς

59. 2. αὐτοῦ : om. LC¹ || τοῦ κυρίου ἡμῶν LSC¹ : om. H *Bihlm.*
|| 3. ἀρχεγόνον corr. *Lightfoot* : ἀρχέγονον HC¹ dub. L (principale).

1. Cette prière, très certainement inspirée de la liturgie romaine (cf. *Introd.*, p. 39-40), contient de nombreux emprunts à la langue de la Septante. On trouvera dans ΚΝΟΡΕ, A V, une liste plus étoffée que la nôtre d'allusions — mais souvent lointaines — aux écrits profanes, bibliques et juifs (comme le *Schemoné Esré*) ou aux *Constitutions apostoliques*. Nous signalons les références les plus claires. Les parallèles néotestamentaires sont rares ; pour les accents johanniques, cf. *Introd.*, p. 53-54.

2. Cf. *Apoc.* 6, 11. *IV Esdras* 4, 36. CA, VIII, 22, 3 et *Introd.*, p. 50, n. 2.

3. Cf. *Introd.*, p. 72.

4. *Act.* 26, 18. *II Pierre* 2, 9. Cf. *Is.* 42, 16.

5. CA, VIII, 11, 2.

6. Construction insolite de ἐλπίζειν qui manifeste peut-être une soudure ou l'intégration d'un document liturgique préexistant.

donnés par Dieu, avec humilité et en persévérant dans la douceur, celui-là sera rangé et compté au nombre de ceux qui sont sauvés par Jésus Christ, par qui la gloire est à Lui dans les siècles des siècles. Amen !

59. 1. Si quelques-uns désobéissent à ce que nous leur avons dit de Sa part, qu'ils sachent qu'ils s'engagent dans une faute et des dangers considérables.

V. LA GRANDE PRIÈRE¹

2. Quant à nous, nous serons innocents de ce péché, et nous demanderons avec prières et supplications assidues que le créateur de l'univers garde intact le nombre compté de ses élus² dans le monde entier, à cause de son enfant³ bien-aimé Jésus Christ notre Seigneur, par lequel il nous a appelés des ténèbres à la lumière⁴, de l'ignorance à la connaissance de la gloire de son Nom⁵,

3. afin d'espérer⁶ en ton Nom qui est à l'origine⁷ de toute créature, toi qui as ouvert les yeux de notre cœur⁸, afin de te connaître, toi l'unique⁹ Très Haut dans les hauteurs des cieux, Saint qui reposes parmi les saints¹⁰, toi qui humilies l'insolence des orgueilleux¹¹, qui anéantis les calculs des nations¹², qui élèves les humbles et humilies ceux

7. Les critiques se rallient ici à l'accentuation ἀρχεγόνον (principe, auteur) proposée par *Lightfoot* (*ad locum*), qui donne au terme un sens actif, « toute créature » (πάσης κτίσεως) étant alors un génitif objectif complément de ἀρχεγόνον. Le ms. H au contraire, avec l'accent proparoxyton, suppose le sens de « initial, engendré à l'origine, premier » qui ne convient pas puisque le Nom désigne le Père.

8. Cf. *Éphés.* 1, 18.

9. Cf. *Jn* 17, 3.

10. Cf. *Is.* 57, 15.

11. Cf. *Is.* 13, 11.

12. Cf. *Ps.* 32, 10.

ὕψηλούς ταπεινοῦντα· τὸν πλουτίζοντα καὶ πτωχίζοντα, τὸν ἀποκτείνοντα καὶ ζῆν ποιοῦντα, μόνον εὐεργέτην πνευμάτων καὶ θεὸν πάσης σαρκός· τὸν ἐπιβλέποντα ἐν ταῖς ἀβύσσοις, τὸν ἐπόπτην ἀνθρωπίνων ἔργων, τὸν τῶν κινδυνεύόντων βοηθόν, τὸν τῶν ἀπληγισμένων σωτήρα, τὸν παντὸς πνεύματος κτίστην καὶ ἐπίσκοπον· τὸν πληθύνοντα ἔθνη ἐπὶ γῆς καὶ ἐκ πάντων ἐκλεξάμενον τοὺς ἀγαπῶντάς σε διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ ἡγαπημένου παιδός σου, δι' οὗ ἡμᾶς ἐπαίδευσας, ἡγίασας, ἐτίμησας. 4. Ἀξιοῦμέν σε, δέσποτα, βοηθὸν γενέσθαι καὶ ἀντιλήπτορα ἡμῶν· τοὺς ἐν θλίψει ἡμῶν σῶσον, τοὺς πεπτωκότας ἔγειρον, τοῖς δεομένοις ἐπιφάνηθι, τοὺς ἀσθενεῖς ἴασαι, τοὺς πλανωμένους τοῦ λαοῦ σου ἐπίστρεψον· χόρτασον τοὺς πεινῶντας, λύτρωσαι τοὺς δεσμίους ἡμῶν, ἐξανάστησον τοὺς ἀσθενοῦντας, παρακάλεσον τοὺς ὀλιγοψυχοῦντας· γνώτωσάν σε πάντα τὰ ἔθνη ὅτι σὺ εἶ ὁ θεὸς μόνος καὶ Ἰησοῦς Χριστὸς ὁ παῖς σου καὶ « ἡμεῖς λαὸς σου καὶ πρόβατα τῆς νομῆς σου^a ».

60. 1. Σὺ γὰρ τὴν ἀέναον τοῦ κόσμου σύστασιν διὰ τῶν ἐνεργουμένων ἐφανεροποίησας· σὺ, κύριε, τὴν οἰκουμένην ἔκτισας, ὁ πιστὸς ἐν πάσαις ταῖς γενεαῖς, δίκαιος ἐν τοῖς κρίμασιν, θαυμαστὸς ἐν ἰσχύϊ καὶ μεγαλοπρεπείᾳ, ὁ σοφὸς ἐν τῷ κτίζειν καὶ συνετὸς ἐν τῷ τὰ γενόμενα ἐδράσαι, ὁ ἀγαθὸς

59. 3. ἀποκτείνοντα HC¹ : καὶ σφίζοντα add. L (et saluas) S (et redimit) || εὐεργέτην H : εὐρετὴν LS κτίστην C¹ (cf. *infra*). || 4. σε LSC¹ : om. H || ἡμῶν^a HS : om. LC¹ || σῶσον LSC¹ : τοὺς ταπεινοὺς ἐλέησον add. H || ἀσθενεῖς LSC¹ : ἀσεβεῖς H || πάντα : ἅπαντα *Bihlm.*

59 a. Ps. 78, 13.

1. *Job* 5, 11. *Is.* 10, 33. *Éz.* 17, 24 ; 21, 31.
2. *I Rois* 2, 7.
3. *Deut.* 32, 39. Cf. *I Rois* 2, 6. *IV Rois* 5, 7.
4. *Nombr.* 16, 22 ; 27, 16.
5. *Dan.* 3, 55.
6. Cf. *Esther* 5, 1a.
7. *Judith* 9, 11.

qui sont élevés¹, toi qui enrichis et qui appauvris², toi qui tues et qui fais vivre³, toi le seul bienfaiteur des esprits et Dieu de toute chair⁴; toi qui fouilles les abîmes⁵, qui observes les actions des hommes⁶, toi le secours de ceux qui sont en danger et le sauveur des désespérés⁷, toi le créateur et l'évêque de tous les esprits⁸; toi qui donnes accroissement aux nations de la terre et qui as choisi parmi elles tous ceux qui t'aiment⁹ par Jésus Christ ton enfant bien-aimé, par qui tu nous as instruits, sanctifiés, honorés¹⁰. 4. Nous te supplions, Maître, d'être notre secours et notre protecteur¹¹. Sauve ceux d'entre nous qui sont dans la tribulation¹², relève ceux qui sont tombés, manifeste-toi à ceux qui sont dans le besoin, guéris les malades¹³, ramène les égarés de ton peuple¹⁴; rassasie ceux qui ont faim, délivre nos prisonniers, fais relever les faibles¹⁵, rends courage aux pusillanimes, que toutes les nations connaissent que tu es le seul Dieu¹⁶, que Jésus Christ est ton enfant, et que « nous sommes ton peuple et les brebis de ton pâturage^a ».

60. 1. C'est toi en effet qui par ton action as rendu visible l'éternelle ordonnance du monde¹⁷; c'est toi, Seigneur, qui as créé la terre, toi le Fidèle dans toutes les générations¹⁸, juste dans les jugements, admirable en force et en magnificence, toi sage lorsque tu crées les êtres et intelligent pour

8. Cf. *Amos* 4, 13 et *Job* 10, 12.

9. On reconnaît ici le thème juif de l'élection parmi les nations.

10. Cf. *Jn* 12, 26 ; 17, 17.

11. *Ps.* 118, 114. *Judith* 9, 11.

12. Cf. *CA*, VIII, 10, 14-15 ; 12, 45. Il faut noter aussi une grande analogie entre les supplications de ce chapitre et la liturgie alexandrine de saint Marc (C. A. SWAINSON, *The Greek Liturgies*, Londres 1884, p. 48-49).

13. Cf. *Schemoné Esré*, 8.

14. Cf. *Éz.* 34, 16.

15. Cf. *Job* 4, 4.

16. Cf. *III Rois* 8, 60. *IV Rois* 19, 19. *Is.* 37, 20. *Éz.* 36, 23. *Jn* 17, 3.

17. σύστασις : cf. PLATON, *Timée*, 32 c. *Sag.* 7, 17. *CA*, VIII, 22, 3.

18. *Deut.* 7, 9.

ἐν τοῖς ὀρωμένοις καὶ χρηστὸς ἐν τοῖς πεποιθόσιν ἐπὶ σέ, ἑλεῆμον καὶ οἰκτίρμον, ἄφες ἡμῖν τὰς ἀνομίας ἡμῶν καὶ τὰς ἀδικίας καὶ τὰ παραπτώματα καὶ πλημμελείας. 2. Μὴ λογίσῃ πᾶσαν ἀμαρτίαν δούλων σου καὶ παιδισκῶν, ἀλλὰ καθάρισον ἡμᾶς τὸν καθαρισμόν τῆς σῆς ἀληθείας, καὶ κατεύθυνον τὰ διαβήματα ἡμῶν ἐν ὁσιότητι καρδίας πορευέσθαι καὶ ποιεῖν τὰ καλὰ καὶ εὐάρεστα ἐνώπιόν σου καὶ ἐνώπιον τῶν ἀρχόντων ἡμῶν. 3. Ναί, δέσποτα, ἐπίφανον τὸ πρόσωπόν σου ἐφ' ἡμᾶς εἰς ἀγαθὰ ἐν εἰρήνῃ, εἰς τὸ σκεπασθῆναι ἡμᾶς τῇ χειρὶ σου τῇ κραταιᾷ καὶ βυσθῆναι ἀπὸ πάσης ἀμαρτίας τῷ βραχίονί σου τῷ ὑψηλῷ, καὶ ῥῦσαι ἡμᾶς ἀπὸ τῶν μισούντων ἡμᾶς ἀδικῶς. 4. Δὸς ὁμόνοιαν καὶ εἰρήνην ἡμῖν τε καὶ πᾶσιν τοῖς κατοικοῦσιν τὴν γῆν, καθὼς ἔδωκας τοῖς πατράσιν ἡμῶν, ἐπικαλουμένων σε αὐτῶν ὁσίως ἐν πίστει καὶ ἀληθείᾳ, ὑπηκόους γινομένους τῷ παντοκράτορι καὶ παναρέτῳ ὀνόματι σου, τοῖς τε ἄρχουσιν καὶ ἡγουμένοις ἡμῶν ἐπὶ τῆς γῆς.

61. 1. Σὺ, δέσποτα, ἔδωκας τὴν ἐξουσίαν τῆς βασιλείας αὐτοῖς διὰ τοῦ μεγαλοπρεποῦς καὶ ἀνεκδιηγῆτου κράτους σου, εἰς τὸ γινώσκοντας ἡμᾶς τὴν ὑπὸ σοῦ αὐτοῖς δεδομένην δόξαν καὶ τιμὴν ὑποτάσσεσθαι αὐτοῖς, μηδὲν ἐναντιούμενους τῷ θελήματι σου· οἷς δὸς, κύριε, ὑγείαν, εἰρήνην, ὁμόνοιαν, εὐστάθειαν, εἰς τὸ διέπειν αὐτοὺς τὴν ὑπὸ σοῦ δεδομένην αὐτοῖς ἡγεμονίαν ἀπροσκόπως. 2. Σὺ γάρ, δέσποτα ἐπου-

60. 1. χρηστὸς L (suavis) SC¹ : πιστὸς H. || 2. καθάρισον LSC¹ : καθαρεῖς H. || 4. ὁσίως LSC¹ : om. H || παναρέτω H : ἐνδόξω LS (?) C¹ Bihlm. || τοῖς τε ἄρχουσιν — γῆς L : hic inc. sententia 61, 1 in HC¹.

1. Joël 4, 13. Sir. 2, 11.

2. Cf. I QS, IV, 20. Jn 17, 17.

3. Ps. 39, 3 ; 118, 133.

4. III Rois 9, 4.

5. Deut. 6, 18 ; 12, 25.28 ; 13, 19 ; 21, 9. *Introd.*, p. 42.

6. *Nombr.* 6, 25. Ps. 30, 17 ; 66, 2 ; etc.

7. Cf. Is. 51, 16. *Sag.* 5, 16 ; etc.

8. Cf. Deut. 4, 34 ; 5, 15 ; etc.

9. Cf. Ps. 17, 18 ; 105, 10 ; etc.

10. *Introd.*, p. 61.

les affermir, toi bon dans ce qui est visible et bienveillant envers ceux qui ont confiance en toi, miséricordieux et compatissant¹, pardonne-nous nos iniquités et nos injustices, nos fautes et négligences. 2. Ne tiens compte d'aucun péché de tes serviteurs et de tes servantes, mais purifie-nous de la purification de ta vérité², et dirige nos pas³ afin que nous marchions dans la sainteté du cœur⁴ et que nous fassions ce qui est bon et agréable à tes yeux⁵ et aux yeux de ceux qui nous gouvernent. 3. Oui, Maître, fais luire sur nous ton visage⁶ pour le bien dans la paix, pour nous protéger de ta main⁷ puissante et pour nous délivrer de tout péché par ton bras très haut⁸, et pour nous délivrer de tous ceux qui nous haïssent injustement⁹. 4. Donne-nous la concorde et la paix ainsi qu'à tous les habitants de la terre, comme tu les as données à nos pères¹⁰ lorsqu'ils t'invoquaient saintement dans la foi et dans la vérité¹¹, afin que nous obéissions¹² à ton Nom tout-puissant et excellent¹³, et à nos chefs et à nos gouvernants sur la terre.

**Prière pour ceux
qui gouvernent¹⁴**

61. 1. C'est toi, Maître, qui leur as donné le pouvoir de la royauté par ta magnifique et indicible puissance, afin que, reconnaissant la gloire et l'honneur que tu leur as donnés, nous leur soyons soumis et ne nous opposions pas à ta volonté. Donne-leur, Seigneur, la santé, la paix, la concorde, la stabilité, afin qu'ils exercent sans heurt la souveraineté que tu leur as donnée. 2. C'est toi en effet,

11. Cf. Ps. 144, 18.

12. Curieuse construction, voir LIGHTFOOT, 2, p. 178, *ad locum*.

13. Cf. chap. 43, p. 171, n. 3.

14. Prier pour les autorités païennes — en fait pour les empereurs romains — et affirmer le loyalisme à leur égard, c'était déjà la ligne des courants pacifistes juifs (cf. J. BONSERVEN, *Le judaïsme palestinien au temps de Jésus-Christ*, t. 2, Paris 1935, p. 247). C'est aussi un courant doctrinal bien représenté dans le Nouveau Testament (*Rom.* 13, 1-7. *Tite* 3, 1. *I Pierre* 2, 13-17).

ράνιε, βασιλεῦ τῶν αἰώνων, δίδως τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων δόξαν καὶ τιμὴν καὶ ἐξουσίαν τῶν ἐπὶ τῆς γῆς ὑπαρχόντων· σύ, κύριε, διεύθυνον τὴν βουλὴν αὐτῶν κατὰ τὸ καλὸν καὶ εὐάρεστον ἐνώπιόν σου, ὅπως διέποντες ἐν εἰρήνῃ καὶ πραύτητι εὐσεβῶς τὴν ὑπὸ σοῦ αὐτοῖς δεδομένην ἐξουσίαν ἴλεώ σου τυγχάνωσιν. 3. Ὁ μόνος δυνατὸς ποιῆσαι ταῦτα καὶ περισσότερα ἀγαθὰ μεθ' ἡμῶν, σοὶ ἐξομολογούμεθα διὰ τοῦ ἀρχιερέως καὶ προστάτου τῶν ψυχῶν ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ σοὶ ἡ δόξα καὶ ἡ μεγαλωσύνη καὶ νῦν καὶ εἰς γενεὰν γενεῶν καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

62. 1. Περὶ μὲν τῶν ἀνηκόντων τῇ θρησκείᾳ ἡμῶν καὶ τῶν ὠφελιμωτάτων εἰς ἐνάρετον βίον τοῖς θέλουσιν εὐσεβῶς καὶ δικαίως διευθύνειν, ἱκανῶς ἐπεστείλαμεν ὑμῖν, ἄνδρες ἀδελφοί. 2. Περὶ γὰρ πίστεως καὶ μετανοίας καὶ γνησίας ἀγάπης καὶ ἐγκρατείας καὶ σωφροσύνης καὶ ὑπομονῆς πάντα τόπον ἐψηλαφήσαμεν, ὑπομιμνήσκοντες δεῖν ὑμᾶς ἐν δικαιοσύνῃ καὶ ἀληθείᾳ καὶ μακροθυμίᾳ τῷ παντοκράτορι θεῷ ὅσιως εὐαρεστεῖν, ὁμονοοῦντας ἀμνησικακῶς ἐν ἀγάπῃ καὶ εἰρήνῃ μετὰ ἐκτενοῦς ἐπιεικειᾶς, καθὼς καὶ οἱ προδεδηλωμένοι πατέρες ἡμῶν εὐηρέστησαν ταπεινοφρονοῦντες τὰ πρὸς τὸν πατέρα καὶ θεὸν καὶ κτίστην καὶ πάντας ἀνθρώπους. 3. Καὶ ταῦτα τοσοῦτω ἥδιον ὑπεμνήσαμεν, ἐπειδὴ σαφῶς ἤδειμεν γράφειν ἡμᾶς ἀνδράσιν πιστοῖς καὶ ἔλλογιμωτάτοις καὶ ἐγκυφρόσιν εἰς τὰ λόγια τῆς παιδείας τοῦ θεοῦ.

63. 1. Θεμιτὸν οὖν ἐστὶν τοῖς τοιοῦτοις καὶ τοσοῦτοις

62. 1. καὶ¹ LSC¹ : om. H || εἰς ἐνάρετον — θέλουσιν HC¹ : τοῖς θέλουσιν ἐνάρετον (perpetuam L) βίον L. || 2. εὐαρεστεῖν LSC¹ : εὐχαριστεῖν H || πρὸς τὸν πατέρα) καὶ θεὸν καὶ κτίστην H : ad patrem) et creatorem deum L et uniuersi creatorem deum S. || 3. ἔλλογιμωτάτοις H : probatis L doctis S.

1. Tob. 13, 7.11. I Tim. 1, 17. Apoc. 15, 3 (var.). Knoch traduit « roi du monde » ; cf. note sur Clém. 35, 3 (p. 157, n. 4).

2. Cf. chap. 60, p. 199, n. 5.

3. Μεθ' ἡμῶν : tournure hébraïque venant par la Septante ; cf. II Rois 2, 6. Ps. 118, 65. Gen. 24, 12 ; etc.

maître céleste, roi des siècles¹, qui donnes aux fils des hommes gloire, honneur et pouvoir sur les choses terrestres. O toi, Seigneur, dirige leurs décisions selon ce qui est bon et agréable à tes yeux², afin qu'en exerçant avec piété dans la paix et dans la douceur le pouvoir que tu leur as donné, ils te trouvent propice. 3. O toi qui seul peux accomplir ces bienfaits et de plus grands encore pour nous³, nous te rendons grâces par le grand prêtre et protecteur de nos âmes⁴ Jésus Christ, par qui soit à toi la gloire et la grandeur, maintenant et de génération en génération et dans les siècles des siècles. Amen.

VI. CONCLUSION

Résumé des conseils

62. 1. Notre message, frères, a suffisamment traité de ce qui convient à notre religion et de ce qui est le plus utile à une vie vertueuse pour ceux qui veulent se diriger selon la piété et la justice. 2. Nous avons abordé tous les points qui concernent la foi, la pénitence, la véritable charité, la continence, la modération et la patience ; nous avons rappelé qu'il fallait plaire au Dieu tout-puissant par une vie sainte dans la justice, la vérité, la longanimité, en pratiquant la concorde et en oubliant les rancunes, dans la charité et dans la paix, en persévérant dans la bienveillance⁵, imitant nos pères que nous avons cités : ils ont plu par leur humilité envers le Père, Dieu et créateur, et envers tous les hommes. 3. Nous vous avons rappelé ces choses très volontiers, car nous écrivons, nous le savons bien, à des hommes de foi, éminents, qui ont approfondi les paroles des enseignements divins.

63. 1. Il convient donc de nous appliquer tant de grands

4. *Introd.*, p. 72.

5. Catalogues de vertus ; de même au chap. 64. Cf. *Introd.*, p. 33.

ὑποδείγμασιν προσελθόντας ὑποθεῖναι τὸν τράχηλον καὶ τὸν τῆς ὑπακοῆς τόπον ἀναπληρῶσαι, ὅπως ἡσυχάσαντες τῆς ματαίας στάσεως ἐπὶ τὸν προκείμενον ἡμῖν ἐν ἀληθείᾳ σκοπὸν δίχα παντὸς μώμου καταστήσωμεν. 2. Χαρὰν γὰρ καὶ ἀγαλλίασιν ἡμῖν παρέξετε, ἐὰν ὑπήκοοι γενόμενοι τοῖς ὑφ' ἡμῶν γεγραμμένοις διὰ τοῦ ἁγίου πνεύματος ἐκκόψητε τὴν ἀθέμιτον τοῦ ζήλους ὑμῶν ὀργὴν κατὰ τὴν ἔντευξιν, ἣν ἐποιήσαμεθα περὶ εἰρήνης καὶ ὁμονοίας ἐν τῇδε τῇ ἐπιστολῇ.

3. Ἐπέμψαμεν δὲ ἄνδρας πιστοὺς καὶ σώφρονας ἀπὸ νεότητος ἀναστραφέντας ἕως γῆρους ἀμέμπτως ἐν ἡμῖν, οἵτινες καὶ μάρτυρες ἔσονται μετὰξὺ ὑμῶν καὶ ἡμῶν. 4. Τοῦτο δὲ ἐποιήσαμεν, ἵνα εἰδῆτε ὅτι πᾶσα ἡμῖν φροντίς καὶ γέγονεν καὶ ἔστιν εἰς τὸ ἐν τάχει ὑμᾶς εἰρηνεῦσαι.

64. Λοιπὸν ὁ παντεπόπτῃς θεὸς καὶ δεσπότης τῶν πνευμάτων καὶ κύριος πάσης σαρκός, ὁ ἐκλεξάμενος τὸν κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν καὶ ἡμᾶς δι' αὐτοῦ εἰς λαὸν περιούσιον, δῶν πάσῃ ψυχῇ ἐπικεκλημένη τὸ μεγαλοπρεπὲς καὶ ἅγιον ὄνομα αὐτοῦ πίστιν, φόβον, εἰρήνην, ὑπομονὴν καὶ μακροθυμίαν, ἐγκράτειαν, ἀγνείαν καὶ σωφροσύνην εἰς εὐαρέστησιν τῷ ὀνόματι αὐτοῦ διὰ τοῦ ἀρχιερέως καὶ προστάτου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ αὐτῷ δόξα καὶ μεγαλωσύνη, κράτος καὶ τιμὴ, καὶ νῦν καὶ εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

65. 1. Τοὺς δὲ ἀπεσταλμένους ἀφ' ἡμῶν Κλαύδιον Ἐφηβον καὶ Οὐαλέριον Βίτωναν σὺν καὶ Φορτουνάτῳ ἐν εἰρήνῃ μετὰ χαρᾶς ἐν τάχει ἀναπέμψατε πρὸς ἡμᾶς, ὅπως θάττον τὴν εὐκταίαν καὶ ἐπιποθήτην ἡμῖν εἰρήνην καὶ ὁμόνοιαν ἀπαγγέλ-

63. 1. ἀναπληρῶσαι HLC¹ : implentes inclinemur illis qui sunt duces animarum nostrarum S. || 3. καὶ² LS : om. HC¹.

64. Λοιπὸν :]επον A (cf. Clem. 57, 6).

1. Cf. *Sir.* 51, 26.

2. Cf. *Introd.*, p. 88.

3. Expression proche de *Gen.* 31, 44.

4. Cf. *Nombr.* 16, 22 ; 27, 16. *Clém.* 59, 3.

5. *Deut.* 7, 6 ; 14, 2 ; 26, 18. *Ex.* 19, 5 ; etc.

exemples, de courber la nuque¹ et d'occuper la place que nous assigne l'obéissance afin que, cessant de vaines agitations, nous parvenions sans tache au but qui nous est proposé dans la vérité. 2. Vous nous procurerez en effet joie et allégresse si vous obéissez à ce que nous avons écrit par le Saint Esprit², si vous coupez court aux colères coupables que vous inspire la jalousie, selon l'invitation à la paix et à la concorde que nous vous adressons dans cette lettre.

**Messagers
et souhaits
de paix**

3. Nous vous avons envoyé des hommes fidèles et sages qui ont vécu sans reproche parmi nous depuis leur jeunesse jusqu'à la vieillesse ; ils seront témoins entre vous et nous³. 4. Nous avons fait cela afin que vous sachiez que toute notre préoccupation a été et est encore que vous arriviez promptement à la paix.

64. Quant au reste, que le Dieu qui voit tout, Maître des esprits et Seigneur de toute chair⁴ — qui a choisi le Seigneur Jésus Christ et qui par lui nous a choisis comme son peuple particulier⁵ —, donne à toute personne qui invoque son Nom magnifique et saint, la foi, la crainte, la paix, la patience, la longanimité, la continence, la pureté et la modération, afin qu'elle soit agréable à son Nom par notre grand prêtre et protecteur Jésus Christ, par qui soit à Lui gloire, grandeur, puissance et honneur, maintenant et dans tous les siècles des siècles. Amen.

65. 1. Renvoyez-nous promptement dans la paix et la joie nos envoyés Claudius Ephebus et Valerius Biton, ainsi que⁶ Fortunatus, afin qu'ils nous annoncent au plus vite la paix et la concorde souhaitées et désirées, et que nous

6. σὺν καὶ : cette tournure se trouve dans des papyrus (BLASS-DEBRUNNER, § 442, 13), en CLÉMENT D'ALEXANDRIE, *Stromates*, VI, 15 ; GCS, 15 (Stählin II), p. 498, 24. Tournure voisine : μετὰ καὶ en *Phil.* 4, 3 et *Act.* 15, 35.

λωσιν, εἰς τὸ τάχιον καὶ ἡμᾶς χαρῆναι περὶ τῆς εὐσταθείας ὑμῶν.

2. Ἡ χάρις τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μεθ' ὑμῶν καὶ μετὰ πάντων πανταχῆ τῶν κεκλημένων ὑπὸ τοῦ θεοῦ δι' αὐτοῦ, δι' οὗ αὐτῷ δόξα, τιμὴ, κράτος καὶ μεγαλωσύνη, θρόνος αἰώνιος ἀπὸ τῶν αἰώνων εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Subscriptio. Κλήμεντος πρὸς Κορινθίους ἐπιστολὴ ᾧ A Bihlm. Epistola Clementis ad Corinthios explicit L Ἡ ἐπιστολὴ τῶν Ῥωμαίων πρὸς τοὺς Κορινθίους C¹ Finita est epistula prima Clementis quae fuit scripta ab eo ad Corinthios e Roma S om. H.

nous réjouissons, nous aussi, le plus tôt possible du calme qui règne parmi vous.

Bénédiction finale 2. Que la grâce de notre Seigneur Jésus Christ soit avec vous et avec tous ceux que partout Dieu a appelés par Jésus Christ, par qui est à Lui gloire, honneur, puissance et majesté, règne éternel, depuis les siècles jusqu'aux siècles des siècles. Amen.

INDEX

Les index de ce volume ont été réalisés, selon les directives de l'auteur, par Marie-Louise GUILLAUMIN, de l'Institut des « Sources Chrétiennes », avec l'aide diligente d'un étudiant, Nicolas-Jean SED.

I. INDEX DES NOMS DE PERSONNES cités dans le texte

Dans cet index et dans les suivants, les références au texte de Clément sont données en chiffres gras : le premier chiffre indique le chapitre, les suivants désignent les paragraphes. Les références à l'Introduction ou aux notes sont données en chiffres maigres.

AARON 4, 11 ; 43, 5 — p. 23 ; 27 ; 47 ; 81 ; 82
ABEL 4, 1.2.6 — p. 25 ; 59, n. 1 ; 60 ; 61
ABIRON 4, 12
ABRAHAM 10, 1.6 ; 17, 2 ; 31, 2 — p. 25 ; 26 ; 48 ; 51 ; 59, n. 1 ;
60 et n. 1 ; 61 ; 65 ; 107, n. 2 ; 115, n. 1.4 ; 117, n. 1 ; 151, n. 6.8
ADAM 6, 3 ; 29, 2 ; 50, 3 — p. 61 ; 63 ; 155, n. 1
ANANIAS 45, 7 — p. 47 ; 66
APOLLOS 47, 3
AZARIAS 45, 7 — p. 47 ; 66

CAÏN 4, 1.2.3.4.6 — p. 25 ; 60 ; 61 ; 105, n. 4
CÉPHAS 47, 3
CLAUDIUS ÉPHÉBUS 65, 1

DANIEL 45, 6 — p. 47 ; 59, n. 1
DATHAN 4, 12
DAVID 4, 13 ; 18, 1 ; 52, 2 — p. 25 ; 51 ; 60, n. 1 ; 107, n. 4

ÉLIE 17, 1 — p. 38, n. 2
ÉLISÉE 17, 1
ÉSAÛ 4, 8
ESTHER 55, 6 — p. 27 ; 47 ; 63 ; 65 ; 70
ÉZÉCHIEL 17, 1

FORTUNATUS 65, 1

HÉNOCH 9, 3 — p. 25; 38, n. 2; 49, n. 2; 60 et n. 1; 61; 113, n. 2;
115, n. 1

HOLOPHERNE 55, 5

ISAAC 31, 3 — p. 26; 47; 59, n. 1; 61; 151, n. 6

JACOB 4, 8; 29, 2; 31, 4 — p. 25; 26; 48; 60; 61; 107, n. 2;
151, n. 8

JOB 17, 3; 26, 3 — p. 46, n. 3; 51; 60, n. 1

JONAS 7, 7 — p. 51; 113, n. 2

JOSEPH 4, 9 — p. 25; 59, n. 1

JOSUÉ 12, 2 — p. 81; 121, n. 2

JUDA 32, 2 — p. 48; 57, n. 5; 151, n. 8

JUDITH 55, 4-5 — p. 27; 47; 63; 66; 70

LABAN 31, 4

LOT 10, 4; 11, 1-2 — p. 25; 60, n. 1; 117, n. 1; 119, n. 1

MISAËL 45, 7 — p. 47; 66

MOÏSE 4, 10.12; 17, 5; 43, 1.2-6; 51, 3.5; 53, 2-4 — p. 25; 27;
49; 51; 60, n. 1; 66; 70; 78; 81; 82

MYRIAM 4, 11 — p. 107, n. 3

NOÉ 7, 6; 9, 4 — p. 25; 47; 51; 60 et n. 1; 61; 109, n. 4; 113,
n. 1.2; 115, n. 1

PAUL 5, 5; 47, 1-3 — p. 19; 21; 25; 29; 30, n. 5; 35; 37; 38; 48;
56-57; 58; 62; 63; 64; 65; 69; 71; 75; 84; 88; 89 et n. 1; 90;
109, n. 3.4.6

PHARAON 4, 10; 51, 5

PIERRE 5, 4 — p. 19; 20; 21, n. 1; 25; 29; 30, n. 5; 56; 89 et
n. 3; 90; 99, n. 1.3; 109, n. 5

RAHAB 12, 1.3-8 — p. 23; 25; 47; 56, n. 3; 60, n. 1; 62, n. 3; 65;
117, n. 1; 119, n. 4; 121, n. 2.7

SAÛL 4, 13

VALÉRIUS BITON 65, 1

II. INDEX SCRIPTURAIRE

Les références en caractères gras indiquent les citations bibliques faites explicitement par Clément.

Les références en italique renvoient aux allusions scripturaires décelées dans le texte de Clément (et signalées par un « cf. » dans l'apparat scripturaire).

Les renvois aux pages indiquent les passages de l'Écriture cités dans l'introduction et dans les notes explicatives.

ANCIEN TESTAMENT

Genèse	p. 42, n. 2; 46; 61	18, 27 19	17, 2 <i>11, 1</i>
1, 5 s.	<i>20, 2</i>	19, 26	p. 119, n. 1
1, 6 s.	<i>33, 2</i>	21, 2	<i>10, 7</i>
1, 9	p. 135, n. 3	22, 1	p. 151, n. 8
1, 22	33, 6	22, 1-18	<i>10, 7</i>
1, 26	p. 37	22, 7	<i>31, 3</i>
1, 26-27	33, 5	22, 17	32, 2
1, 28	33, 6 — p. 37	24, 12	p. 201, n. 3
2, 23	6, 3	26, 4	32, 2 — p. 151, n. 8
4, 3-8	4, 1-6	27, 41 s.	<i>4, 8; 31, 4</i>
5, 24	<i>9, 3</i>	31, 44	p. 203, n. 3
6, 8-9, 17	<i>9, 4</i>	37	<i>4, 9</i>
12, 1-4	10, 3		
12, 2 s.	<i>31, 2</i>		
13, 14-16	10, 4-5	Exode	
15, 5	32, 2 — p. 151, n. 8	2, 14	4, 10
15, 5-6	10, 6	3, 4	p. 184, app.
18, 2-14	<i>10, 7</i>	3, 11	17, 5
18, 17	p. 115, n. 4	4, 10	17, 5
		14	<i>51, 5</i>

Exode

18, 21 p. 80
 18, 25 p. 80
 19, 5 p. 76, n. 6 ;
 203, n. 5
 23, 22 p. 76, n. 6
 29, 38-42 p. 169, n. 1
 32, 7-8 53, 2
 32, 10 53, 3
 32, 32 53, 4
 34, 28 53, 2

Lévitique

1, 2 p. 173, n. 4
 4, 3 s. p. 169, n. 1
 7, 29 p. 173, n. 4
 7, 38 p. 173, n. 4
 18, 3 I, 3 ; 3, 4
 20, 23 I, 3 ; 3, 4

Nombres

3, 7-8 p. 37, n. 1
 6, 25 p. 199, n. 6
 8, 11 p. 37, n. 1
 12, 7 17, 5 ; 43, 1
 12, 14-15 4, 11
 16 4, 12 — p. 185,
 n. 1
 16, 22 p. 197, n. 4 ;
 203, n. 4
 16, 30 51, 4
 16, 33 51, 4
 17, 16-26 43, 2-5
 18, 27 p. 149, n. 3
 27, 16 p. 197, n. 4 ;
 203, n. 4
 28, 3-8 p. 169, n. 1

Deutéronome

1, 15 p. 80
 4, 19 p. 149, n. 2
 4, 34 p. 149, n. 3 ;
 199, n. 8

5, 15 p. 199, n. 8
 6, 18 p. 199, n. 5
 7, 6 p. 76, n. 6 ;
 203, n. 5
 7, 9 p. 197, n. 18
 9, 9 53, 2
 9, 12 53, 2
 9, 13-14 53, 3
 12, 25 p. 137, n. 3 ;
 199, n. 5
 12, 28 p. 137, n. 3 ;
 199, n. 5
 13, 19 p. 137, n. 3 ;
 199, n. 5
 14, 2 p. 76, n. 6 ;
 149, n. 3 ; 203,
 n. 5
 21, 9 p. 137, n. 3 ;
 199, n. 5
 26, 18 p. 76, n. 6 ;
 203, n. 5
 28, 58 p. 171, n. 3
 32, 8-9 29, 2
 32, 9 p. 76
 32, 15 3, 1
 32, 39 p. 197, n. 3
 33, 12 58, 1
 33, 28 58, 1

Josué

2 12, 1-7

Esther

4, 16 55, 6
 5, 1a p. 197, n. 6
 7 s. 55, 6
 8, 17 p. 183, n. 2
 9, 19 p. 183, n. 2
 9, 22 p. 183, n. 2

Judith

8-13 55, 4-5

Judith

9, 11 p. 197, n. 7.11
 16, 5-9 55, 5

Tobie

12, 15 p. 189, n. 2
 13, 7 p. 201, n. 1
 13, 11 p. 201, n. 1

Ruth

3, 13 p. 193, n. 2

I Rois

2, 6 p. 197, n. 3
 2, 7 p. 197, n. 2
 2, 10 13, 1 — p. 45
 13, 1 18, 1
 14, 39 p. 193, n. 2
 14, 45 p. 193, n. 2
 18-29 4, 13
 21, 5 p. 167, n. 5
 30, 25 p. 103, n. 4

II Rois

2, 6 p. 201, n. 3

III Rois

8, 60 p. 197, n. 16
 9, 4 p. 199, n. 4
 11, 31-32 p. 151, n. 7

IV Rois

1, 8 p. 129, n. 2
 2, 14 p. 129, n. 2
 5, 7 p. 197, n. 3
 19, 19 p. 197, n. 16

I Chroniques

16, 13 p. 76, n. 4
 23, 13 p. 149, n. 3

II Chroniques

20, 7 p. 115, n. 4

I Maccabées

3, 55 p. 80

II Maccabées

1, 25 p. 76, n. 4
 5, 17 p. 67, n. 1
 6, 14 p. 67, n. 1
 8, 15 p. 171, n. 3
 9, 13 p. 67, n. 1

Psaumes

p. 42, n. 2 ; 46
 2, 7 p. 44, n. 1
 2, 7-8 36, 4 — p. 72
 2, 8 p. 44, n. 1
 3, 6 26, 2 — p. 44
 7, 3 p. 159, n. 2
 8, 7 p. 37, n. 3
 11, 4-6 15, 5-6
 17, 18 p. 199, n. 9
 17, 26-27 46, 3
 18, 2 p. 37, n. 3
 18, 2-4 27, 7
 21, 7-9 16, 15-16 —
 p. 43 ; 70
 22, 4 26, 2 — p. 44
 23, 1 54, 3
 27, 5 p. 37, n. 3
 27, 7 26, 2 — p. 44 ;
 145, n. 3
 30, 17 p. 199, n. 6
 30, 19 15, 5
 31, 1-2 50, 6
 31, 10 22, 8 — p. 51,
 n. 1
 32, 10 p. 195, n. 12
 33, 12-18 22, 1-7 —
 p. 51, n. 1
 33, 19 p. 137, n. 5
 33, 20 p. 140, app.

Psaumes

36, 9 14, 4
 36, 35-37 14, 5
 36, 38 14, 4
 39, 3 p. 199, n. 3
 44, 7 p. 125, n. 2
 48, 15 51, 4
 49, 14-15 52, 3 — p. 43
 49, 16-23 35, 7-12 —
 p. 24; 51, n. 1;
 159, n. 2
 50, 3-19 18, 2-17 —
 p. 51
 50, 19 52, 4 — p. 43
 61, 5 15, 3
 61, 13 34, 3
 66, 2 p. 199, n. 6
 68, 29 p. 175, n. 1
 68, 31-33 52, 2 — p. 43
 77, 36-37 15, 4
 78, 13 59, 4
 87, 11 26, 2 — p. 44;
 145, n. 3
 88, 21 18, 1
 89, 6 p. 189, n. 2
 91, 5 p. 37, n. 3
 101, 26 p. 37, n. 3
 102, 11 8, 3
 103, 4 36, 3 — p. 44,
 n. 1
 103, 29-30 p. 139, n. 5
 104, 6 p. 76, n. 4
 104, 43 p. 76, n. 4
 105, 5 p. 76, n. 4
 105, 10 p. 199, n. 9
 109, 1 36, 5 — p. 44,
 n. 1
 117, 18 56, 3 — p. 43
 117, 19-20 48, 2-3
 118, 65 p. 201, n. 3
 118, 114 p. 197, n. 11
 118, 133 p. 199, n. 3
 118, 151 p. 137, n. 5
 138, 7-10 28, 3 — p. 43

138, 15
 140, 5
 144, 18

Proverbes

1, 23-33
 2, 21-22
 3, 12
 3, 34
 7, 3
 10, 12
 20, 27
 22, 20
 24, 12
 27, 2

Ecclésiaste

12, 7

Job

1, 1
 4, 4
 4, 16-18
 4, 19-5, 5
 5, 1
 5, 8
 5, 11
 5, 17-26

10, 12
 11, 2-3
 14, 4-5
 15, 15
 19, 26
 38, 11

Sagesse

1, 7

p. 165, n. 1
 56, 5 — p. 43
 p. 137, n. 5;
 199, n. 11

57, 3-7 —
 p. 50, n. 1
 14, 4
 56, 4 — p. 43
 30, 2 — p. 56,
 n. 3
 2, 8 — p. 103,
 n. 5
 p. 56, n. 3
 21, 2 — p. 43
 2, 8
 34, 3
 p. 151, n. 1

p. 139, n. 5

p. 46

17, 3 — p. 43
 p. 197, n. 15
 39, 3-4
 39, 5-9
 p. 189, n. 2
 p. 67, n. 1
 p. 197, n. 1
 56, 6-15 —
 p. 43
 p. 197, n. 8
 30, 4-5
 17, 4 — p. 43
 39, 5
 26, 3 — p. 44
 20, 7

p. 46

p. 147, n. 5

Sagesse

2, 24
 3, 7
 5, 16
 6, 7
 7, 17
 8, 3
 9, 1
 10, 7
 11, 21
 11, 23
 12
 12, 10
 12, 12

Siracide

2, 11
 4, 15
 4, 29
 16, 22
 17, 17
 24, 32
 28, 14
 44, 16-23
 44, 17
 44, 19
 44, 20
 46, 1
 47, 18
 51, 26

Amos

4, 13

Joël

4, 13

Jonas

3, 4-10

Habacuc

2, 3

Zacharie

14, 5

Malachie

3, 1
 3, 24

Isaïe

p. 46
 1, 16-20
 1, 18
 3, 5
 5, 19
 6, 3
 10, 33
 13, 11
 13, 22
 26, 20
 29, 13
 32, 17
 37, 20
 40, 10
 41, 8
 42, 16
 50, 3
 51, 16
 53, 1-12
 57, 15
 59, 14
 60, 17
 62, 11
 64, 3
 65, 9
 65, 15
 66, 2

Jérémie

2, 3
 3, 19
 3, 22

p. 189, n. 2

23, 5 — p. 44
 p. 103, n. 4

p. 46

8, 4
 8, 3
 3, 3 — p. 105,
 n. 1
 p. 141, n. 4
 34, 6 — p. 44
 p. 197, n. 1
 p. 195, n. 11
 23, 5 — p. 44
 50, 4
 15, 2
 p. 36, n. 2
 p. 197, n. 16
 34, 3
 p. 115, n. 4
 p. 195, n. 4
 p. 113, n. 3
 p. 199, n. 7
 16, 3-14 —
 p. 43; 56, n. 3;
 70; 125, n. 3
 p. 195, n. 10
 3, 4
 42, 5 — p. 43;
 82
 34, 3
 p. 157, n. 3
 p. 76, n. 4
 p. 76, n. 4
 13, 4

p. 149, n. 3

8, 3
 8, 3

<i>Jérémie</i>		
9, 22-23	13, 1 — p. 45	
34, 19	p. 167, n. 5	
<i>Ézéchiel</i>		
17, 24	p. 197, n. 1	
18, 23	8, 2	
18, 30	8, 3	
20, 11	p. 103, n. 4	
21, 31	p. 197, n. 1	
22, 26	p. 167, n. 5	
33, 11	8, 2	
34, 16	p. 197, n. 14	
34, 23	p. 76	
36, 20-23	p. 179, n. 2	
36, 23	p. 197, n. 16	
37, 12	50, 4	
37, 24	p. 76	
48, 12	p. 149, n. 3	
48, 15	p. 167, n. 5	

Daniel

3, 19 s. (LXX) 45, 7

NOUVEAU TESTAMENT

Matthieu	p. 52; 53 et n. 1	
1, 5	p. 119, n. 4	
5, 7	13, 2	
5, 18	p. 147, n. 2	
6, 12	13, 2	
6, 14	13, 2	
7, 1-2	13, 2	
7, 12	13, 2	
12, 41	7, 7	
13, 3	p. 143, n. 4	
15, 8	15, 2	
18, 6	46, 8 — p. 176, app.	
18, 24	46, 8	
19, 28	p. 115, n. 3	

3, 24 s. (LXX)	45, 7
3, 35	p. 115, n. 4
3, 55	p. 197, n. 5
6, 17 s.	45, 6
7, 10	34, 6 — p. 44
8, 13	p. 189, n. 2
9, 24	p. 149, n. 3
12, 3	p. 38
<i>Suzanne</i> 5	p. 67, n. 1

Écriture inconnue

8, 3; 17, 6;
23, 3-4; 26,
2; 29, 3; 34,
3, 8; 46, 2; 50,
4 — p. 45; 49;
113, n. 4; 131,
n. 1; 141, n. 4;
145, n. 3; 149,
n. 3; 157, n. 3;
177, n. 1; 183,
n. 2

Marc

24, 32-33	p. 141, n. 4
26, 31	p. 55, n. 7
27, 43	16, 16
4, 3	p. 143, n. 4
4, 24	13, 2
7, 6	15, 2
9, 42	46, 8
11, 25	13, 2
13, 28-29	p. 141, n. 4
14, 21	46, 8
14, 27	p. 55, n. 7
15, 28	p. 128, app.
15, 29	16, 16

Luc	p. 52-53 et n. 1
1, 75	p. 179, n. 5
2, 29	p. 67, n. 2
6, 31	13, 2
6, 37-38	13, 2
8, 5	p. 143, n. 4
11, 32	7, 7
12, 14	p. 106, app.
12, 32	p. 55, n. 7
17, 1-2	46, 8
21, 29-31	p. 141, n. 4
22, 37	p. 128, app.
23, 35	p. 72, n. 1
Jean	p. 53-56
1, 34	p. 72, n. 1
10	p. 55, n. 7
10, 7-9	p. 179, n. 4
10, 11	p. 181, n. 3
10, 36	p. 56, n. 1
12, 26	p. 53; 197, n. 10
14, 15	p. 181, n. 2
14, 21	p. 181, n. 2
14, 23	p. 181, n. 2
15, 3	p. 53
15, 10	p. 181, n. 2
15, 13	p. 181, n. 3
17, 1	p. 53
17, 3	p. 54; 173, n. 1; 195, n. 9; 197, n. 16
17, 4	p. 53
17, 6	p. 53
17, 11	p. 54
17, 11-12	p. 53
17, 17	p. 53; 197, n. 10; 199, n. 2
17, 18	p. 55, n. 3
17, 19	p. 53; 56, n. 1

19, 23	p. 56, n. 1
20, 21	p. 55, n. 3
21	p. 109, n. 3
21, 15-19	p. 89, n. 3

Évangiles inconnus (*Logia*)

13, 2; 46, 8
— p. 52; 123,
n. 1; 177, n. 5

Actes

	p. 88
4, 24	p. 67, n. 2
6, 5	p. 187, n. 1
7, 27	4, 10
8, 32-33	16, 7-8
13, 1	p. 167, n. 5
13, 22	18, 1
13, 47	p. 38
15, 12	p. 187, n. 1
15, 30	p. 187, n. 1
15, 35	p. 203, n. 6
17, 25	p. 185, n. 2
20, 17	p. 83
20, 28	p. 83
20, 28-29	p. 55, n. 7
20, 35	2, 1 — p. 52, n. 2
24	5, 7
25	5, 7
26	5, 7
26, 18	p. 195, n. 4

Romains*

	p. 57
1, 7	p. 99, n. 3
1, 28-32	p. 33, n. 1; 159, n. 1
1, 32	35, 6
2, 6	34, 3
2, 24	p. 179, n. 2
2, 29	p. 149, n. 6

* Pour les écrits pauliniens, voir aussi l'Index des noms de personnes à PAUL.

Romains

- 3, 28 p. 153, n. 1
 3, 30 p. 153, n. 1
 4, 7-8 50, 6
 4, 9 50, 7
 4, 16 p. 107, n. 2
 5, 5 2, 2
 5, 12 3, 4
 6, 1 p. 152, app.;
 153, n. 2
 9, 4 p. 151, n. 9
 11, 33 p. 167, n. 2
 12, 4 p. 177, n. 4
 12, 4-5 37, 5
 12, 6 38, 1 — p. 163,
 n. 4
 13, 1-7 p. 199, n. 14
 15, 6 p. 111, n. 5
 15, 16 p. 113, n. 2
 15, 24 p. 109, n. 6
 15, 28 p. 109, n. 6
 16, 5 p. 84

I Corinthiens p. 57; 71

- 1, 2 p. 99, n. 3
 1, 10-12 47, 3
 1, 31 13, 1
 2, 9 34, 8 — p. 156,
 app.; 157, n. 3
 2, 10 p. 167, n. 2
 4, 5 p. 149, n. 6
 7, 7 p. 163, n. 4
 8, 6 p. 177, n. 3
 11, 30 p. 169, n. 4
 12 p. 163, n. 4
 12, 4 s. p. 74
 12, 8-10 p. 181, n. 1
 12, 12-27 37, 5 — p. 177,
 n. 4
 12, 24 p. 163, n. 2
 13 p. 55; 181, n. 2
 15, 20-23 24, 1
 15, 35-38 p. 143, n. 4
 16, 15 p. 84

II Corinthiens

- p. 57
 1, 3 p. 111, n. 5
 3, 3 p. 103, n. 5
 9, 8 2, 7 — p. 153,
 n. 3
 10, 17 13, 1 — p. 149,
 n. 6
 11, 24-25 5, 6

Galates

- p. 57
 2, 9 5, 2
 2, 16 p. 153, n. 1
 3, 4 p. 107, n. 2
 3, 6-9 31, 2
 3, 8-11 p. 153, n. 1

Éphésiens

- p. 57
 1, 4 p. 72
 1, 18 p. 195, n. 8
 2, 6 p. 77
 2, 8 p. 153, n. 1
 4, 4-6 p. 177, n. 3
 5, 21 p. 79, n. 2

Philippiens

- p. 57
 1, 30 p. 111, n. 2
 4, 3 p. 21; 203, n. 6
 4, 15 47, 2

Colossiens

- p. 57
 1, 10 2, 7
 3, 14 49, 2

I Thessaloniens

- p. 57
 1, 7-8 p. 101, n. 1
 3, 13 p. 189, n. 2

II Thessaloniens

p. 57

I Timothée

- 1, 17 p. 201, n. 1
 2, 1 p. 57, n. 2
 2, 1-3 p. 38
 2, 3 p. 111, n. 4
 2, 7 p. 109, n. 4
 2, 9 p. 57, n. 2;
 101, n. 5
 3, 2 p. 84
 3, 2-7 p. 169, n. 7
 3, 10 p. 169, n. 7
 3, 11 p. 101, n. 5
 3, 15 p. 109, n. 1
 5, 4 p. 111, n. 4
 5, 14 p. 183, n. 3
 5, 17 p. 84
 6, 1 p. 179, n. 2
 6, 12 p. 111, n. 2

II Timothée

- 1, 11 p. 109, n. 4
 2, 21 2, 7 — p. 153,
 n. 3
 3, 7 p. 111, n. 2
 3, 17 2, 7 — p. 153,
 n. 3

Tite

- 1, 5-8 p. 169, n. 7
 1, 16 2, 7 — p. 153,
 n. 3
 2, 1-6 p. 101, n. 5
 2, 5 p. 57, n. 2
 3, 1 2, 7 — p. 153,
 n. 3; 199, n. 14
 3, 5 p. 115, n. 3

Hébreux

- p. 22; 44, n. 1;
 57 et n. 5; 63,
 n. 1; 82
 1, 3 36, 2 — p. 147,
 n. 1

- 1, 4 36, 2
 1, 5 36, 4 — p. 72
 1, 7 36, 3
 1, 8 p. 125, n. 2
 1, 13 36, 5
 2, 17-3, 1 p. 159, n. 3
 3, 2 17, 5; 43, 1
 3, 5 17, 5; 43, 1
 4, 15 p. 159, n. 3
 5, 1 p. 173, n. 4
 6, 18 27, 2
 7, 14 p. 57, n. 5
 7, 28 p. 159, n. 3
 8, 3-4 p. 173, n. 4
 10, 37 23, 5
 11 p. 65
 11, 5 p. 115, n. 1
 11, 8 p. 115, n. 1
 11, 12 p. 117, n. 2
 11, 13 p. 99, n. 2
 11, 17 p. 117, n. 2
 11, 31 p. 119, n. 4
 11, 37 17, 1
 11, 37-40 p. 129, n. 2
 12, 1 p. 111, n. 2;
 133, n. 2
 12, 6 56, 4
 13, 15-16 p. 173, n. 4
 13, 20 p. 55, n. 7
 13, 21 p. 137, n. 3

Jacques

- p. 56, n. 3
 1, 1 p. 76, n. 1
 1, 8 p. 119, n. 2
 1, 18 p. 84, n. 3
 1, 21 p. 121, n. 8
 2, 18 p. 65
 2, 23 p. 115, n. 4;
 129, n. 3
 2, 25 p. 119, n. 4;
 121, n. 2
 3, 14-4, 12 p. 105, n. 3
 4, 6 30, 2 — p. 56,
 n. 3

<i>Jacques</i>		1, 17	9, 2
4, 8	p. 119, n. 2	2, 4	p. 135, n. 2
4, 16	p. 139, n. 2	2, 5	9, 4 — p. 109,
5, 20	49, 5 — p. 56,		n. 4; 113, n. 1
	n. 3	2, 6-7	II, 1
		2, 9	p. 195, n. 4
I Pierre	p. 56	3, 3 s.	p. 141, n. 4
1, 1	p. 76, n. 1	I Jean	p. 105, n. 3
1, 2	p. 99, n. 5	2, 5	p. 181, n. 2
1, 3	p. 111, n. 5	3, 16	p. 181, n. 3
1, 17	p. 99, n. 2	4, 1	p. 169, n. 8
1, 19	7, 4	4, 18	p. 181, n. 2
2, 5	p. 82, n. 2	5, 1-3	p. 181, n. 2
2, 9	p. 160, app.		
2, 11	p. 99, n. 2	Jude	
2, 12	p. 183, n. 1	2	p. 99, n. 5
2, 13-17	p. 199, n. 14	6	p. 135, n. 2
2, 17	p. 56, n. 3;	Apocalypse	p. 91
	103, n. 1	1, 6	p. 82, n. 2;
2, 21	p. 109, n. 7	3, 12	111, n. 5
2, 21-25	p. 56, n. 3	5, 10	p. 109, n. 1
2, 25	p. 55, n. 7	6, 10	p. 82, n. 2
3, 1 s.	p. 101, n. 5	6, 11	p. 67, n. 2
4, 8	49, 5 — p. 56,	6, 12	p. 195, n. 2
	n. 3	7, 1	p. 113, n. 3
4, 10	p. 163, n. 4	14, 4	p. 137, n. 1
5, 2-4	p. 55, n. 7	15, 3	p. 84, n. 3
5, 5	30, 2; 57, 1 —	20, 6	p. 201, n. 1
	p. 56, n. 3; 79,	22, 12	p. 82, n. 2
	n. 2		34, 3
5, 9	p. 56, n. 3;		
	103, n. 1		
II Pierre			
1, 2	p. 99, n. 5		

III. ÉCRITS JUIFS ET CHRÉTIENS apocryphes et anonymes

ÉCRITS JUIFS

Apocalypses de Baruch

<i>II Baruch</i> (apoc. syriaque)	
20, 6	p. 143, n. 2
48, 39	p. 143, n. 2

<i>III Baruch</i> (apoc. grecque)	
6-8	p. 143, n. 5

Apocalypse d'Élie

p. 157, n. 3

Apocalypse de Moïse

37 p. 155, n. 1

Apocryphe d'Ézéchiel

p. 45; 113,
n. 4

Ascension d'Isaïe

p. 157, n. 3

Assomption de Moïse

p. 49; 131,
n. 1

1, 3 p. 143, n. 5
11, 16 p. 38, n. 1

Écrit de Damas

II, 11-12 p. 113, n. 2
IV, 3 p. 177, n. 1
XIII, 11-12 p. 79, n. 2

IV Esdras

4, 36 p. 195, n. 2

I Hénoch

p. 49 et n. 2;
80

1, 2 p. 115, n. 1
2-5 p. 135, n. 1
12, 4 p. 115, n. 1
18, 1 p. 137, n. 1
21 p. 135, n. 2
34 p. 137, n. 1
40, 5 p. 72, n. 1
41, 4 p. 137, n. 1
45, 3 p. 72, n. 1
51, 5 p. 72, n. 1
60, 12 p. 137, n. 1
76 p. 137, n. 1

Jubilés

p. 48

15, 31 s. p. 149, n. 2
19, 9 p. 115, n. 4
23, 19 p. 105, n. 1

<i>Jubilés</i>		
31, 12-13	p. 48	
36, 7	p. 171, n. 3	
Lettre d'Aristée		
254	p. 133, n. 5	
Liturgie synagogale		
	p. 40; 51	
III Maccabées		
2, 9	p. 171, n. 3	
5, 12	p. 67, n. 1	
6, 1	p. 155, n. 3	
6, 3	p. 149, n. 4	
IV Maccabées	p. 35 et n. 1; 47	
7, 4	p. 157, n. 5	
7, 14	p. 151, n. 6	
9, 2	p. 133, n. 1	
13, 12	p. 59, n. 1; 151, n. 6	
13, 17	p. 133, n. 1	
14, 7	p. 157, n. 5	
14, 20	p. 59, n. 1	
15, 28	p. 59, n. 1	
16, 20	p. 151, n. 6	
16, 20.21	p. 59, n. 1	
18, 11-13	p. 59, n. 1	
Oracles Sibyllins		
I, 127 s.	p. 113, n. 1	
Psaumes de Salomon		
17, 7	p. 171, n. 3	
Qumrân.		
Manuel de Discipline		
I, 5	p. 36	

II, 8	p. 135, n. 2
II, 21-23	p. 79
IV, 2	p. 33, n. 1
IV, 9	p. 33, n. 1; 36
IV, 20	p. 199, n. 2
V, 21	p. 169, n. 8
V, 24	p. 169, n. 8
VI, 26	p. 79
VI, 27	p. 171, n. 3
VIII, 15-16	p. 111, n. 3
IX, 14	p. 169, n. 8
X	p. 81, n. 2; 135, n. 1
XI, 8	p. 189, n. 2

Qumrân.**Règlement de la Guerre**

X, 12	p. 189, n. 2
XII, 1	p. 189, n. 2
XII, 7	p. 189, n. 2

Qumrân.**Rouleau des Hymnes**

I, 10-16	p. 135, n. 1
I, 24	p. 175, n. 1
I, 26	p. 36, n. 3
III, 22	p. 189, n. 2
IV, 31	p. 36, n. 3
VI, 19	p. 36
X, 35	p. 189, n. 2

Schemoné Esré

	p. 195, n. 1
8	p. 197, n. 13

Testament de Job

	p. 35; 46, n. 3
--	-----------------

Testaments des XII Patriarches		
	p. 47-49; 105, n. 3; 141, n. 2	
<i>T. Benjamin</i>		
9, 1	p. 115, n. 1	
<i>T. Dan</i>		
5, 6	p. 115, n. 1	

<i>T. Joseph</i>		
	p. 59, n. 1	
<i>T. Juda</i>		
18, 1	p. 115, n. 1	
<i>T. Lévi</i>		
10, 5	p. 115, n. 1	
<i>T. Nephtali</i>		
3, 2	p. 135, n. 1	
10, 9	p. 139, n. 5	

ÉCRITS CHRÉTIENS

Actes de Pierre	p. 105, n. 6	
Barnabé (Épître de)		
4, 8	p. 184, app.	
14, 3	p. 184, app.	
19, 5	p. 119, n. 2	
Ps.-Clément		
<i>II^e Épître aux Corinthiens</i>	p. 22; 91, n. 2; 92	
3, 5	p. 125, n. 1	
5, 1	p. 99, n. 2	
11	p. 141, n. 4	
<i>Épîtres sur la virginité</i>	p. 22	
<i>Homélies</i>	p. 22; 92	
18, 13	p. 115, n. 4	
<i>Reconnaisances</i>	p. 22; 92	
Constitutions apostoliques	p. 22; 40 et n. 1; 173, n. 4; 195, n. 1	
II, 18, 4	p. 129, n. 4	
II, 22, 14	p. 42; 191, n. 1	
II, 26, 2	p. 173, n. 4	
II, 27	p. 173, n. 4	
II, 34, 5-6	p. 173, n. 4	
II, 53, 3-4	p. 173, n. 4	
II, 55, 1	p. 113, n. 2	
VIII, 10,		
14-15	p. 197, n. 12	
VIII, 11, 2	p. 195, n. 5	
VIII, 12, 8 s.	p. 40, n. 2	
VIII, 12, 9	p. 34, n. 3	
VIII, 12, 45	p. 197, n. 12	
VIII, 22, 3	p. 195, n. 2; 197, n. 17	
VIII, 47, 85	p. 22	
Didaché	p. 13; 72; 91	
4, 4	p. 119, n. 2	
9, 2	p. 72, n. 2	
10, 2	p. 72, n. 2; 161, n. 1	
Didascalie, v. Constitutions apostoliques, I-VI		

Épître à Diognète	II, 4, 3	p. 22
5, 5	III, 1, 9	p. 141, n. 2
8, 8	III, 3, 5	p. 171, n. 3
	III, 4, 3	p. 119, n. 2
	III, 6, 2	p. 177, n. 1
Fragment de Muratori	III, 8, 5	p. 141, n. 2
p. 109, n. 6 ;	III, 8, 7	p. 141, n. 2
131, n. 3	III, 9, 1	p. 141, n. 2
	IV, 1, 3	p. 171, n. 3
Liturgie de S. Marc	IV, 2, 4	p. 171, n. 3
p. 197, n. 12		
	Mand.	
Odes de Salomon	II, 1	p. 141, n. 2
12, 3	II, 4	p. 141, n. 2
17, 10	II, 6	p. 141, n. 2
	II, 7	p. 141, n. 2
	Sim.	
Pasteur d'Hermas	I, 1	p. 99, n. 2
p. 21 ; 55 et	VIII, 8, 1	p. 177, n. 1
n. 2 ; 67 et	IX, 12, 1-6	p. 179, n. 4
n. 3	IX, 18, 5	p. 171, n. 3
	IX, 24, 2	p. 141, n. 2
Vis.	IX, 24, 3	p. 141, n. 2
I, 2, 4		
II, 3, 2		
II, 3, 4		

IV. AUTEURS ANCIENS

ARISTOTE

<i>De Caelo</i> , II, 14 (298 a)	p. 135, n. 5
<i>Meteor.</i> , II, 5 (362 b)	p. 135, n. 5
Ps.-ARISTOTE, <i>De Mundo</i>	
3	p. 135, n. 5

BASILE DE CÉSARÉE

<i>De Spiritu sancto</i> , 29	p. 93, n. 1 ; 192, app.
<i>Lettre</i> 243	p. 109, n. 1

CICÉRON

<i>De nat. deor.</i> , II, 22	p. 34, n. 2
<i>Pro Milone</i> , 34	p. 187, n. 2
<i>Tuscul.</i> , I, 48-49	p. 187, n. 4

CLÉMENT D'ALEXANDRIE

<i>Pédagogue</i>	p. 45
I, 91, 2	p. 113, n. 4
<i>Quis dives</i> , 39, 3	p. 113, n. 4
Stromates	p. 17 ; 93 et n. 1
I, 7	p. 17, n. 1
I, 7 - 38, 8	p. 180, app.
IV, 6	p. 17, n. 4
IV, 17	p. 17, n. 1.3
IV, 18	p. 17, n. 1 ; 183, n. 3
V, 12	p. 17, n. 2
VI, 8	p. 17, n. 1.5
VI, 8 - 65, 3	p. 180, app.

- Stromates*
VI, 15
non précisé
- p. 203, n. 6
p. 100, app. ; 112, app. ; 118, app. ; 122, app. ; 124, app. ; 128, app. ; 130, app. ; 134, app. ; 138, app. ; 146, app. ; 154, app. ; 156, app. ; 160, app. ; 162, app. ; 176, app. ; 182, app. ; 192, app.
- COSMAS INDICOPLEUSTÈS
Topographie chrétienne
II, 43
- p. 135, n. 4
- DION CASSIUS
Hist. rom., 67, 14 ;
- p. 19, n. 1 ; 21, n. 4
- ÉPICTÈTE
Entretiens
III, 20, 9
III, 22, 69
- p. 133, n. 5
p. 109, n. 4
- EURIPIDE
fr. 21 Nauck
- p. 163, n. 2
- EUSÈBE DE CÉSARÉE
Hist. Eccl.
III, 4, 9
III, 15
III, 16
III, 21
III, 34
III, 38
III, 38, 1-3
IV, 22, 1
IV, 22, 3
IV, 23, 10
IV, 23, 11
V, 1, 5
V, 1, 17
V, 1, 23
V, 1, 42
- p. 20, n. 2 ; 21
p. 20, n. 2 ; 21
p. 16 ; 18
p. 20, n. 2
p. 20, n. 2
p. 22
p. 57, n. 3
p. 16
p. 21, n. 1
p. 89
p. 15
p. 183, n. 3
p. 109, n. 1
p. 183, n. 3
p. 183, n. 3

- Hist. Eccl.*
V, 6, 1-2
V, 24, 5
VI, 25, 13-14
VI, 25, 14
VI, 41, 14
VII, 21, 7
- p. 16, n. 1
p. 183, n. 1
p. 57, n. 3
p. 22
p. 109, n. 1
p. 135, n. 4
- Prép. Évang.*, IX, 29
- p. 143, n. 5
- GRÉGOIRE DE NYSSE
Vie de Moïse, II, 184
- p. 109, n. 1
- HÉRODOTE
Hist., II, 73
- p. 143, n. 5
- IGNACE D'ANTIOCHE
Éphésiens, 15, 3
Philadelpiens
1, 2
9, 1
- p. 18, n. 3
p. 133, n. 5
p. 179, n. 4
- IRÉNÉE
Adv. Haereses
III, 3
IV, 31, 3
V, 30, 3
- p. 16, n. 1
p. 119, n. 1
p. 19, n. 2
- JEAN DAMASCÈNE
Sacra Parallela
p. 1 Holl
- p. 93, n. 1 ; 154, app.
- JÉRÔME
Adv. Jovinianum, I, 12
Comm. in Is.
11, 2
52, 13
64, 4
De virts ill., 15
- p. 21, n. 1
p. 70, n. 1
p. 21, n. 1 ; 93, n. 1 ; 124, app.
p. 157, n. 3
p. 21, n. 1

JOSÈPHE

Ant. Jud.

- I, 11, 14 (203) p. 119, n. 1
 I, 13, 4 (232) p. 151, n. 6
 I, 74 p. 113, n. 1
 III, 7-11 p. 167, n. 6
 IV, 4, 2 p. 171, n. 4
 V, 1, 2 (12) p. 119, n. 4

JUSTIN

Dialogue

- 111, 3-4 p. 121, n. 6
 116, 1 p. 183, n. 3
 116, 3 p. 183, n. 3

MARC AURÈLE

Pensées

- I, 1 p. 133, n. 5
 VIII, 54, 1 p. 34, n. 2
 X, 1, 3 p. 34, n. 2

ORIGÈNE

Comm. in Johan.

- VI, 54 (36) p. 21, n. 2

Comm. in Matth., 27, 9 p. 157, n. 3*De Principiis, II, 3, 6* p. 17, n. 6*Selecta in Ezech., 8, 3* p. 17, n. 6 ; 93, n. 1 ; 134, app. ; 135, n. 4

PHILON

- Abr.* 4-6 p. 59, n. 1
Agr. 65 p. 99, n. 2
 130 p. 169, n. 2
Cher. 120 p. 99, n. 2
Conf. 76 p. 99, n. 2
Det. 22 p. 133, n. 4
Deus, 52 p. 133, n. 5

- Her.* 205 p. 67, n. 7
Jos. 5 p. 105, n. 3
Leg. I, 18 p. 67, n. 7
Mos.
 II, 65 p. 115, n. 3
 II, 175-180 p. 171, n. 4
Sacr. 69 p. 133, n. 4
Sobr. 56 p. 115, n. 4
Somn. I, 117 p. 133, n. 4
Spec.
 IV, 180 p. 84, n. 2
 IV, 181 p. 133, n. 1
Ps.-PHILON, Ant. Bibl. p. 151, n. 6
 32, 3 p. 151, n. 6
 50, 2 p. 183, n. 2

PLATON

- Critias,* 113 c s. p. 135, n. 5
Lois, X, 902 e p. 163, n. 1
Timée
 24 c - 25 d p. 135, n. 5
 32 c p. 197, n. 17

PLINE L'ANCIEN

- Hist. Nat.,* 10, 2 p. 143, n. 5

POLYCARPE

- Lettre aux Philippiens* p. 17-18
 4, 3 p. 137, n. 6
 12, 2 p. 133, n. 5
Martyre de Polycarpe
 17, 1 p. 183, n. 3

POMPONIUS MELA

- De situ Orbis,* III, 8, 10 p. 143, n. 5

RUFIN

De adulter. libr. Origenis p. 21, n. 3

SÉNÈQUE

De ira, II, 27, 1 p. 133, n. 5

Médée, 2, 375 p. 135, n. 5

SOPHOCLE

Ajax, 158-161 p. 163, n. 1

STRABON

Géogr., I, 1, 8 p. 135, n. 5

SUÉTONE

Domitien

11 p. 19, n. 1

12 p. 19, n. 1

15 p. 21, n. 4

TACITE

Annales, 15, 44 p. 109, n. 8

TERTULLIEN

De Praescr., 32, 2 p. 21, n. 1

ZOZIME

Epist. II, 2 p. 21, n. 3

V. INDEX DES MOTS

Cet index donne presque tout le vocabulaire de l'*Épître aux Corinthiens* : noms, adjectifs, adverbes, verbes, prépositions, conjonctions de subordination. On a relevé également les formes numérales, quelques indéfinis, et *ὅτι* à valeur forte. On n'a laissé de côté que les outils grammaticaux : articles, pronoms personnels, relatifs, démonstratifs, possessifs, quelques indéfinis (*τις*, *τοσοῦτος*, etc.), les adverbes de négation, les conjonctions de coordination, *ὅτι* déclaratif, et les particules de liaison, ainsi que *ἐν*.

Les références en caractères ordinaires renvoient aux passages de Clément matériellement empruntés à l'Écriture (entre guillemets dans le texte de l'*Épître*). Mais il n'était pas possible, sans arbitraire, de faire ce discernement dans le cas des allusions scripturaires.

L'astérisque indique que le mot, absent du dictionnaire de Liddell-Scott, n'apparaît pas avant l'époque de Clément.

Dans les passages de l'Introduction et des notes auxquels il est renvoyé, on ne trouvera pas toujours le terme grec, mais parfois seulement son équivalent français.

Ἄαρών 4, 11 ; 43, 5

**ἀβάνουσος* — *ἀβαναύσως* 44, 3

Ἄβειρών 4, 12

Ἄβελ 4, 1.2.6

Ἄβραάμ 10, 1.6 ; 17, 2 ; 31, 2

ἄβυσσος 20, 5 ; 28, 3 ; 59, 3

ἀγαθοποιία 2, 2.7 ; 33, 1 ; 34, 2

ἀγαθός 2, 3.7 ; 5, 3 ; 8, 2.4 ; 21, 6 ; 22, 2.4 ; 26, 1 ; 30, 7 ; 33, 1.7 ; 34, 1.4 ; 38, 2 ; 41, 1 ; 50, 4 ; 56, 16 ; 60, 1.3 ; 61, 3 — p. 36 ;

183, n. 2 — *ἀμείνων* 57, 2 — *βελτίων* 19, 1 — *κρείττων* 46, 8

ἀγαλλιάομαι 18, 8.15 ; 33, 2

ἀγαλλίασις 18, 8.12 ; 63, 2

- ἀγανακτέω 56, 2
 ἀγαπάω 3, 1; 15, 4; 18, 6; 22, 2; 29, 1; 34, 8 (var. H); 56, 4;
 59, 2.3
 ἀγάπη 21, 7.8; 33, 1; 49, 1.2.4.5.5.6; 50, 1.2.3.5; 51, 2;
 53, 5; 54, 1; 55, 5; 62, 2 — p. 27; 32; 34; 55; 63; 68; 69;
 73; 78; 89 et n. 3; 90
 ἀγαπητός 1, 1; 7, 1; 8, 5; 12, 8; 16, 17; 21, 1; 24, 1.2; 33, 1
 (var. H); 35, 1.5; 36, 1; 43, 6; 47, 6; 50, 1.5; 53, 1; 56,
 2.16
 ἄγγελος 29, 2; 34, 5; 36, 2.3; 39, 4.7
 ἀγιάζω tit.; 46, 2; 59, 3
 ἀγιασμός 30, 1; 35, 2
 *ἀγιοπρεπής 13, 3 — p. 52, n. 1
 ἄγιος 2, 2; 5, 7; 8, 1.3; 13, 1.3; 16, 2; 18, 11; 22, 1; 23, 5;
 29, 3; 30, 1; 34, 6; 39, 7; 42, 3; 45, 2; 46, 2; 56, 1.3; 58, 2;
 59, 3; 63, 2; 64 — p. 49; 52; 55, n. 2; 77, n. 1; 83; 99, n. 3;
 143, n. 3; 149, n. 3; 189, n. 2
 ἀγνεία 21, 7; 64
 ἀγνός 1, 3; 21, 8; 29, 1; 38, 2; 48, 1.5
 ἀγνωσία 59, 2
 ἄγριος 56, 11.12
 ἀγρός 56, 14
 ἄγω 9, 1; 16, 7
 ἀγωγή 47, 6; 48, 1
 ἀγών 2, 4; 7, 1 — p. 32
 ἀγωνίζομαι 35, 4
 Ἀδάμ 6, 3; 29, 2; 50, 3
 ἀδελφοκτονία 4, 7
 ἀδελφός 1, 1 (var. A); 4, 6.7.8; 13, 1; 14, 1; 31, 4; 33, 1; 35, 8;
 37, 1; 38, 3; 41, 1.2.4; 43, 4; 45, 1.6; 46, 1; 52, 1; 62, 1
 — p. 32, n. 2
 ἀδελφότης 2, 4 — p. 56, n. 3; 76; 103, n. 1
 ἄδελφος 18, 6
 ἄδης 4, 12; 51, 4
 ἀδικέω 3, 4; 57, 7
 ἀδικία 35, 5; 60, 1
 ἀδικος 3, 4; 5, 4; 45, 3.4; 56, 11 — ἀδίκως 60, 3
 ἄδοξος 3, 3
 ἀδύνατος 27, 2
 ἀέναντος 20, 10; 60, 1
 Ἀζαρία 45, 7
 ἀθανασία 35, 2
 ἀθάνατος 36, 2
 ἀθέμιτος 63, 2

- ἀθλέω 5, 2
 ἀθλητής 5, 1 — p. 32
 ἄθροιστος 59, 2
 ἄθυμία 46, 9
 ἀθώς 46, 3.4; 59, 2
 αἴγειος 17, 1
 Αἰγύπτιος 4, 10
 Αἴγυπτος 4, 10; 17, 5; 25, 3; 51, 5; 53, 2
 αἰδέομαι 21, 6
 αἰκία 6, 1; 45, 7; 51, 2
 αἰκισμα 6, 2; 17, 5
 αἰκισμός 11, 1
 αἶμα 7, 4; 12, 7; 18, 14; 21, 6; 49, 6; 55, 1
 αἶνεςις 18, 15; 35, 12; 52, 3
 αἶρω 16, 7.8; 25, 3; 29, 1
 αἰσχρός 47, 6
 αἰτέομαι 36, 4; 50, 2; 53, 5; 55, 4; 59, 2
 αἰτία 44, 2; 51, 5
 αἰφνίδιος 1, 1 — p. 19
 αἰχμαλωσία 3, 2
 αἰών 10, 4; 20, 12; 32, 4; 35, 3; 38, 4; 43, 6; 45, 7.8; 50, 7;
 55, 6; 58, 2; 61, 2.3; 64; 65, 2 — p. 67, n. 6; 157, n. 4
 αἰώνιος 18, 1; 65, 2
 ἀκακία 14, 5
 ἀκακος 14, 4
 ἀκατάληπτος 33, 3
 ἀκαταστασία 3, 2; 14, 1; 43, 6
 ἀκέραιος 2, 5; 21, 7
 ἀκοή 16, 3; 47, 7
 ἀκολουθέω 35, 5; 40, 4
 ἀκόρεστος 2, 2
 ἀκουτίζω 18, 8
 ἀκούω 4, 10; 22, 1; 23, 3; 27, 7; 28, 1; 34, 8; 39, 3; 47, 6; 57, 7
 ἄκυρος 57, 4
 ἄκων 2, 3
 ἀλαζονεία 13, 1; 14, 1; 16, 2; 21, 5; 35, 5
 ἀλαζονεύομαι 2, 1; 38, 2
 ἀλαζών 57, 2
 ἄλαλος 15, 5
 ἀλγέω 56, 6
 ἀλήθεια 18, 6; 19, 1; 23, 5; 31, 2; 35, 2.5; 47, 3; 60, 2.4;
 62, 2; 63, 1
 ἀληθής 45, 2
 ἀληθινός 17, 3; 43, 6 — p. 54

- ἀλλά 3, 4; 4, 13; 5, 1.4; 7, 1; 12, 4.8; 13, 1.4; 16, 2.3; 17, 4.5;
 18, 2; 19, 1; 20, 6; 21, 7; 32, 3.4; 33, 1; 35, 6; 37, 3.5;
 38, 2; 39, 3.8; 40, 2; 41, 2; 43, 5.6; 45, 4; 47, 4.7; 50, 3;
 51, 5; 56, 1; 57, 4; 60, 2
 ἀλλήλων 2, 5; 20, 2.9; 46, 7; 56, 2
 ἀλλοιδώ 6, 3; 20, 4
 ἄλλος 30, 7; 51, 5
 ἀλλότριος 1, 1; 7, 7
 ἀλλόφυλος 4, 13; 55, 4
 ἄλς 11, 2
 ἄλως (βλων) 29, 3; 56, 15
 ἄμαρτάνω 2, 3; 4, 4; 18, 4; 56, 13
 ἀμάρτημα 7, 7
 ἄμαρτία 8, 3.4; 16, 4.5.7.11.12.14; 18, 3.5.9; 41, 2; 44, 4;
 47, 4; 49, 5; 50, 5.6; 53, 4; 59, 2; 60, 2.3
 ἄμαρτωλός 8, 2; 22, 8; 35, 7; 56, 5
 ἀμβλυωπέω 3, 4
 ἀμεμπτος 17, 3; 39, 4 — ἀμέμπτως 44, 3.4.6; 63, 3
 ἀμεταμέλητος 2, 7; 54, 4; 58, 2 — ἀμεταμελήτως 58, 2
 ἀμῆν 20, 12; 32, 4; 38, 4; 43, 6; 45, 7.8; 50, 7; 58, 2; 61, 3;
 64; 65, 2
 ἀμίαντος 29, 1
 ἄμιμος 10, 5
 ἀμνησικακος 2, 5 — ἀμνησικακώς 62, 2
 ἀμνός 16, 7
 ἄμπελος 23, 4
 ἀμφοτέρος 42, 2
 ἄμιμος 1, 3; 33, 4; 35, 5; 36, 2; 37, 1; 45, 7; 50, 2
 ἀναβαίνω 28, 3; 34, 8; 53, 2
 ἀναβάτης 51, 5
 ἀναβλέπω 10, 4.6
 ἀναγγέλλω 16, 3; 18, 15; 27, 7
 ἀναγκάζω 4, 10
 ἀναγκαῖος 37, 5
 ἀνάγκη 56, 8
 ἄναγνος 30, 1
 ἀναγραφή 25, 5
 ἀνάγω 49, 4
 ἀναζωπυρέω 27, 3
 ἀναθάλλω 36, 2
 ἀναίρεω 4, 10; 21, 9; 39, 7
 ἀναλαμβάνω 3, 4; 5, 7 (var. LSC³ *Bihlm.*); 35, 7; 45, 4;
 47, 1; 56, 2 — p. 38, n. 2
 ἀναλογίζομαι 38, 3

- ἀνάλυσις 44, 5
 ἀνάμνησις 53, 1
 Ἄνανίας 45, 7
 ἀναντλέω 26, 3
 ἀνάξιος 47, 6
 ἀναπαύομαι 59, 3
 ἀναπέμπο 65, 1
 ἀναπληρῶ 38, 2; 63, 1
 ἀνάστασις 24, 1.2.3; 26, 1; 42, 3
 ἀναστρέφομαι 21, 8; 63, 3
 ἀνατέλλω 20, 4
 ἀνατολή 5, 6; 10, 4
 ἀνατολικός 25, 1
 ἀνατρέφομαι 25, 3
 ἀνατυλίσσω 31, 1 — p. 151, n. 4
 ἀναφέρω 16, 12.14
 ἀνδρεῖος 55, 3
 ἀνεκδιήγητος 20, 5; 49, 4; 61, 1
 ἄνεμος 20, 10
 ἀνεξιχνίαστος 20, 5
 ἀνέχομαι 49, 5
 ἀνήκω 35, 5; 45, 1; 62, 1
 ἀνὴρ 1, 3; 6, 1.3; 12, 2.4.5; 14, 1; 16, 17; 18, 1; 37, 1; 39, 4;
 43, 4.5; 44, 2.3; 45, 3; 46, 3; 47, 4; 50, 6; 62, 1.3; 63, 3
 — p. 32, n. 2
 ἀνθίσταμαι 27, 5
 ἄνθος 23, 4
 ἀνθρώπινος 50, 2; 59, 3
 ἀνθρωπος 1, 1; 14, 2.5; 16, 3.6.15; 20, 4.8.10; 21, 5; 22, 2;
 29, 3; 33, 4.5; 34, 8; 40, 5; 46, 8; 51, 3.3 (var. H); 56, 6;
 61, 2; 62, 2
 ἀνίστημι 4, 6; 15, 6; 24, 1.3.5; 26, 3; 50, 4
 ἀνόητος 21, 5; 23, 4
 ἀνοίγω 16, 7; 18, 15; 36, 2; 43, 5; 48, 2.2.4; 59, 3
 ἀνομέω 53, 2
 ἀνόμημα 13, 2
 ἀνομία 8, 3; 15, 5; 16, 5.9.10; 18, 3.5.9; 35, 5 (var. A); 50, 6;
 60, 1
 ἄνομος 16, 13; 18, 13; 35, 9; 45, 4; 56, 11
 ἀνόσιος 1, 1; 6, 2; 45, 4
 ἀντακούω 30, 4
 ἀνταναιρέω 18, 11
 ἀντί 16, 10.13; 57, 7
 ἀντίκειμαι — ὁ ἀντικείμενος 51, 1 — p. 183, n. 3

- ἀντιλήπτωρ 59, 4
 ἀντιτάσσομαι 30, 2; 36, 6
 ἀντοφθαλμέω 34, 1
 ἀνυπέμβλητος 53, 5
 *ἀξιαγάπητος 1, 1; 21, 7
 ἄξιός — ἀξίως 21, 1
 ἀξιόω 51, 1; 53, 5; 55, 6; 59, 4
 ἄκνος — ἀκνωσ 33, 8
 ἀόργητος 19, 3 — p. 34; 133, n. 5
 ἀπαγγέλλω 65, 1
 ἀπαίδευτος 39, 1
 ἀπαλλάσσω 5, 7
 ἀπαλλοτριώω 6, 3; 14, 2
 ἀπαναίνομαι 56, 6
 ἀπαξ 53, 3
 ἀπαρχή 24, 1; 29, 3; 42, 4 — p. 84
 ἀπαρ 59, 4 (var. *Bihlm.*) — τὰ ἀπαντα (l'univers) 8, 2; 20, 11;
 26, 1; 33, 2; 52, 1; 59, 2
 ἀπαύγασμα 36, 2
 ἀπειθέω 57, 4; 58, 1; 59, 1
 ἀπειλή 58, 1
 ἀπειμι 3, 4; 15, 2; 24, 3; 54, 2
 ἀπειρος 20, 6
 ἀπελπίζομαι 59, 3
 ἀπέναντι 8, 4
 ἀπέραντος 20, 8 — p. 135, n. 4
 ἀπέρατος 20, 8 (var. *Origène*) — p. 135, n. 4
 ἀπέρχομαι 10, 3; 12, 4; 16, 17 (var. *H*); 28, 3.4
 ἀπέχω 17, 3
 ἀπλόος 23, 1 — p. 55, n. 2; p. 141, n. 2
 ἀπό tit.; 4, 1.8.10; 8, 3.4; 10, 4.4; 14, 4; 15, 2.6; 16, 8.9.12;
 17, 3.4.6; 18, 3.9.11; 21, 4; 22, 3.4; 23, 3; 25, 3; 28, 1.2.3.4;
 30, 3; 31, 1; 32, 4; 33, 1.3; 35, 5; 39, 4.5.9; 42, 1.2; 44,
 5; 45, 3.4 (var. *H*).8; 47, 7; 50, 2.3; 56, 10.11; 57, 7;
 59, 2; 60, 3; 63, 3; 65, 1.2
 ἀποβάλλω 44, 3.4; 45, 3
 ἀποδεικνυμι 21, 7
 ἀποδιδράσκω 4, 8; 28, 4
 ἀποδίδωμι (ἀποδίδω) 18, 12; 23, 1; 34, 3; 52, 3
 ἀποθνήσκω 25, 2
 ἀποκαθίστημι 48, 1; 56, 6
 ἀποκαλύπτω 16, 3; 50, 6
 ἀποκρίνω 12, 4
 ἀποκτείνω 4, 6; 45, 4; 59, 3

- ἀπολακτίζω 3, 1
 ἀπόλαυσις 20, 10
 ἀπολείπω 3, 4; 7, 2; 9, 1; 28, 1
 ἀπόλλυμαι 12, 6; 39, 5; 51, 5; 55, 6
 Ἀπολλῶς 47, 3
 ἀπόλυσις 25, 2
 ἀπονέμω 1, 3
 ἀπόνεια 1, 1; 46, 7
 ἀπο(ρ)ρίπτω 18, 11; 35, 5
 ἀποστέλλω — ὁ ἀπεσταλμένος 65, 1
 ἀπόστολος 5, 3; 42, 1.2; 44, 1; 47, 1.4
 ἀποστρέφω 16, 3; 18, 9
 ἀποστροφή 4, 5
 ἀποτίθημαι 13, 1; 43, 2; 57, 2
 ἀπροσδεής 52, 1
 ἀπρόσκοπος — ἀπροσκόπως 20, 10; 61, 1
 ἀπροσωπόλη(μ)πτως — ἀπροσωπολή(μ)πτως 1, 3
 ἄπτομαι 56, 8
 ἀπώλεια 57, 4
 ἄρα 35, 3
 Ἀραβία 25, 1
 Ἀραβικός 25, 3
 ἀργέω 33, 1
 ἀργός 34, 4
 ἀρέσκω 52, 2
 ἀριθμέω 10, 6
 ἀριθμός 2, 4; 29, 2; 35, 4; 58, 2; 59, 2 — p. 50 et n. 3
 ἀρκέομαι 2, 1
 ἀρκετός 49, 3
 ἄρμα 51, 5
 ἀρπάζω 35, 11
 ἄρσην 33, 5
 ἄρτος 34, 1
 ἀρχαῖος 5, 1; 47, 6 — p. 20
 ἀρχέγονος 59, 3 (var. *H*) — p. 195, n. 7
 ἀρχεγόνος 59, 3 — p. 195, n. 7
 ἀρχή 19, 2; 31, 1; 47, 2
 ἀρχηγός 14, 1; 51, 1
 ἀρχιερεύς 36, 1; 40, 5; 41, 2; 61, 3; 64
 ἀρχω 4, 5 — ὁ ἀρχων 4, 10 (var. *H*); 32, 2; 60, 2.4
 ἄρωμα 25, 2
 ἀσεβεία 57, 6
 ἀσεβής 3, 4; 14, 5; 18, 13; 57, 7; 59, 4 (var. *H*)
 ἀσθένεια 36, 1

- ἀσθενέω 59, 4
 ἀσθενής 6, 2; 10, 2; 38, 2; 59, 4
 ἀστήρ 10, 6; 20, 3; 32, 2
 ἀσύνετος 36, 2; 39, 1; 51, 5
 ἀσφαλής 1, 2; 33, 3
 ἀτακτος — ἀτάκτως 40, 2
 ἀτάραχος — ἀταράχως 48, 4
 ἀτενίζω 7, 4; 9, 2; 17, 2; 19, 2; 36, 2
 ἀτιμάζω 16, 3
 ἀτιμος 3, 3; 16, 3
 ἀτιμίς 17, 6
 αὐθάδεια 30, 8; 57, 2
 αὐθάδης 1, 1
 αὐλιζομαι 4, 11
 αὐξάνω (αὐξω) 24, 5; 33, 6
 αὔρα 39, 3
 *αὐτεπαινετός 30, 6 — p. 149, n. 7
 αὐτομολέω 28, 2
 ἀφαιρέω 8, 4; 16, 12
 ἀφεις 53, 5
 ἀφήκω 28, 3
 ἀφήμι 13, 2; 50, 5.6; 51, 1; 53, 4; 60, 1
 ἀφικνέομαι (ἀφίκομαι) 57, 4
 *ἀφιλοξενία 35, 5
 ἄφνω 57, 4
 ἄφοβος — ἀφόβως 57, 7
 ἀφορμάω 25, 4
 ἀφροσύνη 13, 1; 47, 7
 ἄφρων 3, 3; 21, 5; 39, 1.7.8
 ἄφωνος 16, 7

 βαδίζω 3, 4
 βάθος 40, 1
 βαθύς 2, 2
 βάλλω 24, 5; 39, 8; 45, 6; 46, 9
 βάνυσος 49, 5
 βάσανος 6, 1
 βασιλεια 42, 3; 50, 3; 61, 1
 βασιλεύς 4, 10.13; 12, 2.4; 32, 2; 37, 3; 55, 1; 61, 2
 βασιτάζω 25, 3
 βάτος 17, 5
 βδελυκτός 2, 6; 30, 1
 βέβαιος 1, 2; 6, 2 — βεβαιότατος 47, 6
 βεβαιώω 22, 1

- βίβλος 43, 1; 53, 4
 βιβρώσκω 39, 8
 βίος 62, 1
 Βίτων 65, 1
 βλάβη 14, 2
 βλαστόνω 43, 4.5
 βλαστός 23, 4
 βλασφημέω 1, 1
 βλασφημία 47, 7
 βλέπω 25, 4; 28, 1; 56, 16
 βοάω 34, 7
 βοηθέω 39, 5
 βοηθός 36, 1; 59, 3.4
 βορῆς 10, 4
 βουλή 2, 3; 27, 6; 57, 4.5; 61, 2
 βούλημα 8, 5; 19, 3; 21, 7; 23, 5; 33, 3
 βούλησις 9, 1; 35, 5; 40, 3; 41, 3
 βούλομαι 7, 5; 8, 2.5; 15, 1; 16, 10.12; 39, 1; 54, 2
 βραβεῖον 5, 5 — p. 32
 βραδύγλωσσος 17, 5
 βραδύς — βράδιον 1, 1
 βραχίων 16, 3; 60, 3
 βροτός 39, 4
 βυθίζω 51, 5
 βωμός 25, 4

 γαμετή 6, 3
 γαστήρ 21, 2
 γενεά 5, 1; 7, 5; 11, 2; 16, 8; 19, 1; 50, 3; 60, 1; 61, 3 — p. 19;
 107, n. 5
 γενναῖος 5, 1.6; 6, 2; 25, 3; 54, 1
 γεννάω 25, 3; 36, 4
 γεννητός 30, 5
 γέρας 6, 2
 γεύομαι 36, 2
 γῆ 4, 1; 8, 3.4; 10, 2.3.4.5; 12, 2.4.5; 14, 4; 16, 3.8; 17, 2;
 20, 4; 22, 6; 24, 5; 28, 3; 31, 4; 33, 3; 34, 6 (var. H);
 36, 4; 53, 2; 54, 3; 59, 3; 60, 4; 61, 2
 γηγενής 39, 2
 γῆρας 10, 7
 γηράσκω 23, 3
 γῆρος 63, 3
 γί(γ)νομαι 1, 1; 2, 2.3; 4, 1.4.6; 5, 1.6.7; 6, 1; 8, 4; 9, 1; 10, 1;
 11, 2; 12, 5.8; 14, 1; 15, 5; 17, 1; 21, 1; 23, 3.4; 24, 2.4;

- 25, 1.2.3; 29, 2; 30, 5; 31, 1; 33, 1; 34, 7; 38, 3; 39, 9;
40, 2.3; 42, 2; 43, 5.6; 45, 7.8; 46, 8; 48, 1; 50, 7; 51,
1.3.5; 59, 4; 60, 1.4; 63, 2.4 — p. 119, n. 3
- γ(γ)νώσκω 7, 4; 12, 2.5.6; 18, 3; 31, 3; 35, 3; 38, 2; 44, 1;
56, 13.14; 59, 1.3.4; 61, 1
- γλυκύτης 14, 3
- γλώσσα 15, 4.5; 18, 15; 21, 7; 22, 3; 35, 8; 56, 10; 57, 2
- γνήσιος 62, 2
- γνώμη 8, 2
- γνώσις 1, 2; 27, 7; 36, 2; 40, 1; 41, 4; 48, 5
- γνωστός 11, 2
- γόνυ 57, 1
- γραφεῖον 28, 2 — p. 147, n. 3
- γραφή 23, 3.5; 34, 6; 35, 7; 42, 5; 45, 2; 53, 1 — p. 147, n. 3
- γράφω 2, 8; 4, 1; 14, 4; 17, 3; 29, 2; 36, 3; 39, 3; 42, 5; 45, 3;
46, 2; 47, 2; 48, 2; 50, 4.6; 53, 1; 62, 3; 63, 2 — τὸ
γεγραμμένον 3, 1; 13, 1
- γυμνός 24, 5
- γυνή 1, 3; 6, 2; 11, 2; 12, 8; 21, 6; 30, 5; 55, 3
- Δαθάν 4, 12
- δακτύλιος 43, 2
- Δαναΐδες 6, 2
- Δανιήλ 45, 6
- Δαυίδ 4, 13; 18, 1.1; 52, 2
- δέησις 22, 6; 59, 2
- δείκνυμι 5, 5; 10, 3.7; 16, 12; 26, 1; 35, 12
- δαινός 6, 2
- δεξιὰ 28, 3; 36, 5
- δέος 2, 4 (var. H) — p. 103, n. 2
- δέρμα 17, 1
- δέσμιος 59, 4
- δεσμός 49, 2 — δεσμά 5, 6; 55, 2
- δεσπότης 7, 5; 8, 2; 9, 4; 11, 1; 20, 8.11; 24, 1.5; 33, 1.2;
36, 2.4; 40, 1.4; 48, 1; 49, 6; 52, 1; 55, 6; 56, 16; 59, 4;
60, 3; 61, 1.2; 64 — p. 66-67 et n. 1-4
- δεῦτε 8, 4; 22, 1
- δέχομαι 28, 2; 54, 3; 58, 2
- δέω (lier) 40, 5; 43, 2
- δέω (manquer) — δεῖ 46, 1 — δεῖν 62, 2 — δέον 34, 2 — δέομαι
(avoir besoin) 59, 4 — δέομαι (prier) 50, 2
- δηλόω 18, 6; 24, 3
- δημιουργέω 20, 10; 38, 3 — p. 67
- δημιουργία 20, 6

- δημιουργός 20, 11; 26, 1; 33, 2; 35, 3; 59, 2 — p. 67
- διά tit.; 1, 1; 3, 4; 4, 8.11.12.13; 5, 2.4.5; 6, 1.2; 7, 4; 8, 1;
9, 4; 10, 2.7; 11, 1; 12, 1.7; 15, 5; 16, 5.7.13.14.17; 17, 5;
19, 1; 20, 11; 21, 7; 22, 1; 26, 1; 31, 2.4; 32, 3.4; 35, 7
(var. H); 36, 2; 38, 2; 40, 3; 41, 2; 44, 1.2; 45, 2; 47,
3.6.7; 49, 6; 50, 5.7; 51, 1.5; 54, 2; 55, 1.3.5.6; 56, 16;
58, 1.2; 59, 1.2.3; 60, 1; 61, 1.3; 63, 2; 64; 65, 2 — p. 72
- διάβημα 60, 2
- διαδέχομαι 44, 2 — p. 81
- διαθήκη 15, 4; 35, 7
- διαρέω 4, 4
- δίαιτα 39, 8; 56, 13
- διακονία 40, 5
- διάκονος 42, 4.5.5 — p. 43; 83
- διακοσμέω 33, 3 — p. 37, n. 3; 153, n. 4
- διάκρισις 48, 5
- διαλέγομαι 8, 4 (var. H)
- διαλογισμός 21, 3
- διάλυσις 24, 5
- διαλύω 24, 5; 59, 3
- διαμαρτάνω 40, 4
- διαμερίζω 29, 2
- διάνοια 19, 3; 21, 8; 23, 1; 33, 4 (var. AH); 35, 2.5; 36, 2;
39, 1
- διανύω 20, 2; 25, 3
- διαπαντός 18, 3
- διασπάω 46, 7
- διασπείρω 29, 2
- διαστρέφω 46, 3.8.9; 47, 5
- διασφίζω 9, 4; 12, 5.6
- διαταγή 20, 3
- διάταξις 33, 3
- διατάσσω 20, 6; 37, 2; 43, 1
- διάφορος — διαφωρότερος 36, 2
- διαφυλάσσω 59, 2
- διαχωρίζω 10, 4; 33, 3
- διδάσκω 1, 3; 5, 7; 13, 1; 18, 13; 22, 1; 57, 3 — p. 37-38
- δίδομι 2, 1.2; 3, 1; 7, 5; 10, 4.7; 12, 7; 13, 2; 16, 10.11.17;
17, 5; 18, 16; 21, 6; 30, 2.3.7; 31, 4; 32, 1; 36, 4; 38, 2;
40, 5.5 (var. H); 44, 2; 49, 6; 56, 1; 58, 2; 60, 4; 61, 1.2; 64
- διελέγχομαι 8, 4
- διέλκω 46, 7
- διέπω 61, 1.2
- διέρχομαι 4, 6; 7, 5

διευθύνω 20, 8; 61, 2; 62, 1
 διηγέομαι 16, 8; 27, 7; 35, 7
 διηγετής — διηγετής 24, 1
 δικαιοπραγία 32, 3
 δίκαιος 9, 3; 14, 1; 15, 5; 16, 12; 17, 3; 21, 4; 22, 6.7; 27, 1;
 30, 4.7; 33, 7; 39, 9; 45, 3.4; 46, 4; 48, 3; 56, 5; 60, 1
 — δικαιοτάτος 5, 2 — δικαίως 44, 3; 51, 2; 62, 1
 δικαιοσύνη 3, 4; 5, 7; 10, 6; 13, 1; 18, 15; 31, 2; 33, 8; 35, 2;
 42, 5; 48, 2.2.4; 62, 2 — p. 36 et n. 2-3; 37-38
 δικαίω 8, 4; 16, 12; 18, 4; 30, 3; 32, 4
 δικαίωμα 2, 8; 35, 7; 58, 2 — p. 103, n. 4
 δικαστής 4, 10
 διοίκησις 20, 1
 διορθόμαι 21, 6
 Δίρμαι 6, 2
 δίς 53, 3
 δισταγμός 46, 9
 διαστάζω 11, 2; 23, 3
 δίχα 20, 3.10; 37, 4.5; 49, 5; 50, 2; 63, 1
 διχοστασία 46, 5; 51, 1
 διχοστατέω 20, 4
 διψάω 16, 3
 *διψυχέω 23, 2
 διψυχος 11, 2; 23, 3 — p. 55, n. 2; 56, n. 3; 119, n. 2; 141, n. 3
 διαγωγός 3, 2
 διώκω 4, 9.13; 5, 2; 6, 2; 22, 5; 45, 4
 δογματίζω 20, 4; 27, 5
 δοκέω 43, 6; 48, 6; 57, 2
 δοκιμάζω 1, 2; 42, 4; 44, 2; 47, 4
 δόλιος 15, 5
 δολιότης 35, 8
 δόλος 16, 10; 22, 3; 35, 5; 50, 6
 δόξα 3, 1; 5, 4; 9, 2; 16, 3; 17, 2; 20, 12; 27, 7; 32, 2.4; 34, 6;
 38, 4; 43, 6; 45, 7.8; 50, 7; 58, 2; 59, 2; 61, 1.2.3; 64;
 65, 2
 δοξάζω 17, 5; 32, 3; 35, 12; 43, 6; 52, 3
 δουλεία 4, 9; 55, 2
 δουλεύω 16, 12; 26, 1; 31, 4; 45, 7
 δοῦλος 60, 2
 δράω 45, 7
 δρόμος 6, 2; 20, 2
 δύναμαι 10, 5.6; 16, 2; 21, 8; 27, 4; 28, 2; 37, 4; 39, 2.5;
 49, 2
 δύναμις 11, 2; 33, 3

δυνατός 48, 5; 61, 3
 δύο 5, 4; 47, 6
 δύσις 5, 6.7
 δώδεκα 43, 2
 *δωδεκάσκηπτρον 31, 4 — p. 151, n. 7
 δωδεκάφυλον 55, 6
 δωρεά 19, 2; 23, 2; 32, 1; 35, 4
 δῶρον 4, 2; 35, 1; 44, 4 — p. 83; 173, n. 4

 εἶα 39, 5
 εἶον 4, 4; 8, 3.4; 12, 5.6; 14, 2; 16, 11; 21, 1; 28, 3; 32, 1;
 35, 5; 44, 2.4; 54, 2; 59, 1; 63, 2
 εἶαρινός 20, 9
 εἶάω 33, 1; 38, 2; 53, 3; 55, 4
 εἶβδομος 56, 8
 εἶγγραφος 45, 8
 εἶγγός 21, 3; 27, 3 — εἶγγιστα 5, 1
 εἶγίρω 59, 4
 εἶκαινίζω 18, 10
 εἶγαρπος 44, 5; 56, 1
 εἶγκατάλειμμα 14, 5
 εἶγκαταλείπω 11, 1; 33, 1
 εἶγατον 18, 10
 εἶγκαυχάομαι 21, 5
 εἶγλειώ 33, 3
 εἶγράφεται 35, 2; 38, 2; 62, 2; 64
 εἶκρατεύομαι 30, 3
 εἶγκύπτω 40, 1; 45, 2; 53, 1; 62, 3
 εἶδράζω 33, 3; 60, 1
 εἶθελω 18, 16; 36, 2; 57, 5
 εἶθνος 6, 4; 10, 3; 29, 2.3; 36, 4; 53, 3; 55, 1; 59, 3.4
 εἶ 2, 3; 10, 5.6; 16, 17; 18, 16; 26, 1; 27, 2.7; 35, 8; 39, 4.7;
 43, 1; 46, 8; 50, 2.5; 52, 1; 54, 2
 εἶδος 16, 3 — p. 125, n. 3
 εἶκῆ 40, 2
 εἶκτικός — εἶκτικῶς 37, 2
 εἶκω 56, 1
 εἶκόν 33, 4.5
 εἶλικρινής 2, 5 — εἶλικρινῶς 32, 1
 εἶμι 2, 1.4.5.6.7; 4, 6; 7, 1.4.7; 8, 3.4; 10, 3.4.6; 11, 2; 12, 6.7;
 13, 3; 14, 4.5; 15, 5; 16, 1.3.4.15; 17, 2.3.5.6; 18, 3; 20,
 4.11; 21, 3.9; 22, 2; 23, 3; 24, 1; 25, 2.3; 26, 1.2; 27,
 3.6.7; 28, 3; 30, 4.6; 32, 2.4; 33, 3; 34, 2.4; 35, 3.5.9.11;
 36, 2.4; 37, 3.4.5; 38, 2; 39, 3.4.5.9; 40, 1.3.5; 43, 2.6;

- 44, 1.4; 45, 1.7; 46, 3.4.7.8.9; 48, 4.5.6; 49, 4.5; 50, 1.5.6; 53, 3; 55, 4.5; 56, 1.2.16; 57, 2.5; 58, 2; 59, 2.4; 63, 1.3.4
- ειρηνεύω 15, 1; 54, 2; 56, 12.13; 63, 4
- ειρήνη tit.; 2, 2; 3, 4; 15, 1; 16, 5; 19, 2; 20, 1.9.10.11; 22, 5; 60, 3.4; 61, 1.2; 62, 2; 63, 2; 64; 65, 1
- ειρηνικός 14, 5
- εἰς 1, 1; 2, 2.4.5.7; 3, 4; 4, 6.12; 5, 4.7; 7, 4.5; 9, 1.2.4; 10, 3.6; 11, 1.2; 12, 2.3; 13, 3; 14, 2; 16, 9.13; 17, 2; 19, 2.3; 20, 6.12; 21, 1; 23, 4.5; 24, 5; 25, 2.3.4; 28, 3; 32, 4; 34, 2.7; 35, 8; 36, 2; 37, 5; 38, 3.4; 40, 1; 42, 4; 43, 2.4.6; 45, 1.2.6.7.8; 46, 7.8.9; 47, 7; 48, 2; 49, 4; 50, 4.5.7; 51, 4.5; 53, 1.2.3; 55, 1.2.4; 56, 1.2.16; 57, 1; 58, 2; 59, 2.3; 60, 3; 61, 1.3; 62, 1.3; 63, 4; 64; 65, 1.2 — p. 119, n. 3
- εἰς 5, 4; 10, 7; 17, 4; 24, 5; 32, 1; 34, 7; 37, 5; 46, 6.8; 47, 6
- εἰσάγω 38, 3
- εἰσακούω 8, 4; 22, 7; 57, 5
- εἰσδέχομαι 12, 3
- εἰσέρχομαι 3, 4; 4, 9; 9, 4; 12, 4; 25, 2; 38, 3; 48, 2.3.4; 50, 4
- εἶτα 22, 8 (var. H); 23, 4; 24, 5; 25, 3; 56, 13
- ἐκ 3, 2; 6, 3; 8, 3; 10, 2.3; 11, 1; 12, 7; 17, 5; 18, 14; 19, 2; 22, 6.7; 24, 1.5; 25, 2.3; 29, 3; 30, 6; 32, 2; 33, 8; 34, 2.4.7; 36, 5; 38, 3.4; 39, 5.9; 42, 2.5; 44, 6; 50, 4; 53, 2.4; 56, 8.9; 57, 2; 59, 3
- ἐκαστος 3, 4; 24, 5; 32, 1; 34, 3; 37, 3; 38, 1; 41, 1; 43, 2
- ἐκατόνταρχος 37, 3
- ἐκβάλλω 35, 8
- ἐκεῖ 28, 3; 35, 12; 41, 2
- ἐκζητέω 8, 4; 13, 1; 14, 5; 35, 5
- ἐκκαίω 1, 1
- ἐκκλησία tit.; 44, 3; 47, 6 — p. 75
- ἐκκλίνω 22, 4
- ἐκκόπτω 63, 2
- ἐκκράζω 22, 7
- ἐκκρεμάννυμι 12, 7
- ἐκλέγω 43, 4; 48, 5; 49, 3; 50, 7; 59, 3; 64
- ἐκλείπω 16, 3
- ἐκλεκτός 1, 1; 2, 4; 6, 1; 46, 3.4.8; 49, 5; 52, 2; 58, 2; 59, 2 — p. 50 et n. 2-3; 72; 76; 177, n. 2 et 5
- ἐκλογή 29, 1
- ἐκμυκτηρίζω 16, 16
- ἐκπέμπω 12, 2; 42, 1

- ἐκριζόω 6, 4
- ἐκρίπτω 57, 2
- ἐκτείνω 2, 3; 57, 4
- ἐκτένεια 33, 1; 37, 1
- ἐκτενής 58, 2; 59, 2; 62, 2 — ἐκτενώς 34, 7
- ἐκφέρω 24, 5; 52, 2
- ἐκχέω (ἐκχύνω) 7, 4; 46, 6
- ἐκχυσις 2, 2
- ἐκχωρέω 31, 4; 54, 2; 55, 1
- ἐλαιον 56, 5
- ἐλαχύς — ἐλάχιστος 20, 10; 37, 5 — p. 137, n. 2
- ἐλεάω 13, 2
- ἐλεγχος 57, 4.5
- ἐλέγχω 35, 10; 56, 5.6
- ἐλεέω 13, 2 (var. H); 18, 2; 56, 16; 59, 4 (var. H)
- ἐλεήμων 60, 1
- ἐλεος (τὸ) 2, 4; 9, 1; 18, 1.2; 22, 8; 28, 1; 50, 2; 56, 5 — p. 103, n. 2
- ἐλευσις 17, 1
- Ἐλισαίη 17, 1
- ἐλλειψις 20, 10
- ἐλλόγιμος 44, 3; 57, 2; 58, 2 — ἐλλογιμώτατος 62, 3
- ἐλπίζω 11, 1; 12, 7; 16, 16; 22, 8; 59, 3
- ἐλπὶς 27, 1; 51, 1; 57, 2.7; 58, 2
- ἐμβλέπω 19, 3
- ἐμπεριέχω 28, 4 — p. 34 et n. 2; 67
- ἐμπίπτω 43, 2
- ἐμποδίζω 20, 2
- ἐμπροσθεν 41, 2
- ἐμφύω 39, 6
- ἐν tit.; 1, 2.3; 2, 3.8; 3, 4; 4, 6.10; 5, 6; 6, 1; 7, 1.5; 8, 4; 9, 3.4; 10, 1.3.4.7; 11, 2; 12, 8; 13, 1.2; 14, 1; 15, 4.6.7; 16, 2.3.4.7.10.13.16; 17, 1.5; 18, 1.4.5.10; 19, 1; 20, 1.3.7.9.10.11; 21, 5.8.9; 22, 1; 23, 4; 25, 1; 26, 1; 27, 1.3.4; 29, 1.3; 30, 5.6; 32, 2.4; 33, 3.7; 34, 5.7; 35, 2.4.12 (var. H); 36, 1; 37, 1.3.4; 38, 1.2; 40, 3; 41, 1.2; 42, 3.5; 43, 1.1.6; 45, 3.7.8; 46, 3.5.6; 47, 2.6; 48, 1.2.3.4.5; 49, 1.5.6; 50, 2.3.5.6; 51, 5; 52, 3; 53, 2; 54, 1.3; 55, 2.4.5; 56, 1.5.8.9.15; 57, 2; 58, 2; 59, 2.3.4; 60, 1.2.3.4; 61, 2; 62, 2; 63, 1.2.3.4; 65, 1
- ἐναλλάξ 12, 4
- ἐναντι 39, 4
- ἐναντίος — ἐναντίον 16, 3.7
- ἐναντιόδομαι 61, 1
- ἐνάρετος 62, 1

- ἐνδείκνυμαι 21, 7; 38, 2
 ἐνδελχεισμός 41, 2
 ἐνδέω 59, 1
 ἐνδοξος 3, 3; 9, 1; 19, 2; 23, 2; 34, 7; 43, 2; 45, 7; 58, 1; 60, 4
 (var. LS(?)C¹ *Bihlm.*) — p. 41
 ἐνδυναμῶ 55, 3
 ἐνδύομαι 30, 3
 ἐνεργέω 60, 1
 ἐνθύμησις 21, 9
 ἐνιοι 44, 6
 ἐνίστημι 55, 1
 ἐννοια 21, 3.9
 ἐνοπτρίζω 36, 2
 *ἐνσπερνίζομαι 2, 1
 ἐντάσσω 58, 2
 ἐντέλλω 53, 2
 ἐντεῦθεν 53, 2
 ἐντευξίς 63, 2
 ἐντιμος 3, 3
 ἐντολή 13, 3
 ἐντρέπω 21, 6; 38, 2
 ἐντυγχάνω 56, 1
 ἐνώπιος — ἐνώπιον 7, 3; 18, 3.4; 21, 1; 27, 6; 39, 5; 60, 2; 61, 2
 — p. 137, n. 3
 Ἐνώχ 9, 3
 ἐξάγω 10, 6; 12, 4; 53, 2
 ἐξαίρετοι 39, 9; 52, 3; 56, 8
 ἐξαίρετος 39, 9
 ἐξαίρω 48, 1
 ἐξαίφνης 23, 5.5
 ἐξάκις 56, 8
 ἐξακολουθέω 14, 1
 ἐξακοντίζω 14, 2
 ἐξακόσιοι 43, 5
 ἐξαλείφω 18, 2.9; 53, 3.4.5
 ἐξανίστημι 26, 2; 59, 4
 ἐξαριθμῶ 10, 5.6
 ἐξεγείρομαι 26, 2
 ἐξελλίσσω 20, 3
 ἐξερίζω 45, 7
 ἐξέρχομαι 10, 2; 24, 5; 29, 3; 42, 3; 55, 4.5
 ἐξετασμός 57, 7
 ἐξηγέομαι 49, 2
 ἐξηγήσις 50, 1

- ἐξιλάσκομαι 7, 7
 ἐξολεθρεύω 14, 4; 15, 5; 22, 6; 53, 3
 ἐξομολογέομαι 26, 2; 48, 2; 51, 3; 52, 1.2; 61, 3
 ἐξουθένημα 16, 15
 ἐξουθενόω 18, 17
 ἐξουσία 61, 1.2
 ἐξοχος — ἐξοχώτατος 33, 4
 ἔξω 4, 11; 12, 6
 ἐπαγγελία 10, 2; 26, 1; 27, 1; 34, 7
 ἐπαγγέλλω 32, 2; 35, 4
 ἐπαινέω 33, 6
 ἔπαινος 30, 6
 ἐπαίρω 14, 5; 16, 1; 21, 5; 39, 1; 45, 8
 ἐπακολουθέω 43, 1
 ἐπακούω 8, 3
 ἐπάλληλος 1, 1 — p. 19
 ἐπανατρέχω 19, 2
 ἐπαρχος 37, 3
 ἐπεγείρομαι 3, 3
 ἐπειδή 57, 4; 62, 3
 ἐπεξεργάζομαι 47, 7
 ἐπέρχομαι 24, 3; 56, 10
 ἐπί 2, 2.6.7.8; 3, 3.3; 4, 2.6.10; 5, 1.7; 6, 2; 7, 2.5.7; 9, 1;
 11, 1; 12, 7; 13, 4; 14, 4; 16, 1.5.7.16; 18, 1.3.13; 19, 2;
 20, 4; 21, 6; 22, 6.8; 23, 1.2.3.5; 25, 4; 33, 1.2.3.4;
 34, 4.7.8; 35, 7; 36, 4; 39, 9; 43, 2; 46, 6; 47, 3; 48, 1;
 50, 7; 55, 1; 56, 2; 57, 7; 58, 1; 59, 3; 60, 1.3.4; 61, 2;
 63, 1
 ἐπιβλέπω 13, 4; 59, 3
 ἐπιγελάω 57, 4
 ἐπιγινώσκω 32, 1
 ἐπίγνωσις 59, 2
 ἐπιγράφω 43, 2
 ἐπίδεικνυμι 24, 1; 43, 5
 ἐπιδίδωμι 14, 2
 ἐπιείκεια 13, 1; 30, 8; 56, 1; 58, 2; 62, 2
 ἐπιεικής 1, 2; 21, 7; 29, 1
 ἐπιζητέω 1, 1
 ἐπιθυμία 3, 4; 28, 1; 30, 1
 ἐπικαλέω 39, 7; 52, 3; 57, 5; 60, 4; 64
 *ἐπικαταλλάσσω 48, 1
 ἐπίκειμαι 7, 1; 40, 5
 ἐπιλανθάνομαι 35, 11; 46, 7
 ἐπιλέγω 12, 1 (var. Η)

ἐπιμελής — ἐπιμελῶς 2, 1
 ἐπίμονος 46, 9
 ἐπινοέω 39, 4
 ἐπινομή 44, 2 — p. 173, n. 2
 ἐπιπέτομαι 25, 4
 ἐπιπίπτω 12, 5
 ἐπιπόθητος 65, 1
 ἐπισκέπτομαι 25, 5
 ἐπισκοπή 44, 1.4; 50, 3 — p. 83
 ἐπίσκοπος 42, 4.5.5; 59, 3 — p. 19 et n. 3; 43; 83-84
 ἐπίσταμαι 45, 3; 53, 1; 55, 2
 ἐπιστέλλω 7, 1; 47, 3; 62, 1
 ἐπιστολή 47, 1; 63, 2; subscr. A
 ἐπιστρέφω 7, 5; 8, 3; 9, 1; 18, 13; 59, 4
 ἐπιστροφή 1, 1
 ἐπιτάσσω 20, 3; 37, 3
 ἐπιτελέω 1, 3; 2, 8; 3, 1; 20, 10; 33, 1; 35, 5; 37, 2.3; 40,
 1.2.3; 48, 4; 55, 3
 ἐπιτρέπω 1, 3
 ἐπιφαίνω 59, 4; 60, 3
 ἐπιφέρω 7, 4; 47, 7
 ἐπιχορηγέω 38, 2
 ἐπόπτης 59, 3
 ἐπουράνιος 61, 2
 ἐπτάκις 5, 6
 ἐργάζομαι 33, 8
 ἐργάτης 34, 1
 ἔργον 2, 7; 28, 1; 30, 3; 32, 3.4; 33, 1.2.7.8; 34, 1.3.4; 38, 2;
 39, 4; 43, 1; 48, 5; 59, 3 — p. 36 et n. 2-3; 37
 *ἐργοπαρέκτης 34, 1
 ἐρεύγομαι 27, 7
 ἐρευνάω 21, 2
 ἐρευνητής 21, 9
 ἐρέω 33, 1 (var. H)
 ἔριον 8, 4
 ἔρις 3, 2; 5, 5; 6, 4; 9, 1; 14, 2; 35, 5; 44, 1; 46, 5; 54, 2
 ἐρυθρός 51, 5
 ἐρύομαι, v. ῥύομαι
 ἔρχομαι 5, 1.7; 7, 2; 16, 2.17; 25, 5; 42, 3; 46, 7; 56, 15; 57, 4
 Ἐσθήρ 55, 6
 ἐσθίω 3, 1; 8, 4; 39, 9; 57, 6
 ἐσπέρα 39, 5
 ἔσχατος 28, 3
 ἑτερογνῶμων 11, 2

ἑτεροκλινής 11, 1; 47, 7
 ἕτερος 8, 4; 29, 3; 38, 2; 44, 2.3; 46, 3; 55, 2
 ἔτι 17, 1.3; 39, 5
 ἔτοιμάζω 34, 8; 35, 3; 39, 9
 ἔτοιμος 2, 7
 ἔτος 25, 2.5
 εὐ 16, 12
 εὐαγγελίζω 42, 1.3
 εὐαγγέλιον 47, 2 — p. 52, n. 4
 εὐαρεστέω 41, 1; 62, 2
 εὐαρέστησις 64
 εὐάρεστος 21, 1; 35, 5; 49, 5; 60, 2; 61, 2
 εὐδοκέω 18, 16
 εὐδόκησις 40, 3
 εὐεργεσία 19, 2; 21, 1; 38, 3
 εὐεργετέω 20, 11
 εὐεργέτης 59, 3 — p. 67
 εὐεργετικός 23, 1
 εὐθής 18, 10
 εὐθύς 15, 4 — εὐθέως 12, 4; 39, 8
 εὐθύτης 14, 5
 εὐκλής 7, 2 — εὐκλεῶς 45, 5
 εὐκταῖος 65, 1
 εὐλαβέομαι 44, 5
 εὐλαλος 30, 4
 εὐλογέω 10, 3; 15, 3; 30, 5.8; 31, 2; 33, 6
 εὐλογία 31, 1
 εὐπρόσδεκτος 35, 5; 40, 3.4
 εὐρίσκω 9, 3.4; 10, 1; 12, 6; 14, 5; 16, 10; 18, 1; 25, 5; 35, 4;
 36, 1; 43, 5; 45, 3; 50, 2; 57, 2.5
 εὐσέβεια 1, 2; 11, 1; 15, 1; 32, 4
 εὐσεβής 2, 3; 50, 3 — εὐσεβῶς 61, 2; 62, 1
 εὐσπλαγχνία 14, 3
 εὐσπλαγχνος 29, 1; 54, 1
 εὐστάθεια 61, 1; 65, 1
 εὐτακτος — εὐτάκτως 37, 2; 42, 2 — p. 84
 εὐφραίνω 52, 2
 εὐφροσύνη 18, 8
 εὐχαριστέω 38, 2.4; 41, 1 (var. A); 62, 2 (var. H)
 εὐχή 41, 2; 52, 3
 εὐχρηστος 37, 5
 Ἐφρηβος 65, 1
 ἐφίστημι 12, 4
 ἐφόδιον 2, 1

ἐφοράω 4, 2
 ἐχθές 4, 10
 ἐχθρός 36, 5.6
 ἔχω 4, 13; 14, 2; 16, 3; 23, 1; 33, 8; 38, 4; 39, 6; 41, 3;
 43, 5; 44, 5; 46, 6; 49, 1.5.6; 50, 3
 ἔως 5, 2; 8, 3; 10, 4; 11, 2; 20, 7; 25, 3; 36, 5; 39, 5; 50, 3.4;
 63, 3

ζάω 4, 12; 8, 2; 25, 2; 51, 4; 53, 4; 58, 2; 59, 3 — p. 193, 2
 ζῆλος 3, 2; 4, 7.9.10.12; 6, 3.4; 39, 7 — ὁ ζῆλος 3, 4; 5, 2.4.5;
 43, 2; 45, 4 — τὸ ζῆλος 4, 8.11.13; 6, 1.2; 9, 1; 14, 1;
 63, 2 — p. 30, n. 5; 32; 47; 105, n. 3

ζηλωτής 45, 1

ζητέω 12, 4; 22, 5; 48, 6; 57, 5

ζυγός 16, 17

ζωή 16, 8; 17, 4; 20, 10; 22, 2; 35, 2; 48, 2

ζῶον 9, 4; 20, 4.10; 25, 3; 33, 3 — p. 137, n. 2

ἡγεμονία 61, 1

ἡγεμονικός 18, 12 — p. 131, n. 3

ἡγέομαι — οἱ ἡγούμενοι 1, 3; 5, 7; 32, 2; 37, 2.3; 51, 5; 55, 1;
 60, 4

ἡδη 25, 2

ἡδύς — ἡδέως 31, 3 — ἡδιον 2, 1; 62, 3

ἡθος 1, 2; 21, 7

ἡκω 12, 2; 16, 9; 20, 7; 23, 5

Ἡλίας 17, 1

ἦλιος 20, 3; 25, 4

Ἡλιούπολις 25, 3

ἡμέρα 2, 4; 4, 1; 11, 2; 17, 4; 20, 2; 22, 2; 24, 3; 25, 4; 27, 7;
 50, 3.4; 52, 3; 53, 2

ἡνίκα 57, 4

ἡπιος — ἡπίως 23, 1

Ἡσαΐ 4, 8

ἡσυχάζω 4, 5; 57, 7; 63, 1

ἡσύχιος 13, 4

ἡσυχος — ἡσύχως 44, 3

θάλασσα 10, 4; 20, 6; 33, 3; 46, 8; 51, 5

θάνατος 3, 4; 4, 9; 5, 2; 8, 2; 9, 1.3; 16, 9.10.13; 41, 3; 51, 4;
 55, 1; 56, 3.9

θανατόω 12, 2; 39, 7

θαυμάζω 1, 2

θαυμαστός 26, 1; 35, 1; 36, 2 (var. AH); 43, 1; 50, 1; 53, 3;
 60, 1

θεῖον 11, 1

θεῖος 40, 1

θέλημα tit.; 14, 2; 20, 4; 21, 4; 32, 3.4; 33, 8; 34, 5; 36, 6;
 40, 3; 42, 2; 49, 6; 56, 1.2; 61, 1

θέλω 4, 10; 8, 4; 16, 16; 21, 9; 22, 2; 27, 5; 40, 3; 51, 2; 62, 1

θεμέλιος 33, 3

θεμτός 63, 1

θεός tit.; 1, 1.3; 2, 1 (var. A).3; 3, 4; 4, 1.2.4.12; 7, 4 (var. AH).
 7; 8, 1; 10, 1.2.4.6.7; 11, 2; 12, 5.7; 14, 1; 16, 2; 17, 2.5;
 18, 1.2.2.10.14.17; 21, 5.6.7.8; 27, 2.7; 29, 2; 30, 2.3.6.8;
 32, 2.4; 33, 5.5; 35, 1.5.6.7.11.12; 38, 2; 41, 1; 42, 1.2.3;
 43, 1.2.4; 45, 6.7.8; 46, 4.6; 49, 2.5.6; 50, 2.3.3 (var. H).
 5.7; 51, 3.5; 52, 3.4; 53, 1.2; 54, 4; 55, 3.6; 56, 1.2;
 58, 2; 59, 3.4; 62, 2.3; 64; 65, 2 — p. 66 et n. 1

θεοσεβής 17, 3

*θεοστυγία 35, 5

θεράπων 4, 12; 43, 1; 51, 3.5; 53, 5

θερίζω 56, 15

θερινός 20, 9

θεωρέω 16, 16; 35, 8

θήκη 50, 4

θῆλυς 33, 5; 55, 5

θημωνιά 56, 15

θήρ 20, 4; 56, 11.12

θλίψις 22, 7; 52, 3; 57, 4; 59, 4

θνητός 39, 2

θόρυβος 57, 4

θράσος 30, 8

θρησκεία 45, 7; 62, 1

θρησκευάω 45, 7

θρόνος 65, 2

θυμός 45, 7; 46, 5; 50, 4

θύρα 39, 9

θυσία 4, 1.2; 10, 7; 18, 16.17; 31, 3; 35, 12; 41, 2; 52, 3.4

θυσιαστήριον 32, 2; 41, 2

θύω 52, 3

Ἰακώβ 4, 8; 29, 2; 31, 4

ἰάομαι 16, 5; 56, 7; 59, 4

ἰδιος 2, 6; 20, 4.10; 33, 3; 37, 3; 40, 5; 41, 1; 46, 7; 55, 1

ἰδρύω 44, 5

Ἰεζεκιήλ 17, 1

- ἱερατεύω 43, 4
 ἱερεύς 25, 5; 32, 2; 40, 5
 ἱερικῶ 12, 2
 ἱερός 33, 4; 43, 1; 45, 2; 53, 1
 Ἱερουσαλήμ 41, 2
 ἱερωσύνη 43, 2
 Ἱεσσαί 18, 1
 Ἱησοῦς (Josué) 12, 2
 Ἱησοῦς (le Christ) tit.; 13, 1; 16, 2; 20, 11; 21, 6; 24, 1;
 32, 2.4; 36, 1; 38, 1; 42, 1.3; 44, 1; 46, 7; 49, 6; 50, 7;
 58, 2; 59, 2.3.4; 61, 3; 64; 65, 2
 ἱκανός 50, 2 — ἱκανῶς 62, 1
 ἱκεσία 59, 2
 ἱκετεύω 2, 3; 7, 7; 48, 1
 ἱκέτης 9, 1
 ἱκμάς 25, 3
 ἱλεως 2, 3; 48, 1; 61, 2
 ἱνα 5, 1; 13, 2; 28, 1; 40, 3; 43, 6; 50, 2; 55, 1.6; 58, 1;
 63, 4
 ἱνατί 4, 4; 35, 7; 46, 5.7
 ἱνδάλλομαι 23, 2
 Ἰούδας 32, 2
 Ἰουδίθ 55, 4
 Ἰσαάκ 31, 3
 ἴσος 21, 7
 Ἰσραήλ 4, 13; 8, 3; 29, 2; 31, 4; 43, 5.6; 55, 6
 ἴστημι 29, 2
 ἰσχνόφωνος 17, 5
 ἰσχυρός 13, 1; 16, 13; 38, 2
 ἰσχύς 13, 1; 27, 5; 33, 8; 39, 2; 60, 1
 ἰσχύω 21, 8
 Ἰώβ 17, 3.3; 26, 3
 Ἰωνᾶς 7, 7
 Ἰωσήφ 4, 9

 καθαρίζω 16, 10; 18, 3.7; 60, 2
 καθαρισμός 60, 2
 καθαρός 8, 4; 17, 4; 18, 10; 21, 8; 39, 4.5; 45, 7
 καθεξῆς 37, 3
 καθήκω 1, 3; 3, 4; 41, 3 — p. 33; 105, n. 2 — καθηκόντως 1, 3
 κάθημαι 35, 8; 36, 5
 καθίστημι (καθιστάνω) 4, 10; 42, 4.5; 43, 1; 44, 2.3; 54, 2
 καθώς 16, 2; 20, 6; 30, 7; 38, 1; 48, 2; 51, 3; 60, 4; 62, 2
 Κάιν 4, 1.2.3.4.6

- καινός — καινῶς 42, 5
 καιπερ 7, 7; 16, 2
 καιρός 20, 4.9.10; 23, 4; 24, 2; 40, 1.2.4; 55, 1; 56, 15
 καιρία 35, 8; 45, 7
 καιροσθήθεια 35, 5
 κακός 17, 3; 22, 3.4.6; 39, 9; 56, 8.10; 57, 5.7
 κακῶ 16, 7
 κάκωσις 16, 4
 καλέω 17, 5; 32, 4; 57, 4; 59, 2; 65, 2
 καλλονή 35, 3; 49, 3
 κάλλος 16, 3
 καλός 7, 3; 8, 4; 21, 1.8; 46, 8; 51, 3; 56, 2; 60, 2; 61, 2
 — κάλλιστος 6, 1 — καλῶς 14, 2; 44, 6; 51, 2; 53, 1
 καλύπτω 49, 5
 κάμινος 45, 7
 κάμπτω 57, 1
 κανών 1, 3; 7, 2; 41, 1
 καρδιά 2, 8; 3, 4; 8, 3; 15, 2.3.4; 18, 1.10.17; 21, 8 (var.
 Clém. Al.); 32, 4; 34, 4.8; 36, 2; 51, 3.5; 57, 1; 59, 3;
 60, 2
 καρπός 4, 1; 23, 4; 24, 4.5; 43, 5; 57, 6
 κατά 1, 3; 3, 4; 14, 3; 15, 5; 18, 1.2; 19, 3; 20, 3.4.6.10;
 21, 7; 23, 1; 24, 2; 29, 2; 32, 1.2; 33, 5; 34, 3; 35, 8.10;
 38, 4; 39, 4; 40, 1; 42, 4; 43, 2; 50, 3; 55, 6; 56, 15; 57, 2;
 61, 2; 63, 2
 καταβαίνω 51, 4; 53, 2
 καταβολή 57, 1
 καταγελᾶω 56, 11
 κατάγνωσις 51, 2
 καταδέχομαι 19, 1
 καταίγις 57, 4
 καταλαλέω 35, 8
 καταλαλιά 30, 1.3; 35, 5
 καταλείπω 10, 2
 καταμανθάνω 7, 5
 κατανοέω 24, 1; 32, 1; 34, 5; 37, 2; 47, 5
 καταντάω 6, 2; 23, 4; 63, 1
 καταξιόω 41, 4; 50, 2
 καταποντίζω 46, 8
 καταράομαι 10, 3; 15, 3; 30, 8
 καταριθμέω 59, 2
 κατασκοηνόω 57, 7; 58, 1
 κατασκοπεύω 12, 2
 κατᾶσκοπος 12, 2.4

καταστρέφω 6, 4; 27, 4
καταστροφή 7, 7; 57, 4
καταστρώννυμι 28, 3 — p. 147, n. 4
κατάσχεσις 36, 4
καταφέρω 4, 12
καταχαίρω 57, 4
κατείρω 45, 7
κατεργάζομαι 4, 7; 32, 3.4
κατεσθίω 8, 4
κατευθύνω 48, 4; 60, 2
κατηγορέω 17, 4
κατοικέω 12, 5; 39, 5; 60, 4 — p. 99, n. 2
καυχάομαι 13, 1
καύχημα 34, 5
κέδρος 14, 5
κείρω 16, 7
κελεύω 12, 4; 33, 3; 40, 1.2; 43, 2
κενοδοξία 35, 5
κενός 7, 2
κέρας 52, 2
κεφαλή 16, 16; 37, 5; 56, 5
κῆρυξ 5, 6
κηρύσσω 1, 2; 7, 6.7; 9, 4; 17, 1; 42, 4
Κηφᾶς 47, 3
κιβωτός 9, 4
κινδυνεύω 55, 6; 59, 3
κίνδυνος 14, 2; 41, 4; 47, 7; 55, 5.6; 59, 1
κινέω 16, 16
κισσάω 18, 5
κλαίω 48, 1
Κλαύδιος 65, 1
κλειῖθρον 20, 6
κλείς 43, 3
κλείω 43, 3
κλέος 5, 6; 54, 3
κλέπτῃς 35, 8
Κλήμεντος, tit.; subscr. A
κληρονομέω 10, 2; 16, 13; 36, 2; 45, 8
κληρονομία 29, 2; 36, 4
κλήσις 46, 6
κλητός, tit. — p. 76; 99, n. 3
κοιμάω 24, 3; 26, 2; 44, 2
κοινός 51, 1
κοινωφελής 48, 6

κόκκινος 8, 4; 12, 7
κόκκος 8, 3
κολαβρίζω 39, 9
κόλασις 11, 1
κολλάω 15, 1; 19, 2; 30, 3; 31, 1; 46, 1.2.4; 49, 5; 56, 2
— p. 55, n. 2; 177, n. 1
κόμπος 16, 2
Κορίνθιος, tit.; 47, 6; subscr. A
Κόρινθος, tit.
κοσμέω 2, 8; 33, 7; 43, 2
κόσμος 3, 4; 5, 7; 7, 4; 9, 4; 19, 2; 20, 8; 28, 2; 38, 3;
59, 2; 60, 1
κράζω 34, 6
κραταιός 28, 2; 60, 3
κράτος 27, 5; 33, 3; 61, 1; 64; 65, 2
κρεμάννυμι 12, 7 (var. A)
κρέμα 11, 2; 13, 1; 20, 5; 21, 1; 27, 1; 28, 1; 51, 3; 60, 1
— p. 135, n. 2
κρίνω 2, 6; 8, 4; 11, 1; 13, 2; 17, 5; 18, 4
κρίσις 8, 4; 16, 7
κριτής 4, 10
κρύπτω (κρύβω) 12, 3; 28, 3; 56, 10
κρύφιος 18, 6
κτίζω 18, 10; 60, 1
κτίσις 19, 3; 34, 6; 59, 3
κτίστης 19, 2; 59, 3; 62, 2 — p. 67
κυκλώω 22, 8
κῦμα 20, 7
κυφορέω 20, 4
κύριος, tit.; 2, 8; 4, 1 (var. H); 8, 2.4; 12, 5.7; 13, 1; 15, 5.6;
16, 2.3.7.10.12.16.17; 18, 15; 20, 11; 21, 2.6; 22, 1.6.7.8;
23, 5; 24, 1; 29, 2.3; 32, 2; 33, 7; 34, 3.6.8 (var. H); 39, 4;
42, 1.3; 43, 6 (var. H); 44, 1; 46, 7; 47, 7; 48, 2.3; 49, 6;
50, 6.7; 52, 2; 53, 3.4.5; 54, 3; 55, 5; 56, 3.4.6; 57, 5;
58, 2; 59, 2; 60, 1; 61, 1.2; 64; 65, 2 — p. 66 et n. 2;
71 et n. 2
κύτος 20, 6

Λαβάν 31, 4
λάκκος 45, 6
λαϊκός 40, 5 — p. 81; 167, n. 5
λαλέω 8, 1.2.4; 12, 6; 13, 1; 15, 5; 16, 2.16; 22, 3; 53, 3
λαλιά 27, 7

λαμβάνω 2, 1; 5, 1.3.6; 6, 2; 7, 7; 9, 3; 12, 5; 23, 4; 24, 4;
29, 3; 34, 1; 37, 5; 42, 3; 43, 2; 44, 2; 55, 2
λαμπρότης 35, 2
λανθάνω 21, 3; 27, 6
λαός 8, 3; 15, 2; 16, 9.15; 29, 2; 53, 2.3.4; 55, 5.6; 59, 4.4;
64 — p. 167, n. 5
λατρεύω 45, 7
λέγω 4, 4.6; 8, 2.3.4.4; 10, 2.4.6.6; 12, 4.5.6; 13, 1.2; 14, 5;
15, 2.4.5.6; 17, 1.2.4.5.6; 18, 1.2; 20, 7; 21, 2; 23, 3;
25, 3; 26, 2.3; 27, 5; 28, 2; 29, 3; 30, 4.4; 33, 6; 34, 6.8;
35, 7.7; 36, 4.5; 42, 5; 43, 4; 45, 6; 46, 3.8; 52, 3; 53,
2.3.3.4; 54, 2; 56, 6; 57, 3; 59, 1 — τὸ φηθέν 6, 3
λ(ε)υποτακτέω 21, 4 — p. 33; 139, n. 1
λειτουργέω 9, 2; 32, 2; 34, 5. 6; 43, 4; 44, 3
λειτουργία 9, 4; 20, 10; 40, 2.5; 41, 1; 44, 2.3.6
λειτουργός 8, 1; 36, 3; 41, 2
λευίτης 32, 2; 40, 5
λευκαίνω 8, 4
λευκα(ν)θίζω 18, 7
λέων 35, 11; 45, 6
λίαν 4, 3; 47, 6
λίβανος 14, 5
λίβανος 25, 2
λιθάζω 5, 6; 45, 4
λιμός 56, 9
λινοκαλάμη 12, 3
λιπαίνω 56, 5
λιπαρός 2, 2
λίψ 10, 4
λογίζομαι 10, 6; 16, 3.4.13; 50, 6; 60, 2
λόγιον 13, 4; 19, 1; 53, 1; 62, 3
λογισμός 59, 3
λόγος 2, 1; 13, 1.3; 18, 4; 21, 5; 27, 4.7; 30, 3; 35, 8; 38, 2;
42, 3; 46, 7; 48, 5; 56, 3; 57, 3.4 — p. 52
λοιμικός 55, 1
λοιπός 25, 2; 32, 2; 43, 1 — λοιπόν 64
λούω 8, 4
λυπέω 4, 3
λύπη 46, 9
λυτρώομαι 55, 2; 59, 4
λύτρωσις 12, 7
λύχνος 21, 2
λύω 56, 9
Λώτ 10, 4; 11, 1

μακαρίζω 1, 2
μακάριος 35, 1; 40, 4; 43, 1; 44, 5; 47, 1; 48, 4; 50, 5.6; 55, 4;
56, 6
μακαρισμός 50, 7
μακρόβιος 16, 11
μακροθυμέω 49, 5
μακροθυμία 13, 1; 62, 2; 64
μακρόθυμος 19, 3
μάλα — μάλλον 2, 1; 14, 1.2; 21, 5; 27, 2; 41, 4; 48, 6; 51, 2;
53, 3 — μάλιστα 13, 1; 43, 6
μαλακία 16, 3
μαλακίζομαι 16, 5
μανθάνω 8, 4; 21, 8; 57, 2
Μαριάμ 4, 11
μαρτυρέω 5, 4.7; 17, 1.2; 18, 1; 19, 1; 38, 2; 44, 3; 47, 4
μαρτυρία 30, 7
μαρτύριον 43, 2.5
μάρτυς 63, 3 — p. 109, n. 2
μαστιγώω 56, 4
μάστιξ 17, 5; 22, 8; 56, 10
μαστός (μαζός) 20, 10
ματαιοπονία 9, 1
μάταιος 7, 2; 63, 1
μάχαιρα 8, 4
μεγαλειός 26, 1; 32, 1; 49, 3
μεγαλειότης 24, 5
μεγαλοπρέπεια 60, 1
μεγαλοπρεπής 1, 2; 9, 1.2; 19, 2; 45, 7; 61, 1; 64 — p. 41
μεγαλο(ρ)ρημονέω 17, 5
μεγαλο(ρ)ρήμων 15, 5
μεγαλύνω 10, 3; 15, 3; 32, 3
μεγαλοσύνη 16, 2; 20, 12; 27, 4; 36, 2; 58, 1; 61, 3; 64; 65, 2
μέγας 6, 4; 10, 3; 14, 2; 18, 2; 19, 2; 20, 11; 21, 8; 26, 1;
34, 7; 37, 4; 50, 1; 53, 3.5; 54, 3 — μείζων 36, 2; 48, 6
— μέγιστος 5, 2.7 — μέγας 1, 1; 17, 2.5
μέθη 30, 1
μεθίστημι 44, 5
μειώω 47, 5
μέλας — μελανώτερος 8, 3
μέλλω 24, 1; 28, 1; 31, 3; 42, 3.4; 43, 6; 55, 6
μέλος 37, 5; 46, 7 — p. 77
μερίζω 16, 13
μερίς 29, 2; 30, 1; 35, 8 — p. 149, n. 4
μέρος 29, 1

- μέσος 29, 3
 μεστός 2, 3
 μετά 2, 3.4; 4, 1; 8, 2; 15, 1.4; 20, 8; 21, 1; 23, 4; 26, 2;
 31, 3.4; 33, 1; 34, 1; 35, 8; 37, 1; 42, 3; 44, 3; 46, 3;
 51, 2.5; 53, 5; 54, 2; 56, 1; 58, 2; 61, 3; 62, 2; 65, 1.2
 — p. 201, n. 3; 203, n. 6
 μεταγάω 44, 6
 μεταλαμβάνω 19, 2; 21, 8; 35, 4
 μετανοέω 7, 7; 8, 3
 μετάνοια 7, 4.5.6; 8, 1.2.2.5; 57, 1; 62, 2 — p. 50-51
 μεταξύ 44, 2.3; 63, 3
 μεταπαράδιδωμι 20, 9
 μετατιθήμι 9, 3
 μετέχω 8, 5
 μετοπωρινός 20, 9
 μέτοχος 34, 7
 μετρέω 13, 2
 μέτριος 1, 3
 μέτρον 13, 2
 μέχρι 4, 9
 μή 21, 1; 44, 5
 μηδαμῶς (μηθαμῶς) 33, 1; 45, 7; 53, 4
 μηδαίς 2, 1; 20, 2; 61, 1
 μηλωτή 17, 1
 μήποτε 35, 11
 μήτηρ 18, 5; 35, 8
 μιάρος 1, 1; 28, 1; 30, 1; 45, 4
 μικρός 10, 2; 32, 2; 37, 4; 44, 4; 46, 8 (var. AH); 50, 4;
 57, 2; 59, 1 — ἥσσαν (ἦττων) 39, 9; 47, 4; 55, 6 — ἐλάχι-
 στος, v. ἐλαχύς
 μιμητής 17, 1
 μιμησκομαι 13, 1; 46, 7; 50, 4
 Μισαήλ 45, 7
 μισέω 30, 6; 35, 8; 57, 5; 60, 3
 μισθός 34, 3
 μνεία 56, 1
 μνημόσυνον 22, 6; 45, 8
 μοιχεία 30, 1
 μοιχός 35, 8
 μονογενής 25, 2
 μόνος 18, 4; 41, 2; 43, 6; 59, 3.4; 61, 3 — p. 54 — μόνον 4, 13;
 7, 1; 12, 8; 19, 1; 35, 6; 43, 5; 47, 7; 54, 2
 μορφή 39, 3
 μόσχος 52, 2

- μυκτηρίζω 39, 1; 57, 5
 μύλος 46, 8
 μυριάς 34, 6
 μύριοι 34, 6
 μουσαρός (μυσερός) 14, 1; 30, 1
 μώλωψ 16, 5
 μώμος 63, 1
 *μωμοσκοπέω 41, 2 — p. 169, n. 2
 μωρός 39, 1
 Μωϋσῆς 4, 10.12; 17, 5; 43, 1.6; 51, 3.5; 53, 2.4

 ναί 60, 3
 ναός 23, 5; 41, 2
 Ναυή 12, 2
 νεκρός 24, 1
 νέος 1, 3; 3, 3; 21, 6; 52, 2
 νεότης 63, 3
 νέρτερος 20, 5
 νεωτερισμός 30, 1
 νήπιος 57, 7
 νηστεία 53, 2; 55, 6
 νικᾶω 18, 4
 Νινευίτης 7, 7
 νοέω 1, 3; 19, 3; 27, 3
 νομή 59, 4
 νομίζω 1, 1; 26, 1; 44, 3
 νόμιμος 1, 3; 3, 4; 40, 4 — p. 101, n. 3
 νομοθετέω 43, 1
 νόμος 1, 3 (var. AH) — p. 101, n. 3
 νουθετέω 7, 1
 νουθέτημα 56, 6
 νουθέτησις 56, 2
 νῦν 6, 3; 10, 4; 15, 6; 61, 3; 64
 νυνί 47, 5
 νόξ 2, 4; 20, 2; 24, 3; 27, 7; 53, 2
 Νῶε 7, 6; 9, 4
 νωθρός 34, 1

 Ξένος 1, 1
 Ξηρός 24, 5
 Ξύλον 23, 4.4

 ὀδός 12, 4; 16, 6; 18, 13; 31, 1; 35, 5.12; 36, 1; 53, 2; 57, 6
 ὀδυνάομαι 16, 4

- οἶδα 16, 3; 43, 6; 45, 7; 62, 3; 63, 4
οἰκέω — ἡ οἰκουμένη 60, 1
οἰκήτωρ 14, 4
οἰκία 12, 6; 39, 5
οἶκος 1, 3; 8, 3; 10, 2.3; 12, 5.7; 17, 5; 43, 1; 56, 13
*οἰκουργέω 1, 3
οικτιρμός 9, 1; 18, 2; 20, 11; 56, 1
οικτιρμων 23, 1; 60, 1
οἴομαι 30, 4
ὄλεθρος 57, 4
ὀλιγόβιος 30, 5
ὀλίγος 1, 1; 10, 2; 23, 4
ὀλιγοψυχέω 59, 4
ὀλλυμι 57, 7
ὀλοκαύτωμα 18, 16
ὄλος 5, 7; 8, 3; 17, 5; 33, 8; 34, 4; 37, 5; 38, 1; 43, 1; 59, 2
Ὀλοφέρνης 55, 5
ὄμμα 19, 3
ὄμοιος 35, 9; 57, 4
ὀμοίωσις 33, 5
ὀμονοέω 62, 2
ὀμόνοια 9, 4; 11, 2; 20, 3.10.11; 21, 1; 30, 3; 34, 7; 49, 5;
50, 5; 60, 4; 61, 1; 63, 2; 65, 1 — p. 34; 35
ὀμόφυλος 4, 10
ὀμοφωνία 51, 2
ὄμφαξ 23, 4
ὄνειδος 16, 15
ὄνομα 1, 1; 10, 3; 36, 2; 43, 2.6; 44, 1; 45, 7; 47, 7; 53, 3;
58, 1; 59, 2.3; 60, 4; 64 — p. 41-42; 55; 171, n. 3
ὀπίσω 25, 4; 35, 8
ὀπλή 52, 2
ὀποῖος 43, 2
ὄπου 23, 3; 25, 3; 26, 1; 43, 1
ὄπως 10, 2; 12, 2.7; 18, 4; 35, 4; 44, 2; 48, 1; 55, 2; 56, 1;
59, 2; 61, 2; 63, 1; 65, 1
ὄραω 4, 7; 7, 3; 10, 4; 12, 8; 14, 5; 16, 3.11.17; 19, 3; 21, 1.3;
22, 2; 23, 4; 24, 2; 25, 1; 31, 1; 33, 7; 34, 8; 39, 7.8; 41, 4;
44, 6; 50, 1; 52, 2; 53, 3; 55, 6; 60, 1 — ἰδού 14, 5;
18, 5.6; 23, 3; 29, 3; 34, 3; 53, 3; 57, 3
ὄργη 13, 1; 39, 7; 50, 4; 63, 2
ὄρθος — ὄρθως 4, 4
ὄρίζω 40, 2.3; 41, 1
ὄριον 29, 2
ὄρισμός 20, 3

- ὄρκος 8, 2
ὄρνεον 25, 2; 26, 1
ὄρος 10, 7; 53, 2
ὄρφανός 8, 4
ὄσιος 2, 3; 14, 1; 45, 3.7; 56, 16 — ὄσιώτατος 58, 1 — p. 41 —
ὄσιως 6, 1; 21, 7.8; 26, 1; 40, 3; 44, 4; 60, 4; 62, 2
ὄσιότης 29, 1; 32, 4; 48, 4; 60, 2
ὄστέον 6, 3; 18, 8; 25, 3
ὄταν 21, 9; 57, 4.5
ὄτε 27, 5; 29, 2
ὄτι 7, 4; 10, 4; 14, 5; 16, 3.8.10.16; 17, 5; 18, 3.16; 26, 2; 38, 2;
46, 2; 53, 2; 58, 2
ὄυαί 46, 8
Ὀυαίριος 65, 1
ὄυδεις 17, 4; 21, 3; 23, 3; 27, 2.5.6; 37, 5; 45, 3; 49, 5; 52, 1;
56, 2
ὄυρανός 8, 3; 10, 6; 20, 1; 27, 7; 28, 3; 32, 2; 33, 3; 36, 2;
39, 5; 53, 3
ὄυς 22, 6; 34, 8
ὄυτω(ς) 2, 2; 3, 3; 4, 1; 5, 4.7; 8, 4; 10, 6; 12, 4.6; 13, 2.2.2
(var. H); 16, 7.17; 17, 3; 19, 1; 20, 6; 22, 1; 25, 4; 29, 2;
33, 5; 36, 3.4; 37, 5; 42, 5; 43, 6; 56, 1.3; 57, 3
ὄφειλω 5, 4; 38, 4; 40, 1; 48, 6; 51, 1; 56, 2
ὄφθαλμός 2, 1; 5, 3; 8, 4; 10, 4; 22, 6; 34, 8; 36, 2; 39, 3; 59, 3
ὄψις 36, 2
πάθημα 2, 1
παιδεία 16, 5; 21, 6.8; 35, 8; 56, 2.16; 62, 3
παιδεύω 21, 6; 56, 3.4.5.16; 57, 1; 59, 3
παιδίον 16, 3
παιδίσκη 60, 2
παῖς 39, 4; 59, 2.3.4 — p. 72
παῖω 39, 5; 56, 7
παλιγγενεσία 9, 4 — p. 115, n. 3
πάλιν 10, 4.6; 14, 5; 15, 3.4.5; 16, 15; 17, 6; 26, 3; 36, 5;
46, 3; 52, 3; 56, 6.6
παμβότανον 56, 14
παμμεγέθης 33, 4 — παμμεγεθέστατος 33, 3
παμπληθής (πανπληθής) 20, 4
πανάγως 35, 3; 58, 1 — p. 157, n. 5
πανάρετος 1, 2; 2, 8; 45, 7; 57, 3; 60, 4 — p. 41; 101, n. 2;
193, n. 1
πανταχῆ 65, 2
πανταχοῦ 41, 2

παντεπόπτης 55, 6; 64
 *παντοκρατορικός 8, 5
 παντοκράτωρ tit.; 2, 3; 32, 4; 56, 6; 60, 4; 62, 2
 πάνυ 1, 3
 παρά 1, 1.3; 12, 4; 15, 5; 16, 3; 21, 8; 27, 2; 30, 8; 36, 4;
 39, 5.6; 41, 3; 43, 1; 47, 4; 55, 4
 παραβαίνω 53, 2
 παραβάλλω 55, 6
 παραγγελία 42, 3
 παραγγέλλω 1, 3; 27, 2
 παράγγελμα 13, 3; 49, 1
 παραγί(γ)νομαι 12, 6
 παραδέχομαι 56, 4
 παραδίδωμι 12, 5; 16, 7.13.14; 19, 2; 51, 2; 55, 1.2.5; 56, 3
 παράδοξος 25, 1
 παράδοσις 7, 2
 παρακαλέω 59, 4
 παρανομέω 14, 4
 παράνομος 45, 4
 παραπίπτω 51, 1
 παραποιέω 45, 3
 παράπτωμα 2, 6; 51, 3; 56, 1; 60, 1
 παράπτωσις 59, 1
 πάρεμι 57, 4
 παρεκβαίνω 20, 6; 41, 1
 παρεκβασίς 20, 3
 παρεμβολή 4, 11; 55, 4
 παρέμπτωσις 51, 1
 παρεπιδημέω 1, 2
 παρέρχομαι 14, 5; 27, 5; 50, 3.4
 παρέχω 20, 10; 21, 7; 63, 2
 παρήμι — παρειμένος 34, 1.4
 παρίστημι 23, 4; 34, 5.6; 35, 10
 παρούκω tit. — p. 76; 99, n. 2
 παρηρησία 34, 1.5; 35, 2
 παρηρησιάζομαι 15, 7; 53, 5
 πᾶς 1, 1; 2, 4.6.7.7; 3, 1; 7, 4.5; 8, 5; 10, 3.4; 11, 1.2; 12, 6.7;
 13, 1; 15, 5; 16, 16; 17, 3; 18, 9; 19, 3; 20, 3.4; 21, 1
 (var. A).7.8; 22, 7; 30, 3; 32, 2; 33, 1.7; 34, 4.5.6; 35, 5;
 37, 1; 41, 2; 43, 1.5; 44, 3; 45, 7; 46, 9; 48, 4; 49, 5;
 50, 3; 51, 5; 54, 3; 56, 4; 57, 7; 59, 3.4; 60, 1.2.3.4;
 62, 2; 63, 1.4; 64; 65, 2 — πάντες 2, 1.2; 11, 2; 16, 6;
 25, 4; 32, 3.4; 37, 3; 48, 6 — (τὰ πάντα (toutes choses)
 1, 3; 2, 8; 20, 11; 22, 1; 23, 1; 26, 3; 27, 3.5.6; 28, 1;

30, 1; 33, 4.6; 34, 2; 35, 2; 37, 4.5; 38, 4; 40, 1.3;
 49, 5 — τὰ πάντα (l'univers) 27, 4; 28, 4
 πάσχω 6, 1.2; 45, 5
 πατήρ 4, 8; 6, 3; 7, 4; 8, 3; 10, 2.3; 12, 5; 19, 2; 23, 1; 23, 3;
 29, 1; 30, 7; 31, 2; 35, 3; 56, 16; 60, 4; 62, 2 — p. 67
 πατρίς 55, 5
 Παῦλος 5, 5; 47, 1
 παύω 5, 1; 8, 4; 22, 3
 παχύνω 3, 1
 πεδίον 4, 6
 πείθω 57, 7; 58, 1; 60, 1
 πεινάω 59, 4
 πέμπω 17, 5; 63, 3
 πένης 15, 6
 πενθέω 2, 6
 πεντακόσιοι 25, 2
 πεντακοσιοστός 25, 5
 πεντηκόνταρχος 37, 3
 πέπειρος 23, 4
 πεποίθησις 2, 3; 26, 1; 31, 3; 35, 2; 45, 8
 πέρας 36, 4
 περί 1, 1; 8, 1.2; 11, 2; 16, 2.4.11; 17, 3; 25, 1; 41, 2; 42, 5;
 43, 2; 44, 1; 45, 1; 47, 3; 51, 3; 56, 1; 62, 1.2; 63, 2
 περιβάλλω 45, 7
 περιβόητος 1, 1; 47, 5
 περιέχω 33, 3
 περίλυπος 4, 4
 περιούσιος 64 — p. 76
 περιπατέω 17, 1
 περιπίπτω 51, 2
 περιπλέκω 35, 8
 περιποιέω 54, 3
 περίπτωσις 1, 1
 περισσός — περισσότερος 61, 3
 περίστασις 1, 1 (var. H)
 περιτίθημι 20, 6; 46, 8
 περίχωρος 11, 1
 Πέτρος 5, 4
 πηγή 20, 10
 πήλιος 39, 5
 πηλός 39, 5
 πύμπλημι 57, 6
 πίνω 3, 1
 πίπτω 24, 5; 59, 4

πιστεύω 10, 6; 12, 7; 16, 3; 34, 4; 39, 4; 42, 4; 43, 1
 πίστις 1, 2; 3, 4; 5, 6; 6, 2; 10, 7; 12, 1.8; 22, 1; 26, 1; 27, 3;
 31, 2; 32, 4; 35, 2; 42, 5; 55, 6; 58, 2; 60, 4; 62, 2; 64
 πιστόμαι 15, 4; 42, 3
 πιστός 9, 4; 10, 1; 17, 5; 27, 1; 43, 1; 48, 5; 60, 1.1 (var. H);
 62, 3; 63, 3 — πιστῶς 35, 5
 πλανάομαι 16, 6; 39, 7; 59, 4
 πλάσσω 16, 12; 33, 4; 38, 3 — p. 67
 πλάτος 2, 8 — p. 103, n. 5
 πλατύνω 3, 1
 πλατυσμός 3, 1
 πλεονάζω 35, 8
 πλεονεξία 35, 5
 πληγή 16, 3.4.10
 πληθός 6, 1; 18, 2; 34, 5; 49, 5; 53, 5; 54, 2 — p. 76; 85
 πληθύνω tit.; 33, 6; 59, 3
 πλημμέλεια 41, 2; 60, 1
 πλήρης 2, 2; 34, 6; 45, 7
 πληροφορώ 42, 3; 54, 1
 πληροφορία 42, 3
 πληρώω 25, 2.5
 πλήρωμα 54, 3
 πλησίον — πλησίον 2, 6; 38, 1; 51, 2
 πλούσιος 13, 1; 16, 10; 38, 2
 πλουτίζω 59, 3
 πλούτος 13, 1
 πλύνω 18, 3.7
 πνεῦμα 2, 2; 8, 1; 13, 1; 16, 2; 18, 10.11.12.17; 21, 2; 22, 1;
 28, 3; 36, 3; 42, 3.4; 45, 2; 46, 6; 52, 4; 58, 2; 59, 3;
 63, 2; 64 — p. 131, n. 3
 πνευματικός — πνευματικῶς 47, 3 — p. 74
 πνοή 21, 9; 57, 3 — p. 137, n. 4
 πόθος 2, 2
 ποῖ 28, 4
 ποιέω 1, 1.3; 4, 9; 7, 3; 8, 4; 10, 3.5; 11, 1; 12, 7; 13, 1.1.2;
 14, 3; 16, 10.17; 18, 4; 19, 1; 20, 6.10; 21, 1.3.7; 22, 4.6;
 24, 1; 25, 2; 26, 1; 27, 5.5; 29, 1; 30, 1.3; 31, 2; 33, 1.5;
 35, 9; 36, 3; 40, 1.4; 41, 3; 43, 6; 47, 3; 49, 1.5; 50, 5;
 51, 1; 53, 2.2.3; 54, 2.3.4; 56, 2.6; 57, 1.4; 58, 2; 59, 2.3;
 60, 2; 61, 3; 63, 2.4 — p. 67
 ποίησις 27, 7
 ποιμαίνω 51, 4
 ποίμνιον 16, 1; 44, 3; 54, 2; 57, 2 — p. 55; 76
 ποῖος 28, 2; 38, 3

πόλεμος 3, 2; 46, 5; 56, 9
 πολιορκία 57, 4
 πόλις 6, 4; 12, 5 (var. A); 42, 4; 55, 1.4
 πολιτεία 2, 8; 54, 4
 πολιτεύομαι 3, 4; 6, 1; 21, 1; 44, 6; 51, 2; 54, 4
 πόλιτης 55, 1
 πολύς 6, 1; 16, 12.13.14; 19, 2; 21, 1; 22, 8; 30, 4.5; 42, 5;
 44, 3; 46, 9; 48, 4; 53, 3; 55, 1.2.3; 56, 14 — πλείων 5, 4;
 18, 3; 24, 5; 41, 4; 55, 1 — πολλῶν 27, 2
 πονηρία 8, 4; 35, 5
 πονηρός 3, 4; 16, 10; 18, 4
 πόνος 5, 4; 16, 3.4.12 — p. 32 et n. 3; 107, n. 5
 πορεία 48, 4
 πορεύομαι 1, 3; 3, 4; 5, 4.7; 12, 4; 13, 3; 31, 4; 60, 2 — p. 101,
 n. 3
 πόρνη 12, 1
 πόρρω 3, 4; 15, 2; 23, 3; 30, 3; 39, 9
 ποσότης 35, 3
 ποῦ 28, 2.3.4; 40, 3
 που 15, 2; 21, 2; 26, 2; 28, 2; 42, 5
 πούς 36, 5; 37, 5
 πράγμα 1, 1
 πράξις 19, 2; 30, 7
 πράος (πραῦς) 13, 4
 πραότης (πραΰτης) 21, 7; 30, 8; 61, 2
 πράσσω 35, 6.6
 πρέσβυς — πρεσβύτερος 1, 3; 3, 3; 21, 6; 44, 5; 47, 6; 54, 2;
 55, 4; 57, 1 — p. 83-84; 101, n. 4
 πρὶν 38, 3
 πρό 2, 1; 5, 3; 19, 1; 34, 3; 39, 3
 προαιρέω 43, 5; 57, 5
 πρόβατον 4, 1; 16, 6.7; 59, 4
 προγί(γ)νομαι 25, 3
 πρόγνωσις 44, 2
 πρόδηλος 11, 1; 12, 7; 40, 1; 51, 3
 προδηλῶς 62, 2
 προδημιουργέω 33, 3 (var. A)
 προετοιμάζω 33, 3; 38, 3
 προηγέομαι — οἱ προηγούμενοι 21, 6
 πρόθεσις 45, 7
 προθυμία 2, 3; 33, 1
 πρόθυμος 34, 2
 πρόημι 57, 3
 πρόκειμαι 63, 1

- προλέγω 34, 3; 41, 2; 43, 1; 44, 2; 58, 1
 πρόνοια 24, 5
 προοδοιοπορέω 44, 5
 πρόοιδα 43, 6
 προπετής 1, 1
 πρόσ tit.; 1, 2; 2, 3; 4, 4.5.6.12; 8, 3; 10, 4.7; 12, 4.5; 17, 1;
 18, 1.2; 19, 3; 20, 10; 22, 6; 25, 2; 29, 1; 31, 4; 34, 7;
 35, 5; 36, 5; 41, 2; 46, 7; 47, 6; 49, 6; 51, 3; 53, 1.2.3.3.5;
 56, 1; 62, 2; 65, 1; subscr. A
 προσαγορεύω 10, 1; 17, 2
 προσάγω 31, 3
 προσδεκτός 7, 3
 προσδέω 27, 1
 προσδοκάω 23, 5
 προσέρχομαι 23, 1; 29, 1; 33, 8; 63, 1
 προσέχω 2, 1; 4, 2; 57, 4.5
 προσηγής — προσηγῶς 23, 1
 προσκαλέω 22, 1
 προσκλίνομαι 47, 4
 πρόσκλισις 21, 7; 47, 3.4; 50, 2
 προσκόπτω 21, 5
 προσλαμβάνω 49, 6
 προσονομάζω 25, 2
 προσπίπτω 9, 1; 48, 1
 πρόσταγμα 2, 8; 3, 4; 20, 5; 37, 1; 40, 5; 50, 5; 58, 2 — p. 103,
 n. 4
 προστάσσω 20, 11; 40, 4.5; 54, 2
 προστάτης 36, 1; 61, 3; 64
 προστίθημι 8, 2; 12, 7 — p. 121, n. 4
 πρόστιμον 41, 3
 προσφέρω 4, 4; 10, 7; 41, 2; 43, 2; 44, 4; 47, 4 — p. 83;
 173, n. 4
 προσφεύγω 20, 11
 προσφορά 36, 1; 40, 2.4
 πρόσπονον 1, 1; 4, 3.4.8.10; 16, 3; 18, 9.11; 22, 6; 28, 3; 34, 3;
 35, 10; 47, 6; 60, 3
 προτρέπομαι 34, 4
 προφητεία 12, 8
 προφήτης 17, 1; 43, 1
 πρωίθεν 39, 5
 πρώιος — ἡ πρώια 43, 5
 πρωτότοκος 4, 1
 πρώτος — πρῶτον 23, 4; 47, 2
 πτεροφυέω 25, 3

- πτωχίζω 59, 3
 πτωχός 15, 6; 38, 2; 52, 2
 πύλη 48, 2.2.3.4 — p. 55; 179, n. 4
 πῦρ 11, 1; 36, 3; 45, 7
 πυρρός — πυρρότερος 8, 3
 πῶς 19, 3; 21, 3.8; 24, 1.4; 34, 5; 35, 5; 37, 2; 50, 1
 *Ραάβ 12, 1.3
 ράβδος 43, 2.3.4.5
 ραντίζω 18, 7
 ῥήμα 10, 1; 27, 7; 30, 5
 ῥήσις 57, 3
 ῥίζα 16, 3; 39, 8
 ριψοκίνδυνος — ριψοκινδύνως 14, 2
 ῥύομαι (= ἔρύομαι) 8, 4; 16, 16; 18, 14; 22, 7; 35, 11; 55, 1.6;
 56, 9; 60, 3
 ῥύπος 17, 4
 *Ρώμη tit.
 *σαβαώθ 34, 6
 σάκκος 8, 3
 σαλεύω 20, 1
 Σαούλ 4, 13
 σάρξ 6, 3; 25, 3; 26, 3; 32, 2; 38, 2; 49, 6; 59, 3; 64
 σαφής — σαφῶς 62, 3
 σεβάσμιος 2, 8
 σελήνη 20, 3
 σεμνός 1, 1.3; 7, 2; 47, 5; 48, 1 — σεμνῶς 1, 3
 σεμνότης 41, 1
 σηκός 25, 2.3 — p. 145, n. 1
 σημείον 11, 2; 12, 7; 25, 1; 51, 5
 σημειῶ 43, 1
 σημειώσεις 11, 2
 σήμερον 36, 4
 σήπομαι 25, 3
 σής 39, 5
 σιγάω 35, 9
 σιγή 21, 7
 σίδηρος 56, 9
 σίτος 56, 15
 σκάμμα 7, 1 — p. 32
 σκανδαλίζω 46, 8.8 (var. AH)
 σκάνδαλον 35, 8
 σκεπάζω 28, 1; 60, 3

σκηνή 43, 2.3.5; 56, 13
 σκήπτρον 16, 2; 32, 2
 σκληροτράχηλος 53, 3
 σκληρόνω 51, 3.5
 σκολιός 39, 4
 σκοπέω 51, 1
 σκοπός 19, 2; 63, 1
 σκότος 38, 3; 59, 2
 σκοτώω 36, 2
 σκύλον 16, 13
 σκώληξ 16, 15; 25, 3
 σμύρνα 25, 2
 Σόδομοι 11, 1
 σοφία 13, 1; 18, 6; 32, 4; 38, 2; 39, 6; 57, 3.5; 58, 1
 σοφός 13, 1; 38, 2; 48, 5; 60, 1
 σπείρω 24, 5
 σπέρμα 10, 4.5.6; 16, 11; 24, 5; 32, 2; 56, 14
 σπύδω 33, 1
 σπλάγχνον 2, 1; 23, 1
 σποδός 17, 2
 σπόρος 24, 4
 σταθμός 20, 10
 στασιάζω 4, 12; 43, 2; 46, 7; 47, 6; 49, 5; 51, 3; 55, 1
 στάσις 1, 1; 2, 6; 3, 2; 14, 2; 46, 9; 51, 1; 54, 2; 57, 1; 63, 1
 σταφυλή 23, 4
 στέαρ 4, 1
 στέγος 12, 6
 στεναγμός 15, 6
 στέργω 1, 3
 στερέωμα 27, 7
 στήλη 11, 2
 στηρίζω 8, 5; 13, 3; 18, 12; 33, 3; 35, 5
 στόμα 8, 4; 15, 3.4; 16, 7.10; 18, 15; 34, 7; 35, 7.8; 50, 6
 στρατεύομαι 37, 1.2
 στρατιά 51, 5
 στρεβλός 46, 3
 στυγητός 35, 6; 45, 7
 στύλος 5, 2 — p. 109, n. 1
 συγγένεια 10, 2.3
 συγκαλέω 43, 5
 συγκλεισμός 55, 4.5
 συγκομιζώ 56, 15
 σύγκρασις 37, 4 — p. 163, n. 2
 συλλαμβάνω 12, 2; 18, 5

συμβαίνω (συνβαίνω) 23, 3
 συμβάλλω 23, 4
 συμβουλή 58, 2
 σύμπαξ 19, 2
 συμπίπτω 4, 3.4
 συμπλοκή 30, 1
 συμπνέω (συνπνέω) 37, 5
 συμφορά 1, 1
 σύν 65, 1 — p. 203, n. 6
 συνάγω 12, 6; 34, 7
 συναγωγή 20, 6 — p. 135, n. 3
 συναθροίζω 6, 1
 συνείδησις 1, 3; 2, 4; 34, 7; 41, 1; 45, 7 — p. 33; 103, n. 2
 συνέλευσις 20, 10 — p. 137, n. 2
 συνεξέρχομαι 11, 2
 συνεπιμαρτυρέω 23, 5; 43, 1
 σύνεσις 16, 12; 32, 4; 33, 3
 συνετός 60, 1
 συνευδοκέω 35, 6; 44, 3 — p. 85
 συνέχω 20, 5
 συνίημι 35, 11
 συνίστημι 20, 6; 27, 4
 συντρέχω 35, 8
 συντρέβω 18, 17; 20, 7; 52, 4
 σύστασις 60, 1 — p. 197, n. 17
 σφαγή 16, 7
 σφραγίζω 43, 2.3
 σφραγίς 43, 5
 σχίσμα 2, 6; 46, 5.9; 49, 5; 54, 2
 σχοίνισμα 29, 2
 σφίζω 2, 4; 7, 6; 11, 1; 12, 1; 16, 16; 21, 8; 37, 5; 38, 1;
 58, 2; 59, 4
 σώμα 6, 2; 37, 5; 38, 1; 46, 7
 σωτήρ 59, 3
 σωτηρία 7, 4.7; 15, 6 (var. A); 18, 14; 39, 9; 45, 1
 σωτήριος — τὸ σωτήριον 15, 6; 18, 12; 35, 12; 36, 1
 σωφρονέω 1, 3
 σωφροσύνη 62, 2; 64
 σώφρων 1, 2; 63, 3

 ταγή 20, 8
 τάγμα 37, 3; 41, 1
 ταλαιπωρία 15, 6
 ταλαιπωρός 23, 3

ταμειῖον (ταμείον) 21, 2; 50, 4
 τάξις 32, 2 (var. H); 40, 1 — p. 80-81 et n. 1
 ταπεινός 30, 2; 55, 6; 59, 3.4 (var. H)
 ταπεινοφρονέω 2, 1; 13, 1.3; 16, 1.2.17; 17, 2; 19, 1 (var. A ?);
 30, 3; 38, 2; 48, 6; 62, 2
 ταπεινοφροσύνη 21, 8; 30, 8; 31, 4; 44, 3; 56, 1; 58, 2
 ταπεινόφρων 19, 1
 ταπεινώω 18, 8.17; 59, 3
 ταπεινώσις 16, 7; 53, 2; 55, 6
 τάσσω 20, 2; 40, 1
 ταφή 16, 10
 τάφος 38, 3; 56, 15
 τάχος 48, 1; 53, 2; 63, 4; 65, 1
 ταχύς — ταχύ 23, 5.5; 53, 2 — τάχιον 65, 1 — θάπτον 65, 1
 τέκνον 21, 8; 22, 1; 56, 14
 τέλειος 1, 2; 44, 2.5; 55, 6; 56, 1 — τελείως 9, 2
 τελειότης 50, 1; 53, 5
 τελειόω 23, 5; 33, 6; 49, 5; 50, 3
 τελευτάω 25, 2.3; 39, 6
 τέλος 35, 12 (var. H)
 τέρας 51, 5
 τέρμα 5, 7
 τερπνός 7, 3
 τεσσαράκοντα 53, 2
 τημελέω 38, 2
 τίθημι 11, 1.2; 15, 6; 25, 4; 35, 8; 36, 5; 38, 1
 τιμάω 15, 2; 21, 6; 44, 6; 59, 3
 τιμή 1, 3; 45, 8; 55, 2; 61, 1.2; 64; 65, 2
 τίμιος 7, 4
 τοιγαροῦν 57, 4.6
 τόγμα 30, 8
 τόπος 5, 4.7; 7, 5; 8, 4; 10, 4; 14, 5; 25, 1; 29, 3; 40, 5;
 41, 2; 44, 5; 46, 3; 54, 3; 62, 2; 63, 1
 τότε 47, 3
 τουτέστι(ν) 25, 1
 τράπεζα 43, 2
 τραυματίζω 16, 5
 τράχηλος 63, 1
 τρέμω 13, 4
 τρόμος 12, 5
 τρόπος 4, 10; 24, 4; 39, 5
 τροφή 20, 4
 τυγχάνω 14, 2; 61, 2
 τύφος 13, 1

ύβρις 59, 3
 ύγίεια (ύγεία) 20, 10; 61, 1
 ύδωρ 33, 3
 ύδός 8, 3; 10, 7; 29, 2; 35, 8; 36, 4.4; 39, 9; 56, 4; 61, 2 —
 p. 72
 ύλη 38, 3
 ύπακοή 9, 3; 10, 2.7; 19, 1; 63, 1
 ύπακούω 7, 6; 9, 1; 39, 7; 57, 4; 58, 1
 ύπάρχω 1, 1.3; 11, 1.2; 19, 3; 25, 2; 30, 1; 32, 2; 35, 6;
 41, 1; 47, 7; 52, 1; 56, 1; 61, 2
 ύπέρ 2, 4; 16, 7; 18, 7; 21, 6; 49, 6; 52, 2
 ύπεράγαγν 56, 2
 ύπερασπισμός 56, 16
 ύπερασπιστής 45, 7
 ύπερβάλλω 19, 2; 23, 2
 ύπερεκπερισσώδς 20, 11
 ύπερηφανία 16, 2; 30, 1; 35, 5
 ύπερήφανος 30, 2; 49, 5; 57, 2; 59, 3
 ύπέρμαχος 45, 7
 ύπεροχή 57, 2
 ύπέρτατος 36, 2; 40, 3
 ύπερυψόω 14, 5
 ύπερϕών 12, 3
 ύπήκοος 10, 1; 13, 3; 14, 1; 60, 4; 63, 2
 ύπηρεσία 17, 5
 ύπνόω 26, 2
 ύπό 4, 13; 6, 3; 12, 2.3.6; 16, 17; 20, 2.4; 27, 5; 30, 7.8;
 32, 1; 35, 2; 37, 3; 38, 2; 43, 1; 44, 3; 45, 4.6.7; 50, 7;
 54, 2; 56, 16; 58, 2; 59, 1; 61, 1.2; 63, 2; 65, 2
 ύπογραμμός 5, 7; 16, 17; 33, 8
 ύποδεής 19, 1
 ύπόδειγμα 5, 1; 6, 1; 46, 1; 55, 1; 63, 1
 ύποδεικνυμι 12, 4
 ύποκάτωθεν 53, 3
 ύπόκειμαι 41, 4
 ύπόκρισις 15, 1
 ύπολαμβάνω 35, 9
 ύπολείπω 14, 4
 ύπομένω 34, 8; 35, 3.4; 45, 8 — p. 157, n. 3
 ύπομνησκω 7, 1; 62, 2.3
 ύπόμνημα 55, 1 (var. H)
 ύπομονή 5, 5.7; 62, 2; 64
 ύποπίπτω 35, 2
 ύποπόδιον 36, 5

- ὑποταγή 1, 3; 37, 5
 ὑποτάσσω 1, 3; 2, 1; 20, 1; 34, 5; 38, 1; 57, 1.2; 61, 4
 — ὑποτεταγμένως 37, 2
 ὑποτίθημι 63, 1
 ὑποφέρω 5, 4; 7, 4 (var. A); 14, 2
 ὕσσωπος 18, 7
 ὑστέρημα 2, 6; 38, 2
 ὑψηλός 59, 3; 60, 3
 ὕψιστος 29, 2; 45, 7; 52, 3; 59, 3 — p. 66
 ὕψος 36, 2; 49, 4; 59, 3

 φανεροποιέω 60, 1
 φανερός 21, 7
 φανερώω 50, 3
 Φαραώ 4, 10; 51, 5
 φαῦλος 28, 1; 36, 6
 φέρω 4, 1; 16, 3.4; 45, 5; 51, 2; 55, 1
 φεύγω 4, 10; 28, 2; 30, 1; 58, 1
 φημί 13, 3; 16, 2; 16, 15; 30, 2; 33, 5; 52, 2; 56, 3.5
 φθόνος 3, 2; 4, 7.13; 5, 2 — p. 47
 φιλαδελφία 47, 5; 48, 1
 φιλό(ν)ετικός 45, 1
 φιλοξενία 1, 2; 10, 7; 11, 1; 12, 1; 35, 5 (var. A)
 φιλόξενος 12, 3
 φίλος 10, 1; 17, 2
 φλόξ 36, 3
 φοβέομαι 21, 7; 23, 1; 28, 1; 45, 6; 56, 10.11
 φόβος 2, 8; 3, 4; 12, 5; 19, 1; 21, 6.8; 22, 1; 51, 2;
 57, 5; 64
 φοινίκεος (φοινικοῦς) 8, 4
 φοῖνιξ (φοίνιξ) 25, 2
 φοιτάω 33, 3
 φονεύω 57, 7
 φορέω 5, 6
 Φορτούνατος 65, 1
 φρόνιμος 3, 3
 φροντίς 7, 2; 63, 4
 φυγαδεύω 5, 6
 φυλακίζω 45, 4
 φύλαρχος 43, 2.5
 φυλάσσω 14, 5
 φυλή 10, 3; 43, 2.4
 φύλλον 23, 4
 φυλλο(ρ)ροέω 23, 4

- φωνή 21, 7 (var. A); 27, 7; 39, 3
 φῶς 16, 12; 36, 2; 59, 2

 χαίρομαι 33, 7; 65, 1
 χαρά 63, 2; 65, 1
 χαρακτήρ 33, 4
 χάρις tit.; 7, 4; 8, 1; 16, 17; 23, 1; 30, 2.3; 46, 6; 50, 3;
 55, 3; 65, 2 — χάριν 31, 2; 55, 6
 χάρισμα 38, 1 — p. 79, n. 2
 χείλος 15, 2.5; 16, 16; 18, 15; 22, 3
 χειμερινός 20, 9
 χείρ 2, 3; 27, 7; 28, 2; 29, 1; 33, 4; 55, 5; 56, 7.9; 60, 3
 — p. 37, n. 3
 χήρα 8, 4
 χιλιάρχος 37, 3
 χιλιάς 34, 6; 43, 5
 χίλιοι 34, 6
 χιών 8, 4; 18, 7
 χλευάζω 39, 1
 χορός 20, 3
 χορτάζω 59, 4
 χράομαι 37, 5
 χρήζω 52, 1
 χρηματισμός 17, 5
 χρήσις 37, 4
 χρησιμοδοτέω 55, 1
 χρηστεύομαι 13, 2; 14, 3
 χρηστός 14, 4; 60, 1
 χρηστότης 9, 1
 Χριστός tit.; 1, 2; 2, 1; 3, 4; 7, 4; 16, 1.2; 17, 1; 20, 11;
 21, 6.8; 22, 1; 24, 1; 32, 4; 36, 1; 38, 1; 42, 1.2.3; 43, 1;
 44, 1.3; 46, 6.7; 47, 6; 48, 4; 49, 1.6; 50, 3.7; 54, 2.3;
 57, 2; 58, 2; 59, 2.3.4; 61, 3; 64; 65, 2
 χρίω 18, 1
 χρονίζω 23, 5
 χρόνος 25, 2.5; 42, 5; 44, 3
 χύτρα (κύβρα) 17, 6
 χάνευμα 53, 2
 χωρέω 47, 7
 χώρα 12, 2; 25, 3; 42, 4
 χῶρος 50, 3

 ψεύδομαι 15, 4; 27, 2
 ψηλαφάω 62, 2

- ψιθυρισμός 30, 3; 35, 5
 ψυχή 8, 3 (var. H).4; 16, 11.12.13; 19, 3; 23, 2.3; 27, 1; 29, 1;
 49, 6; 55, 6; 61, 3; 64 — p. 181, n. 3
 ψωμίζω 55, 2

 ὄ 23, 4
 ὠ 53, 5
 ὠδε 20, 7
 ὠκεανός 20, 8
 ὠρα 40, 2; 56, 15
 ὠριμος 56, 15
 ὠς 7, 4; 8, 2.3.4; 10, 5; 12, 5.6; 13, 2; 14, 5; 16, 3.6.7; 27, 5;
 29, 2; 32, 2.2; 34, 7; 35, 1.11; 57, 4
 ὠσαύτως 43, 3
 ὠσπερ 29, 3; 56, 14.15
 ὠστε 1, 1; 11, 2; 45, 7; 46, 7; 47, 7
 ὠφέλιμος 56, 2 — ὠφελιμώτατος 62, 1

TABLE DES MATIÈRES

ABRÉVIATIONS UTILISÉES	9
INTRODUCTION	13
I. PROBLÈMES LITTÉRAIRES ET HISTORIQUES	15
A. Auteur et date	15
B. Composition et analyse	23
C. La culture hellénistique	28
D. L'héritage juif et chrétien primitif	39
II. ASPECTS THÉOLOGIQUES	59
A. Les deux Testaments : une seule histoire du salut	59
B. Dieu, le Christ, l'Esprit	66
C. Aspects ecclésiologiques	75
1. <i>L'Église : Israël messianique et corps dans le Christ</i>	75
2. <i>Les structures de l'Église</i>	78
3. <i>L'intervention romaine</i>	86
MANUSCRITS ET VERSIONS	91
ÉDITIONS, TRADUCTIONS, COMMENTAIRES	94
TEXTE ET TRADUCTION	97

INDEX	207
I. Index des noms de personnes	209
II. Index scripturaire	211
III. Écrits juifs et chrétiens	221
IV. Auteurs anciens	225
V. Index des mots	231

SOURCES CHRÉTIENNES

LISTE COMPLÈTE DE TOUS LES VOLUMES PARUS

N. B. — L'ordre suivant est celui de la date de parution (n° 1 en 1942), et il n'est pas tenu compte ici du classement en séries : grecque, latine, byzantine, orientale, textes monastiques d'Occident ; et série annexe : textes para-chrétiens.

Sauf indication contraire, chaque volume comporte le texte original, grec ou latin, souvent avec un appareil critique inédit.

La mention *bis* indique une seconde édition.

1. GRÉGOIRE DE NYSSÉ : **Vie de Moïse**. J. Daniélou (3^e édition) (1968).
- 2 bis. CLÉMENT D'ALEXANDRIE : **Protreptique**. C. Mondésert, A. Plassart (réimpression 1961).
- 3 bis. ATHÉNAGORE : **Supplique au sujet des chrétiens**.
En préparation
- 4 bis. NICOLAS CABASILAS : **Explication de la divine Liturgie**. S. Salaville, R. Bornert, J. Guillard, P. Périchon (1967).
5. DIADOQUE DE PHOTICÉ : **Œuvres spirituelles**. E. des Places (3^e édition) (1966).
- 6 bis. GRÉGOIRE DE NYSSÉ : **La création de l'homme**.
En préparation
- 7 bis. ORIGÈNE : **Homélie sur la Genèse**. H. de Lubac, L. Doutreleau.
En préparation
8. NICÉTAS STÉTHATOS : **Le paradis spirituel**. M. Chalendar.
Remplacé par le n° 81.
- 9 bis. MAXIME LE CONFESSEUR : **Centuries sur la charité**.
En préparation

10. **IGNACE D'ANTIOCHE : Lettres.** — *Lettres et Martyre de POLYCARPE DE SMYRNE.* P.-Th. Camelot (4^e édition) (1969).
- 11 bis. **HIPPOLYTE DE ROME : La Tradition apostolique.** B. Botte (1968).
- 12 bis. **JEAN MOSCHUS : Le Pré spirituel.** *En préparation*
13. **JEAN CHRYSOSTOME : Lettres à Olympias.** A.-M. Malingrey. Trad. seule (1947).
2^e édition avec le texte grec (1968).
14. **HIPPOLYTE DE ROME : Commentaire sur Daniel.** G. Bardy, M. Lefèvre. Trad. seule (1947).
2^e édition avec le texte grec. *En préparation*
15. **ATHANASE D'ALEXANDRIE : Lettres à Sérapion.** J. Lebon. Trad. seule (1947).
16. **ORIGÈNE : Homélie sur l'Exode.** H. de Lubac, J. Fortier. Trad. seule (1947).
17. **BASILE DE CÉSARÉE : Sur le Saint-Esprit.** B. Pruche. Trad. seule (1947).
2^e édition avec le texte grec (1968).
18. **ATHANASE D'ALEXANDRIE : Discours contre les païens. De l'Incarnation du Verbe.** P.-Th. Camelot. Trad. seule (1947).
- 19 bis. **HILAIRE DE POITIERS : Traité des Mystères.** P. Brisson (1967).
20. **THÉOPHILE D'ANTIOCHE : Trois livres à Autolytus.** G. Bardy, J. Sender. Trad. seule (1948).
2^e édition avec le texte grec. *En préparation*
21. **ÉTHÉRIE : Journal de voyage.** H. Pétré (réimpression 1964).
- 22 bis. **LÉON LE GRAND : Sermons, t. I.** J. Leclercq, R. Dolle (1964).
23. **CLÉMENT D'ALEXANDRIE : Extraits de Théodote** (1970).
- 24 bis. **PTOLÉMÉE : Lettre à Flora.** G. Quispel (1966).
- 25 bis. **AMBROISE DE MILAN : Des sacrements. Des mystères. Explication du Symbole.** B. Botte (1961).
- 26 bis. **BASILE DE CÉSARÉE : Homélie sur l'Hexaéméron.** S. Giet (1968).
- 27 bis. **Homélie Pascales, t. I.** P. Nautin. *En préparation*
- 28 bis. **JEAN CHRYSOSTOME : Sur l'incompréhensibilité de Dieu.** (1970).
- 29 bis. **ORIGÈNE : Homélie sur les Nombres.** A. Méhat. *En préparation*
- 30 bis. **CLÉMENT D'ALEXANDRIE : Stromate I.** *En préparation*
31. **EUSÈBE DE CÉSARÉE : Histoire ecclésiastique, t. I.** G. Bardy (réimpression 1965).
- 32 bis. **GRÉGOIRE LE GRAND : Morales sur Job. Tome I.** R. Gillet, A. de Gaudemarès. *En préparation*
- 33 bis. **A Diognète.** H. I. Marrou (1965).
- 34 bis. **IRÉNÉE DE LYON : Contre les hérésies, livre III.** *En préparation*
- 35 bis. **TERTULIEN : Traité du baptême.** F. Refoulé. *En préparation*
36. **Homélie Pascales, t. II.** P. Nautin (1953).
- 37 bis. **ORIGÈNE : Homélie sur le Cantique.** O. Rousseau (1966).
- 38 bis. **CLÉMENT D'ALEXANDRIE : Stromate II.** *En préparation*
- 39 bis. **LACTANCE : De la mort des persécuteurs.** 2 vol. *En préparation*
40. **THÉODORE DE CYR : Correspondance, t. I.** Y. Azéma (1955).
41. **EUSÈBE DE CÉSARÉE : Histoire ecclésiastique, t. II.** G. Bardy (réimpression 1965).
42. **JEAN CASSIEN : Conférences, t. I.** E. Pichery (réimpression 1966).
43. **S. JÉRÔME : Sur Jonas.** P. Antin (1956).
44. **PHILOXÈNE DE MABBOUG : Homélie.** E. Lemoine. Trad. seule (1956)
45. **AMBROISE DE MILAN : Sur S. Luc, t. I.** G. Tissot (1957).
46. **TERTULIEN : De la prescription contre les hérétiques.** P. de Labriolle, F. Refoulé (1957).
47. **PHILON D'ALEXANDRIE : La migration d'Abraham.** R. Cadou (1957).
48. **Homélie Pascales, t. III.** F. Floëri, P. Nautin (1957).
- 49 bis. **LÉON LE GRAND : Sermons, t. II.** R. Dolle (1969).
- 50 bis. **JEAN CHRYSOSTOME : Huit Catéchèses baptismales inédites.** A. Wenger (1970).
51. **SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIE : Chapitres théologiques, gnostiques et pratiques.** J. Darrouzès (1957).
52. **AMBROISE DE MILAN : Sur S. Luc, t. II.** G. Tissot (1958).
- 53 bis. **HERMAS : Le Pasteur.** R. Joly (1968).
54. **JEAN CASSIEN : Conférences, t. II.** E. Pichery (réimpression 1966).
55. **EUSÈBE DE CÉSARÉE : Histoire ecclésiastique, t. III.** G. Bardy (réimpression 1967).
56. **ATHANASE D'ALEXANDRIE : Deux apologues.** J. Szymusiak (1958).

57. THÉODORET DE CYR : **Thérapeutique des maladies helléniques**. 2 vol. P. Canivet (1958).
- 58 bis. DENYS L'ARÉOPAGITE : **La hiérarchie céleste**. G. Heil, R. Roques, M. de Gandillac. *Sous presse*
59. **Trois antiques rituels du baptême**. A. Salles. Trad. seule (1958).
60. AELRED DE RIEVAULX : **Quand Jésus eut douze ans...** A. Hoste, J. Dubois (1958).
- 61 bis. GUILLAUME DE SAINT-THIERRY : **Traité de la contemplation de Dieu**. J. Hourlier (1968).
62. IRÉNÉE DE LYON : **Démonstration de la prédication apostolique**. L. Froidevaux. Nouvelle trad. sur l'arménien. Trad. seule (1959).
63. RICHARD DE SAINT-VICTOR : **La Trinité**. G. Salet (1959).
64. JEAN CASSIEN : **Conférences**, t. III. E. Pichery (1959).
65. GÉLASE I^{er} : **Lettres contre les Lupercales et dix-huit messes du sacramentaire léonien**. G. Pomarès (1960).
66. ADAM DE PERSEIGNE : **Lettres**, t. I. J. Bouvet (1960).
67. ORIGÈNE : **Entretien avec Héraclide**. J. Scherer (1960).
68. MARIUS VICTORINUS : **Traités théologiques sur la Trinité**. P. Henry, P. Hadot. Tome I. Introd., texte critique, traduction (1960).
69. **Id.** — Tome II. Commentaire et tables (1960).
70. CLÉMENT D'ALEXANDRIE : **Le Pédagogue**, t. I. H. I. Marrou, M. Harl (1960).
71. ORIGÈNE : **Homélie sur Josué**. A. Jaubert (1960).
72. AMÉDÉE DE LAUSANNE : **Huit homélie mariales**. G. Bavaud, J. Deshusses, A. Dumas (1960).
73. EUSÈBE DE CÉSARÉE : **Histoire ecclésiastique**, t. IV. Introd. générale de G. Bardy et tables de P. Périchon (1960).
74. LÉON LE GRAND : **Sermons**, t. III. R. Dolle (1961).
75. S. AUGUSTIN : **Commentaire de la 1^{re} Épître de S. Jean**. P. Agaësse (réimpression 1966).
76. AELRED DE RIEVAULX : **La vie de recluse**. Ch. Dumont (1961).
77. DEFENSOR DE LIGUGÉ : **Le livre d'étincelles**, t. I. H. Rochais (1961).
78. GRÉGOIRE DE NAREK : **Le livre de prières**. I. Kéchichian. Trad. seule (1961).
79. JEAN CHRYSOSTOME : **Sur la providence de Dieu**. A.-M. Malin-grey (1961).
80. JEAN DAMASCÈNE : **Homélie sur la Nativité et la Dormition**. P. Voulet (1961).

81. NICÉTAS STÉTHATOS : **Opuscules et lettres**. J. Darrouzès (1961).
82. GUILLAUME DE SAINT-THIERRY : **Exposé sur le Cantique des Cantiques**. J.-M. Déchanet (1962).
83. DIDYME L'AVEUGLE : **Sur Zacharie**. Texte inédit. L. Doutre-leau. Tome I. Introd. et livre I (1962).
84. **Id.** — Tome II. Livres II et III (1962).
85. **Id.** — Tome III. Livres IV et V, Index (1962).
86. DEFENSOR DE LIGUGÉ : **Le livre d'étincelles**, t. II. H. Rochais (1962).
87. ORIGÈNE : **Homélie sur S. Luc**. H. Crouzel, F. Fournier, P. Périchon (1962).
88. **Lettres des premiers Chartreux**. Tome I : S. BRUNO, GUIGUES, S. ANTHELME. Par un Chartreux (1962).
89. **Lettre d'Aristée à Philocrate**. A. Pelletier (1962).
90. **Vie de sainte Mélanie**. D. Gorce (1962).
91. ANSELME DE CANTORBÉRY : **Pourquoi Dieu s'est fait homme**. R. Roques (1963).
92. DOROTHÉE DE GAZA : **Œuvres spirituelles**. L. Regnault, J. de Préville (1963).
93. BAUDOIN DE FORD : **Le sacrement de l'autel**. J. Morson, É. de Solms, J. Leclercq. Tome I (1963).
94. **Id.** — Tome II (1963).
95. MÉTHODE D'OLYMPE : **Le banquet**. H. Musurillo, V.-H. Debidoir (1963).
96. SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIEEN : **Catéchèses**. Texte critique. B. Krivochéine, J. Paramelle. Tome I. Introd. et Cat. 1-5 (1963).
97. CYRILLE D'ALEXANDRIE : **Deux dialogues christologiques**. M. G. de Durand (1964).
98. THÉODORET DE CYR : **Correspondance**, t. II. Y. Azéma (1964).
99. ROMANOS LE MÉLODE : **Hymnes**. J. Grosdidier de Matons. Tome I. Introd. et Hymnes I-VIII (1964).
100. IRÉNÉE DE LYON : **Contre les hérésies**, livre IV. A. Rousseau, B. Hemmerdinger, Ch. Mercier, L. Doutreleau. 2 vol. (1965).
101. QUODVULTDEUS : **Livre des promesses et des prédictions de Dieu**. R. Braun. Tome I (1964).
102. **Id.** — Tome II (1964).
103. JEAN CHRYSOSTOME : **Lettre d'exil**. A.-M. Malingrey (1964).
104. SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIEEN : **Catéchèses**. B. Krivochéine, J. Paramelle. Tome II. Cat. 6-22 (1964).
105. **La Règle du Maître**. A. de Vogüé. Tome I. Introd. et chap. 1-10 (1964).

106. **Id.** — Tome II. Chap. 11-95 (1964).
107. **Id.** — Tome III. Concordance et Index orthographique. J.-M. Clément, J. Neufville, D. Demeslay (1965).
108. **CLÉMENT D'ALEXANDRIE : Le Pédagogue**, t. II, C. Mondésert, H. I. Marrou (1965).
109. **JEAN CASSIEN : Institutions cénobitiques**. J.-C. Guy (1965).
110. **ROMANOS LE MÉLODE : Hymnes**. J. Grosdidier de Matons. Tome II. Hymnes IX-XX (1965).
111. **THÉODORET DE CYR : Correspondance**, t. III. Y. Azéma (1965).
112. **CONSTANCE DE LYON : Vie de S. Germain d'Auxerre**. R. Borius (1965).
113. **SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIEEN : Catéchèses**. B. Krivochéine, J. Paramelle. Tome III. Cat. 23-34, Actions de grâces 1-2 (1965).
114. **ROMANOS LE MÉLODE : Hymnes**. J. Grosdidier de Matons. Tome III. Hymnes XXI-XXXI (1965).
115. **MANUEL II PALÉOLOGUE : Entretien avec un musulman**. A. Th. Khoury (1966).
116. **AUGUSTIN D'HIPPONE : Sermons pour la Pâque**. S. Poque (1966).
117. **JEAN CHRYSOSTOME : A Théodore**. J. Dumortier (1966).
118. **ANSELME DE HAVELBERG : Dialogues**, livre I. G. Salet (1966).
119. **GRÉGOIRE DE NYSSÉ : Traité de la Virginité**. M. Aubineau (1966).
120. **ORIGÈNE : Commentaire sur S. Jean**. C. Blanc. Tome I. Livres I-V (1966).
121. **ÉPHREM DE NISIBE : Commentaire de l'Évangile concordant ou Diatessaron**. L. Leloir. Trad. seule (1966).
122. **SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIEEN : Traités théologiques et éthiques**. J. Darrouzès. Tome I. Théol. 1-3, Éth. 1-3 (1966).
123. **MÉLITON DE SARDES : Sur la Pâque (et fragments)**. O. Perlier (1966).
124. **Expositio totius mundi et gentium**. J. Rougé (1966).
125. **JEAN CHRYSOSTOME : La Virginité**. H. Musurillo, B. Grillet (1966).
126. **CYRILLE DE JÉRUSALEM : Catéchèses mystagogiques**. A. Piédagnel, P. Paris (1966).
127. **GERTRUDE D'HELFTA : Œuvres spirituelles**. Tome I. **Les Exercices**. J. Hourlier, A. Schmitt (1967).
128. **ROMANOS LE MÉLODE : Hymnes**. J. Grosdidier de Matons. Tome IV. Hymnes XXXII-XLV (1967).
129. **SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIEEN : Traités théologiques et éthiques**. J. Darrouzès. Tome II. Éth. 4-15 (1967).
130. **ISAAC DE L'ÉTOILE : Sermons**. A. Hoste, G. Salet. Tome I. Introd. et Sermons 1-17 (1967).
131. **RUPERT DE DEUTZ : Les œuvres du Saint-Esprit**. J. Gribomont, É. de Solms. Tome I. Livres I et II (1967).
132. **ORIGÈNE : Contre Celse**. M. Borret. Tome I. Livres I et II (1967).
133. **SULPICE SÉVÈRE : Vie de S. Martin**. J. Fontaine. Tome I. Introd., texte et traduction (1967).
134. **Id.** — Tome II. Commentaire (1968).
135. **Id.** — Tome III. Commentaire (suite) (1969).
136. **ORIGÈNE : Contre Celse**. M. Borret. Tome II. Livres III et IV (1968).
137. **ÉPHREM DE NISIBE : Hymnes sur le Paradis**. F. Graffin, R. Lavenant (trad. seule) (1968).
138. **JEAN CHRYSOSTOME : A une jeune veuve. Sur le mariage unique**. B. Grillet, G. H. Ettliger (1968).
139. **GERTRUDE D'HELFTA : Œuvres spirituelles**. Tome II. **Le Héraut**. Livres I et II. P. Doyère (1968).
140. **RUFIN D'AQUILÉE : Les bénédictions des Patriarches**. M. Simonetti, H. Rochais, P. Antin (1968).
141. **COSMAS INDICOPLEUSTÈS : Topographie chrétienne**. Tome I. Introduction et livres I-IV. W. Wolska-Conus (1968).
142. **Vie des Pères du Jura**. F. Martine (1968).
143. **GERTRUDE D'HELFTA : Œuvres spirituelles**. Tome III. **Le Héraut**. Livre III. P. Doyère (1968).
144. **Apocalypse syriaque de Baruch**. Tome I. Introduction et traduction. P. Bogaert (1969).
145. **Id.** — Tome II. Commentaire et tables (1969).
146. **Deux homélies anoméennes pour l'octave de Pâques**. J. Liebaert (1969).
147. **ORIGÈNE : Contre Celse**. M. Borret. Tome III. Livres V et VI (1969).
148. **GRÉGOIRE LE THAUMATURGE : Remerciement à Origène. — La lettre d'Origène à Grégoire**. H. Cruzel.
149. **GRÉGOIRE DE NAZIANZE : La passion du Christ**. A. Tuillier (1969).
150. **ORIGÈNE : Contre Celse**. M. Borret. Tome IV. Livres VII et VIII (1969).
151. **JEAN SCOT : Homélie sur le Prologue de Jean**. É. Jeuneau (1969).

152. IRÉNÉE DE LYON : **Contre les hérésies**, livre V. A. Rousseau, L. Doutreleau, C. Mercier. Tome I. Introduction, notes justificatives et tables (1969).
153. *Id.* — Tome II. Texte et traduction (1969).
154. CHROMACE D'AQUILÉE : **Sermons**. J. Lemarié. Tome I. Sermons 1-17 A (1969).
155. HUGUES DE SAINT-VICTOR : **Six opuscules spirituels**. R. Baron (1969).
156. SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIEEN : **Hymnes**. J. Koder, J. Paramelle. Tome I. Hymnes I-XIV (1969).
157. ORIGÈNE : **Commentaire sur S. Jean**. C. Blanc. Tome II. Livres VI et X (1970).
158. CLÉMENT D'ALEXANDRIE : **Le Pédagogue**. Livre III. C. Moïsdésert, H. I. Martou et Ch. Matray (1970).
159. COSMAS INDICOPLEUSTÈS : **Topographie chrétienne**. Tome II. Livre V. W. Wolska-Conus (1970).
160. BASILE DE CÉSARÉE : **Sur l'origine de l'homme**. A. Smets et M. van Esbroeck (1970).
161. **Quatorze homélies du IX^e siècle d'un auteur inconnu de l'Italie du Nord**. P. Mercier (1970).
162. ORIGÈNE : **Commentaire sur l'évangile selon Matthieu**. Tome I. Livres X et XI. R. Girod (1970).
163. GUIGUES II LE CHARTREUX : **Lettre sur la vie contemplative (ou Echelle des moines)**. Douze méditations. E. Colledge, J. Walsh (1970).
164. CHROMACE D'AQUILÉE : **Sermons**. Tome II. Sermons 18-41. J. Lemarié (1971).
165. RUPERT DE DEUTZ : **Les œuvres du Saint-Esprit**. Tome II. J. Gribomont, É. de Solms (1970).
166. GUERRIC D'IGNY : **Sermons**. Tome I. J. Morson, H. Costello, P. Deseille (1970).
167. CLÉMENT DE ROME : **Épître aux Corinthiens**. A. Jaubert (1971).

SOUS PRESSE OU PROCHAINE PUBLICATION

- ÉVAGRE LE PONTIQUE : **Le traité pratique**. 2 volumes. A. et C. Guillaumont.
- RICHARD ROLLE : **Le chant d'amour (Melos amoris)**. F. Vandembroucke et les Moniales de Wisques. 2 volumes.
- GUERRIC D'IGNY : **Sermons**. Tome II. J. Morson, H. Costello, P. Deseille.
- AMBROISE DE MILAN : **La Pénitence**. R. Gryson.

Épître de Barnabé. R. A. Kraft, P. Prigent.

CÉSAIRE D'ARLES : **Sermons**. Tome I. Sermons 1-20. M.-J. Delage.

JEAN SCOT : **Commentaire sur l'évangile de Jean**. É. Jeauneau.

CALLINICOS : **Vie d'Hypatios**. G. J. M. Bartelink.

Nouvelles homélies pascales (HÉSYCHIUS DE JÉRUSALEM, BASILE DE SÉLEUCIE, JEAN DE BÉRYTE, LÉONGE DE CONSTANTINOPLE). M. Aubineau.

GRÉGOIRE DE NYSSÉ : **Vie de sainte Macrine**. P. Maraval.

SALVIEN DE MARSEILLE : **Œuvres**. Tome I. G. Lagarrigue.

ISAAC DE L'ÉTOILE : **Sermons**. Tomes II et III. A. Hoste, G. Salet.

SOURCES CHRÉTIENNES

(1-166)

- ADAM DE PERSEIGNE.
Lettres, I : 66.
- AELRED DE RIEVAULX.
Quand Jésus eut douze ans : 60.
La vie de recluse : 76.
- AMBROISE DE MILAN.
Des sacrements : 25.
Des mystères : 25.
Explication du Symbole : 25.
Sur saint Luc, I-VI : 45.
— VII-X : 52.
- AMÉDÉE DE LAUSANNE.
Huit homélies mariales : 72.
- ANSELME DE CANTORBÉRY.
Pourquoi Dieu s'est fait homme : 91.
- ANSELME DE HAVELBERG.
Dialogues, I : 118.
- APOCALYPSE DE BARUCH : 144 et 145.
LETTRE D'ARISTÉE : 89.
- ATHANASE D'ALEXANDRIE.
De l'Incarnation du Verbe : 18.
Deux apologues : 56.
Discours contre les païens : 18.
Lettres à Sérapion : 15.
- ATHÉNAGORE.
Supplique au sujet des chrétiens : 3.
- AUGUSTIN.
Commentaire de la première Épître de saint Jean : 75.
Sermons pour la Pâque : 116.
- BASILE DE CÉSARÉE.
Homélies sur l'Hexaéméron : 26.
Sur l'origine de l'homme : 160.
Sur le Saint-Esprit : 17.
- BAUDOIN DE FORD.
Le sacrement de l'autel : 93 et 94.
- CASSIEN, voir Jean Cassien.
- CHARTREUX.
Lettres des premiers Chartreux, I : 88.
- CHROMACE D'AQUILÉE.
Sermons, I : 164.
— II : 164.
- CLÉMENT D'ALEXANDRIE.
Le Pédagogue, I : 70.
— II : 108.
— III : 158.
Protreptique : 2.
Stromate I : 30.
Stromate II : 38.
Extraits de Théodote : 23.
- CONSTANCE DE LYON.
Vie de S. Germain d'Auxerre : 112.
- COSMAS INDICOPLÉUSTÈS.
Topographie chrétienne, I-VI : 141.
— V : 159.
- CYRILLE D'ALEXANDRIE.
Deux dialogues christologiques : 97.
- CYRILLE DE JÉRUSALEM.
Catéchèses mystagogiques : 126.
- DEFENSOR DE LIGUGÉ.
Livre d'étincelles, 1-32 : 77.
— 33-81 : 86.
- DENYS L'ARÉOPAGITE.
La hiérarchie céleste : 58.
- DIADOQUE DE PHOTICÉ.
Œuvres spirituelles : 5.
- DIDYME L'AVEUGLE.
Sur Zacharie, I : 33.
— II-III : 84.
— IV-V : 85.
- A DIOGNÈTE : 33.
- DOROTHÉE DE GAZA.
Œuvres spirituelles : 92.
- ÉPHREM DE NISIRE.
Commentaire de l'Évangile concordant ou Diatessaron : 121.
Hymnes sur le Paradis : 137.
- ÉTHÉRIE.
Journal de voyage : 21.
- EUSÈBE DE CÉSARÉE.
Histoire ecclésiastique, I-IV : 31.
— V-VII : 41.
— VIII-X : 55.
— Introduction et Index : 73.

- EXPOSITIO TOTIUS MUNDI : 124.
- GÉLASE 1^{er}.
Lettre contre les Lupercalia et dix-huit messes : 65.
- GERTRUDE D'HELFTA.
Le Héraut, I-II : 139.
— III : 143.
Les Exercices : 127.
- GRÉGOIRE DE NAREK.
Le livre de prières : 78.
- GRÉGOIRE DE NAZIANZE.
La passion du Christ : 149.
- GRÉGOIRE DE NYSSE.
La création de l'homme : 6.
Traité de la Virginité : 119.
Vie de Moïse : 1.
- GRÉGOIRE LE GRAND.
Morales sur Job, I : 32.
- GRÉGOIRE LE THAUMATURGE.
Remerciement à Origène : 148.
- GUERRIC D'IGNY.
Sermons, I : 166.
- GUIGUES II LE CHARTREUX.
Lettre sur la vie contemplative : 163.
Douze méditations : 163.
- GUILAUME DE SAINT-THIERRY.
Exposé sur le Cantique : 82.
Traité de la contemplation de Dieu : 61.
- HERMAS.
Le Pasteur : 53.
- HILAIRE DE POITIERS.
Traité des Mystères : 19.
- HIPPOLYTE DE ROME.
Commentaire sur Daniel : 14.
La Tradition apostolique : 11.
- DEUX HOMÉLIES ANOMÉENNES : 146.
- HOMÉLIES PASCALES.
Tome I : 27.
— II : 36.
— III : 48.
- QUATORZE HOMÉLIES DU IX^e S. : 161.
- HUGUES DE SAINT-VICTOR.
Six opuscles spirituels : 155.
- IGNACE D'ANTIOCHE.
Lettres : 10.
- IRÉNÉE DE LYON.
Contre les Hérésies, III : 34.
— IV : 100.
— V : 152 et 153.
Démonstration de la prédication apostolique : 62.
- ISAAC DE L'ÉTOILE.
Sermons, 1-17 : 130.
- JEAN CASSIEN.
Conférences, I-VII : 42.
— VIII-XVII : 54.
— XVIII-XXIV : 64.
Institutions : 109.
- JEAN CHRYSOSTOME.
A une jeune veuve : 138.
A Théodore : 117.
Huit catéchèses baptismales : 50.
Lettre d'exil : 103.
Lettres à Olympias : 13.
Sur l'incompréhensibilité de Dieu : 28.
Sur le mariage unique : 138.
Sur la Providence de Dieu : 79.
La Virginité : 125.
- JEAN DAMASCÈNE.
Homélies sur la Nativité et la Dormition : 80.
- JEAN MOSCHUS.
Le Pré spirituel : 12.
- JEAN SCOT.
Homélie sur le Prologue de Jean : 151.
- JÉRÔME.
Sur Jonas : 43.
- LACTANCE.
De la mort des persécuteurs : 39.
- LÉON LE GRAND.
Sermons, 1-19 : 22.
— 20-37 : 49.
— 38-64 : 74.
- MANUEL II PALÉOLOGUE.
Entretien avec un musulman : 115.
- MARIUS VICTORINUS.
Traité théologique sur la Trinité : 68 et 69.
- MAXIME LE CONFESSEUR.
Centuries sur la Charité : 9.
- MÉLANIE, voir Vie.
- MÉLITON DE SARDES.
Sur la Pâque : 123.
- MÉTHODE D'OLYMPÉ.
Le banquet : 95.
- NICÉTAS STÉTHATOS.
Opuscles et Lettres : 81.
- NICOLAS CABASILAS.
Explication de la divine Liturgie : 4.
- ORIGÈNE.
Commentaire sur S. Jean, I-V : 120 ;
VI et X : 157.
Commentaire sur S. Matthieu, X-XI : 162.

- Contre Celse, I-II : 132.
 — III-IV : 136.
 — V-VI : 147.
 — VII-VIII : 150.
 Entretien avec Héraclide : 67.
 Homélie sur la Genèse : 7.
 Homélie sur l'Exode : 16.
 Homélie sur les Nombres : 29.
 Homélie sur Josué : 71.
 Homélie sur le Cantique : 37.
 Homélie sur saint Luc : 87.
 Lettre à Grégoire : 148.
- PHILON D'ALEXANDRIE.
 La migration d'Abraham : 47.
- PHILOXÈNE DE MABBOUG.
 Homélie : 44.
- POLYCARPE DE SMYRNE.
 Lettres et Martyre : 10.
- PTOLÉMÉE.
 Lettre à Flora : 24.
- QUODVULTDEUS.
 Livre des promesses : 101 et 102.
- RÈGLE DU MAÎTRE.
 Tome I : 105.
 — II : 106.
 — III : 107.
- RICHARD DE SAINT-VICTOR.
 La Trinité : 63.
- RITUELS.
 Trois antiques rituels du Baptême : 59.
- ROMANOS LE MÉLODE.
 Hymnes, I : 99.
 — II : 110.
 — III : 114.
 — IV : 128.
- RUFIN D'AQUILÉE.
 Les bénédictions des Patriarches : 140.
- RUPERT DE DEUTZ.
 Les œuvres du Saint-Esprit. Livres I-II : 131.
 Livres III-IV : 165.
- SULPICE SÈVÈRE.
 Vie de S. Martin, t. I : 133.
 — t. II : 134.
 — t. III : 135.
- SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIEN.
 Catéchèses, 1-5 : 96.
 — 6-22 : 104.
 — 23-34 : 113.
 Chapitres théologiques, gnostiques et pratiques : 51.
 Hymnes, 1-14 : 156.
 Traité théologiques et éthiques, I : 122 et II : 129.
- TERTULLIEN.
 De la prescription contre les hérétiques : 46.
 Traité du baptême : 35.
- THÉODORE DE CYR.
 Correspondance, lettres I-LII : 40.
 — lettres 1-95 : 98.
 — lettres 96-147 : 111.
 Thérapeutique des maladies helléniques : 57.
- THÉODOTE.
 Extraits (*Clément d'Alex.*) : 23.
- THÉOPHILE D'ANTIOCHE.
 Trois livres à Autolyceus : 20.
- VIE D'OLYMPIAS : 13.
- VIE DE SAINTE MÉLANIE : 90.
- VIE DES PÈRES DU JURA : 142.

Également aux Éditions du Cerf :

LES ŒUVRES DE PHILON D'ALEXANDRIE

publiées sous la direction de

R. ARNALDEZ, C. MONDÉSERT, J. POUILLOUX.

Texte grec et traduction française.

Volumes déjà parus :

1. **Introduction générale, De officio mundi.** R. Arnaldez (1961).
2. **Legum allegoriae.** C. Mondésert (1962).
3. **De cherubim.** J. Gorez (1963).
4. **De sacrificiis Abelis et Caini.** A. Méasson (1966).
5. **Quod deterius potiori insidiari soleat.** I. Feuer (1965).
- 7-8. **De gigantibus. Quod Deus sit immutabilis.** A. Mosès (1963).
9. **De agricultura.** J. Pouilloux (1961).
10. **De plantatione.** J. Pouilloux (1963).
- 11-12. **De ebrietate. De sobrietate.** J. Gorez (1962).
13. **De confusione linguarum.** J.-G. Kahn (1963).
14. **De migratione Abrahami.** J. Cazeaux (1965).
15. **Quis rerum divinarum heres sit.** M. Harl (1966).
16. **De congressu eruditionis gratia.** M. Alexandre (1967).
17. **De fuga.** E. Starobinsky-Safran (1970).
18. **De mutatione nominum.** R. Arnaldez (1964).
19. **De somniis.** P. Savinel (1962).
20. **De Abrahamo.** J. Gorez (1966).
21. **De Iosepho.** J. Laporte (1964).
22. **De vita Mosis.** R. Arnaldez, C. Mondésert, J. Pouilloux, P. Savinel (1967).
23. **De Decalogo.** V. Nikiprowetzky (1965).
25. **De specialibus legibus.** Livres III-IV. A. Mosès (1970).
26. **De virtutibus.** R. Arnaldez, A.-M. Vérilhac, M.-R. Serval, P. De-lobre (1962).
27. **De praemiis et poenis. De exsecrationibus.** A. Beckaert (1961).
29. **De vita contemplativa.** F. Daumas, P. Miquel (1964).
30. **De aeternitate mundi.** R. Arnaldez et J. Pouilloux (1969).
31. **In Flaccum.** A. Pelletier (1967).

Sous presse :

6. **De posteritate Caini.** R. Arnaldez.
32. **Legatio ad Caium.** A. Pelletier.

Les traités non encore publiés paraîtront en 1971 et 1972.

ACHEVÉ D'IMPRIMER SUR LES
PRESSES DE L'IMPRIMERIE
DARANTIERE A DIJON, LE
VINGT-CINQ MARS M CM LXXI

Numéro d'édition 6.055
Dépôt légal 1^{er} trimestre 1971